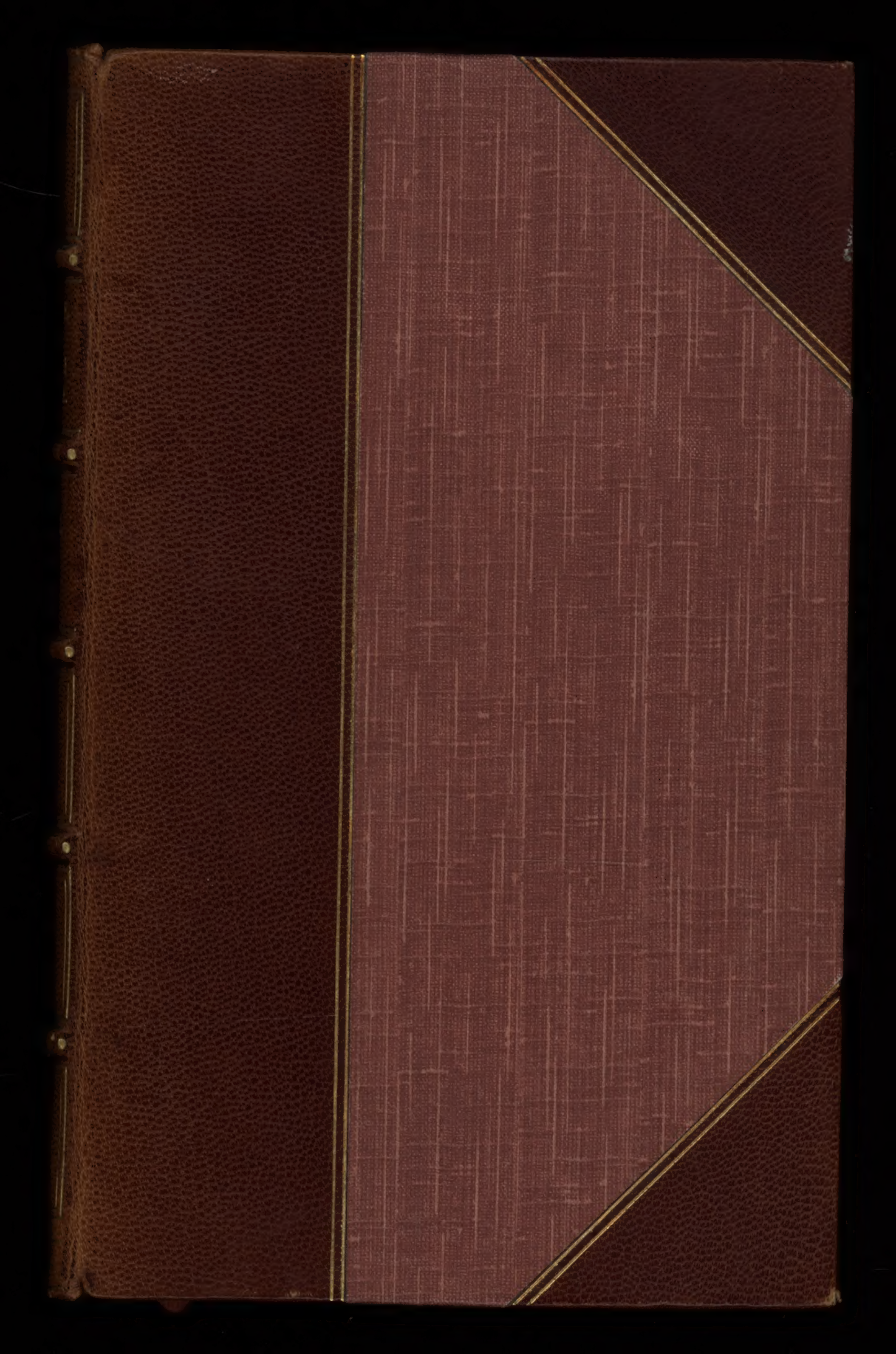
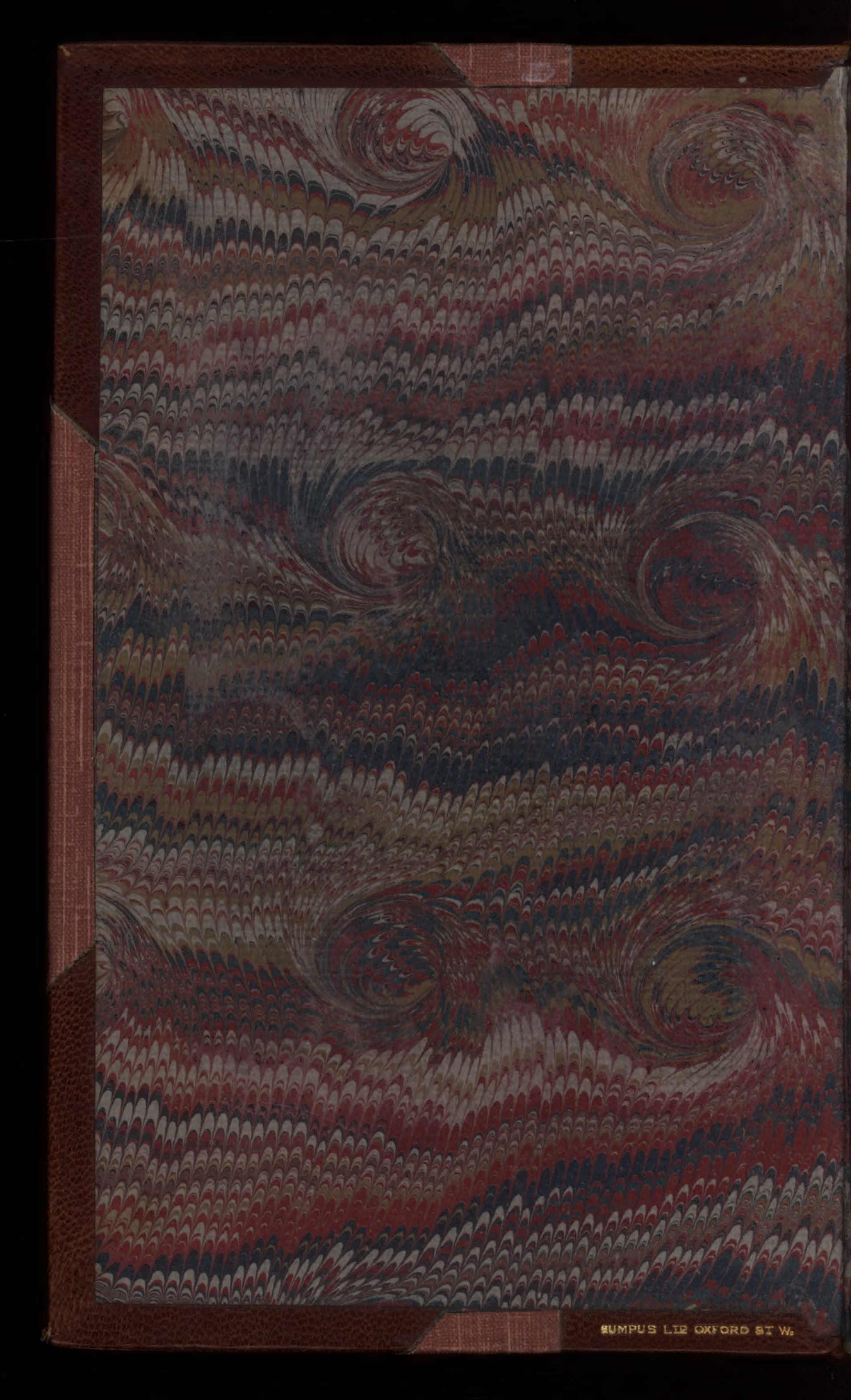
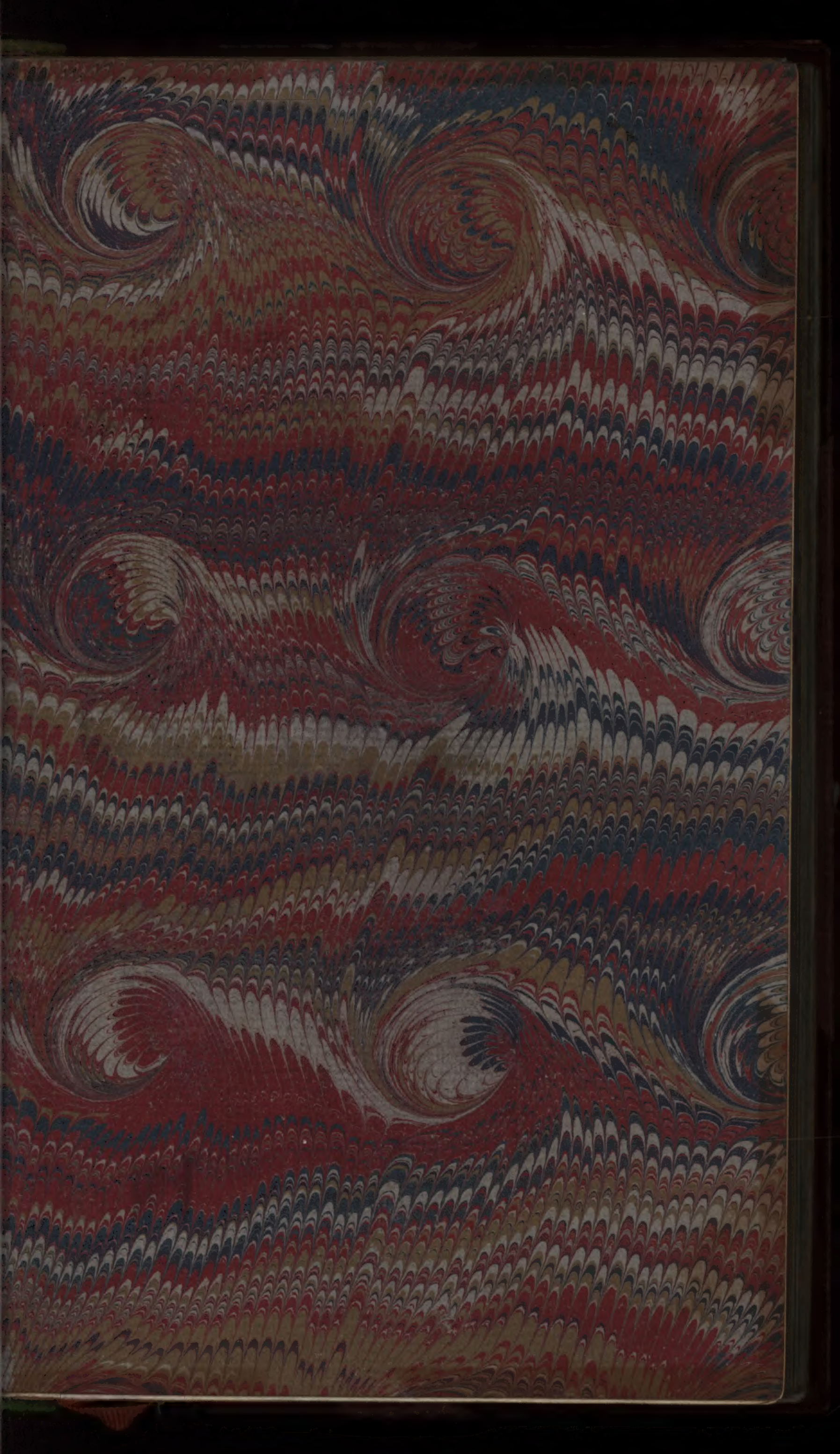



SUMPUS LTD OXFORD ST W.



716 BARTSCH (Adam) LE PEINTRE GRAVEUR. *À Vienne. Degen.* 1803. 25 0 0

Brown half morocco, gilt edges. 8vo. 21 vols. and supplement in 15 vols.

Illustrations.

(54.B.5.)

LE PEINTRE GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

PREMIER VOLUME.



A VIENNE,

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN,

LIBRAIRE PLACE ST. MICHEL.

1803.

PRÉFACE.

L'estampe faite par un graveur d'après le dessin d'un peintre, peut être parfaitement comparée à un ouvrage traduit dans une langue différente de celle de l'auteur; et comme une traduction ne peut être exacte que quand le traducteur s'est pénétré des idées de l'auteur, de même une estampe ne sera jamais parfaite, si le graveur n'a le talent de saisir l'esprit de son original, et d'en rendre la valeur par les traits de son burin. Cependant le traducteur et le graveur qui possèdent cette qualité, sont rares l'un et l'autre.

A cet égard les estampes gravées par les auteurs, c'est-à-dire, par les peintres mêmes, ont presque toujours l'avantage sur celles des graveurs, en ce qu'il ne peut s'y

trouver rien qui soit contraire aux idées de l'inventeur. Légèrement tracées ou plus terminées, elles nous tiennent toujours lieu d'esquisses et de dessins primitifs : nous n'y rencontrons rien qui soit étranger à leur auteur, nous y retrouvons celui-ci tout seul, et nous n'y remarquons que le talent et l'esprit qui lui sont propres et particuliers.

C'est pour cette raison que les gravures des peintres ont été toujours très recherchées, tant par les véritables connoisseurs que par les artistes eux-mêmes. Ayant été pour la plus grande partie gravées à l'eau-forte, c'est-à-dire, d'une manière qui ne fournit guère un grand nombre d'épreuves, elles sont devenues, en général, très rares, et plusieurs d'entre elles le sont au point, qu'on a de la peine à les trouver même dans les collections les plus riches.

Des catalogues détaillés et exacts de ces sortes d'estampes ont par conséquent toujours été pour les amateurs des guides dont

ils sentoient la privation avec d'autant plus de regret qu'ils leur étoient absolument nécessaires pour connoître le nombre des pièces que chaque maître nous a laissées, pour se tenir en garde contre les copies qu'on en a faites, enfin pour faciliter les recherches à ceux qui désirent ces morceaux, et à ceux qui doivent les leur procurer.

Tels sont les motifs qui nous ont engagé à entreprendre l'ouvrage dont nous présentons le premier volume au public.

Intimement persuadé, qu'une description systématique des estampes faites par les peintres de toutes les écoles, depuis l'origine de l'art de la gravure jusqu'à nos jours, ne peut être l'entreprise d'un seul individu, nous avons cru rendre nos efforts plus utiles, en les employant à publier successivement des descriptions des oeuvres de différens peintres, ne nous assujetissant ni à école, ni à chronologie, mais ayant seulement pour règle de choisir les artistes dont les estampes sont principale-

ment recherchées, et dont on n'a pas encore de catalogues, ou qui ne sont consignées tout au plus que dans des listes tout à la fois défectueuses et trop peu détaillées.

C'est dans la riche collection de la bibliothèque impériale et royale de la cour que nous avons puisé les matériaux de notre ouvrage; et pour lui donner toute la perfection qui dépendoit de nos efforts, nous avons consulté en outre toutes les collections que la ville de Vienne pouvoit nous offrir, et où nous espérions trouver les lumières et les notices désirées. Si cependant quelque pièce de l'un ou l'autre maître étoit échappée à nos recherches, nous ne croirions pas pour cela encourir la sévérité de nos lecteurs, surtout de ceux qui savent qu'il y a peu de recueils d'estampes qui soient au complet, dans toute la signification du mot, particulièrement si on le rapporte à des oeuvres de maîtres anciens; et nous nous flatterions d'avoir d'autant plus de droits à l'indulgence de

ces lecteurs, que nous croyons leur avoir fourni de rares occasions de l'exercer.

Nous avons mis à la tête de chaque catalogue un essai sur la vie et les ouvrages de l'artiste respectif, dans lequel nous avons taché de faire une analyse de la manière dont il s'est servi dans l'exécution de ses estampes. A l'égard des évènemens de sa vie, nous nous sommes fait une loi, de ne citer que ceux qui ont rapport à son art, et d'en écarter toutes les histoires et anecdotes futiles qui amusent aussi peu qu'elles instruisent.

Chaque estampe y est décrite avec les détails suffisans pour que le lecteur puisse la reconnoître sans difficulté. Partout où le langage n'a pu suffire à la clarté de nos explications, nous les avons marquées par des figures gravées sur une planche qui se trouve à la fin de l'ouvrage, et qui parlera de la manière la plus sensible aux yeux des lecteurs. On a donné à chaque pièce un numéro et une dénomination particulière repondant à son sujet, afin que les au-

teurs des catalogues de ventes, qui veulent en faire usage, soient dispensés de toute description pénible et ultérieure, et que les amateurs puissent entreprendre leurs recherches avec plus de vîtesse et de facilité.

Il nous reste encore à observer, que la mesure dont on s'est servi pour désigner la grandeur des estampes, est le pied de Paris, et que les expressions de *droite* et de *gauche* que l'on a employées pour marquer l'emplacement des objets représentés, se rapportent à la main droite et à la main gauche du spectateur.

PIERRE DE LAER.

Pierre de *Laer* ou *Laar* naquit à Laaren en Hollande, environ en 1613. On ignore quels furent ses maîtres, mais on sait qu'il voyagea de fort bonne heure à Rome, où le surnom de *Bamboche* lui fut donné, à cause de la singulière conformation de sa figure. Tant qu'il habita cette ville, il y vécut dans l'amitié la plus intime avec le Poussin, Claude le Lorrain et Sandrart, faisant le charme de leur société par son génie pour la peinture, son talent distingué dans la musique, et son enjouement et ses moeurs aimables. Au bout de seize ans il retourna dans sa patrie, et s'établit à Harlem, où il resta jusqu'à sa mort qui arriva en 1673 ou 1674.

Bamboche a gravé vingt estampes qui représentent, pour la plus grande partie, des animaux. On y admire une grande variété dans les attitudes, une vérité frappante dans les caractères et un dessin ferme, joint à une pointe légère et pleine d'esprit. Ce qu'on y blâme, c'est qu'il a donné à

ses chevaux des pieds beaucoup trop lourds, même pour des chevaux de charrue, tels que sont tous ceux que nous voyons dans ses estampes.

ŒUVRE
DE PIERRE DE LAER.

1-8. DIFFÉRENS ANIMAUX.

Suite de huit estampes.

1. *Titre.*

1) Dans cette pièce qui sert de frontispice aux sept suivantes, est représentée une fontaine carrée, ornée d'une corniche. Placée au milieu, elle s'élève jusqu'au bord de la planche. L'eau coule par un tuyau vers la droite de l'estampe, dans un bassin qui s'étend jusqu'au bord. On voit au delà de ce bassin un buffle, une vache, un âne et un cheval qui s'abreuvent. Derrière ces animaux paroît un pâtre et une femme dont on ne voit que les têtes. En deçà un grand chien, avec les jambes de devant sur le bord du bassin, boit pareillement. L'espace à la gauche de l'estampe est rempli par un petit mur, dominé par un arbre dont les extrê-

mités se perdent dans le haut de la planche. Sur le devant, de ce même côté, est un grouppe composé d'un cochon vu face, d'un mouton qui tourne le dos, et d'un bouc dont on n'apperçoit que la tête. Sur la fontaine est une inscription qui commence ainsi : EX. mo PRINCIPI D. FERDINANDO *Afan de Ribera* etc. etc. - *Romae Superiorum licentia Ano.* 1636. Au bas de la gauche, hors le bord, on lit : *Petrus Di Laer fe.*

Largeur : 6 pouces, 3 lign. Hauteur : 4 pouces, 5 lign.

2. *Les chevaux.*

2) Ce morceau représente un grouppe de trois chevaux de charrue. L'un d'eux vu de trois quarts est dirigé vers la gauche, le second, un peu plus loin, est tourné de ce même côté, et vu presque par derrière, le troisième, encore plus loin, est dirigé vers la droite et vu de trois quarts ; il est caché par les deux autres, de sorte que l'on n'apperçoit que le haut de sa tête, un peu de son flanc et quelques parties de ses jambes. Un goujat vu par le dos est assis par terre, à la gauche de l'estampe, près d'un arbre dont une branche s'étend jusqu'au milieu de la planche. Toutes ces

figures se trouvent sur un terrein un peu élevé et herbu, au delà duquel on voit dans le fond, tout près du bord de la droite, une petite maison communiquant par une porte à une cloison qui s'étend en largeur jusqu'au milieu de la planche, et au delà de laquelle s'élèvent des arbres et des buissons.

Largeur : 6 pouces, 4 lign. Hauteur : 4 pouces, 6 lign.

3. *Les boeufs.*

3) Le sujet de cette estampe est un bouvier italien et un grouppe de trois boeufs. L'un de ces derniers vu par derrière est debout à la gauche, le second, aussi debout, se trouve un peu éloigné, presqu'au milieu de l'estampe; il est dirigé vers la droite, mais sa tète un peu retournée est vu entièrement de face. Le troisième enfin, couché, est vu de trois quarts, et tourné vers la gauche. On voit à droite, à une petite distance, le bouvier qui dort à terre, couché sur son côté gauche. Sa tète atteint le deuxième plan, et ses jambes sont étendues vers le devant; il est vu dans un raccourci parfait. Tout ce grouppe est sur le bord d'une rivière qui coule dans la lar-

geur de la planche, et au delà de laquelle se présente une chaîne de montagnes, au pied de l'une desquelles, qui est à droite, on apperçoit des fabriques romaines garnies d'arbres.

Largeur : 6 pouces, 4 lign. Hauteur : 4 pouces, 6 lign.

4. *Les cochons et les ânes.*

4) A la gauche de cette estampe, dans un endroit couvert de paille, est un grouppe de trois cochons. L'un vu de trois quarts est couché, un autre entièrement de profil, est debout, le troisième, vers le milieu du devant, est vu de face, et pareillement couché. Une vieille vue par le dos et filant, est assise sur une butte à gauche, un peu vers le fond. Deux ânes dont l'un est debout, l'autre couché, se voient sur la droite de l'estampe, devant une cabane. Le fond à gauche offre quelques arbres et des buissons légèrement ébauchés.

Largeur : 6 pouces, 4 lign. Hauteur : 4 pouces, 5 lign.

5. *Les chèvres.*

5) On voit vers le fond de la droite de ce morceau une cabane, et un peu plus en avant s'élèvent deux gros arbres, au bas

desquels est assis une jeune paysanne occupée à dévider. A ses pieds reposent cinq chèvres et béliers dont trois sont dirigés vers la gauche, et deux vers la droite de l'estampe. Un de ces derniers est debout, les autres sont couchés. Sur le devant à gauche un bouc tourné vers la droite, est couché sur une petite élévation, au bas de laquelle se voit un tronc d'arbre et une branche coupés. Le fond montre une haie qui est contigue à la cabane, et qui s'étend sur toute la largeur de la planche.

Largeur: 6 pouces, 4 lign. Hauteur: 4 pouces, 5 lign.

6. *Les chiens.*

6) Un chasseur au milieu de ses chiens. Placé à la gauche de l'estampe, il s'appuye de la main gauche sur un long bâton, et se baisse pour présenter à manger à un des trois lévriers qu'il tient à la laisse. Deux chiens d'arrêt sont couchés sur le devant à la gauche de l'estampe, et deux chiens de chasse accouplés, dont un à oreilles coupées, se voient aux pieds du chasseur. A droite est une maison qu'on ne voit qu'en partie, et où l'on apperçoit un chat assis sur une fenètre, d'où il regarde les chiens.

Le fond à gauche offre la vue d'une montagne plâte.

Largeur : 6 pouces, 3 lign. Hauteur : 4 pouces, 5 lign.

7. *Les buffles.*

7) Ce morceau représente un bouvier faisant marcher deux buffles. Un de ces animaux est tout-à-fait de profil, l'autre est vu de trois quarts, ayant la tête tournée de face. Leurs pas sont dirigés vers la droite de l'estampe. Le bouvier qui les suit, est à gauche, tenant un bâton élevé, et ayant la bouche ouverte. Le fond représente une large rivière dont le bord au delà n'est que foiblement exprimé.

Largeur : 6 pouces, 3 lign. Hauteur : 4 pouces, 6 lign.

8. *Les mules.*

8) L'intérieur d'une grande écurie, dans laquelle deux mules entrent par une porte pratiquée au milieu du fond. On apperçoit derrière les mules un valet qui les fait rentrer ; un chien marche à côté d'eux. Une crèche est dirigée sur la droite, et tout près d'elle une roue, un bât et une selle sont placés dans un coin au bas de l'auge. On distingue une charrue sur le de-

vant à gauche, hors de la voûte qui sépare l'écurie, et une fourche, un balais, un chariot à fumier et plusieurs autres ustencils sont dispersés à terre. Ce morceau est d'un très bel effet, et les caractères des animaux y sont parfaitement rendus.

Largeur : 6 pouces, 4 lign. Hauteur : 4 pouces, 5 lign.

9-14. DIFFÉRENS CHEVAUX.

Suite de six estampes.

Largeur : 3 pouces, 7 à 8 lign. Hauteur : 3 pouces, 1 à 2 lign.

9. *Le paysan conduisant un cheval.*

1) Le paysan est vu par le dos, marchant vers la gauche du fond. Il est dans un creux, de façon qu'on ne voit pas ses jambes. Il tient un bâton de la main droite, et de l'autre la longe du licou du cheval qui le suit. Un chien courant à côté du paysan aboye contre le cheval. Tout près du bord de la planche, à droite, s'élève un grand arbre sec. Vers le haut de la gauche est écrit : *P D Laer fe.* 1.

10. *Le cheval buvant.*

2) Un cheval vu de profil, s'abreuvant à une fontaine placée à la droite de l'estampe.

Un paysan vu de face le tient par le licou; il est debout derrière la fontaine, sur une marche de laquelle il pose sa jambe droite. Au haut de la gauche est écrit: *P D L fe.* 2.

11. *Le cheval qui pisse.*

3) Ce cheval est vu de trois quarts, et dirigé vers la gauche en avant; il a les jambes écartées et pisse. Un paysan enveloppé d'un manteau court, le tient par le licou. Cette figure placée tout-à-fait sur la gauche de l'estampe, ne se laisse voir qu'à moitié. On lit au haut de la droite: *PDL fe.* 3.

12. *Le cheval et le chien.*

4) Un cheval vu de profil, et dirigé vers la gauche de l'estampe. Il est attaché par la bride à un tronc d'arbre, au bas duquel un grand chien est assis. On lit au haut de la droite: *PDL fe.* 4.

13. *Les deux chevaux au pâturage.*

5) Ce morceau représente deux chevaux de charrue au pâturage. L'un, à la gauche de l'estampe, est vu de face, et courant au galop vers le devant, l'autre, vu par le

dos, a la tête baissée pour paître. Au haut de la droite est écrit: *PDL fe.* 5.

14. *Les deux chevaux morts.*

6) On voit dans cette estampe deux chevaux étendus morts. L'un vu en raccourci est représenté de face, la tête dirigée vers la droite, et les jambes de devant vers la gauche de l'estampe. L'autre dont on ne voit que la croupe et le ventre, est couché dans le fond à la gauche de l'estampe. On lit au haut de la droite: *PDL fe.* 6.

15. *La famille.*

Ce morceau est ce que Pierre de Laer a gravé avec le plus de soin. On y voit sur le devant à droite une femme de profil, assise et filant. Un homme dont on n'apperçoit que le buste, est debout à sa droite. Devant elle un autre homme vu par le dos, est à genoux et s'incline; il tient un petit marteau, et semble raccommoder quelque ustencil. Une jeune fille vue de face et placée vis-à-vis de lui, regarde ce qu'il fait; il en est de même d'un petit garçon dont on ne voit que la tête vers le bas du corps de la fille. Un âne vu dans le fond

lèche un tonneau placé à la gauche de l'estampe. Le lointain offre la vue de deux bâtimens ruinés. Dans une marge, au bas de ce morceau, est écrit vers la gauche: P. V. LAER. F.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes, y compris la marge. Largeur: 2 pouces, 11 lignes.

16. *Les deux paysans et le cheval.*

Ce morceau est le plus rare de l'oeuvre de *van Laer*, quoiqu'il soit celui qui lui ait le moins réussi. Il est gravé d'une pointe grossière et privé d'harmonie, l'eau-forte ayant trop mordu. On y voit vers la droite un paysan debout, parlant à un autre qui est vu par le dos et assis à terre devant lui. Près d'eux, au milieu de l'estampe, est un vieux cheval de charrue, vu par derrière. Dans le fond à droite, sur une colline, paroît un homme qui conduit un cheval de somme, et qui dirige ses pas vers le devant. Au bas de la planche, vers la gauche, est le chiffre de *van Laer.*

Hauteur: 3 pouces 2 lign. Largeur: 3 pouces, 6 lign.

17. *Les deux cavaliers.*

Deux hommes à cheval, allant au galop

vers la droite de l'estampe. L'un, au milieu de la planche, tire un coup de pistolet sur l'autre qui le poursuit de près, et qui tire le sien. On découvre la tête du cheval d'un troisième cavalier, à travers quelques arbres qui sont à la gauche de l'estampe dans le fond.

Largeur: 2 pouces, 10 lign. Hauteur: 1 pouce, 1 lign.

18. *Le paysage.*

Un petit morceau légèrement gravé, représentant un paysage. Sur le devant à gauche s'élèvent deux arbres d'une grandeur égale. Le fond offre la vue d'une montagne qui s'étend vers la droite, en se perdant dans le plus grand éloignement, et au bas de laquelle règne une large rivière. Il y a au haut des deux arbres un nuage épais, exprimé par des traits qui passent par dessus le feuillé.

Largeur: 1 pouce, 10 lignes. Hauteur: 1 pouce, 3 lignes.

19. *La femme assise.*

Un très petit morceau en losange, où est représentée une paysanne assise sur une butte; elle est vue de profil, tournée

vers la gauche de l'estampe, et tenant un bâton dans ses mains.

Hauteur et largeur: 1 pouce, 9 lignes, mesurés d'un angle à l'autre.

20. *Le cavalier.*

Autre morceau très petit, de forme carrée. On y voit un homme à cheval, allant au galop vers la gauche, et tenant son bras étendu vers la droite de l'estampe.

Hauteur et largeur: 1 pouce, 3 lignes.

On joint ordinairement à l'oeuvre de *Pierre van Laer* une estampe d'un très bon goût, gravée d'après un de ses dessins par *Jean van Noordt*, artiste contemporain de ce maître. Elle représente un troupeau de moutons, composé de béliers, boucs et chèvres, au nombre de sept, de deux boeufs, et d'un chien. L'un des boeufs, debout à la droite, est vu de face, l'autre, derrière lui, l'est presque par le dos. On apperçoit au milieu de l'estampe, près d'un arbre, une paysanne qui arrive du fond, portant deux trayots. Au haut de la gauche est

écrit : *Petrus van Laer inv. I. V. N. feecit.* 1624.

Largeur : 8 pouces. Hauteur : 5 pouces, 10 lignes.

Cette estampe est rare. L'on ne sache pas, que *Jean van Noordt* ait gravé plus de deux morceaux, savoir celui-ci, et un second, de la même grandeur, d'après *Pierre Lastman*, qui présente un beau paysage orné de ruines.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
PIERRE DE LAER.

Nro. de l'oeuvre.

1–8. Animaux (différens). Suite de huit estampes.
3. Boeufs (les)
7. Buffles (les)
20. Cavalier (le)
17. Cavaliers (les deux)
10. Cheval (le) buvant.
4. Cheval (le) et le chien.
11. Cheval (le) qui pisse.
9–14 Chevaux (différens). Suite de six estampes.
2. Chevaux (les)
13. Chevaux (les deux) au pâturage.
14. Chevaux (les deux) morts.
5. Chèvres (les)
6. Chiens (les)
4. Cochons (les) et les ânes.
15. Famille (la)
19. Femme (la) assise.
8. Mules (les).
18. Paysage (le)
9. Paysan (le) conduisant un cheval.
16. Paysans (les deux) et le cheval.
1. Titre de la suite de différens animaux.

SIMON DE VLIEGER.

Simon de Vlieger fut un excellent peintre de marines, dont cependant on ne sait rien, sinon qu'il travailla à Amsterdam vers l'an 1640, et qu'il enseigna son art à Guillaume van Velde le jeune.

Ses estampes au complet forment un oeuvre de vingt pièces qui, comparées entre elles, ne sont pas d'un mérite égal, mais qui prouvent toutes le beau talent de leur auteur. Il se retrouve même, à l'égard des idées, dans *le ruisseau* [Nr. 1.] et dans *le village aux deux clochers* [Nr. 2.], quoique ces deux estampes soient d'une pointe négligée, conduite par une main peu exercée et sans gout, et que nous ne doutions pas, qu'elles ne soient les premiers essais de gravure, faits par *Vlieger* dans sa jeunesse.

La forêt claire [Nr. 3.], et plus encore *la langue de terre* [Nr. 4.] sont gravées d'une manière très approchante de celle dont *Waterlo*, plus moderne, a exécuté ses paysages. C'est la même légèreté dans le feuillé, les mèmes coups de burin dans les troncs et branches.

Le bois près du canal [Nr. 6.] et *la montagne verte* [Nr. 7.] sont du nombre des plus belles estampes de *Vlieger. Le transport du bled* [Nr. 5.] exécuté d'une légèreté et d'un esprit rares, semble mériter le premier rang après ces deux estampes.

Dans la suite des animaux les oiseaux [Nr. 17. et 18.] l'emportent sur les quadrupèdes, dont les chiens [Nr. 11. et 12.] sont les morceaux les moins importans.

Les trois grands paysages [Nr. 8. 9. et 10.] réunissent, pour ainsi dire, toutes les diverses manières de Vlieger, et sont par conséquent très propres, à nous faire connoître le goût qui fut particulier à cet artiste.

ŒUVRE
DE SIMON DE VLIEGER.

1. *Le ruisseau.*

Paysage. Un ruisseau coulant du milieu du fond vers la droite du devant dont il occupe toute la moitié. Son rivage en deçà, qui fait le devant à gauche, est au bas, vers l'eau, et presqu'au milieu de l'estampe, orné d'un grand arbre qui s'élève jusqu'au bord d'en haut. De ce même côté marche un homme vu par le dos, et portant un bâton sur son épaule. Le rivage opposé est couvert de buissons, d'où s'élève un arbre à haute tige. Au milieu de la droite, dans l'eau, sont écrites les lettres : S. D. V.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

2. *Le village aux deux clochers.*

Ce morceau fait le pendant du précédent, et est gravé dans le même goût. Il offre la vue d'un village situé au pied d'une

montagne descendant de la gauche vers là droite de l'estampe. Au dessus des toits des maisons s'élèvent deux clochers terminés en pointe, ainsi que plusieurs arbres dont le village est orné. Vers la droite, au bord d'un chemin qui conduit du village jusque sur le devant, est un bouquet d'arbres dont les extrêmités atteignent presque le bord supérieur de la planche. Les lettres S. D. V. sont gravées au bas de la droite.

3. *La forêt claire.*

Sur la gauche de cette estampe est une forêt claire qui s'étend jusqu'au milieu. On apperçoit une mare sur le devant de ce même côté, et vers la droite, dans un chemin, un homme, avec un bâton sur son épaule, dirige ses pas vers le fond. Il marche dans un creux, et n'est vu qu'à moitié. Un pré, vers la droite de l'estampe, est bordé de plusieurs arbres et arbrisseaux, et l'horizon est terminé par une montagne à pente douce, couverte de bois. Ce morceau est bordé d'un double trait, hors du quel, au bas de la gauche, les lettres S D V sont marquées.

Largeur : 4 pouces, 10 lign. Hauteur : 3 pouces, 2 lign.

4. *La langue de terre.*

Une langue de terre qui s'étend depuis le bord gauche jusque sur deux tiers en travers de la planche. Elle est couverte de beaucoup d'arbres de différentes grandeurs, et baignée par une large rivière qui se perd dans le lointain, et sur le bord de laquelle on distingue, à droite de l'estampe, quelques maisons entourées d'arbres. On apperçoit un petit bâteau dans l'eau, attaché à gauche à un des arbres. Au bas de la droite, sont deux canards dans l'eau, et au dessous d'eux, sont gravées les lettres S D V. f.

Largeur: 4 pouces, 11 lign. Hauteur: 3 pouces, 4 lign.

5. *Le transport du bled.*

A la droite de l'estampe, sur le bord de la mer, est un tas de gerbes destinées à être transportées au haut d'une espèce de rempart qui occupe les deux tiers de l'estampe, en s'éloignant vers le fond. On voit un homme, avec une gerbe sous le bras, monter un escalier appuyé contre ce rempart, au haut duquel un autre homme semble être occupé à transporter dans une des maisons qui sont au rempart, des ger-

bes semblables qu'il prend d'un second tas, près d'un grand arbre planté au milieu du rempart. Près du rivage, dans l'eau qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe, est un petit bâteau, où deux hommes sont occupés à débarquer un grand panier; deux autres hommes travaillent sur le rivage. Les lettres S. de V. sont marquées au bas de la gauche.

Largeur: 4 pouces, 11 lign. Hauteur: 3 pouces, 11 lign.

6. *Le bois près du canal.*

Sur la droite de cette estampe est un petit bois entouré d'une haie, par le milieu de laquelle un homme sort, en passant à côté d'un autre qui s'appuye les coudes sur la barrière. Le long de la haie est le bord d'un canal qui remplit toute la largeur du bas de l'estampe, et se perd à gauche dans le lointain. On y apperçoit une petite barque attachée au rivage près d'une langue de terre, sur laquelle s'élèvent, vis-à-vis de la haie, quelques grands arbres; à côté du premier marche un homme couvert d'un manteau court. L'ouverture que laissent ces arbres et ceux du bois enclos, offre la vue de quel-

ques chaumières. Au bas de la gauche, dans l'eau, sont écrites les lettres S de V.

Largeur : 5 pouces, 7 lignes. Hauteur : 5 pouces.

7. *La montagne verte.*

Ce beau morceau représente une montagne couverte en haut d'un joli bois, et ornée vers le bas de buissons. Un ruisseau qui coule au pied de cette montagne, vers la droite, s'étend au devant sur toute la largeur de la planche. On apperçoit, à côté d'un chemin qui descend de la montagne jusqu'au bas de la gauche, un paysan qui se repose, assis dans des broussailles. Les lettres S de V. sont marquées dans l'eau, au bas de la droite.

Largeur : 5 pouces, 7 lign. Hauteur : 4 pouces, 9 lign.

8. *L'auberge.*

On voit sur la gauche de cette estampe une auberge dans un bâtiment délabré d'une vaste étendue, près de la porte duquel plusieurs hommes sont assis autour d'une table placée sous une treille, et à une petite distance de ceux-ci sont quelques cavaliers. Cette auberge est sur le bord d'une large rivière qui occupe la

droite de l'estampe, et qui se perd dans le milieu du lointain. Vis-à-vis de l'auberge est attaché un bac, d'où l'on voit sortir un carosse attelé de deux chevaux, un cavalier et quelques hommes à pied. Sur le milieu du devant on voit un muletier assis à terre, parlant à un homme chargé d'une hotte, lequel se repose, un garçon couché sur le ventre, cinq chèvres et deux mulets. Les lettres S de V sont marquées dans l'eau, au bas de la droite.

Largeur: 10 pouces, 3 lignes. Hauteur: 6 pouces, 6 lignes.

9. *Le bourg.*

Ce morceau qui fait le pendant du précédent, offre à gauche la vue d'un bourg dont les maisons s'étendent jusqu'au milieu de la planche, en tirant vers le fond. On voit au milieu du devant un pauvre estropié demandant l'aumône à des voyageurs assis dans un coche attelé de trois chevaux, à côté duquel un goujat fait marcher trois boeufs. Sur la droite un chariot est arrèté devant une auberge qu'on ne voit qu'en partie, à travers les branches d'un grand arbre qui s'élève près d'un puits, où un homme tire de l'eau, et près duquel il y

a un bassin où deux chevaux s'abreuvent. Ce groupe est encore enrichi de quelques autres figures placées devant les chevaux, et près de l'auberge, au dessous d'une treille. Tout-à-fait sur le devant, à droite, sont deux cochons. Le nom de S. DE VLIEGER est gravé d'une taille extrêmement fine, à la gauche de la marge du bas de l'estampe.

Largeur: 10 pouces, 3 lign. Hauteur: 6 pouces, 8 lign.

10. *Les pêcheurs.*

Une partie du rivage de la mer, orné de beaucoup de figures en différens groupes. On y remarque à la gauche de l'estampe, un pêcheur qui arrive, portant un poisson dans chaque main. Il passe à côté de deux hommes dont un jette de l'avoine d'un panier à un cheval attelé à un chariot. Tout au milieu, sur le devant, sont debout deux pêcheurs dont un porte un grand poisson, l'autre a les mains sur le dos. Vers la droite sont plusieurs femmes, pour la plupart assises à terre autour d'une petite élévation, derrière laquelle arrive un coche attelé de deux chevaux. Le lointain de ce côté offre la vue d'une barque de pêcheur avec une voile tendue, près d'un rivage élevé

où l'on apperçoit un clocher qui se termine en pointe. Ce lointain n'est que très foiblement tracé à la pointe sèche, de façon qu'on n'en voit presque rien dans les mauvaises épreuves. Le nom de *S. de Vlieger* est écrit à la marge du bas, vers la gauche de l'estampe.

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 6 pouces, 6 lignes.

11-21. DIFFÉRENS ANIMAUX.

Suite de dix morceaux.

11. *Le levrier et le chien courant.*

1) Le levrier ayant la tête retournée vers la droite, est debout près d'un chien courant qui est couché, ayant sa tête qui est de face, un peu retournée et appuyée contre la terre. L'un et l'autre ont le corps dirigé vers la gauche de l'estampe. Le lointain à droite présente une chaumière entourée d'arbres.

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 4 pouces, 3 lignes.

12. *Les deux levriers.*

2) L'un placé à la gauche de l'estampe se repose; son corps est vu presque de face, mais sa tête retournée est vue de pro-

fil. L'autre debout est tout de profil et dirige vers la gauche. On apperçoit, à une petite distance, vers le fond, un chien courant qui dort, étant dirigé vers la droite.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur 4 pouces, 7 lign.

13. *Le cheval au pâturage.*

3) Un cheval de travail au pâturage. Il est debout, vu de profil et dirigé vers la gauche. Il a des entraves aux deux jambes de devant, et est placé devant la porte d'une haie, fermée avec un cadenas.

Largeur: 5 pouces, 5 lign. Hauteur: 4 pouces, 9 lign.

14. *Le cheval de traîneau.*

4) Un cheval harnaché vu presque de trois quarts et dirigé vers la gauche. Il est attelé à un petit traîneau chargé d'un tonneau. On voit à gauche, vers le fond, deux chevaux de charrue qui mangent dans une auge, et deux paysans dont l'un est assis, l'autre debout à côté d'un des chevaux.

Largeur: 5 pouces, 6 lign. Hauteur: 4 pouces, 6 lign.

15. *Les moutons.*

5) Un groupe de trois moutons et d'un

bélier. Une brébis pleine, au milieu de la planche, vue de profil et dirigée vers la gauche, baisse la tête pour brouter. Près d'elle, sur la gauche de l'estampe, est un bélier debout, la tête haute, et vu de face. Derrière la brébis se reposent deux moutons placés l'un à côté de l'autre, vus de profil, et dirigés vers la droite. Les lettres *S de V.* sont marquées vers le bas de la droite de l'estampe, dans l'ombre.

Largeur: 5 pouces, 8 lign. Hauteur: 4 pouces, 8 lign.

16. *Les pourceaux gras.*

6) Deux pourceaux gras couchés dans une étable, l'un à côté de l'autre, et dirigés vers la droite de l'estampe. Celui qui est couché vers le devant, est vu presque de face, l'autre est de profil. Au haut de la gauche, sur une planche, sont les lettres S. DE V. écrites à rebours.

Largeur: 5 pouces, 7 lign. Hauteur: 4 pouces, 8 lign.

17. *Les oies.*

7) Trois oies sur le bord d'une large rivière. L'une placée vers la droite de l'estampe, près d'un buisson, est vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche; une autre,

vis-à-vis d'elle, est vue de profil et dirigée vers la droite, ainsi qu'une troisième qui se tient sur une patte, au haut d'une butte qui s'élève à gauche derrière la seconde oie. Les lettres *S de V.* sont écrites au milieu du bas de l'estampe.

Largeur : 5 pouces, 7 lign. Hauteur : 4 pouces, 8 lign.

18. *Les dindes.*

8) Vers la gauche de cette estampe une poule d'Inde vue de profil et dirigée vers la droite, mange dans une petite auge. Devant elle est un coq d'Inde vu presque de face qui fait la roue. Vers le fond à gauche un autre coq d'Inde, placé sur un juchoir qui sort de la porte d'un poulailler, se gratte avec le bec derrière son aîle gauche, et un quatrième dont on ne voit que la tête, paroît à la porte, Les lettres S *de* V. sont écrites à gauche, au bas de l'estampe.

Largeur : 5 pouces, 9 lign. Hauteur : 4 pouces, 9 lign.

19. *Les chèvres.*

9) Sur la gauche de cette estampe est un bouc vu presque de face et dirigé vers la droite de l'estampe, où se reposent deux chèvres couchées l'une à côté de l'autre,

et dirigées vers la gauche, ainsi qu'un chevreau qui est couché au milieu d'elles, et qui retourne sa tête vers la droite de l'estampe. Le fond représente un pays montueux. Au milieu du bas sont les lettres: S *de* V.

Largeur: 5 pouces, 7 lign. Hauteur: 4 pouces, 10 lign.

20. *Le chien enchaîné.*

10. Un grand chien vu de profil, dirigé vers la gauche et enchaîné dans une loge qui se voit en partie à la droite de l'estampe. Le lointain à gauche présente la vue d'un petit village au delà d'une rivière. On apperçoit les lettres S. *de* V. à travers les tailles tout au bas de la droite, et au haut, vers la gauche, est écrit: *Just. Danckers Exc.*

Largeur: 5 pouces, 8 lign. Hauteur: 4 pouces, 10 lign.

TABLE

DES ESTAMPES

DE SIMON DE VLIEGER.

Nro. de l'oeuvre.

11–20. Animaux (différens). Suite de dix estampes.
8. Auberge (l')
6. Bois (le) près du canal.
9. Bourg (le)
13. Cheval (le) an pâturage.
14. Cheval (le) de traîneau.
19. Chèvres (les)
20. Chien (le) enchaîné.
18. Dindes (les)
3. Forêt (la) claire.
4. Langue (la) de terre.
11. Levrier (le) et le chien courant.
12. Levriers (les deux)
7. Montagne (la) verte.
15. Moutons (les)

17. Oies (les)
10. Pêcheurs (les)
16. Pourceaux (les) gras.
1. Ruisseau (le)
5. Transport (le) du bled.
2. Village (le) aux deux clochers.

PAUL POTTER

ET

MARC DE BYE.

Paul Potter eut à sa mort la réputation d'un peintre célèbre, et cependant toute la durée de sa vie ne fut pas même de vingt neuf ans.

Il naquit à Enkhuisen en 1625. Il eut pour maître son pere Paul, peintre médiocre qu'il surpassa, pour ainsi dire, dès qu'il eut appris les premiers principes de son art. Il fut dès 14 à 15 ans un maître habile, et de suite un artiste du premier rang. Une application continuelle au travail, qui cependant ne suffisoit pas à tous les ouvrages que les amateurs lui demandoient, altéra sa santé : il mourut d'une maladie de langueur en 1654.

Paul Potter a gravé dix huit estampes qui font les délices de tous les connoisseurs. Si l'on considère qu'il n'avoit que dix huit ans, lorsqu'il grava *le vacher* [Nr. 14.] et dix neufs ans, lorsqu'il fit *le berger* [Nr. 15.] on est étonné du génie extraordinaire de ce maître, et on conçoit à peine, comment à cet âge il a pu produire des ouvrages qui

feroient la gloire de l'artiste le plus ingénieux et le plus consommé dans la pratique. Correction parfaite dans le dessin, verité frappante dans les caractères des animaux, intelligence remarquable dans la composition, heureux effet du clair-obscur joint à une pointe sùre et moelleuse, tout enfin est réuni dans ses productions, pour les élever au rang des véritables chefs-d'oeuvres de l'art.

Potter a gravé les peaux de ses vaches et de ses chevaux à petits traits courts qu'il n'allongeoit guere que dans les ombres larges, et il savoit en exprimer les raies du poil d'une manière admirable. Le travail de sa pointe est d'une grande netteté et très serré, de façon qu'on n'y découvre presque pas le burin, avec lequel il l'a repassé en quelques endroits. Les petits fonds dans ses suites d'animaux sont faits avec goût et légèreté, et les plantes sur le devant de l'estampe Nr. 14. ainsi que Zabucaïa [Nr. 18.] démontrent une pratique dans la gravure à l'eau-forte, telle qu'on ne la rencontre que très rarement dans les estampes faites par des peintres.

ŒUVRE
DE PAUL POTTER.

1-8. DIFFÉRENS BOEUFS ET VACHES.
Suite de huit estampes.

Ces estampes sont numérotées au coin du bas de la droite.

1. *Le taureau.*

1) Ce taureau dirigé vers la droite est vu de profil. Sa tête ornée d'une touffe de poil entre les deux cornes est vue de trois quarts. Il a l'encolure grosse, il est fort charnu et d'une couleur presque noire. A une petite distance de cet animal, à la gauche de l'estampe, est un pan de mur, de la forme d'un piedestal, à côté duquel s'élève un arbre dont l'extrémité est perdue. Dans le fond à droite on voit une paysanne qui trait une vache vue presque de face. Une autre vache, vue de profil est tournée vers la gauche, est tout auprès couchée à terre. Le terrein

sur lequel ce petit groupe et le taureau se trouvent, fait le bord d'un large fleuve, au delà duquel on apperçoit, à gauche dans le lointain, une ville, et vers le milieu de l'estampe, deux barques à voiles qui passent le fleuve. On lit vers le haut du mur : *Paulus Potter F.* 1650, et au milieu du bas : *Clement de Jonghe excud.*

Largeur : 5 pouces, 3 lign. Hauteur : 3 pouces, 11 lign.

2. *La vache debout près de celle qui est couchée.*

2) On voit vers la gauche de cette estampe une vache debout, dirigée vers la droite. Sa tête tournée vers le spectateur est vue entièrement de face. Dans un petit éloignement, vers la droite, est une autre vache couchée. Celle-ci est vue par le dos, et a la tête tournée un peu vers la droite. Ces deux animaux sont sur un terrein, où l'on distingue, vers la gauche dans le fond, une petite élevation de terre.

Largeur : 5 pouces 1 lign. Hauteur : 3 pouces, 8 lign.

3. *La vache couchée près de la barrière de quatre planches.*

3) Cette vache couchée est vue de pro-

fil et dirigée vers la gauche. Elle a la jambe droite tendue en avant, l'autre retirée. On voit à une petite distance de la bête, à la droite de l'estampe, une partie d'une barrière de quatre planches attachées l'une au dessus de l'autre à un palis enfoncé dans la terre et appuyé de l'autre côté par un bâton. La vache est sur un terrein qui fait le bord d'une large rivière, au delà de laquelle on apperçoit, tout près du bord gauche de l'estampe, un village et quelques vaches qui pâturent sur le rivage.

Largeur: 5 pouces, 1 lign. Hauteur: 3 pouces, 8 lign.

4. *La vache qui pâture.*

4) Ce morceau représente une vache vue de profil et dirigée vers la gauche. Elle lève un peu la jambe gauche de devant, et a la tête baissée contre la terre pour pâturer. Elle semble diriger ses pas vers le fond à gauche, où il y a une autre vache vue de face et couchée au pied d'un arbre dont on ne voit que deux branches, le reste s'élevant au dessus du bord de l'estampe. Le fond à droite montre un village, où l'on voit une église avec un clocher terminé en pointe. Ce village est situé sur le

bord d'une rivière que l'on apperçoit en partie vers le milieu de la planche, et au delà de laquelle on distingue, dans le plus grand éloignement, un autre village et un moulin à vent.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur: 3 pouces, 8 lign.

5. *La vache avec la corne crochue en devant.*

5) Cette vache vue de trois quarts est dirigée vers la gauche de l'estampe. Sa corne gauche est crochue en devant, et l'on en voit, ainsi que de l'oreille, une ombre portée sur le cou de la bête. Elle a le pied gauche de derrière posé un peu en avant, et la queue tournée sur le flanc, comme pour en chasser les mouches. Il y a à gauche de l'estampe, aux pieds de l'animal, un tronc d'arbre couché de biais, en tirant vers le fond. Au delà du tronc on voit, tout près du bord de l'estampe, une plante à larges feuilles, et derrière celle-ci, une petite élèvation de terre qui s'applanit à mesure qu'elle avance dans le fond, au milieu duquel on apperçoit, dans le plus grand éloignement, un village avec un clocher terminé en pointe.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur: 3 pouces, 8 lign.

6. *La vache qui pisse.*

6) Ce morceau représente une vache qui pisse. Elle est vue presque par derrière, mais tournée un peu vers la gauche. Il y a devant elle deux moutons dont un couché est vu de profil et dirigé vers la gauche, l'autre, tout près du bord gauche de l'estampe, est debout et vu par derrière. Ces trois animaux sont sur un terrein élevé, au delà duquel on apperçoit, à la droite, dans le plus grand éloignement, un village garni d'arbres et trois vaches dans un pré.

Largeur: 5 pouces, 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 10 lignes.

7. *Les deux boeufs qui se battent.*

7) On a représenté sur ce morceau deux boeufs qui se battent. L'un d'eux, vu un peu par derrière, est tourné vers la droite, l'autre, devant lui, a le corps tant soit peu dirigé vers le même côté, mais sa tête est tournée vers la gauche et vue presque de face. Celui-ci agite sa queue, et semble être l'aggresseur. L'un baisse la tête qu'il oppose à celle de l'autre, et leurs cornes se croisent. On voit sur le devant à droite un bâton sur la terre, et à gauche dans

l'éloignement, on apperçoit un petit bois qui avance dans le fond, en tirant vers la droite.

Largeur : 5 pouces, 3 lign. Hauteur : 3 pouces, 10 lign.

8. *Les deux vaches vues par derrière.*

8) On voit à la gauche de cette estampe une vache debout vue par derrière. Elle a la tête haute, et regarde vers le fond. Une autre vache, pareillement vue par le dos, est couchée auprès d'elle, au milieu de l'estampe. Sa tête vue de profil est dirigée vers la droite. L'on n'apperçoit qu'une de ses cornes, laquelle est crochue en devant. Il y a à gauche, à une petite distance, une espèce de barrière qui consiste en une solive dont les deux bouts sont posés sur deux palis, qui ont la forme d'une fourche, et qui sont enfoncés dans la terre, l'un tout près du bord à la gauche, l'autre au milieu de l'estampe. Au delà de cette barrière, tout à la gauche de la planche, s'élève une petite maison couverte de chaume, et à côté, quelques arbrisseaux qui s'étendent vers la droite jusqu'au milieu de la planche. Dans le lointain à droite un paysan à cheval, vu par le dos, va au devant d'un homme

qui fait marcher deux moutons devant lui. Le groupe de ces petites figures est sur la pente d'un terrein élevé, au delà duquel on distingue un village dans le plus grand éloignement.

Largeur: 5 pouces, 1 lign. Hauteur: 3 pouces, 8 lign.

Il y a trois différentes épreuves de ces huit estampes.

Les premières sont avant l'adresse *de Clement de Jonghe ;* on y lit seulement: *P. Potter inv. et excud.*

Les secondes portent l'adresse de *Clement de Jonghe ;* et les mots *et excud.* après le nom de *P. Potter* sont effacés.

Les dernières épreuves enfin portent l'adresse de *F. de Wit* marquée au haut de la droite.

9-14. DIFFÉRENS CHEVAUX.

Suite de cinq estampes *).

1. *Le cheval de la Frise.*

1) Un cheval de la Frise, gris pommelé,

---

*) Il y a de bonnes copies de ces cinq estampes, qui sont gravées dans le même sens. On les reconnoit aisé-

vu de profil et dirigé vers la droite de l'estampe. Sa crinière est divisée en trois parties tressées et liées ensemble avec un noeud de ruban. Il est debout dans un grand pré, devant une ville que l'on voit dans le lointain et qui occupe en travers le fond de l'estampe. Le ciel est entière-

---

ment par l'inscription suivante : *Ex Formis N. Visscher cum Privil.* la quelle se trouve sur chaque pièce au bas de la droite, hors le bord de l'estampe, excepté le morceau qui représente le *courtaud*, où cette inscription est au milieu du bas, et en dedans du bord de la planche. Ces copies portent aussi un numero qui se trouve au coin du bas de la droite. Pour faire une suite d'une demi-douzaine, ce même *N. Visscher* a ajouté une sixième pièce qui porte le numero 4, et qui représente un étalon et une jument. Celle-ci vue presque de profil et dirigée vers la gauche, tourne la tête vers le spectateur, l'autre est tout en profil et dirigé vers la droite. Il a la tête haute et la bouche ouverte, comme pour hennir. Sur le devant à gauche s'élève le tronc d'un arbre dont on ne voit qu'une seule branche peu feuillée. Ces deux chevaux sont sur un terrein qui fait le bord d'un large fleuve, au delà duquel, vers la droite, on voit des buissons, et dans le plus grand éloignement, une petite tour terminée en pointe. Au milieu du bas de la planche on lit: *Paulus Potter f.* nom faussement apposé, vuque le mauvais dessin de ce morceau prouve clairement, qu'il n'est pas fait d'après l'invention de *P. Potter.*

tièrement couvert et très noir. On lit au bas de la droite: *Paulus Potter f.* 1652.

Il y a deux épreuves de cette estampe. Dans la première qui est beaucoup plus rare, la queue du cheval n'atteint pas l'ombre portée des pieds de devant. Dans la seconde la queue est allongée de façon qu'elle passe par dessus la dite ombre portée.

Largeur: 8 pouces, 6 lignes. Hauteur: 5 pouces, 8 lignes.

10. *Le cheval hennissant.*

2) Un cheval gris tisonné, vu de profil et dirigé vers la gauche. Il a la queue retirée et laisse reposer sa jambe gauche de derrière. Sa tête élevée et sa bouche entr'ouverte font voir qu'il hennit. Dans un petit éloignement, à la droite de l'estampe, est un autre cheval, vu de profil et dirigé vers la droite. Il a la tête haute et tournée vers le spectateur. Le terrein sur lequel ces deux chevaux se trouvent, fait le rivage d'un grand fleuve qui coule en travers, le long de toute la planche, et au delà duquel, dans le milieu, se présente la vue d'un village garni de beaucoup d'arbres.

Vers le bas de la droite on lit: *Paulus Potter f.* 1652.

Largeur: 8 pouces, 8 lign. Hauteur: 5 pouces, 8 lign

11. *Le courtaud.*

3) Un guilledin d'Angleterre, vu de profil et dirigé vers la gauche, excepté la tête qui est tournée vers le spectateur et vue presque de face. Il est miroité, sa queue est écourtée, et sa crinière coupée jusqu'à un petit reste que l'on voit au garrot. Ce cheval est dans un pré dont le fond présente un village garni d'arbres. Vers la gauche de l'estampe, sur une petite élévation un peu éloignée, est un autre cheval semblable, vu par derrière. Vers le bas de la gauche on lit: *Paulus Potter f.* 1652.

Largeur: 8 pouces, 5 lign. Hauteur: 5 pouces, 7 lign.

12. *Les chevaux de charrue.*

4) Ce morceau représente deux chevaux de charrue qui pâturent. L'un vu presque par derrière, est placé à la gauche de l'estampe, un peu de biais, en tournant la tête vers le fond. L'autre à côté du premier, au milieu de l'estampe, est vu presque de profil et dirigé en avant, en tirant vers la droite.

Ils ont tous deux l'air très fatigué, et se tiennent tranquillement debout sur un terrein un peu élevé, au delà duquel est un grand pré terminé par un village qui s'étend depuis le bord droit jusqu'au milieu de la planche. Parmi plusieurs vaches qui pâturent dans ce pré, on en distingue particulièrement deux qui sont vers la droite, et dont l'une est debout, l'autre couchée. A la gauche de l'estampe s'élève un arbre sec et presque entièrement écorcé, auquel tient une haie qui s'étend jusqu'au bord gauche de la planche. Au bas de l'estampe, un peu vers la droite, on lit: *Paulus Potter f.* 1652.

Largeur: 8 pouces, 8 lign. Hauteur: 5 pouces, 8 lign.

13. *La mazette.*

5) On voit à la droite de cette estampe un cheval élancé et amaigri de faim et de travail. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. Ruiné des jambes, il a la tête baissée, les yeux à demi fermés et la queue dépilée et rongée. A une petite distance à gauche, on voit un cheval mort couché à travers d'un chemin qui conduit au milieu de l'estampe, en tirant vers le fond. Ses

jambes de derrière pendent dans un fossé pratiqué le long du chemin. Au delà de ce fossé il y a une petite colline surmontée de quelques buissons secs. Un grand chien, à côté du cou du cheval, le flaire, un autre, tout près du bord gauche de la planche, et duquel on ne distingue qu'une partie du devant avec les jambes, semble déja l'entamer. Le fond qui n'est que très légèrement marqué, représente une rivière qui, à commencer de la colline, s'étend en travers de tout le reste de l'estampe, laquelle est terminée à l'horizon par une petite hauteur. Sur le devant, un peu vers la droite, est un os décharné, près duquel on lit: *Paulus Potter f.*, 1652.

Largeur: 8 pouces, 7 lign. Hauteur: 5 pouces, 7 lign.

14. *Le vacher.*

On voit à la droite de cette estampe une colline surmontée de quelques arbres, et du haut de laquelle un homme fait marcher trois vaches en droite ligne vers le spectateur. Deux autres vaches dont l'une dirigée un peu vers la droite, est couchée, et l'autre tournant la tête vers la gauche, est debout, sont au devant de l'estampe,

au pied de la colline. Au delà d'un petit fossé on voit à gauche un groupe de trois autres vaches. L'une d'elles vue de profil et l'autre presque de face, sont couchées et tournées vers la droite, la troisième debout est vue par derrière. Sur le devant à droite on voit des plantes à larges feuilles, et à gauche on lit: *Paulus Potter In. et fecit A°* 1643.

Largeur : 9 pouces, 9 lign. Hauteur : 6 pouces, 8 lign.

Il y a deux épreuves de cette estampe. La première est celle que l'on vient de décrire, et elle est extrêmement rare.

La seconde diffère de la première:

1mo. En ce qu'elle n'a que 7 pouces, 6 lignes de large, la planche ayant été rognée à la gauche de 2 pouces, 3 lignes.

2do. Le groupe de trois vaches y est entièrement éffacé, et l'on voit à sa place une petite eau, et au delà un pré bordé vers le fond par quelques maisons et arbres.

3tio. Il y a aussi plusieurs changemens dans la vache qui est debout et dirigée vers la gauche. Les plus remarquables consistent en ce que le contour depuis le cou

jusqu'à la croupe est moins onduleux que dans la première épreuve, et que les cornes de la vache sont un peu plus longues.

4to. Sur le devant à gauche on lit: *Paulus Potter inv. et f.* 1649*).

15. *Le berger.*

Ce morceau fait le pendant du précédent. On y voit vers la droite, sur une petite colline, un berger jouant de la flûte. Il est à genoux, se penche en avant, et ses jambes sont croisées. Sa houlette est à terre à sa droite, et son chien est assis derrière lui. Huit moutons et béliers dont quelques uns sont couchés, se voient au bas de la

*) Mr. le Comte de *Fries* possède dans sa superbe collection d'estampes une épreuve de ce morceau qui est d'une rareté extrême. En voici les particularités principales. C'est une épreuve toute première, à l'eau-forte seulement. Le dos et la croupe de la vache qui est couchée à la gauche de l'estampe et tournée vers la droite, sont presqu'en blanc. Le terrein, où le nom de Potter et l'année 1643 sont écrits, et qui après le mot *fecit* est entrecoupé, se trouve en blanc et sans aucun travail, jusqu'à la moitié de la planche; enfin le nom de P. Potter et l'année n'y sont pas marqués.


Potter f.e

colline. Deux autres moutons accouplés se reposent dans un petit éloignement à gauche, et un bélier dirigé vers ce même côté, descend de la colline. Le lointain représente un champ sur lequel on distingue un laboureur conduisant la charrue. Plus loin, dans toute la largeur de l'estampe, est une montagne basse, sur laquelle se voit, tout près du bord à gauche, une église entourée d'arbrisseaux. Un petit bois commençant vers le milieu de la planche et s'étendant vers la droite, derrière la colline, paroît être contigu à un autre dont l'entrée sur le haut de la colline est fermée par deux solives attachées en travers entre deux arbres. Au bas du bord, vers la droite, est écrit en lettres gravées à l'eau-forte: *Pauwelus Potter inv. et f. a.o* 1644, et un peu plus vers le milieu, en lettres gravées au burin: *Clement de Jonghe excudit.*

Largeur: 9 pouces, 9 lign. Hauteur: 6 pouces, 7 lign.

16. *La tête de vache.*

Ce petit morceau représente une tête de vache vue presque de face, et tournée vers la gauche de l'estampe. La bête est

censée être debout, au delà d'une haie dont une partie s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Un tronc d'arbre dont on ne voit qu'une seule branche peu feuillée, s'élève à gauche, un peu de biais, jusqu'au coin d'en haut. De ce même côté, derrière le tronc d'arbre, paroît une partie de boccage dont quelques feuilles sortent de l'autre côté, entre la tète de la vache et la haie. Au dessus du cou de la vache, on distingue un petit oiseau en l'air qui se dirige vers la gauche, au bas de laquelle on lit : *Potter fe.* Ce morceau est un des plus rares de l'oeuvre de *P. Potter.*

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 2 pouces, 9 lignes.

On a de ce morceau une copie peu exacte, mais assez bonne pour pouvoir s'y méprendre, quand on n'a pas l'occasion de la confronter avec l'estampe originale. Elle est reconnoissable en ce que le nom de *P. Potter* ne s'y trouve point, et que le petit oiseau n'a point de tète. D'ailleurs elle a une ligne de moins en hauteur et en largeur.




A. Bartsch sc.

17. *La vache couchée près de l'arbre.*

Ce morceau représente une vache couchée, dirigée vers la gauche. Son corps est vu de trois quarts, la tête l'est presque de face. Il y a sur le devant à gauche un arbre qui ne laisse voir qu'une partie de son tronc qui est penché de ce même côté, et d'où s'échappe vers le haut une seule branche qui a peu de feuilles. Les racines de l'arbre sont découvertes, et elles s'étendent jusqu'au milieu de la planche. Derrière la vache, à la droite de l'estampe, un boccage tire vers la gauche jusqu'au milieu. Il en sort deux petits arbres qui s'élèvent jusqu'au haut de la planche, où se perdent leurs extrêmités. On distingue à la gauche un petit lointain composé d'un pré et d'un village garni d'arbres. Ce beau morceau est gravé d'une manière très légère, et se distingue parlà des autres pièces qui sont la plûpart très finies; il est extrêmement rare.

Largeur: 5 pouces, 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 10 lignes *).

---

*) L'auteur de cet ouvrage a gravé une copie de cette estampe. Il l'a marquée exprès de son nom en toutes let-

18. *Zabucaia.*

On voit à la gauche de ce superbe morceau le tronc d'un arbre penché vers la gauche. Une branche chargée de feuilles et de fruits sort de la partie la plus inférieure du tronc, et s'élève jusqu'au haut de la planche dont elle occupe presque toute la surface. Près de cet arbre, vers la droite de la pièce, est un singe assis à terre, et dirigé vers la gauche. Il a la patte gauche fourrée dans un fruit de cet arbre qui est une espèce de grosse noix, pour en tirer les graines dont il en tient une de la patte droite, prêt à la manger. On lit au haut de

---

tres vers le milieu du haut. Comme on l'a trouvée exacte et quelle pourroit tromper les amateurs, si on en effaçoit le nom, il croit devoir les avertir, de bien examiner l'endroit de son emplacement, et d'être sur leurs gardes, s'ils y découvrent les moindres traces de rature. Le motif qui l'a engagé à faire cette copie, fut le désir de faire connoître d'aussi près que possible aux amateurs une estampe si précieuse, qu'on ne rencontre que très rarement, et qui est toujours payée à des prix excessifs.

C'est par cette même raison qu'il a aussi gravé les copies de l'estampe de *Henri Roos* Nr. 39, de *Jean le Ducq* Nr. 10, *d'Adrien van de Velde*, Nr. 19 et 20, de *Jean Baptiste Weenix* Nr. 1 et 2, et de l'unique estampe de *P. Wouwermans.*

l'estampe, en tirant vers la gauche, le mot: ZABUCAIA, et vers la droite: *Paulus Potter fecit.* 1650.

Ce morceau est un des plus beaux de l'oeuvre de *Potter.* L'on ne sauroit assez admirer le goût et la finesse de pointe, avec laquelle l'arbre et l'animal sont exécutés. Il est très rare.

Hauteur : 7 pouces , 8 lign. Largeur : 5 pouces, 8 lign.

Cet arbre nommé au Brésil: *Zabucaia* ou *Jacapucaia*, et par *Linné*, *Lecythus major* ou *ollaria*, est extrèmement grand, et se trouve dans les forèts au milieu du pays en très grande quantité. Leurs fruits ont la grandeur d'une tète d'enfant, et consistent en une coquille dure, boiseuse et brune, dans laquelle le fruit et renfermé dans quatre cellules, dont chacune contient une graine de semence, de la grandeur d'une prune, ayant un pepin blanc d'un goût excellent. Le dessin d'une branche de cet arbre se trouve gravé en bois dans la *médecine du Brésil par Pison* *).

---

*) Historia naturalis Brasiliae, Lugd. Bat. 1648. fol. pag. 128.

A l'égard du singe, les peu d'auteurs qui en parlent, ne sont point d'accord entre eux. *Marggrave* *) l'appelle: *cercopithecus barbatus Guineensis*, et nous rapporte, qu'à Congo cet animal est nommé: *exquima*. Il en donne un dessin qui, quoique mal gravé en bois, est exactement conforme à l'estampe de *Potter*. *Linné* l'appelle *Diana*; mais la figure qu'il en joint à sa description **) est tout-à-fait différente de celle de *Marggrave*. Ces deux auteurs s'accordent cependant dans la description de la couleur de ce singe, et l'un et l'autre lui donnent une barbe et une poitrine blanches, ce que l'on ne trouve point marqué sur notre estampe.

En supposant que le dessin de *Potter* ait été fait d'après nature, ce qui est rendu plus que vraisemblable par l'exactitude et le détail que l'on y rencontre, et qui semblent démontrer que le travail n'est point un fruit de l'imagination, l'on ne peut que se joindre au sentiment de *Buffon* ***) selon lequel le singe de *Potter* et *l'exquima*

*) Hist. nat. Brasil. Lugd. Bat. 1648. fol. Page 227.

**) Act. Stockh. 1754. pag. 210. Tab. 6.

***) Hist. natur. A Amst. 1770. Tome XIV. Page 161.

de *Marggrave* qui pour la figure, comme nous l'avons déja observé, sont très exactement conformes, représentent une variété du *coaita*. Voici ce qu'il dit: «L'animal que *Marggrave* appelle exquima, est d'une espèce très voisine de celle du *coaita*, et même n'en est peut-être qu'une simple variété; il me paroît, que cet auteur a fait une faute, lorsqu'il a dit, que l'*exquima* étoit de *Guinée* et de *Congo;* la figure qu'il en donne, suffit seule pour démontrer l'erreur; car cet animal y est représenté avec la queue recoquillée à l'extrêmité, caractère qui n'appartient qu'aux seuls *sapajous*, et point aux *guenons* qui toutes ont la queue lâche: or nous sommes assurés, qu'il n'y a en *Guinée* et à *Congo* que des *guenons* et point de *sapajous;* par conséquent *l'exquima* de *Marggrave* n'est pas, comme il le dit, une *guenon* ou *cercopithèque* de *Guinée*, mais un *sapajou à queue prenante*, qui sans doute y avoit été transporté du *Brésil:* le nom d'*exquima* ou *quima*, en ôtant l'article *ex*, et qui doit se prononcer *quoima*, ne s'éloigne pas de *quoaita*, et c'est-ainsi, que plusieurs auteurs ont écrit le nom de *coaita:* tout con-

court donc à faire croire, que cet *exquima* de *Marggrave*, qu'il a dit être une *guenon* ou *cercopithèque* de *Guinée*, est un *sapajou* du *Brésil*, et que ce n'est qu'une variété dans l'espèce du *coaita*, auquel il ressemble par le naturel, par la grandeur, par la couleur et par la queue prenante; la seule différence remarquable c'est, que l'*exquima* a du poil blanchâtre sur le ventre, et qu'il porte au dessus du menton une barbe blanche, longue de deux doigts. Nos *couitas* n'avoient ni ce poil blanc, ni cette barbe, mais ce qui me fait présumer que cette différence n'est qu'une variété dans l'espèce du *coaita*, c'est que j'ai reconnu par le témoignage des voyageurs, qu'il y en a des blancs et des noirs, les uns sans barbe, et d'autres avec une barbe etc. *Buffon* continue: nous ne pouvons aussi nous dispenser d'observer, que si l'animal indiqué par M. *Linnaeus*, sous le nom de *Diana*, est en effet, comme il le dit, l'*exquima* de *Marggrave*, il a manqué dans sa description le caractère essentiel, qui est la *queue prenante*, et qui seul doit décider, si ce *Diana* est du genre des *sapajous*, ou de celui des *guenons*, et par conséquent

s'il se trouve dans l'ancien ou dans le nouveau continent.»

«Indépendamment de cette variété dont les caractères sont très apparens, il y a d'autres variétés moins sensibles dans l'espèce du *coaita;* celui qu'a décrit M. *Brisson*, avoit du poil blanchâtre sur toutes les parties inférieures du corps, au lieu que ceux que nous avons vus, étoient entièrement noirs, et n'avoient que très peu de poil sur ces parties inférieures, où l'on voyoit la peau qui étoit noire comme le poil. Des deux *couitas* dont parle M. *Edwards*, l'un étoit noir, et l'autre étoit brun; on leur avoit donné, dit il, le nom de *Singe-araignée*, à cause de leur queue et de leurs membres qui étoient fort longs et fort minces: ces animaux sont en effet fort éfilés du corps et des jambes, et mal proportionnés.»

Ce que *Buffon* allègue sur l'erreur de *Marggrave* qui donne à son *exquima* la *Guinée* pour patrie, est constaté aussi par l'estampe de *Potter*, parce que le singe y est representé mangeant du fruit de zabucaia, arbre qui se trouve au Brésil, et point en *Guinée* ou à *Congo*.

Suite de huit morceaux avec des Boeufs et des vaches, faussement attribués à Paul Potter.

La gravure de ces huit morceaux a été toujours attribuée à *Paul Potter*, quoiqu'elle porte un caractère entièrement différent de la pointe dont toutes les estampes de cet artiste sont exécutées. En examinant les pièces 1, 3, 6, 7 et 8, on ne peut presque pas douter qu'elles ne soient gravées par *Jean Visscher*, surtout quand on les compare avec ses quatre estampes gravées d'après *Berchem*, et décrites par *Winter* sous les numéros 112-115, dans lesquelles le bétail est traité exactement de la même manière. Il est plus difficile de nommer le graveur des trois autres pièces, savoir des numéros 2, 4 et 5. Ce dernier, Nr. 5, n'est point achevé, l'eau-forte y a trop opéré, et l'a rendu dur; les numéros 2 et 4 au contraire sont d'un fini trop précieux; mais tous les trois n'ont rien de commun avec la taille de quelque artiste connu. Toujours il est certain, que les mots: *Paulus Potter f.* lesquels sont d'ailleurs écrits d'un caractère différent de celui de toutes les

planches gravées par Potter lui-même, ne peuvent tout au plus désigner autre chose, hormis que ces huit morceaux ont été gravés d'après des dessins de *P. Potter*, mais non, que celui-ci les a gravés lui-meme, comme *Clement de Jonghe*, le possesseur des planches paroît avoir eu l'intention de faire accroire aux amateurs peu exercés.

1. *Le boeuf tacheté* *).

Un boeuf tacheté, vu de profil et dirigé vers la droite. Le terrein sur lequel il se trouve, un peu plus élevé à droite que de l'autre côté, forme le bord d'une large rivière que l'on voit à gauche, et au delà de laquelle on distingue une grande tour carrée qui s'élève au dessus de plusieurs maisons d'un village garni de beaucoup d'arbres. Vers la gauche du bas on lit: *Paulus Potter f*, et dans le milieu: *Clement de Jonghe excudit.*

Largeur: 5 pouces, 3 lign. Hauteur: 3 pouces, 8 lign.

2. *La vache à traire.*

Une vache vue de profil, marchant vers

*) Ces huit morceaux sont numérotés au coin du haut de la droite.

la gauche. Elle a la tête tournée un peu à droite vers le fond, et son pis est très rempli. A gauche on voit, dans le lointain, une paysanne qui trait une vache vue presque de face et dirigée vers le spectateur. Une autre vache vue de profil et tournée vers la droite, est tout auprès couchée à terre *). Le pré sur lequel ces trois bêtes sont en pâture, est le bord d'un large fleuve, au delà duquel on apperçoit à droite, dans le plus grand éloignement, une ville, et au milieu de l'estampe deux barques à voiles qui traversent le fleuve. Il y a, à la droite de l'estampe, un petit devant couvert d'herbes, et de ce même côté on voit, à une petite distance, un pilot planté de biais et entouré d'herbages.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur: 3 pouces, 10 lign.

La vache couchée près de la haie.

Une vache couchée sur le gazon; dirigée vers la droite, son corps est vu de pro-

---

*) Ce petit groupe, ainsi que tout le fond de cette pièce, est une copie de ce que l'on voit sur l'estampe décrite au Numéro 1; avec la différence, que les objets sur celle-là sont dessinés un peu plus grands, placés en sens contraire, et ombrés de l'autre côté.

fil, et sa tète presque de face. Elle a la jambe gauche tendue en avant. On voit derrière elle, à gauche de l'estampe, une partie d'une haie de trois planches clouées à un palis, l'une au dessus de l'autre. Un bâton est posé contre cette haie.

Largeur: 5 pouces, 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 8 lignes.

4. *Le boeuf près du tronc d'arbre.*

Ce boeuf dirigé vers la droite est vu tout à fait de profil. Son attitude tranquille et ses yeux presque fermés lui donnent l'air assoupi. A une petite distance on voit couché par terre un tronc d'arbre qui s'étend depuis le bord de la droite jusqu'au milieu de l'estampe. Près de l'un des bouts de cet arbre, à la droite de l'estampe, sort de terre une plante à larges feuilles. Le fond à gauche présente un pré, sur lequel on distingue une vache tout près du bord gauche de la planche, et trois autres vers le milieu. Ce pré est bordé par une hauteur escarpée qui règne sur toute la largeur de la planche, en se perdant à gauche dans le lointain. On apperçoit une petite ville au dessus de la hauteur, vers le milieu de l'estampe, et

quelques maisons et arbres d'un autre endroit, se voient à gauche dans le plus grand éloignement.

Largeur : 5 pouces, 3 lign. Hauteur : 3 pouces , 11 lign.

5. *Le boeuf près de la barrière de trois planches.*

Ce boeuf est dirigé vers la gauche de l'estampe ; son corps est vu de profil, et sa tête presque de trois quarts. Il est sur une petite élévation de terre herbue qui descend tant soit peu vers le côté gauche. On voit à droite, à une petite distance de l'animal, une partie d'une barrière de trois planches attachées l'une au dessus de l'autre à des palis enfoncés dans la terre. Un petit arbre s'élève au delà de la barrière, tout près du bord de la planche. Le fond à gauche présente un pré, sur lequel on voit deux vaches dont une est debout, l'autre couchée. De ce même côté, dans le plus grand éloignement, est un village qui s'étend depuis la gauche jusqu'au milieu de l'estampe ; il est garni de beaucoup d'arbres, et l'on y distingue une église avec un clocher terminé en pointe.

Largeur : 5 pouces, 4 lign. Hauteur : 4 pouces.

6. *La vache debout dans la haute herbe.*

Cette vache dirigée vers la droite est vue tout à fait de profil. Elle est debout sur un terrein couvert d'une herbe si haute, que l'on ne voit point le sabot de ses pieds. Il y a vers la droite une motte contigue au terrein élevé, sur lequel se trouve l'animal. Plus loin on voit une espèce de haie qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et au dessus de la quelle sortent, vers le milieu de l'estampe, deux poutres placées de biais qui se croisent.

Largeur: 5 pouces, 2 lignes. Hauteur: 3 pouces, 9 lignes.

7. *La vache couchée près de l'arbre.*

Ce morceau représente une vache qui se repose. Couchée sur le gazon, elle est tournée vers la gauche et vue de trois quarts. Sa bouche entrou'verte montre qu'elle rumine. On voit à droite un arbre peu feuillé, incliné vers la gauche, et dont une branche s'étend jusques vers le milieu de la planche.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur: 3 pouces, 9 lign.

8. *Le jeune boeuf.*

Un jeune boeuf vu de profil et dirigé vers la gauche. Il a des grandes taches grises sur le nez, au milieu du cou, sur le flanc et sur le haut de la croupe. Le devant à gauche présente une plante à grandes feuilles, près de la quelle un tronc d'arbre est renversé.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur: 3 pouces, 9 lign.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

PAUL POTTER.

Nro. de
l'oeuvre.

15. Berger (le)
1-8. Boeufs (différens) et vaches. Suite de huit morceaux.
7. Boeufs (les deux) qui se battent.
9. Cheval (le) de la Frise.
10. Cheval (le) hennissant.
9-13. Chevaux (différens) Suite de cinq morceaux.
12. Chevaux (les) de charrue.
11. Courtaud (le)
13. Mazette (la)
1. Taureau (le)
16. Tête (la) de vache.
5. Vache (la) avec la corne crochue en devant.

17. Vache (la) couchée près de l'arbre.
3. Vache (la) couchée près de la barrière de quatre planches.
2. Vache (la) debout près de celle qui est couchée.
4. Vache (la) qui pâture.
6. Vache (la) qui pisse.
14. Vacher (le)
8. Vaches (les deux) vues par derrière.
18. Zabucaia.

Pièces faussement attribuées à Paul Potter

8. Boeuf (le jeune)
5. Boeuf (le) près de la barrière de trois planches.
4. Boeuf (le) près du tronc d'arbre.
1. Boeuf (le) tacheté.
2. Vache (la) à traire.
7. Vache (la) couchée près de l'arbre
3. Vache (la) couchée près de la haie.
6. Vache (la) de bout dans la haute herbe.

LISTE DES ESTAMPES

GRAVÉES

PAR MARC DE BYE.

Nous avons jugé à propos, de joindre à la description de l'oeuvre de *Paul Potter* une liste des estampes de *Marc de Bye*, parce que la plus grande partie de celles-ci a été gravée d'après les dessins de ce maître, et que par cette raison les amateurs rangent aussi communément les oeuvres de ces deux artistes l'un à la suite de l'autre.

Marc de Bye, noble d'origine, fut élève de *Jaques van der Does* et contemporain de *P. Potter*. L'oeuvre de ses estampes qui est à la bibliothèque impériale de Vienne, est composé de cent six pièces dont 61 sont gravées d'après *P. Potter*, 16 d'après *Marc Gérard*, et 29 suivant toute apparence d'après ses propres dessins. Quoique l'on y blame une certaine froideur causée par la

taille maigre et monotone qui y règne, et par le défaut de l'emploi du burin ou de la pointe sèche, si propre à produire l'harmonie, l'on est cependant généralement d'accord, que M. de Bye a su mettre une grande vérité dans les caractères des différens animaux qu'il a représentés, et que ses estampes méritent à cet égard d'être recommandées à l'attention de tous ceux qui s'appliquent à l'étude de la peinture d'animaux.

PIÈCES GRAVÉES
D'APRÈS PAUL POTTER.

1-8. DIFFÉRENS CHÈVRES ET BOUCS.

Suite de huit estampes.

Largeur : 5 pouces, 3 lignes. Hauteur : 4 pouces.

1.

1) Un jeune bouc debout vu de profil, dirigé vers la droite et regardant vers le fond. Sur un morceau de pierre, appuyé contre deux arbres qui s'élèvent à la gauche de l'estampe, est écrit : *P. Potter inv. M. de Bye fec. Nic. Visscher excud.*

2.

2) Un bouc couché, vu par le dos, et retournant la tête vers la gauche de l'estampe,

3.

3) Autre buvant dans un ruisseau. Il est vu de profil, et tourné vers la droite de l'estampe.

4.

4) Autre couché, vu presque de face, et dirigé vers la droite.

5.

5) Autre descendant d'une petite élévation de terre. Il se dirige vers la gauche; sa tête vue de face est tournée vers le spectateur.

6.

6) Une chèvre couchée, vue de trois quarts, et dirigée vers la gauche. A sa droite est un chevreau qui n'est vu qu'à mi-corps.

7.

7) Un chevreau tetant une chèvre: celle-ci est vue presque par derrière, et dirigée vers la gauche.

8.

8) Une chèvre couchée, vue de profil, dirigée vers la gauche, et retournant sa tête vers le fond.

9-16 DIVERSES VACHES ET BOEUFS.

Première suite de huit estampes.

Largeur : 5 pouces, 3 lignes. Hauteur : 4 pouces,

9.

1) Titre. Un vacher vu par le dos, s'appuyant de ses deux coudes sur un petit mur, derrière lequel on voit s'élever deux petits arbres, et paroître la tête d'une vache. Sur le mur est écrit: *P. Potter inv. M. de Bye f. N. Visscher excu.*

10.

2) Une vache debout, vue de profil, et dirigée vers la gauche.

11.

3) Autre couchée, vue par le dos, ayant le corps dirigé vers la droite, et la tête retournée vers la gauche.

12.

4) Autre debout, vue de profil, et tournée vers la droite. Elle est devant une barrière composée de quelques planches attachées au tronc d'un arbre qui s'élève sur le devant de l'estampe. On apperçoit une autre vache dans le fond à droite; celle-ci est vue de trois quarts, et dirigée un peu vers la gauche.

13.

5) Un boeuf debout, vu de profil, et dirigé vers la gauche. [Voyez Nr. 106.]

14.

6) Une vache couchée, vue de profil, et dirigée vers la droite.

15.

7) Autre debout, vue de profil, et dirigée vers la gauche. On voit dans le lointain à gauche un bouquet de deux arbres.

16.

8) Autre couchée, vue de face, et ayant la tête un peu retournée vers la gauche.

17-24. DIVERSES VACHES ET BOEUFS.

Deuxième suite de huit estampes.

Largeur: 5 pouces, 3 lignes. Hauteur: 4 pouces.

17.

1) Titre. Quelques ruines d'un bâtiment: sur un petit mur est écrit: *P. Potter inv.* Au milieu du bord de la planche à gauche paroît la tête d'une vache *).

---

*) Si les numéros de notre description ne s'accordent pas avec ceux marqués au bas des épreuves publiées par *Nicolaus Visscher,* c'est que nous avons fait notre description

18.

2) Un boeuf debout, vu presque par le dos, et retournant la tète vers le spectateur. On voit sur le devant à droite un tronc d'arbre rompu.

19.

3) Une vache vue de profil, dirigeant ses pas vers la gauche, et tournant un peu la tete vers le fond.

20.

4) Autre debout, vue de profil, et dirigée vers la droite, dont le fond offre un bâtiment tombé en ruines. [Voyez Nr. 105.]

21.

5) Deux vaches qui reposent. L'une vue de profil, est dirigée vers la gauche, l'autre de face, retournant sa tête vers la droite.

22.

6) Une vache couchée, vue de trois quarts, et dirigée un peu vers la droite, dont le fond représente un hameau.

23.

7) Une vache qui pisse, vue presque par le dos, et dirigée vers la gauche. Un tau-

---

sur des premières épreuves avant les numéros, avant le nom de *Marc de Bye* et avant l'adresse de *N. Visscher.*

reau qui porte une espèce de joug sur le cou, la lèche par derrière.

24.

8) Un mouton à demi-tondu, qui broute. Il est vu de profil, et dirigé vers la gauche de l'estampe.

25-32. DIVERSES VACHES ET BOEUFS.

Troisième suite de huit estampes.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 7 à 9 lignes.

25.

1) Titre. Sur la gauche est une fontaine, derrière laquelle est une vache dont on ne voit que la tète, qui s'incline vers la terre. Sur un des côtés de la fontaine est écrit: *P. Potter inv. M. de Bye f. Nic. Visscher excudit.*

26.

2) Un boeuf debout, vu de profil, et dirigé vers la droite. Le fond à droite représente la vue d'un village et d'un pré avec plusieurs tas de foin.

27.

3) Une vache couchée, vue de profil, dirigée vers la gauche, et retournant sa tête vers le fond.

28.

4) Une vache pleine debout, vue de trois quarts, et dirigée vers la droite.

29.

5) Autre debout, vue presque par derrière, et dirigée vers la droite.

30.

6) Un boeuf debout, vu de profil, et dirigé vers la droite. Le fond à gauche offre la vue d'un village avec un clocher pointu.

31.

7) Une vache debout, vue de profil, et dirigée vers la gauche; elle baisse la tète, pour brouter une herbe qui sort près d'une pierre.

32.

8) Deux taureaux qui se battent. L'un à la gauche de l'estampe est vu de profil, et tourné vers la droite; l'autre à droite est vu presque par le dos, et retourne sa tête contre son adversaire.

33-40. DIFFÉRENS LIONS, OURS, LOUPS ET COCHONS.

Suite de huit estampes.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces, 8 à 9 lignes.

33.

1) Titre. Une grosse pierre de la forme d'un mur ruiné près d'un arbre qui s'élève à la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite est un lion couché, dont on ne voit que la tête et les deux pattes. Sur la pierre est écrit : *Paul Potter inv. Marc de Bye fecit. Nic. Visscher excudit.*

34.

2) Un lion couché, vu de profil, et dirigé vers la gauche.

35.

3) Un loup debout, avec la tête de face, et le corps de trois quarts, dirigé vers la droite.

36.

4) Autre vu de trois quarts, et dirigé vers la droite.

37.

5) Un ours assis, vu de profil, et dirigé vers la gauche.

38.

6) Autre assis, vu de face.

39.

7) Deux cochons couchés près d'une haie qu'on voit en partie sur la gauche de l'estampe, ainsi qu'une auge qui est sur le devant de ce même côté.

40.

8) Une grande truie vue presque de face, et se relevant de terre. On voit un hameau dans le fond à gauche.

41-48. LES LÉOPARDS.

Suite de huit estampes.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 8 à 9 lignes.

41.

1) Titre. Un gros morceau de pierre, au dessus duquel paroît un léopard dont on ne voit que la tête et les pattes. On y lit: *Paul Potter delineavit ad vivum;* et vers le bas de la planche: *M. de Bye fecit. N. Visscher excud.*

42.

2) Un léopard couché et dirigé vers la droite. Son corps est de profil, et sa tête de trois quarts. Sa queue traîne le long de ses pattes de derrière.

43.

3) Autre couché, vu en raccourci et presque de face, dirigeant sa tète un peu vers la droite.

44.

4) Une femmelle de léopard debout, vue de profil, et dirigée vers la droite; elle a la tète baissée, et lèche un morceau de viande.

45.

5) Une autre vue de profil, et dirigée vers la gauche. Elle repose sur la partie postérieure de son corps.

46.

6) Un léopard couché, dirigé vers la gauche. Son corps est de trois quarts, mais sa tête est vue de face.

47.

7) Autre debout. Son corps vu de trois quarts est dirigé vers la gauche, mais sa tète est retournée vers la droite; il porte sa patte droite sur un os, et semble rugir.

48.

8) Autre couché, vu de trois quarts, et dirigé vers la droite. L'on ne voit que la naissance de sa queue.

49-56. LES LIONS.

Suite de huit estampes.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 6 pouces.

49.

1) Titre. Une grande pierre couronnée de verdure, sur la quelle on lit: *P. Potter inventor. Marc. de Bye fecit.* CIƆIƆCLXIV. A la gauche de l'estampe s'élève un grand arbre dont on ne voit que le tronc. Un lion vu de face s'avance, ayant la patte gauche en avant de la partie basse de la pierre, sur laquelle est écrit: *N. Visscher excudit.*

50.

2) Un lion reposant sur la partie postérieure de son corps. Il est dirigé vers la droite, sa tête est retournée et vue de face.

51.

3) Autre vu presque par derrière, dirigeant ses pas vers la gauche, et retournant sa tête vers le fond.

52.

4) Autre couché dont le corps est vu de profil et dirigé vers la droite. Sa tête retournée est vue de face.

53.

5) Autre couché, vu en raccourci et

presque de face, ayant la tête un peu tournée vers la droite.

54.

6) Un lion en fureur, ayant sa gueule ouverte, montrant les dents et agitant sa queue. Il marche vers le devant de la gauche.

55.

7) Autre couché. Son corps est vu de profil, et sa tête de face. Il est dirigé vers la gauche.

56.

8) Autre vu presque par derrière, et dirigeant ses pas vers la droite du fond.

57 - 60. LES CHASSES.

Suite de quatre pièces.

Largeur: 8 pouces, 5 lignes. Hauteur: 5 pouces, 8 lignes.

57.

1) Un taureau furieux courant vers la droite, et poursuivi par trois dogues. Au milieu du haut de la planche un aigle portant une banderolle, sur laquelle on lit: *P. Potter inv. M. de Bye* fecit. Au bas de la marge est écrit: *N. Visscher excudit.*

58.

2) Un loup se défendant contre cinq chiens. On apperçoit, dans le fond à droite, un chasseur armé d'une pique qui accourt avec un chien.

59.

3) Un sanglier assailli par quatre chiens. On voit, dans le lointain à droite, un chasseur à cheval qui arrive au galop.

60.

4) Un ours se défendant contre six chiens près d'un arbre qui s'élève vers la droite de l'estampe.

PIÈCES GRAVÉES D'APRÈS MARC GÉRARD.

61-75. DIFFÉRENS OURS.

Suite de seize estampes.

Largeur: 5 pouces, Hauteur: 4 pouces.

61.

1) Titre. Le reste d'un piedestal tombé en ruines, auprès duquel est un ours élevé sur ses pattes de derrière, portant sa gauche sur une pierre, où on lit: *Marc*

Gerard inv. CIƆIƆLIX. *Marc de Bye fecit.* CIƆIƆCLXIV. Au bas de la planche est écrit: *Nicolaus Visscher excud.*

62.

2) Un ours debout, vu de profil et dirigé vers la gauche du fond. On voit une pierre sur le devant de la droite, et un arbre dans le lointain de ce même côté.

63.

3) Autre couché, léchant quelque chose qu'il tient de sa patte gauche. Le devant de la droite est orné d'une plante.

64.

4) Autre debout devant une plante. Il est vu presque de face, et tourné un peu vers la droite.

65.

5) Autre couché, buvant dans une espèce d'écuelle. Il est vu de profil, et dirigé vers la gauche.

66.

6) Autre debout, vu de face. Il a ses deux pattes de devant écartées, et tourne sa tête baissée vers une herbe qui est à droite sur le devant de l'estampe.

67.

7) Autre couché, vu presque de face et

tourné un peu vers la droite. Il boit dans une écuelle qu'il tient de ses deux pattes.

68.

8) Autre vu de profil, dirigeant ses pas vers la gauche.

69.

9) Autre couché, vu de trois quarts, et tourné vers la gauche. Il s'appuye sur sa patte gauche tendue, et a la droite recourbée comme s'il la léchoit. Il y a une herbe sur le devant à gauche.

70.

10) Autre couché, vu par le dos, et retournant sa tête vers la droite.

71.

11) Autre couché, vu presque de face, tourné un peu vers la droite, et buvant dans une écuelle qu'il tient de sa patte gauche.

72.

12) Autre dans une attitude rampante, vu de face, et tournant la tête vers une pierre qui est à droite sur le devant.

73.

13) Autre couché, vu de profil, et tourné vers la gauche. Il a sa patte droite recourbée comme pour la lécher. On voit

sur le devant à gauche un morceau de corniche.

74.

14) Autre à demi-couché, vu presque de face, et tourné un peu vers la gauche.

75.

15) Autre couché, vu de profil, et tourné vers la gauche. Sa patte droite est tendue en avant, et sa langue lui sort du museau.

76.

16) Autre couché et dormant; il est dirigé vers la gauche.

PIÈCES GRAVÉES
PAR
MARC. DE BYE
D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

77.

Un chien métis engendré d'un chien loup et d'un basset. Il est debout, vu de profil, et dirigé vers la droite. Sur une pièce qui est sur le devant à gauche, est écrit : *fecit Marc de Bye* 1660. Et au bas de la planche : *N. Visscher excudit.* Ce morceau est rare.

Largeur : 8 pouces, 4 lign. Hauteur : 6 pouces, 7 lign.

78.

Le muletier; il est debout entre un mulet chargé étendu par terre, et un cheval marron qu'il frappe d'un bâton, en le tenant de sa main gauche par la bride. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Marcus de Bye inventor et fecit*, et à droite: *Nicolaus Visscher excudit.*

Largeur: 6 pouces, 5 lignes. Hauteur: 4 pouces, 10 lignes.

79-93. DIFFÉRENS MOUTONS.

Suite de seize estampes.

Largeur: 5 pouces 1 à 3 lignes. Hauteur: 4 pouces

79.

1) Titre. Deux moutons dont l'un boit dans le bassin d'une fontaine ornée du buste d'un sphinx. Sur le bassin est écrit: *M. de Bye fecit.* 1664., et plus haut: *N. Visscher excud.*

80.

2) Un mouton couché, vu presque de face, ayant le corps dirigé un peu vers la droite. Un autre, vu presque par derrière, descend dans une rivière qui est à gauche dans le lointain.

81.

3) Une brébis debout, dirigée vers la gauche, accompagnée d'un agneau qui la tette.

82.

4) Un mouton couché, dirigé vers la gauche, et retournant sa tête sur son épaule, pour se gratter.

83.

5) Un mouton qui broute, vu presque de face, et dirigé vers la droite. Un autre est couché à gauche vers le fond.

84.

6) Deux moutons couchés à côté l'un de l'autre. Un troupeau de plusieurs autres moutons paroît dans le fond à droite, et dans le lointain à gauche, la vue d'un bâtiment au sommet d'une montagne.

85.

7) Un mouton debout qui broute. Il est vu presque par derrière, et dirigé vers la droite du fond. Un autre mouton, vu de trois quarts, et dirigé aussi vers la droite, est debout à une petite distance du premier.

86.

8) Un bélier couché, vu de profil, et dirigé vers la gauche.

87.

9) Une brébis debout, vue presque par le dos, et dirigée vers la droite.

88.

10) Un mouton couché, vu de profil, et dirigé vers la droite; un autre, vu par le dos, est couché tout près de lui.

89.

11) Une brébis qui pisse, vue presque par derrière et dirigée vers la droite; à une petite distance, du même côté, une autre marche vers le fond. On apperçoit dans le lointain à gauche une bergère qui file.

90.

12) Un mouton couché, vu presque de face, un autre vu de trois quarts et dirigé vers la gauche, est couché derrière et tout près de lui.

91.

13) Un mouton qui broute, vu presque de profil, et dirigé vers la droite; un autre vu de face, est couché derrière lui, vers le fond à gauche.

92.

14) Une brébis pleine, couchée, vue presque de profil, et dirigée vers la gauche.

Une autre est couchée à sa droite, et retourne sa tête vers le fond. On voit dans le lointain à gauche un berger conduisant son troupeau.

93.

15) Un mouton couché, vu presque par le dos, et dirigé vers la gauche. Un autre vu de face, est debout près de lui.

94.

16) Un mouton sortant d'un étable qui est à la gauche de l'estampe.

95.

Une vache qui se lèche; elle est debout et vue par le dos. Elle retourne sa tête, pour se lécher la croupe.

Hauteur : 5 pouces, 2 lignes. Largeur : 4 pouces,

96.

Une vache couchée, vue par le dos, retournant sa tête, pour regarder derrière elle.

Largeur: 5 pouces, 2 lignes. Hauteur : 4 pouces.

97.

Un boeuf vu de profil et dirigé à droite, un peu vers le fond. Il est debout devant une souche qui est sur le devant à droite, et d'où sort une petite branche peu feuillue.

Largeur : 5 pouces, 2 lign. Hauteur 4 pouces, 2 lign.

98.

Un boeuf debout, vu de profil et dirigé vers la droite.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur : 3 pouces, 11 lign.

Ces quatre morceaux sont rares.

99.

Un groupe de trois moutons. L'un est couché, vu de profil, et tourné vers la gauche; le second, pareillement couché, est vu par le dos, et dirigé vers le fond; le troisième est debout et vu par derrière. Au bas de la droite est écrit: *M. De Bye.* 1657.

Largeur : 4 pouces, 1 lign. Hauteur : 3 pouces, 11 lign.

100.

Un mouton qui se repose. Il est vu de profil, et dirigé vers la droite. Au bas de la planche, vers le milieu, est le nom *M. de Bye.*

Largeur: 4 pouces. Hauteur: 2 pouces, 7 lignes.

101.

Deux chiens couchés qui dorment. L'un vu presque de profil, est dirigé vers la droite, l'autre de face, est couché derrière le premier. On lit au milieu du bas de la planche : *M. de Bye* 1657.

Largeur: 4 pouces, 4 lignes. Hauteur: 2 pouces. 10 lignes.

102.

Un épagneul dormant. Il est vu de profil, et dirigé vers la droite.

Largeur : 3 pouces, 10 lign. Hauteur : 2 pouces, 6 lign.

103.

Un bouc couché, vu presque de face, se grattant la tète avec sa patte gauche de derriére. Vers le milieu du bas de la planche est le nom : *M. De Bye.*

Largeur : 3 pouces, 7 lign. Hauteur : 2 pouces, 9 lign.

104.

Une vache couchée, vue de face. On voit à droite une partie de haie, et au bas, vers le milieu, on lit : *M. De Bye* 1657.

Largeur : 4 pouces. Hauteur : 2 pouces, 10 lignes.

105.

Une vache debout, vue de profil et dirigée vers la droite. Ce morceau est la première planche de la pièce que *de Bye* a gravée depuis une seconde fois, et qui est décrite au numéro 20. L'eau-forte ayant manqué, la taille y est foiblement exprimée. Du reste ce morceau diffère encore du Nr. 20, en ce que l'on apperçoit dans le fond à droite, un bouquet de deux arbres à longues tiges, auprès desquels sont deux figures placées derrière une barrière.

106.

Un boeuf debout, vu de profil et dirigé vers la gauche. Cette estampe est aussi une première planche mal réussie du dessin, d'après lequel *de Bye* a ensuite gravé le morceau décrit au Nr. 13. Elle diffère de celui-là en ce que l'on voit un morceau de tronc d'arbre près du pied droit de derrière du boeuf.

---

107. *Saint Eustache.*

Ce Saint est au milieu de l'estampe, un genou en terre, dirigé vers la droite, et élevant sa tête vers le cerf qui est au haut d'une colline, ayant un crucifix entre ses cornes. On voit le cheval du Saint à la gauche, et deux chiens de chasse, à la droite de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit: *Anth. Tempest inventor. Marcus de Bye fecit. Nicolaus Visscher excud.*

Hauteur: 5 pouces, 3 lignes. La marge du bas: 8 lign.
Largeur: 3 pouces, 7 lignes.

Note. Les estampes de Marc de Bye avec l'adresse de *Schenck junior* sont postérieu-

res aux épreuves marquées du nom de *Nic. Visscher;* elles sont souvent très foibles. Les meilleurs sont celles avant toute adresse, et avant les numéros, mais elles sont rares.

TABLE
DES ESTAMPES, GRAVÉES
PAR MARC DE BYE.

Nro. de
l'oeuvre.

106. Boeuf debout. Répétition de Nr. 13.
97. Boeuf debout devant une souche.
98. Boeuf debout vu de profil.
103. Bouc couché qui se gratte la tête.
57–60. Chasses. Suite de quatre estampes.
1–8. Chèvres et boucs (differ.) Suite de huit estampes.
77. Chien (le)
101. Chiens (deux) qui dorment.
102. Epagneul dormant.
107. Eustache (Saint) d'après A. Tempest.
41–48. Léopards (les) Suite de huit estampes.
49–56. Lions (les) Suite de huit estampes.
33–40. Lions, ours, loups et cochons (différens) Suite de huit estampes.
100. Mouton qui se repose.
79–94. Moutons (différens) Suite de seize estampes.
99. Moutons (groupe de trois)
78. Muletier (le)
61–76. Ours (différens) Suite de seize estampes.
104. Vache couchée. 1657.
96. Vache couchée retournant sa tête.
105. Vache debout. Répétition de Nr. 20.
95. Vache qui se lèche.
9–16. Vaches et boeufs (diverses) Première suite de huit estampes.
17–24. Vaches et boeufs (diverses) Seconde suite de huit estampes.
25–32. Vaches et boeufs (diverses) Troisième suite de huit estampes.

J. VAN DEN HECKE.

Jean van den Hecke naquit au bourg de Quaremonde près d'Oudenarde vers 1620. Il voyagea de bonne heure à Rome, où il acquit la réputation d'un habile peintre en fleurs, fruits, paysages, animaux et vases de métal. Après un séjour de plusieurs années en Italie il retourna dans sa patrie, et s'établit à Anvers, où il vivoit encore en 1660.

Nous n'avons jamais vu plus de quatorze estampes gravées par ce maître, aussi nous avons tout sujet de croire, qu'il n'en a pas fait davantage. Les principales sont les douze pièces d'animaux décrites sous les numéros 1 à 12. Ces animaux sont très agréablement groupés, et pour la plus grande partie bien dessinés. L'artiste a su exprimer le vrai caractère de ses différens chiens, mais ses moutons et ses vaches ne lui ont pas réussi: les têtes des unes et des autres sont mal dessinées, sans exception. Le travail de sa pointe est confus, et décèle une main timide. Évitant les contre-

tailles dans les peaux des animaux, *van den Hecke* y faisoit les ombres fortes avec des traits continués qu'il courboit suivant les muscles, et qui en devenoient ondoyans d'une manière désavantageuse. Il se servoit du burin pour ces ombres, mais il ne le manioit pas avec succès.

Les maraudeurs [Nr. 13.] est la meilleure estampe que nous avons de la pointe de cet artiste: elle est dessinée avec goût, et gravée d'une manière légère et très spirituelle. Nous sommes obligés, de dire tout le contraire de la pièce Nr. 14. (*le troupeau*) quoiqu'elle soit la plus rare de l'oeuvre.

ŒUVRE DE JEAN VAN DEN HECKE.

1-12. DIFFÉRENS ANIMAUX.

Suite de douze estampes.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 3 pouces, 9 à 11 lignes.

1. *Titre.*

1) Un âne, un cheval, un boeuf et plusieurs moutons et chèvres s'abreuvant dans le bassin d'une fontaine. Sur le piedestal d'une pyramide placée à la gauche de l'estampe est écrit: *Magnificentissimo Principi Paulo Jordano Duci etc. Patrono suo plurimum colendo Hanc Zoographiam Consecrabàt Humillimus cliens quam ipse inuenit et fecit aqua forti Joannes van den Hecke* 1656.

2. *Les moutons.*

2) Petit troupeau de six moutons, dont trois au milieu se reposent, et deux à gauche et un à droite se tiennent debout.

Ces trois derniers sont dirigés vers la droite de l'estampe.

3. *Les chèvres.*

3) Une chèvre debout, vue de profil et tournée vers la droite; devant elle deux autres chèvres qui se reposent. Sur le devant à gauche deux écureuils, et dans le fond à droite un arc-en-ciel.

4. *Les chevaux et les boeufs.*

4) Sur le devant à droite un cheval vu de trois quarts, dirigé vers le spectateur, en tirant un peu sur la gauche. Dans un petit éloignement à gauche deux boeufs qui se reposent, et au milieu d'eux un cheval debout qui broute.

5. *Le chien et la chienne.*

5) Un chien flairant une chienne. Celle-ci baisse sa tête. L'un et l'autre sont dirigés vers la droite. Dans le fond une cabane avec un toit couvert de chaume et terminé en pointe

6. *Les deux chiens en repos.*

6) Sur la droite un chien d'arrêt tacheté

est couché et tourné vers la gauche de l'estampe. Vis-à-vis un chien de la même espèce assis sur ses pattes de derrière.

7. *Le chien près de la fontaine.*

7) Un chien de chasse buvant dans le bassin d'une fontaine. Il est vu de profil et tourné vers la droite. Dans le fond à gauche un troupeau de vaches, ânes et moutons qui se reposent.

8. *Le chénil.*

8) Sur la gauche du fond un chénil à la porte duquel est un groupe de sept chiens de chasse. Sur le devant à droite deux levriers, dont l'un couché, l'autre assis sur ses pattes de derrière, sont hardés ensemble. On apperçoit quatre autres chiens dans le fond de ce même côté.

9. *Les trois vaches.*

9) A gauche une vache couchée, vue de profil et dirigée vers la gauche ; une autre dans le milieu debout et dirigée de même ; à droite une troisième couchée et vue de face.

10. *Les vaches en repos.*

10) Sur le devant à droite une vache couchée, vue de profil et dirigée vers la gauche; du même côté, vers le fond, une autre vache vue presque de face, ayant le corps tourné vers la droite. Derrière elle trois autres debout dans un creux.

11. *Le cheval de charrette.*

11) Un cheval harnaché, vu de profil et tourné vers la droite; il est devant une charrette à deux roues, dans laquelle il mange du foin. Dans le lointain la vue d'un village.

12. *Les ânes.*

12) Sur le devant à gauche un âne harnaché, vu de face et tourné un peu vers la gauche. Un chien qui est dans le coin de ce même côté, aboye après lui. Dans le fond, vers la droite, une charrette à trois roues, et à côté un âne qui lève sa tête, et semble braire.

13. *Les maraudeurs.*

Sur le bord d'une rivière qui serpente du côté droit vers le milieu dans le fond,

un homme tué est étendu à terre, sa tète vers la rivière. Son bras droit est posé sur son ventre, et son pied gauche est en contraction. A côté de lui, tout-à-fait sur la gauche de la planche, un soldat penché se saisit de ses vètemens. A une petite distance un homme monté à cheval et se dirigeant vers le fond, s'entretient avec un soldat qui marche à côté de lui. Un cheval de somme le suit et un autre le précède.

Largeur : 7 pouces, 9 lign. Hauteur : 5 pouces, 6 lign.

Ce morceau est le plus beau de tous ceux que van den Hecke à gravés.

14. *Le troupeau.*

Un troupeau de plusieurs vaches et moutons, parmi lesquels on voit aussi un cheval, occupe toute la moitié droite de cette estampe. Un pâtre vu par le dos et assis à terre au milieu de l'estampe, semble vouloir retenir une fille qui porte sur sa tète un grand pot au lait, tandis qu'une autre fille trait une vache près d'eux. On voit dans le fond à gauche, sur un petit pont de pierre, un troupeau de moutons précédé d'un berger et d'une femme, et un charriot à deux roues attelé d'un cheval

sur lequel une paysanne est montée. De ce même côté, vers le devant, est un groupe de quelques chèvres et d'un âne. On lit à droite, dans la marge du bas: *Joannes van den Hecke iunior fe. aqua forti.* Ce morceau est très rare; il est cependant le moindre de l'oeuvre de cet artiste, et paroît être de ses commencemens.

Pièce faussement attribué à Jean van den Hecke.

Cinq vaches au pâturage dont trois sont couchées et deux debout. Une de celles-ci, vue de profil et tournée vers la gauche, broute sur le devant au milieu. Un peu vers le fond est une fille portant sur sa tête un grand pot au lait, et un autre, un peu plus petit, à son bras droit. Elle est dirigée vers une autre fille qui est debout devant elle.

Ce morceau est sans contredit gravé par *Theodore van Kessel* d'après un dessin de *Jean van den Hecke.*

Largeur: 7 pouces, 8 lign. Hauteur: 5 pouces, 5 lign.

TABLE
DES ESTAMPES
DE JEAN VAN DEN HECKE.

Nro. de l'oeuvre.

12. Anes (les).
1–12. Animaux (différens) Suite de douze estampes.
8. Chénil (le)
11. Cheval (le) de charrette.
4. Chevaux (les) et les boeufs.
3. Chèvres (les)
5. Chien (le) et la chienne.
7. Chien (le) près de la fontaine.
6. Chiens (les deux) en repos.
13. Maraudeurs (les)
2. Moutons (les)
1. Titre de la suite de différens animaux.
14. Troupeau (le)
10. Vaches (les) en repos.
9. Vaches (les trois)

P. V. H.

L'auteur des pièces marquées de ces lettres n'est pas connu. Le catalogue de la vente de *Jean Lucas van der Dussen* [Amsterdam 1774. T. III. page 163.] et depuis quelques autres catalogues hollandois l'ont nommé *Paul van Hecke*, quoique l'histoire des artistes ne fasse aucune mention d'un artiste de ce nom.

Suivant toute apparence ce nom, comme plusieurs autres encore, doit son origine à quelque marchand qui l'a controuvé, pour augmenter la valeur de ces estampes, en cédant ainsi à la foiblesse d'une grande partie des amateurs qui, s'attachant trop aux noms des artistes, ne font aucun cas des estampes des maîtres anonymes, fussent elles même des chefs-d'oeuvres de l'art.

En examinant ces estampes, on y apperçoit quatre manières de gravure très

différentes. Les numéros 3, 4 et 6 montrent une pointe maigre et un peu tatonnée, tandis que les numéros 1, 5 et 8 sont gravés d'une manière plus large et plus hardie. Les numéros 2 et 7 ont quelque ressemblance avec ces dernières pièces, mais la taille y est moins spirituelle et elle décèle une toute autre main. Les numéros 9 et 10 enfin sont exécutés d'une pointe qui ne paroît avoir rien de commun avec toutes les pièces précédentes: le dessin y est encore moins correct que dans les numéros 4 et 6, et la taille annonce encore plus d'inexpérience. Cette quadruple différence est si essentielle qu'elle s'oppose à ce qu'on puisse attribuer toutes ces estampes à un seul maître; nous sommes au contraire persuadés, qu'elles ont été faites par quatre maîtres tout-à-fait différens. Nous ne saurions les nommer avec certitude, mais nous ne croyons pas risquer des conjectures mal fondées, en attribuant à *Pierre de Laar* les Nros. 1, 5 et 8, dont nous expliquons les lettres P V H par *Pierre van Harlem*, nom qu'on a aussi donné à cet artiste, et les numéros 9 et 10, dont les lettres P V H sont différentes des précédentes, en ce que

la lettre *f.* s'y trouve ajoutée, à *Paul van Hillegaert*, peintre de paysages dont on sait qu'il a vécu à Amsterdam, et qu'il est mort en 1658. Les numéros 2 et 7 sont d'un anonyme de peu de mérite. A l'égard des pièces 3, 4 et 6, nous ne doutons pas, qu'elles ne soient de *Jonk heer*, vu que la pointe en est parfaitement ressemblante à celle des deux pièces qu'on a de ce maître, et où son nom est marqué en toutes lettres.

1-8. DIFFÉRENS CHIENS.

Suite de huit estampes.

Largeur: 5 pouces, 3 à 4 lignes. Hauteur: 4 pouces, 2 lignes.

1. *La loge de chien.*

1) Presque au milieu de l'estampe est une loge de chien dans laquelle est couché un grand chien qui dort. Sur la gauche se voient quatre chiens en différentes attitudes, et deux autres sont à droite; l'un de ces derniers tire quelque chose d'un panier suspendu au mur qui s'élève derrière la loge. Vers le haut de celle-ci est écrit en lettres retournées: P. V. H. et

l'année 1654. Au bas de l'estampe, à droite, on lit : *Clement de Jonghe excudit.*

2. *La couple de chiens.*

2) Sur la droite de l'estampe un chien de chasse est assis sur ses pattes de derrière près d'un petit arbre. Il est dirigé vers la gauche, mais sa tête est retournée vers la droite. Un autre chien attaché à celui-ci par une laisse, et vu presque de profil, est debout sur la gauche de l'estampe, et dirigé vers la droite.

3. *La chienne chaude.*

3) Un grand chien couvrant une chienne ; ils sont vus presque de profil, et tournés un peu vers la droite du fond. Un autre chien dirigé vers la gauche, se presse d'approcher pour flairer la chienne. Un arbre avec quelques branches s'élève sur le devant à droite.

4. *Les deux chiens qui se battent.*

4) Le dogue, sur la gauche de l'estampe, a visiblement le dessus sur son adversaire qui est un grand levrier ; élevé sur ses pat-

tes de derrière, il le mord à l'épaule gauche, et semble vouloir le terrasser.

5. *La chienne et ses petits.*

A la droite de l'estampe, près d'une cloison d'ais, une chienne est debout près de sa loge, où l'on apperçoit deux de ses petits, un troisième qui la tette, et deux autres vers la gauche, dont un est couché. La chienne retourne sa tête vers une femme qui paroît à gauche au delà d'une haie, et qui porte dans son jupon un autre petit chien, vers lequel un jeune garçon étend ses deux bras.

6. *Le chien enchaîné et debout.*

6) Un gros chien debout, vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Il est enchaîné à sa loge placée à la droite de l'estampe contre un mur. Un levrier s'approche de lui avec crainte, en retirant sa queue, et en rampant presque à terre.

7. *Les trois chiens et la charogne.*

7) Sur la droite de l'estampe, près d'un arbre, deux chiens décharnent la tête d'un cheval mort. L'un d'eux, vu presque par

le dos, retourne la sienne, en montrant les dents à un troisième chien qui accourt du côté gauche avec une grande impétuosité, comme s'il vouloit s'emparer de la proie.

8. *Les chiens en chasse.*

8) Deux grands levriers accouplés. L'un d'eux, vers la gauche, se repose sur ses deux pattes de derrière, près d'un ais, au bout duquel il y a du gibier suspendu. L'autre vu de profil, est vis-à-vis de lui. Sur le devant à gauche est un chien de chasse dans une attitude qui exprime de la gaieté. Il est dirigé vers la droite, baisse son devant, mais lève la tête et semble aboyer.

9. *Le chien enchaîné et couché.*

Un gros chien à longues oreilles, couché devant sa loge qui est à la droite de l'estampe, et à laquelle il est enchaîné. Son collier est garni de pointes de fer. On voit dans le fond à gauche un autre grand chien qui semble s'approcher. On lit dans le haut à gauche les lettres P. V. H. *f.* et vers le milieu: *Clemendt de Jonghe excudit.*

Largeur : 6 pouces, 5 lign. Hauteur : 4 pouces, 9 lign.

10. *Les trois chiens.*

Ce morceau représente sur la gauche de l'estampe un grand levrier vu de trois quarts, et dirigé vers la gauche, ayant la tête retournée vers la droite. A côté de lui un chien de chasse est assis sur ses pattes de derrière, ayant la même direction. Un troisième est couché entre eux deux, ayant sa tête posée sur ses deux pattes de devant. Dans le fond à droite paroissent deux autres chiens qui se dirigent vers la gauche, et que l'on ne voit qu'à mi-corps. Les lettres P V H *f.* sont marquées au haut de la droite.

Largeur: 6 pouces, 5 lign. Hauteur: 5 pouces, 1 lign.

Ces deux estampes se trouvent ordinairement numérotées au bas de la droite, savoir Nr. 9. porte le numéro 1, et Nr. 10 est marqué du numéro 3. Elles ont été ainsi jointes ensemble originairement par quelque marchand d'estampes à deux pièces de la même grandeur, mais gravées par *J. Jonck heer*, peintre absolument inconnu; elles portent les numéros 2 et 4. En voici la description:

1. *Les trois levriers.*

Deux levriers accouplés. L'un est vu de

profil et dirigé vers la gauche, l'autre devant lui, vu de face, baisse la tète, comme s'il léchoit quelque chose à terre. Un troisième, vers la droite de l'estampe, vu par derrière, satisfait son besoin. Au bas de ce même côté est écrit d'une pointe très-fine : *J. Jonck heer f.* Le numéro 2 est marqué hors le bord de l'estampe.

Largeur : 6 pouces, 5 lign. Hauteur : 4 pouces, 10 lign.

12. *Les quatre levriers.*

Au milieu de cette estampe un levrier couché et dirigé vers la gauche, se grate la tête avec sa patte gauche de derrière. Devant lui un second chien, vu par derrière, et ayant sa tête retournée vers la gauche, est accouplé à un troisième qui est vu de trois quarts et dirigé vers la droite. Au milieu de la planche, dans un petit éloignement, on en voit un quatrième, descendant d'une petite élévation de terre, et dirigeant ses pas vers la droite du fond. Les mots : *J. Jonck heer f.* sont écrits au bas de la gauche, et le numéro 4 est marqué à droite, au coin hors de l'estampe.

Largeur : 6 pouces, 4 lign. Hauteur : 4 pouces, 10 lign.

A la suite de ces deux estampes marquées

du nom de *Jonck heer*, nous en ajoutons une troisième qui ne porte pas son nom, mais qui est incontestablement de ce même artiste. Sa dimension étant la même que celles des pièces 3, 4 et 6, nous ne doutons pas, que ces morceaux n'aient été originairement destinés à former une suite.

3. *Les deux dogues qui se mordent.*

L'un d'eux, sur la gauche de l'estampe, qui paroît être le vainqueur, a sa patte gauche de devant posée sur le dos de son adversaire qu'il mord dans le cou, tandis qu'il retire sa jambe droite que l'autre mord à son tour. Ce dernier est à moitié terrassé, et paroît succomber.

TABLE DES ESTAMPES
MARQUÉES DES LETTRES
P. V. H.

Nro. de
l'oeuvre.

1. Chien (la loge de)
9. Chien (le) enchaîné et couché.
6. Chien (le) enchaîné et debout.
3. Chienne (la) chaude.
5. Chienne (la) et ses petits.
2. Chiens (la couple de)
8. Chiens (les) de chasse.
4. Chiens (les deux) qui se battent.
10. Chiens (les trois)
7. Chiens (les trois) et la charogne.

H. VERSCHURING.

Henri Verschuring naquit à Gorcum en 1627. Il apprit les premiers principes de la peinture chez Govertz, et passa ensuite à Utrecht dans l'école de Jean Both qu'il quitta au bout de six ans, pour faire un voyage en Italie. Comme il en revenoit, il trouva à Paris un de ses compatriotes qui alloit à Rome, et qui l'engagea à y retourner avec lui. Il y resta encore trois années, et revint enfin dans sa patrie en 1655. La candeur de ses moeurs et ses talens lui gagnerent l'estime de ces concitoyens qui lui conférerent la dignité de bourgue maître. Il mourut en 1690 sur mer où un orage fit périr le navire qui le portoit.

Verschuring est célèbre par un grand nombre de beaux tableaux qui représentent des batailles, des attaques de voleurs, et des villages pillés par des soldats.

On n'a de lui que quatre estampes qui sont très rares. Ce sont des ébauches dessinées avec beaucoup d'esprit, et gravées d'une main vite et légère.

ŒUVRE

DE HENRI VERSCHURING.

1. *La bataille.*

Au milieu de ce sujet deux cavaliers s'avancent au galop vers le devant à gauche; l'un est couvert d'un casque et armé d'un bouclier, l'autre est nu-tête, et sonne d'un cor, comme pour rallier ses frères d'armes. Ils semblent fuir de la bataille qui se livre dans le fond à droite, autour d'une pyramide. Sur le devant à gauche un homme se hâte d'enlever la housse de son cheval blessé et renversé. Au bas de la droite est écrit: *H. verschuring f.*

Hauteur: 7 pouces, 4 lign. Largeur 5 pouces, 6 lign.

Cette estampe a été retouchée, peut-être par Verschuring même. On la reconnoît en ce que la tête et le cou du cheval du guerrier, qui porte un écusson, sont généralement couverts de tailles.

2. *Les voyageurs.*

On voit au milieu de cette estampe une femme montée sur un âne, soutenant un jeune garçon assis devant elle, et tournant sa tète vers un homme qui est à cheval à côté d'elle. Leurs pas sont dirigés vers la droite de l'estampe. Le fond à gauche offre un rocher escarpé, au baut duquel on apperçoit deux figures. Sur le devant de ce meme côté est un grand chien qui aboye contre les deux voyageurs. Au bas de la droite est écrit: *H. verschuring f.* Cette estampe a la mème grandeur que la précédente.

3. *Les deux chiens.*

Petit morceau légèrement gravé. Il y a sur la gauche un levrier vu par le dos, et levant la tète comme pour hurler; sur la droite est un dogue couché qui retourne la sienne vers le levrier. Au bas de la gauche est le monogramme de *H. Verschuring*, composé des trois lettres H. V. S. entrelacées.

Largeur: 5 pouces, 2 lign. Hauteur: 2 pouces, 1 lign.

4. *Les trois chiens.*

Autre morceau de la même grandeur

que le précédent, et gravé dans le même goût. On y voit sur la droite un levrier debout, dirigé vers la droite, et retournant sa tète vers un chien couché et vu par le dos. Un troisième chien qui ressemble à un chien courant, est debout vers le fond à gauche. Au bas de ce même côté est le chiffre de l'artiste.

T A B L E

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

HENRI VERSCHURING.

Nro. de
l'oeuvre.

1. Bataille (la)
3. Chiens (les deux)
4. Chiens (les trois)
2. Voyageurs (les)

JEAN HENRI ROOS.

Jean Henri Roos naquit en 1631 à Otterdorf dans le bas Palatinat. On ne sait pas, quand et comment il vint à Amsterdam, mais il n'avoit que neuf ans, lorsque *Julien du Jardin*, peintre d'histoire de cette ville, l'engagea pour sept années d'apprentissage. De chez ce premier maître il passa chez *Adrien de Bye*, où il perfectionna ce talent qui depuis l'a mis au rang des plus fameux peintres d'animaux et de paysages. On ignore, en quelle année *Roos* quitta la Hollande, mais il est sûr qu'il s'établit en 1671 à Francfort, où il demeura jusqu'à la fin de ses jours. Il périt malheureusement dans l'incendie de sa maison en 1685. Nous ne saurions déterminer au juste le nombre des estampes, que cet artiste a gravées lui-même: celles que nous avons eu sous les yeux, et qui sont détaillées dans ce catalogue, montent à trente neuf pièces. Elles nous font connoître *H. Roos* comme un artiste que peu d'autres ont égalé dans son genre, et que peut-etre aucun n'a surpassé. Ses animaux frappent autant par la vérité des caractères que par la variété et le na-

turel des attitudes, quelques difficiles qu'elles soient. En examinant sa pointe, on y admire la main d'un artiste consommé dans la pratique du dessin, et dans le maniement du crayon: le moindre trait, chaque point sert à l'expression de caractère, et semble être indispensablement à sa place. Personne n'a jamais su mieux rendre la laine des moutons, et mieux en entrecouper les parties: le fleuret, les locquets et le riflart de ces animaux, le poil et les loupes de chèvres, tout enfin y est traité différemment, et tout porte également l'empreinte de la plus frappante vérité.

Ce qui ajoute encore à la beauté de ces groupes d'animaux, c'est que *H. Roos* les a placés dans de très jolis fonds: un agréable paysage, quelques fois un beau tronc d'arbre, une partie de haie, des ruines antiques, des fabriques, une plante à grandes feuilles sur le devant, et différens autres accessoires, toujours employés à propos, et gravés avec une pointe spirituelle et délicate, rendent ces belles pièces encore plus intéressantes, et élèvent, pour ainsi dire, chacune d'elles à la perfection d'un tableau dont la composition est entière.

ŒUVRE

DE JEAN HENRI ROOS.

DIFFÉRENS MOUTONS ET CHÈVRES.

Suite de neuf pièces gravées en 1671.

Largeur : 5 pouces, à 5 pouces, 3 lignes. Hauteur : 4 pouces, 6 à 8 lignes.

1. *Titre.*

1) Un piedestal ruiné, derrière lequel s'élève à gauche un gros arbre. A droite, vers le bas, paroît un jeune bouc qui est dans un creux, de manière qu'on ne voit pas ses jambes. Sur le piedestal est écrit : *Dem Wol Edlen Gestrengen Vest undt Hochführnehmen Herren Johan Philips Fleuschbein von Kleeberg dem Jüngeren, meinem Grosgünstigen Hochgeehrten Heren, Patron, Undt Fürderer. H. Roos fecit.* 1671. Sur le devant à gauche sont les armes de Jean Philippe Fleuschbein sculptées en bas relief sur une pierre adossée contre le piedestal.

2. *Le mouton et le bélier.*

2) Sur la gauche est un mouton couché qui dort. Son corps est dirigé vers la droite, et sa tête retournée vers le devant. Vis-à-vis est un bélier debout, vu presque par le dos et dirigé vers la gauche du fond qui offre la vue d'une grosse tour ronde, entourée de plusieurs arbres renfermés d'une haie.

3. *Les deux chèvres.*

3) Sur la gauche de la planche est une chèvre debout, vue de profil et dirigée vers la droite. Vis-à-vis d'elle une autre qui est couchée, et dont le corps est dirigé vers la gauche, retourne sa tête pour se gratter le dos. On voit dans le fond, à droite, quelques arbres et une tour carrée.

4. *Le petit berger.*

4) A la gauche une chèvre vue par le dos est couchée sur un fragment d'architecture ; à quelque distance, vers la droite, un petit garçon avec un bâton qu'il tient de ses deux mains, fait marcher deux moutons vers le devant. Les jambes de ces deux animaux, couvertes par une élévation de terre, ne se voient pas. Dans le fond, à

gauche, s'élève un arbre, et vers le milieu, on apperçoit une partie d'une espèce de château.

5. *Le mouton et la chèvre.*

5) Sur la gauche de ce morceau est un mouton debout, vu presque par le dos et dirigé vers la droite; vis-à-vis de lui une chèvre vue de face est couchée devant une plante à grandes feuilles.

6. *La chèvre montrant le dos.*

6) Au milieu de cette estampe est couchée une chèvre vue par le dos et dirigée vers la droite, où l'on voit, dans le fond, un morceau d'architecture, avec quelques plantes au bas. A gauche, à une petite distance de la chèvre, est un mouton debout, vue de face. Le fond de ce côté offre la vue d'un rocher escarpé.

7. *Les deux moutons au pied de l'arbre.*

7) Deux moutons nouvellement tondus couchés l'un à côté de l'autre, au pied d'un arbre qui s'élève à la droite de l'estampe. Celui qui est le plus près de l'arbre, est vu presque de face, l'autre qui est plus en

avant, est de profil, a la tête levée, et la jambe droite de devant tendue. Ils sont tous deux dirigés vers la droite.

8. *Le mouton dormant.*

8) Un mouton couché qui dort, ayant la jambe gauche de devant tendue. Il est vu de profil et dirigé vers la droite de l'estampe. Tout près de lui, sur la gauche, est un bélier debout, vu de trois quarts, et dirigé vers le devant de la droite. Dans le fond de ce même côté droit est un morceau d'architecture ruiné, au pied de deux arbres dont les troncs se croisent.

9. *La chèvre et la haie.*

9) Sur la gauche de cette estampe est une chèvre debout, vue de profil et dirigée vers la droite. Elle a les jambes de derrière posées sur une plante à grandes feuilles. Devant elle un mouton vu presque de face et dirigé vers la gauche, se repose au bas d'une petite haie faite de deux planches attachées en largeur, d'un bout à un palis, et de l'autre au tronc d'un arbre tortu qui s'élève près d'un autre, qui est plus droit, à la droite de l'estampe.

Cette suite est ce que nous avons de plus beau de la pointe admirable de Henri Roos. Il paroît qu'il l'a gravée dans son meilleur tems.

10 - 17. DIFFÉRENS MOUTONS ET CHÈVRES;

Suite de huit morceaux gravés en 1665.

Largeur: 6 pouces, 6 à 7 lignes. Hauteur: 5 pouces, 1 à 5 lignes.

10. *Le berger caressant son chien.*

1) Ce morceau qui sert de titre, représente un jeune berger qui caresse son chien. Vu de profil et dirigé vers la droite, il est assis au milieu de l'estampe, près du dégré d'un piedestal qui est placé de biais à la gauche, et où est écrit: *Quelques animaux tirés au vif, et gravés sur le cuivre, avec estude et travail par J. H. Roos. M. DC. LXV.* Le chapeau du berger et sa gibecière sont posés sur le dégré, et la houlette y est appuyée. Au coin du piedestal, derrière le dos du berger, s'élève un arbre dont on ne voit que le tronc; quelques autres arbres et une montagne se voient dans le lointain à droite.

11. *Les moutons et l'arcade en ruines.*

2) Vers la gauche est une brébis debout, vue presque par le dos et dirigée vers le fond à droite. Elle retourne sa tète vers son agnelet qui la tette. Près d'elle, tout-à-fait à la gauche de l'estampe, est un mouton couché, vu presque de face. Vers la droite, un troisième mouton vu par le dos, est couché au bas des ruines d'une arcade de pierres carrées.

12. *Le buste au bas de la pyramide.*

3) Près d'une pyramide qui est à la gauche de l'estampe, et qui est ornée vers le bas d'un buste d'empereur romain sculpté en bas relief, se repose un bouc vu presque de face, et tendant la jambe droite de devant. Une brébis à peu près dans la même attitude, est couchée derrière lui, et plus loin, à la droite de l'estampe, sont deux agneaux donc l'un dort couché et dirigé vers la gauche, l'autre est debout. Dans le fond s'élèvent différens arbres sur toute la largeur de la planche.

13. *Le bélier et les deux moutons.*

4) Vers la gauche de ce morceau un bé-

lier debout vu de trois quarts et dirigé vers la droite du devant, frappe de sa jambe gauche de devant un mouton couché, vu presque de profil, et dirigé vers la gauche. Un autre mouton ayant sa tête appuyée sur le dos du premier, est couché à la gauche du bélier. Dans le fond à droite s'élève une petite colline, et à gauche se présente la vue de quelques fabriques, sur le bord d'une large rivière.

14. *La haie.*

5) Sur la gauche de l'estampe se repose un bouc vu presque de profil, et dirigé vers un mouton vu par le dos et couché sur le devant à droite, au pied d'un arbre dont on ne voit le tronc qu'en partie. A la gauche du bouc, au milieu de l'estampe, est debout un mouton vu presque de face, et dirigé vers la droite du devant. Une haie de planches attachées à un tronc d'arbre sec, qui s'élève vers la droite de l'estampe, s'étend jusqu'au côté gauche, en s'éloignant vers un roc, avec lequel elle communique.

15. *Le muletier sous la porte.*

6) Dans le milieu de ce morceau un mou-

ton vu presque de trois quarts et dirigé vers la droite du devant, est couché au pied d'un arbre qui se penche vers la droite, et dont on ne voit que le tronc. Derrière ce mouton, à la gauche de l'estampe, un autre, nouvellement tondu, est debout, vu de profil et dirigé vers une grande porte qui est dans le fond à droite, et par laquelle entre un muletier marchant à côté de son mulet chargé. A travers les jambes du mouton qui est debout, on apperçoit un troisième animal semblable qui est couché et vu de trois quarts.

16. *La chèvre à la sonnaille.*

7) Vers la gauche de cette estampe est debout un mouton vu de profil et tourné vers la droite du fond. A sa gauche est couché un autre mouton qui est vu presque par le dos et dirigé vers la gauche, à sa droite se repose une chèvre vue presque de face, dirigée vers la droite du devant, et ayant une sonnaille au cou. Il y a dans le fond à gauche plusieurs arbres qui s'étendent vers la droite dans le lointain, où l'on apperçoit quelques fabriques.

17. *La chèvre et le bouc.*

8) A la gauche de cette estampe est une chèvre debout vue de profil et dirigée vers la droite. Elle est accompagnée de son chevreau qui tette. Devant elle se repose un bouc vu de profil et tourné vers la droite. A une petite distance de ces deux animaux, au milieu de l'estampe, est debout un petit agneau vu de face. On voit dans le fond à droite plusieurs arbres, parmi lesquels on apperçoit une église avec un clocher terminé en pointe.

18-30. DIFFÉRENS ANIMAUX.

Suite de treize estampes, y compris le titre.

Hauteur: 7 pouces, à 7 pouces, 3 lignes. Largeur: 5 pouces, 9 à 15 lignes.

18. *Titre.*

Une grande pierre carrée, brisée en plusieurs endroits, sur laquelle est écrit en lettres allemandes: *Den Woledlen Ehrenvesten, Hoch vnd Vorgeachten Herren, Hrn: Nicolao Ruland* etc. etc. Au bas de cette pierre, à gauche, sur le devant, est un stylobate, et à côté de celui-ci, un morceau du fut d'une colonne. On trouve rarement ce titre.

19. *Le boeuf, la chèvre et le bélier.*

1) Presqu'au milieu de ce morceau est couché un boeuf vu de face et tourné un peu vers la gauche. Près de lui, un peu plus vers le devant, se repose une chèvre vue de profil et dirigée vers la droite. Dans le fond de ce même côté un bélier vu presque de face, est debout près d'un mur de pierres carrées qui est à la gauche de l'estampe, et derrière lequel s'élève un arbre.

20. *Les moutons près de la haie.*

2) Il y a sur la droite de cette estampe un groupe de trois moutons qui se reposent. L'un, qui est plus avancé, est vu presque de face, et a la jambe droite de devant tendue, le second, plus éloigné, est vu par le dos et dirigé vers la droite, le troisième enfin, encore plus éloigné, est aussi vu de face. Sur la gauche de l'estampe, près du premier mouton, est debout une chèvre vue par le dos. Dans le fond de ce même côté, est une haie faite de deux planches attachées en largeur à un palis qui est au milieu de l'estampe. Le lointain à droite offre la vue d'un ancien bâtiment.

le long duquel un berger fait marcher son troupeau.

21. *Le petit château au sommet d'un roc escarpé.*

3) Vers la gauche de l'estampe, près d'une butte, au bas de laquelle est une plante à grandes feuilles, est couchée une chèvre vue par le dos et dirigée un peu vers la gauche de l'estampe. Devant elle, vers le fond, se reposent deux moutons vus presque de face. Un bélier à grandes cornes, vu de face et tourné un peu vers la gauche, est debout à la droite de l'estampe, où le fond présente un grand rocher escarpé, au sommet duquel est un petit château.

22. *Les chèvres et les chevreaux.*

4) Sur la gauche est debout une chèvre qui pisse. Elle est vue de trois quarts et dirigée vers la droite. A une petite distance d'elle, sur la droite de l'estampe, une autre chèvre est couchée, vue presque de face, et retournant sa tête élevée vers la première. Près d'elle, tout-à-fait à droite, se reposent ses deux chevreaux.

Au milieu du devant est une plante à grandes feuilles, et un morceau d'un tronc d'arbre jetté de biais. Dans le fond à droite, s'élèvent quelques arbres au dessus d'un mur qui les renferme.

23. *Le groupe de cinq moutons.*

5) Une brébis vue presque de profil et dirigée vers la gauche ; elle est couchée et entourée de trois agneaux dont l'un, vu par le dos, est couché derrière sa mère, sur laquelle il a sa tête appuyée, les deux autres, vus de face, se reposent devant elle. Un mouton vu de face, est debout à la gauche de l'estampe où l'on voit, dans le fond, plusieurs arbres, au haut d'un roc escarpé qui fuit vers la droite dans le lointain, et qui est contigu à un ancien bâtiment tombé en ruines.

24. *Les muletiers.*

6) Sur la gauche de cette estampe est une chèvre couchée, vue de profil et dirigée vers la droite, où se repose un mouton vu de face qui a la jambe droite de devant tendue, et qu'un jeune mouton, vu pareillement de face, semble vouloir

éveiller en le frappant de ses deux jambes de devant. Un autre mouton enfin, vu aussi de face, est couché au côté gauche de la chèvre. On voit dans le fond plusieurs muletiers avec leurs mulets, traversant une des quatre voûtes d'un bâtiment ruiné d'une vaste étendue.

25. *Les moutons près de la colonne.*

7) Sur la droite de cette estampe un bélier vu par le dos, est couché derrière un mouton qui est vu de face, ayant le corps tourné vers la gauche. Un autre mouton, vu de profil et dirigé vers la droite, est couché à gauche, entre le premier mouton et une butte, au delà de laquelle s'élève une colonne. Le fond à droite présente un berger faisant marcher son troupeau dans un chemin creux. Sur le devant de ce même côté se voit un tronc d'arbre abattu, et une plante à grandes feuilles.

26. *Le taureau couché.*

8) Sur la gauche de ce morceau est couché un taureau vu de face. Devant lui, vers la droite, se repose une chèvre vue de face, et un peu plus vers la gauche, une

brébis vue de profil et dirigée vers la droite. Cette dernière est accompagnée d'un petit agneau. On voit dans le fond, à droite, un troupeau sortir d'une grande porte par laquelle on apperçoit quelques fabriques.

27. *Les moutons en repos.*

9) Près des ruines d'un mur épais de pierres carrées qui s'élève à la gauche de cette estampe, se repose un troupeau de cinq moutons. L'un, le seul qui soit debout, est vu de face, portant sa tête haute, et ayant le corps dirigé un peu vers la droite. Le second, plus en avant, est aussi de face, mais il a le corps tourné vers la gauche; plus en avant encore est un troisième vu de profil et tourné vers la droite. Près de la tête de celui-ci un quatrième, vu par le dos, regarde dans le fond, et le cinquième qui retourne sa tête élevée vers la droite, est couché au milieu de ce dernier et de celui qui est debout. Le fond offre la vue d'un pays montueux avec un pont de pierres, sur lequel marché un paysan à côté d'un autre qui est monté à cheval. Le devant à gauche est orné d'une plante à grandes feuilles.

28. *L'âne et les moutons.*

10) Sur une butte de terre qui forme le devant à la gauche de cette estampe, est un âne debout vu par derrière. A sa droite se reposent quatre moutons couchés très près les uns des autres, au bas d'un roc au delà duquel, vers le fond, s'élèvent deux arbres. Celui des moutons qui est le plus avancé, est vu de profil et dirigé vers la gauche, le second l'est de face, le troisième tourne le dos, et se trouve vis-à-vis d'un quatrième qui est aussi vu de face, ayant la tête un peu tournée vers la droite.

29. *L'ânesse et le bouc.*

11) Une ânesse couchée vue de face, ayant le corps dirigé vers la droite de l'estampe; elle est accompagnée d'un petit âne vu de face et couché près du flanc de sa mère. Derrière ces deux animaux, à gauche, un bouc vu de trois quarts et dirigé vers la droite du devant, est debout près d'un mur de pierres carrées qui s'étend jusqu'au milieu de la planche. Dans le fond à droite s'élève un arbre.

30. *Les moutons au pied de l'arbre.*

12) Au pied d'un arbre qui s'élève à la gauche de cette estampe, un mouton est debout à côté d'un autre qui se repose derrière un troisième qui est debout et dirigé vers la droite du devant. Devant ces trois animaux un bélier à grandes cornes recourbées est couché devant une plante à grandes feuilles. Ces quatre animaux sont vus plus ou moins de face. Le fond présente une haie faite de trois planches attachées l'une au dessus de l'autre.

Il y a deux sortes d'épreuves de cette suite de douze estampes.

La première est celle que nous venons de décrire, et qui n'est point numérotée.

La seconde est divisée en deux suites de six pièces. Le titre allemand Nr. 18 y est tout-à-fait supprimé. Au Nr. 19 est écrit sur le mur: *Beestboekje door J. H. Roos. I^e deel*, et au bas est cette adresse: *H. Sweerds. exc.* Au Nr. 25, sur le socle de la colonne, est écrit: *Beestboekje door J. H. Roos. 2de deel*, et au bas la même adresse de *H. Sweerds.* Enfin les numéros 25 jusques 30 sont marqués au bas, des lettres *a, b, c, d, e, f.*





H. Roos f. A. Bartsch sc.

31. *La bergère.*

A la gauche de cette estampe, sur une petite élévation de terre, une bergère est assise, vue de profil, dirigée vers la droite et tenant un bâton de sa main gauche. Près d'elle, sur le devant, se reposent un bélier et une chèvre; celui-là est vu de face, celle-ci par le dos. Vis-à-vis de ce groupe, vers la droite, est debout une vache vue de trois quarts et tournée un peu vers la gauche. Le fond de ce même côté offre la vue d'un mur de pierres carrées d'un bâtiment ruiné. Cette belle estampe est du meilleur tems de H. Roos; elle est très rare.

Hauteur: 7 pouces. Largeur: 5 pouces, 1 ligne.

32. *Le petit troupeau près de l'étable.*

Cette estampe rare ne laisse pas de déceler le génie de notre excellent artiste, quoique la pointe peu exercée, avec laquelle elle est exécutée, et qui diffère infiniment de ses autres pièces, particulièrement de celles que l'on a décrites aux numéros 1-9, prouve clairement qu'elle soit de ses premiers essais de gravure. Au milieu de la planche, sur un terrein bordé, dans le fond

à gauche par une étable près de laquelle s'élèvent deux arbres, et par une haie qui s'étend en largeur jusqu'au bord droit, est un boeuf debout vu de profil et tourné vers la gauche de l'estampe. A sa droite est couché un mouton vu de profil, et à sa gauche, une chèvre vue presque par le dos qui se dirigent l'un et l'autre vers la droite. Devant la chèvre est un mouton debout vu de face, et un bélier couché qui dort ayant sa tête recourbée vers la jambe gauche de derrière. Le nom de *I-Roos f.* est écrit au milieu du bas de l'estampe.

Largeur: 6 pouces, 4 lign. Hauteur 5 pouces, 4 lign.

33. *La vache.*

Une vache debout vue de profil et dirigée vers la gauche du fond; elle porte à son cou une sonnaille attachée à une longue courroie. Devant ses jambes de devant est couché un mouton vu de trois quarts et tourné vers la gauche du devant. Cette estampe, une des premières productions de *H. Roos*, est retouchée au burin à la croupe de la vache, où l'eau-forte a manqué.

Largeur: 6 pouces, 5 lign. Hauteur: 4 pouces, 8 lign.

34. *La fileuse.*

Au milieu de cette estampe qui est pareillement de la première manière de H. Roos, une paysanne assise est occupée à filer au fuseau. Elle est vue de profil et dirigée vers la droite d'où vient le jour. Elle est entourée de trois moutons et de deux chèvres qui se reposent, à l'exception d'une chèvre qui est debout à la droite de la femme. Dans le fond à gauche on voit en partie, une chaumière avec une porte ouverte au dessus de laquelle une poule est perchée. Près de cette porte s'élève un gros arbre en dedans d'une haie qui s'étend en largeur vers la droite de l'estampe, et hors de laquelle on apperçoit un jeune garçon portant un bâton sur son épaule. Au bas de l'estampe, vers la droite, est écrit: *HRooss fecit.*

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 4 lignes.

35. *La chèvre.*

Sur le devant à gauche, près d'un piedestal qui est à la droite de l'estampe, et sur le socle duquel on lit: *Johann Henricus Roos in. et fecit.* est couchée une chèvre vue de profil et dirigée vers le tronc

38. *Le berger et son troupeau en repos.*

Presqu'au milieu de cette estampe un berger endormi, vu de trois quarts, ayant la tête couverte d'un grand chapeau rond, et portant un bâton passé sous son aisselle droite, est assis à terre, dirigé vers la droite de l'estampe, et adossé contre un piedestal qui est à gauche, et au dessus duquel est un morceau de colonne, un terme et un grand vase antique orné en bas relief d'un mascaron et de deux petits génies ou amours. Au bas de ce piedestal, vers le devant à gauche, est le troupeau du berger qui consiste en deux chèvres, un bélier à grandes cornes et quatre moutons dont un est debout. Le fond offre la vue d'un pays montueux où l'on voit un paysan à côté de son mulet, et plus loin un berger qui fait marcher un petit troupeau. Au milieu du bas de l'estampe, un peu vers la gauche, est écrit: *IRoos fecit* 1664. Ce morceau est très rare.

Hauteur: 12 pouces. Largeur: 9 pouces, 3 lignes.

39. *La vache et le taureau.*

Sur la droite, au bas d'un mur qu'on ne voit qu'en partie, est couchée une vache


A.Bartsch sc.



vue par le dos, et tournant sa tête vers le fond à gauche d'où arrive un taureau vu presque de face. Il est dans un creux, de façon qu'on ne voit pas ses jambes. Derrière lui s'élève une colline. Ce morceau est du meilleur tems de H. Roos, la taille en est simple et exécutée avec une pointe extrêmement spirituelle. On peut le ranger parmi les pièces les plus rares de ce maître.

Largeur : 5 pouces, 2 lign. Hauteur : 3 pouces, 5 lign. *)

---

*) L'auteur de cet ouvrage a gravé de cette estampe une copie que l'on a trouvée exacte, mais qui est facile de reconnoître en ce que son nom y est marqué en toutes lettres au haut vers la droite. Voyez la note, page 57, à l'article Nr. 17 de *Paul Potter*.

TABLE

DES ESTAMPÉS

DE HENRI ROOS.

Nro. de l'oeuvre.

28. Ane et les moutons.
29. l'Anesse et le bouc.
18–30. Animaux (différens). Suite de treize estampes.
13. Bélier (le) et les deux moutons.
10. Berger (le) caressant son chien.
38. Berger (le) et son troupeau en repos.
4. Berger (le petit)
31. Bergère (la)
19. Boeuf (le) la chèvre et le bélier.
12. Buste (le) au bas de la pyramide.
21. Château (le petit) au sommet d'un roc escarpé.
35. Chèvre (la)
16. Chèvre (la) à la sonnaille.
9. Chèvre (la) et la haie.
17. Chèvre (la) et le bouc.
6. Chèvre (la) montrant le dos.

Nro. de
l'oeuvre.

37. Chèvres (les)
3. Chèvres (les deux)
22. Chèvres (les) et les chevraux.
34. Fileuse (la)
14. Haie (la)
8. Mouton (le) dormant.
5. Mouton (le) et la chèvre.
2. Mouton (le) et le bélier.
36. Mouton (le) tondu, et le bélier.
1 – 9. Moutons et chèvres (différens). Suite de neuf estampes.
10–17. Moutons et chèvres (différens). Suite de huit estampes.
23. Moutons (le groupe de cinq)
30. Moutons (les) au pied de l'arbre.
7. Moutons (les deux) au pied de l'arbre.
27. Moutons (les) en repos.
11. Moutons (les) et l'arcade en ruines.
25. Moutons (les) près de la colonne.
20. Moutons (les) près de la haie.
15. Muletier (le) sous la porte.
24. Muletiers (les)
26. Taureau (le) couchée.
1. Titre de la suite des différens moutons et chèvres en neuf estampes.
18. Titre de la suite des différens animaux

Nro. de
l'oeuvre.

32. Troupeau (le petit)
33. Vache (la)
39. Vache (la) et le taureau.

CARLE DU JARDIN.

Carle du Jardin, le plus célèbre élève de N. Berchem, naquit à Amsterdam en 1635. Il alla de bonne heure à Rome où ses tableaux furent bientôt recherchés et payés très cher. En retournant dans sa patrie, il passa par Lyon où il épousa une femme déja âgée, mais dont la fortune le mettoit en état de payer les dettes que ses excessives dépenses lui avoient fait contracter, et partit avec elle pour Amsterdam. Dégoûté bientôt de sa vieille épouse, il la quitta, sous le prétexte d'accompagner un de ses amis jusqu'au port du Texel, et il s'y embarqua effectivement pour Livourne. De retour à Rome, les beaux ouvrages qu'il y avoit laissés, lui en procurant beaucoup de nouveaux, il recommença le même train de vie qu'il avoit mené pendant son premier séjour. Quelque tems après il passa de Rome à Venise où il mourut presque à son arrivée, en 1678.

On a de cet excellent artiste cinquante une estampes dont les unes représentent

des sujets d'animaux, les autres des paysages: elles ont été gravées entre les années 1652 et 1660. Il est remarquable que les pièces marquées de la première de ces dates, égalent parfaitement celles qui furent faites plus tard, non seulement pour la beauté du dessin, mais aussi pour la légèreté de la pointe, et l'on est étonné d'apprendre par ces mêmes estampes, à quel haut dégré de perfection *Du Jardin* étoit déja parvenu à l'âge de 17 ans.

Les *cochons* [Nr. 15 et 16] les *chevaux*, [Nr. 4] la vache dans *le berger derrière l'arbre*, [Nr. 23] l'âne dans *la paysanne dans l'eau* [Nr. 27] *les mulets* [Nr. 29] etc. sont autant de preuves de l'étude que *du Jardin* avoit fait de ces animaux. Formes, attitudes, mouvemens, tout les caractérise avec une vérité frappante. Ses moutons et ses chèvres décèlent le même génie, et ce n'est que la critique la plus sévère qui puisse trouver dans quelques uns de ces derniers animaux, un peu de manière. Du reste les eaux-fortes de cet artiste méritent sans contredit un des premiers rangs parmi les plus belles estampes qui aient été produites par

des peintres; et s'il a été surpassé dans ses paysages, il ne l'a guere été dans ses sujets d'animaux, où l'expression et la vérité des caractères et la conduite d'une pointe fine et spirituelle sont également admirables.

Nous avons décrit ces estampes suivant les numéros que l'éditeur y avoit marqués; mais nous avons omis celle marquee du numéro 51, parce que cette estampe a été incontestablement dessinée et gravée par *Nic. Berchem*, et non par *Du Jardin.* Elle est la même dont *H. Winter* a donné la description dans son catalogue de l'oeuvre de *Berchem*, sous le Nr. 6.

On a quatre différentes épreuves des estampes de *C. Du Jardin.* Les premières ne sont point numérotées, et les adresses de *G. Falk* et *P. Schenck* ne s'y trouvent pas.

Les secondes portent ces deux adresses, et elles sont numérotées.

Les troisièmes sont celles, où les adresses de *G. Falk et P. Schenk* ont été effacées.

Les quatrièmes, et les plus mauvaises épreuves, sont celles parmi lesquelles les numéros 23, 24, 25, 26, 29, 30, 31, 32, 33 et 34 ont un pouce de moins de hauteur.

ŒUVRE

DE CARLE DU JARDIN.

1. *Frontispice.*

Une fontaine tombée en ruines et garnie d'arbrisseaux des deux côtés. L'eau coule d'un tuyeau dans un bassin carré, ajusté au bas de la fontaine, et en sort par un trou pour se jetter dans un autre bassin semblable, placé devant le premier, mais plus petit. Sur le mur de la fontaine est écrit : K. DV IARDIN *fe. et Excud.* 1652. *G. Falk et P. Schenck ex.*

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes. Largeur : 5 pouces.

2. *Les mulets.*

Deux mulets chargés dirigeant leurs pas vers le devant. L'un est vu de trois quarts, l'autre qui le suit, est tout-à-fait de face. Dans le fond à droite un homme monté à cheval fait marcher devant lui deux autres mulets vers la gauche de l'estampe.

On lit au haut de la droite, en lettres retournées : K. DV. I. *fe.*

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes. Largeur : 5 pouces.



3. *La vache et le veau.*

Une vache qui se repose, vue par le dos. Derrière elle, sur la gauche de l'estampe, est couché un veau, vu pareillement par derrière, mais ayant la tête tournée de profil. Le fond présente à droite quelques maisons, et du côté opposé, un jardin entouré d'une haie. Au haut de la gauche est écrit : K. DV. I. *fe.*

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes. Largeur : 5 pouces.

4. *Les deux chevaux.*

Un cheval de charrue, exténué de fatigues, dormant à terre. Il est vu par derrière en raccourci, le dos vers la droite, et les pieds vers la gauche de l'estampe. A une petite distance, un autre cheval vieux et maigre, vu presque par le dos, descend dans un creux, en se tournant un peu vers la gauche de l'estampe. Dans le lointain à droite paroît une maison enfermée d'un mur et entourée d'arbres. On lit au haut de la gauche : K. D. I. *fe.*

Hauteur : 5 pouces, 6 lign. Largeur : 5 pouces.

5. *Les chiens.*

Deux chiens de chasse couchés à terre. L'un est dirigé vers la droite, ayant ses jambes étendues vers le devant, l'autre, derrière lui, vers la gauche du fond, est couché recourbé, avec la tète retournée vers ses jambes de derrière. Un peu plus vers le fond, à la droite de l'estampe, se voit un attirail de chasse où l'on distingue un filet, une cage avec un appeau, un fusil de chasse, une arbalète etc. Sur la gauche est une haie destinée à cacher l'oiseleur. Au haut de la droite est écrit: K. DV. I. *fe.*

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces.

6. *Les deux ânes.*

Deux ânes debout dirigés vers la droite de l'estampe. L'un est vu de profil, l'autre presque de face. Une maison à deux petites fenêtres occupe toute la largeur du fond. On y apperçoit sur la gauche un chien qui arrive par une grande porte. Les lettres I. D. K. *f.* et l'année 1652 sont marquées au haut de la droite, sur le mur de la maïson.

Hauteur: 5 pouces, 6 lignes. Largeur: 5 pouces.

7. *La chèvre et les deux moutons.*

Au milieu de ce morceau un mouton vu par derrière est couché entre un autre mouton et une chèvre qui sont vus de face. Une haie derrière laquelle s'élèvent quelques arbres, s'étend depuis la droite jusque au milieu de l'estampe, en tirant vers le fond. Dans le lointain à gauche paroît un berger tournant le dos et assis sur une petite élévation. On lui voit un bâton élevé dans les mains, et un autre passé à travers d'un panier qui est à terre à côté de lui. Les lettres K. DV. I. *f.* et l'année 1653 sont écrites au bas de la gauche.

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes. Largeur : 5 pouces.

8. *Les trois cochons couchés devant l'étable.*

Sur le devant de ce morceau se voient trois cochons dont l'un est tourné vers la gauche, les deux autres vers la droite de l'estampe. Ils sont étendus sur du fumier, et semblent dormir. On apperçoit deux autres cochons à une auge placée devant la porte d'une étable qui est à la gauche du fond. Les lettres K. DV. I. *fe.* et l'année 1652 sont marquées au haut de la droite.

Hauteur : 5 pouces, 6 lignes. Largeur : 5 pouces.

9. *Le bourg à la montagne.*

Vue d'une montagne, au haut de laquelle est situé un château qui s'étend presque sur toute la largeur de la planche, et qui est entouré d'un mur descendant vers la droite, suivant la pente de la montagne. Celle-ci est ornée de plusieurs arbres plantés séparément vers le haut, mais plus étroitement vers le bas de la gauche. On lit au haut de la droite : K. DV IARDIN. 1658 *fec.*

Largeur : 5 pouces, 7 lign. Hauteur : 4 pouces, 5 lign.

10. *Les deux hommes et la pierre dans l'eau.*

Le devant de ce morceau offre un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Vers la droite un homme marchant dans l'eau, parle à un autre qui semble faire des efforts pour remuer une grosse pierre jettée dans l'eau. Sur le bord du ruisseau, à la droite de l'estampe, s'élève un roc surmonté de deux arbres ; le reste de ce bord qui se tire vers la gauche dans le fond, est orné d'arbrisseaux et d'arbres touffus, au delà desquels s'élèvent des montagnes. On apperçoit une petite chûte d'eau vers le milieu du ruisseau. Au haut

de la gauche est écrit : KAR. DV IARDIN *fe.* 1658.

Largeur : 5 pouces, 9 lign. Hauteur : 4 pouces, 6 lign.

11. *L'homme qui se chausse.*

Sur un terrain qui occupe les deux tiers du devant à la gauche de la planche, on voit un homme qui, un genou en terre, rajuste quelque chose à sa chaussure. Un autre homme enveloppé d'un manteau est debout devant lui. Celui-ci est accompagné d'un chien assis derrière lui. Le terrain sur lequel se trouvent ces figures, fait le bord d'un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et dont les bords au delà sont ornés d'arbrisseaux. Le deuxième plan de ce paysage est formé par une élévation qui s'incline vers la droite, et au haut de laquelle on voit, au milieu de l'estampe, deux restes de bâtimens ruinés et une petite maison. Une autre élévation descendant vers la gauche forme le troisième plan, et une montagne haute et escarpée s'élève au milieu du fond. On lit au haut de la droite : K. DV IARDIN *fe.* 1658.

Largeur : 5 pouces, 8 lign. Hauteur : 4 pouces, 6 lign.

12. *Le temple en ruines.*

Ce morceau représente un temple ou autre bâtiment ruiné qui est placé au milieu de l'estampe, sur une élévation au bas de laquelle coule un ruisseau vers la droite jusqu'en avant, et dont le bord au delà est orné d'arbres et d'arbrisseaux. A la gauche, sur un devant élevé qui descend vers la droite, un homme assis à terre et vu presque par le dos, semble dessiner le bâtiment ruiné vers lequel son regard est dirigé. Un autre homme debout, derrière lui, paroît s'en aller, en retournant sa tête vers le dessinateur. Le fond à gauche offre la vue de trois petites montagnes dont celle du milieu va en s'élevant vers le bord droit de la planche. On lit au haut de la droite: K. DV IARDIN *f.* 1658.

Largeur: 5 pouces, 8 lign. Hauteur: 4 pouces, 5 lign.

13. *Les quatre chèvres.*

Au milieu de ce morceau est une chèvre debout vue de profil et dirigée vers la droite de l'estampe; une autre tournée vers la droite se repose près d'elle, un peu plus vers le fond. Vers le devant de la droite sont couchés à côté l'un de l'autre, deux

chevreaux dont celui qui est le plus près du spectateur, est vu de trois quarts et tourné vers la gauche, l'autre vu presque par le dos est dirigé vers la droite. Dans le fond de ce côté on apperçoit la barrière d'une haie près de laquelle s'élève un arbre. Au haut de la droite est écrit: K. DV IARDIN *f.*

Largeur: 5 pouces, 7 lign. Hauteur: 4 pouces, 5 lign.

14. *Les quatre moutons.*

Un groupe de quatre moutons devant une bergerie. Deux de ces animaux, vis-à-vis l'un de l'autre, sont couchés ensemble devant la porte ouverte de l'étable qui est à la gauche de l'estampe, et au coin de laquelle s'élèvent deux arbres dont l'un est beaucoup plus gros que l'autre. A une petite distance est un jeune mouton debout, ayant son corps dirigé vers la droite du fond, et sa tête retournée vers le spectateur; un autre mouton dont la tête ne se voit pas, est couché à ses pieds de devant. Le fond du côté droit offre des broussailles. Le nom de *K. du Jardin* et l'année 1675 sont marqués sur la porte de l'étable.

Largeur: 5 pouces, 8 lign. Hauteur: 4 pouces, 6 lign.

15. *Les deux cochons.*

Sur la gauche de cette estampe un pourceau gras, vu en raccourci, est étendu sur du fumier, le devant dirigé vers le spectateur. A une petite distance de lui, en tirant vers le fond, paroît un autre cochon qui est debout, vu presque par derrière, tourné un peu vers la droite, et ayant la tête baissée. Sur la gauche on apperçoit une haie, et derrière elle, une étable, au coin de laquelle s'elève un arbre dont on ne voit que le tronc. Le devant à droite est orné de quelques plantes à grandes feuilles. Le nom K. DV IARDIN *fe.* et l'année 1656 sont marqués sur une des planches de l'étable.

Largeur: 5 pouces, 5 lign. Hauteur: 4 pouces, 4 lign.

P

16. *Les trois cochons près de la haie.*

Un groupe de trois cochons près d'une haie. L'un dort étendu sur la droite de l'estampe, ayant la tête dirigée vers la gauche. L'autre est couché derrière et tout près de lui, ayant la tête haute et tournée vers le côté droit. Le troisième debout, de profil et tourné vers la gauche se voit au milieu de l'estampe, à une petite distance des

deux premiers. Le fond à droite présente une haie qui s'étend en s'éloignant jusqu'au milieu de la planche, et derrière laquelle s'élèvent deux arbres. On lit au haut de la gauche : K. DV IARDIN *fe.*

Largeur : 5 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 4 lignes.

17. *Les arbres à racines découvertes.*

Toute la moitié de la droite de ce morceau est occupée par une élévation de terre surmontée de deux arbres dont les troncs se croisent, et dont les racines sont en partie découvertes. Au bas de cette élévation est un ruisseau qui s'étend en avant sur toute la largeur de la planche, où ses bords sont ornés, des deux côtés, d'arbres touffus. Sur un petit pont qui le traverse, on apperçoit deux chèvres et un homme qui les fait marcher vers la droite de l'estampe. Sur le deuxième plan de ce paysage est une grande montagne ornée de plusieurs arbres à son sommet qui est plat. Elle s'étend depuis le bord droit jusqu'aux deux tiers de la planche, Le lointain à gauche offre la vue d'une autre montagne qui diffère de la première en ce qu'elle est es-

carpée, nue et plus haute. On lit tout au bas de la droite : K. DV IARDIN *f.* 1659.

Largeur : 6 pouces, 6 lignes. Hauteur : 5 pouces, 1 lign.

18. *Les quatre montagnes.*

Le devant de ce morceau offre la vue d'un pays assez plat, orné de trois bouquets d'arbres dont l'un est au milieu, le second sur la droite de l'estampe, et le troisième dans le fond, entre les deux premiers. Le lointain est composé de quatre montagnes de différentes hauteurs, élevées l'une derrière l'autre. On voit un petit bois au pied de la première, et un château à son sommet. Un troupeau d'environ douze moutons repose sur le devant à droite, de l'autre côté on apperçoit un âne vu par derrière. Au haut de la gauche est écrit : K. DV IARDIN *fe.* 1659.

Largeur : 6 pouces, 4 lign. Hauteur : 5 pouces, 1 lign.

19. *Le goujat et les deux ânes.*

On voit vers la droite du fond de ce paysage un ruisseau formant une chûte d'eau, et se repandant en avant sur toute la largeur de la planche. Sur le bord, vers le milieu du morceau, on apperçoit un gou-

jat vu par le dos, et deux ânes dont l'un se repose, l'autre se tient debout. Un grand arbre dont on ne voit que le tronc, s'élève du côté gauche. Le bord opposé formé en partie par des roches, est orné de buissons parmi lesquels se distingue un beau groupe d'arbres qui est tout au milieu de la planche. On lit au haut de la droite: K. DV IARDIN *fe.* 1660.

Largeur: 6 pouces, 6 lign. Hauteur : 5 pouces, 1 lign.

20. *Les deux muletiers.*

Ce paysage est reconnoissable par un très grand arbre qui est à la droite de l'estampe sur le devant, et qui s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche, en se penchant vers le milieu. Une montagne escarpée, mais plate dans le haut, s'étend, au deuxième plan, depuis la droite jusqu'aux deux tiers de la planche; elle est ornée à droite de quelques arbres, et au bout, vers la gauche, se voient deux mulets suivis d'un muletier. Au milieu de l'estampe un autre muletier faisant pareillement marcher deux mulets chargés et quelques chèvres, passe à gué une rivière qui coule au bas de la montagne. Ces animaux dirigent

leurs pas vers la droite sur le devant. Le bord de la rivière qui, vers la gauche, se tire dans le fond, est orné de buissons au dessus lesquels s'élève un pays montueux dans le lointain. On lit au haut de la droite: K. DV IARDIN 1656 *fe.*

Largeur: 6 pouces, 6 lign. Hauteur: 5 pouces, 2 lign.

21. *L'homme accompagné de son chien.*

Le devant de ce morceau est le bord d'une rivière lequel s'étend sur toute la largeur de la planche. Il y a sur la gauche un roc orné d'arbrisseaux par le bas, et surmonté d'un gros arbre qui s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche. Vers le milieu paroît un paysan vu par le dos, accompagné d'un chien qui marche à sa droite. Le bord opposé est orné de quelques arbres, au delà desquels s'élève une montagne aride et pelée qui occupe toute la largeur du lointain. On lit au haut de la droite: K. DV IARDIN 1659 *fe.*

Largeur: 6 pouces, 6 lign. Hauteur: 5 pouces, 2 lign.

22. *Le bouvier et ses trois boeufs.*

Près d'un rocher qui occupe le côté gauche de ce morceau, un ruisseau partant

du fond, tombe sur une grande pierre platte qui se voit au milieu du devant en travers. Le rocher est orné par le bas d'un buisson, au milieu duquel s'élève un bouquet d'arbres. Le bord du ruisseau, à la droite de l'estampe, est un terrain élevé sur lequel on voit trois boeufs dont un est debout, les deux autres se reposent. Près d'eux un bouvier vu par le dos, est assis à terre, ayant un chien à son côté. Ce même bord est plus bas vers le fond, et couvert d'un buisson très épais qui s'étend jusqu'au bord droit de la planche, et au dessus duquel s'élèvent plusieurs arbres touffus. Au haut de la gauche est écrit: K. DV IARDIN *fe.* 1660.

Largeur: 6 pouces, 6 lign. Hauteur: 5 pouces, 3 lign.

23. *Le berger derrière l'arbre.*

Sur la droite de cette estampe une vache vue de face est couchée au pied d'un arbre derrière lequel paroît un berger, ayant un bâton posé sur son bras droit. On ne voit que sa tête et son côté droit. De l'autre côté de l'estampe repose une brébis vue presque de profil et dirigée vers la gauche. Un agnelet regardant la vache est couché

au milieu de l'estampe. Le fond à gauche offre la vue de quelques fabriques situées au haut d'une montagne qui s'étend jusqu'au milieu de la planche, en se tirant dans le lointain. On lit au haut de la gauche : K. DV IARDIN *fe.* 1656.

Largeur : 6 pouces, 7 lign. Hauteur : 5 pouces 7 lign.

24. *Les deux boeufs.*

Ce morceau représente deux boeufs dans un pré. L'un d'eux, vu de profil et dirigé vers la droite, se frotte le cou contre un pieu fiché dans la terre ; l'autre vu par le dos, est debout vers la gauche de l'estampe, à une petite distance du premier. On lit au haut de ce même côté : K. DV IARDIN. 1655.

Hauteur : 6 pouces, 7 lign. Largeur : 5 pouces, 8 lign.

25. *Les deux chevaux près de la charrue.*

Sur le devant à gauche de ce morceau, un cheval vu par le dos est debout devant une charrue placée en largeur. A une petite distance, du côté opposé, est un autre cheval vu de profil et dirigée vers la droite du fond. Il a la tète baissée pour brouter. Le terrain est plat, à l'exception d'une colline qui s'élève dans le lointain au milieu

de la planche. Au haut de la gauche est un monogramme composé des lettres K. D. I; le mot *fec.* et l'année 1657.

26. *Le boeuf et l'âne.*

Ce morceau représente un boeuf vu presque de trois quarts et tourné un peu vers le devant de la gauche. Il est accompagné d'un âne vu de profil et dirigé un peu vers le fond, de façon que la tête de celui-ci paroît vis-à-vis du flanc de l'autre. Le lointain offre une montagne qui va en s'élevant vers la droite, et qui est séparée du terrain où sont les deux animaux, par un vallon d'où sortent plusieurs buissons. Au haut de la droite est écrit: K. D. IARDIN *fec.*

Largeur: 6 pouces, 10 lign. Hauteur: 5 pouces, 10 lign.

27. *La paysanne dans l'eau.*

Sur la gauche de ce morceau est une paysanne passant un ruisseau qui occupe toute la largeur du devant. Elle n'a pour tout vêtement qu'une longue chemise qu'elle relève par devant, et dont elle tient le bout avec sa main droite. Ses pas sont dirigés vers le spectateur, son corps est de face, mais sa tête est un peu tournée vers la

droite. De sa main gauche elle fait un signe par lequel elle semble appeller auprès d'elle un chien qui, en aboyant, saute aux jambes de derrière d'un âne chargé qui passe l'eau à côté de la femme. Celui-ci vu de profil et dirigé vers la droite de l'estampe, baisse la tète pour s'abreuver. Entre ses jambes on apperçoit un bélier qui sort de l'au, en se dirigeant vers le fond de l'estampe où s'élève, à la droite, un rocher surmonté d'un buisson. On lit au haut de la gauche: K. DV IARDIN *fec.*

Largeur: 7 pouces, 4 lign. Hauteur: 6 pouces, 1 lign.

28. *Le champ de bataille.*

Un homme tout-à-fait dépouillé et nu, est étendu mort sur le devant de l'estampe en largeur. Dans un petit éloignement un autre homme pareillement mort, mais vêtu, est couché sur le visage. Un cavalier passant devant eux et dirigeant sa marche vers le devant de la gauche, retourne la tête pour les regarder. On apperçoit derrière lui, au milieu de l'estampe, un homme portant sur le dos un paquet de dépouilles qu'il soutient de ses deux bras élevés. Dans le fond à droite est un cheval

mort, et plus loin une hauteur sur laquelle on voit une troupe de cavalerie armée de piques, courir au galop vers le lointain en tirant sur la gauche. Au haut de la gauche est écrit : K. DV. I. *fe.* 1652.

Largeur : 7 pouces, 3 lign. Hauteur : 6 pouces, 3 lign.

29. *Le mulet aux clochettes.*

Ce morceau représente un mulet et deux ânes dans un pré. Le mulet est debout et dirigé vers la droite ; il porte un licou auquel sont attachées quelques clochettes. Dans le fond à droite un âne vu par derrière est couché vis-à-vis d'un autre qui est aussi couché. Plus loin encore, de ce même côté, on apperçoit quelques arbres dans un enclos de paille. Dans une petite marge, au bas de l'estampe, est écrit : K. DV IARDIN. 1653 *fe.*

Hauteur : 7 pouces, 3 lignes. Largeur : 6 pouces.

30. *Le boeuf debout et le veau couché.*

Dans le milieu de ce morceau est un boeuf debout dirigé vers la gauche du fond. A une petite distance, de ce même côté, se repose un veau dont le corps est tourné vers la droite, la tête vue de face. Plus loin

encore est un pâtre assis à terre, vu par le dos. Le fond à droite offre la vue d'un village au bas d'une montagne. On lit au haut de la droite: K. DV IARDIN *fec.* 1658.

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes. Largeur: 6 pouces.

31. *La bergère parlant à son chien.*

Une bergère gardant son troupeau. Elle est assise presqu'au milieu de l'estampe, tenant un fuseau à la main. Son corps est de face, mais sa tête est de profil et tournée vers son chien qui est assis à sa gauche et la regarde. Le troupeau occupe la droite de l'estampe: il consiste en une vache qui se repose, ayant la tête de face, le corps tourné vers la droite, et en trois moutons dont un s'avance vers une haie de paille qui s'étend obliquement depuis le milieu jusqu'au bord droit de l'estampe. Le lointain présente la vue d'une montagne ornée de différens bouquets d'arbres, et sur le sommet de laquelle on apperçoit une maison. Sur le devant à gauche un arbre avec peu de branches s'élève jusqu'au haut de la planche, où l'on lit: K. DV IARDIN *fec.* 1653.

Largeur: 8 pouces, Hauteur: 7 pouces.

32. *L'âne entre deux moutons.*

Paysage montueux dont le devant s'étend sur toute la largeur de la planche. Il y a sur la gauche une butte surmontée de deux arbres qui s'élèvent jusqu'au haut du bord. Sur la droite on apperçoit, dans l'ombre, un âne de face qui se repose, et deux moutons couchés à ses côtés. Dans le petit terrain, de ce même côté, qui va en descendant vers le milieu, un homme accompagné d'un chien fait marcher devant lui un âne chargé. Le lointain offre la vue d'une grande montagne dont le sommet s'élève en partie jusqu'aux nuages, et qui vers le milieu de la droite est parsemé de plusieurs groupes d'arbres. Au pied de cette montagne, un peu en avant, est un village entouré d'un grand nombre d'arbres touffus. On lit au haut de la droite: K. DV IARDIN *fe.* 1653.

Largeur: 8 pouces. Hauteur: 7 pouces.



33. *Le troupeau de moutons et chèvres.*

Ce morceau représente un mouton vu par le dos, un autre vu de profil et dirigé vers la gauche, et deux chèvres vues de face et placées à côté de chaque mouton.

Ces quatre animaux sont couchés très près l'un de l'autre. Une troisième chèvre vue de profil et dirigée vers la droite, est debout sur le côté gauche de l'estampe. Le lointain est formé par une montagne d'une vaste étendue, sur laquelle on apperçoit dans le plus grand éloignement un troupeau de moutons et son berger.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 1 ligne.

34. *Les vaches, le taureau et le veau.*

Le milieu de cette estampe est occupé par une vache debout vue presque de profil et tournée vers la gauche de l'estampe. Un veau montrant le dos est couché devant ses pieds, et derrière elle paroît un taureau vu de face et tourné un peu vers la droite. Le devant à gauche est orné de quelques plantes et chardons, et d'un tronc d'arbre jetté auprès. De ce même côté, sur une colline qui s'élève dans le lointain, sont deux autres vaches dont l'une est couchée et dirigée vers la gauche, l'autre debout et vue par le dos.

Largeur: 7 pouces, 10 lignes. Hauteur: 7 pouces, 1 ligne.

35. *Le mouton couché près de la haie de planches.*

Un mouton couché vu presque de face, ayant la tête haute et dirigée vers la droite de l'estampe, et tendant son pied droit en avant. De ce même côté, vers le fond, est le bout d'une haie qui est composée de quatre planches attachées en largeur à deux troncs d'arbres. On lit au haut de la gauche : K. D. I. *fe.*

Largeur : 3 pouces, 6 lign. Hauteur : 2 pouces, 7 lign.

36. *Le mouton couché près du tronc d'arbre.*

Un mouton couché vu presque de face, ayant la tête tournée vers la droite, et tendant la jambe gauche de derrière en avant. On voit à la gauche de l'estampe un tronc d'arbre avec quelques bouts de branches. Les lettres K. D. I. *fe.* sont écrites à rebours au haut de la droite.

Largeur : 3 pouces, 6 lign. Hauteur : 2 pouces, 8 lign.

37. *Le mouton couché.*

Un mouton couché dont le corps est vu de profil, la tête de face. Il est dirigé vers la gauche de l'estampe où il y a, presque sur le devant, une plante à grandes feuilles.

Dans le fond à gauche on apperçoit un village. Les lettres K. D. I. *fe.* et l'année 1655. sont marquées au haut de la gauche.

Largeur: 3 pouces, 6 lign. Hauteur : 2 pouces, 9 lign.

38. *Le mouton et les mouches.*

Un mouton couché vu de profil et dirigé vers la droite de l'estampe. Une douzaine de mouches voltigent autour de sa tête. On lit au haut de la planche, un peu vers la gauche: K. DV IARDIN *fe.* 1655.

Largeur: 3 pouces, 7 lign. Hauteur: 2 pouces, 9 lign.

39. *Les moutons près de la haie de paille.*

Un mouton couché vu de profil, dirigé vers la droite de l'estampe et baissant sa tête. Vers le fond de la droite on voit en partie une haie composée de quelques palis et de paille envergée.

Largeur: 3 pouces, 9 lign. Hauteur: 2 pouces, 9 lign.

40. *Les deux moutons.*

Un mouton debout vu presque par derrière, dirigé vers la gauche du fond, et portant la tête haute. Un autre mouton vu de face est couché vis-à-vis de lui vers la gauche de l'estampe, Au haut de ce même

côté est écrit: K. DV IARDIN *f.* La lettre *f* est à rebours.

Largeur: 3 pouces, 7 lign. Hauteur: 2 pouces, 9 lign.

41. *Le chien et le chat.*

Vers la droite de cette estampe est un chien couché et dormant. Il est vu de profil et dirigé vers la gauche. De ce même côté, à une petite distance, est un chat qui dort pareillement. On le voit par le dos, mais sa tête est retournée et vue de face. Tout le fond est couvert de hachures tracées en différens sens, et confondues par l'eau-forte vers le bas, où elles forment une masse noire très crue.

Largeur: 2 pouces, 9 lign. Hauteur: 2 pouces, 1 lign.

42. *La brébis et son agnelet.*

Une brébis debout vue presque par le dos et dirigée vers la gauche du fond. Devant elle est couché son agnelet vu par le dos. Dans le lointain à droite on apperçoit une maison entourée d'arbres. Les lettres K. DV I. *fec.* sont marquées au haut de la gauche.

Largeur: 3 pouces, 6 lignes. Hauteur: 2 pouces, 8 lignes.

43. La famille.

Un vieillard à barbe et à moustaches, vu de face et dirigé un peu vers la droite de l'estampe. Il porte sur son dos un paquet attaché avec une corde qui lui passe sur la poitrine. A sa gauche paroît une jeune femme, et à sa droite un jeune garçon qui regarde en bas, et qui a la tète couverte d'un chapeau rond. Ces trois figures ne sont vues qu'à mi-corps. Au haut de la gauche est écrit: K. DV I.

Hauteur: 2 pouces, 3 lign. Largeur: 1 pouce, 9 lign.

44. Les études de têtes.

Une petite planche avec quelques études de têtes griffonnées légèrement, et avec peu de goût. On y voit vers le haut de la droite le profil d'un vieillard à grande barbe, et à côté celui d'une femme, dirigés l'un et l'autre vers la gauche de l'estampe. Dans le bas de ce même côté sont deux profils de jeunes gens qui se regardent. Sur le côté gauche de la planche on voit la tète et le dos d'un paysan, et plus bas quelques autres griffonnemens. Dans le milieu de la planche on apperçoit un paysan monté à cheval, vu par le dos. Cette figure n'est que foiblement

tracée sur le cuivre, et à ce qu'il paroît, sans l'emploi de l'eau-forte, c'est pourquoi on ne la distingue qu'avec beaucoup de peine.

Largeur: 2 pouces, 3 lign. Hauteur: 1 pouce, 9 lign.

45. *Le berger et son chien.*

Un petit morceau toujours foible d'épreuve, l'eau-forte ayant manqué. Il représente une montagne au pied de laquelle, vers la droite de l'estampe, est un bouquet d'arbres. Presqu'au milieu, vers le devant, un berger assis sur une pierre, et tenant un long bâton, s'amuse avec son chien qui saute pour attraper ce que son maître semble lui présenter de sa main tendue.

Largeur: 2 pouces, 1 lign. Hauteur: 1 pouce, 8 lign.

46. *Les bâtimens avec la tour carrée.*

Sur la droite du devant de ce morceau est un mur derrière lequel s'élèvent plusieurs arbres. Le fond offre la vue de quelques maisons dont une est surmontée d'une tour carrée assez haute, qui occupe le milieu de la planche.

Largeur: 2 pouces, 1 lign. Hauteur: 1 pouce, 9 lign.

47. *Le petit paysage aux deux chèvres.*

Petit paysage représentant un village orné de plusieurs arbres et d'une grande tour ronde qui se voit vers la droite de l'estampe. Du côté opposé, sur le devant, on apperçoit deux chèvres dont une est couchée, l'autre ronge un arbre sec qui s'élève le long du bord de la planche.

Largeur: 2 pouces, 1 lign. Hauteur: 1 pouces, 9 lign.

48. *Les chèvres sur le rivage.*

A travers de deux grands rochers qui de chaque côté de ce morceau s'élèvent jusqu'au haut de la planche, se montre une large rivière, régnant au pied de montagnes escarpées qui fuient vers la droite dans le lointain, et dont les sommets sont ornés d'arbres et d'arbrisseaux. On distingue deux chèvres sur le devant à droite, et deux autres sur le bord de l'eau, vers le milieu de l'estampe.

Largeur: 2 pouces, 1 lign. Hauteur: 1 pouce, 9 lign.

49. *Le cheval de somme.*

On voit dans le milieu de cette estampe un paysan conduisant un cheval de somme, et dirigeant ses pas vers le fond. Sur le

devant à gauche est assis une femme vue par le dos, ayant à son côté un grand chien, et tenant un bâton. Sur la droite, dans le lointain qui semble être le bord d'une rivière, paroissent quelques figures.

Largeur : 2 pouces, 1 lign. Hauteur : 1 pouce, 9 lign.

50. *Le chariot devant l'auberge.*

Paysage d'une étendue assez vaste, dans le lointain duquel on voit une grande montagne qui occupe toute la largeur de la planche. A droite, sur une petite hauteur qui forme le devant, on apperçoit un chariot arrêtant près d'un auberge, plus, deux hommes dont un porte un bâton sur l'épaule, et quelques animaux.

Largeur : 2 pouces, 1 lign. Hauteur : 1 pouces, 8 lign.

51. (52). *Le savoyard.*

Un garçon savoyard debout au milieu de la planche, jouant du violon qu'il tient de la main droite. Vis-à-vis de lui, vers la droite de l'estampe, est son chien qui danse sur ses deux jambes de derrière, et contre lequel deux autres chiens aboyent. Dans le fond, un mur au delà duquel s'élèvent quelques maisons, s'étend sur toute

la largeur de la planche. Au haut de la gauche est écrit : K. DV IARDIN *fec.* 1658.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 4 pouces, 3 lignes.

---

52. *Portrait de Vos, poëte hollandois.*

Il est représenté à mi-corps et vu de face. Sa tête est couverte d'une calotte, et ses cheveux longs lui pendent jusqu'aux épaules. Il a le corps enveloppé d'un manteau, et tient de sa main gauche un rouleau de papier. Au haut de la gauche est écrit : K. DV IARDIN F. Dans la marge du bas sont quatre vers hollandois qui commencent ainsi : *Zoo spant Natuur door Vos een' regenboogh van dichten etc.* Ce morceau est très rare.

Hauteur : 6 pouces, la marge d'un pouce. 3 lignes y comprise. Largeur : 4 pouces, 8 lignes.

TABLE

DES ESTAMPES

DE CARLE DU JARDIN.

Nro. de
l'oeuvre.

32. l'Ane entre deux moutons.
6. Anes (les deux)
17. Arbres (les) à racines découvertes.
46. Bâtimens (les) avec la tour carrée.
23. Berger (le) derrière l'arbre.
45. Berger (le) et son chien.
31. Bergère (la) parlant à son chien.
30. Boeuf (le) debout et le veau couché.
26. Boeuf (le) et l'âne.
24. Boeufs (les deux)
9. Bourg (le) à la montagne.
22. Bouvier (le) et ses trois boeufs.
42. Brébis (la) et son agnelet.
28. Champ (le) de bataille.
50. Chariot (le) devant l'auberge.

Nro. de
l'oeuvre.

49. Cheval (le) de somme.
4. Chevaux (les deux)
25. Chevaux (les deux) près de la charrue.
7. Chèvre (la) et les deux moutons.
13. Chèvres (les quatre)
48. Chèvres (les) sur le rivage.
41. Chien (le) et le chat.
5. Chiens (les)
15. Cochons (les deux)
8. Cochons (les trois) couchés devant l'étable.
16. Cochons (les trois) près de la haie.
44. Etudes (les) de têtes.
43. Famille (la)
1. Frontispice.
19. Goujat (le) et les deux ânes.
21. l'Homme accompagné de son chien.
11. l'Homme qui se chausse.
10. Hommes (les deux) et la pierre dans l'eau.
18. Montagnes (les quatre)
37. Mouton (le) couché.
35. Mouton (le) couché près de la haie de planches.
38. Mouton (le) et les mouches.
39. Mouton (le) près de la haie de paille.
36. Mouton (le) près du tronc d'arbre.
40. Moutons (les deux)
14. Moutons (les quatre)

Nro. de
l'oeuvre.

29. Mulet (le) aux clochettes.
20. Muletiers (les deux)
2. Mulets (les)
47. Paysage (le petit) aux deux chèvres.
27. Paysanne (la) dans l'eau.
51. Savoyard (le)
12. Temple (le) en ruines.
33. Troupeau (le) de moutons et chèvres.
3. Vache (la) et le veau.
34. Vaches (les) le taureau et le veau.
52. Vos (Portrait de)

JEAN LE DUCQ.

Jean le Ducq né à la Haye en 1636, fut élève de *Paul Potter* dont il imita la manière de peindre à s'y méprendre. Mais quelque fut le succès avec lequel ce maître cultiva la peinture, il la quitta pour prendre le parti des armes: il eut une place d'enseigne et devint capitaine. Il ne paroît cépendant pas qu'il ait conservé cet état, car on sait qu'il fut directeur de l'académie de peinture de la Haye en 1671, et qu'il vécut long-tems dans cette ville. L'année de sa mort n'est pas connue.

Le Ducq a gravé dix estampes dont les principales forment une suite de huit morceaux qui représentent différens chiens, décrite aux numéros 1-8. On y admire l'expression frappante et les caractères vrais de ces animaux, ainsi que leurs attitudes neuves et choisies d'une manière ingénieuse. Ses estampes nous rappellent celles de *Paul Potter*, mais il y a dans la représentation de ses animaux une espèce

de dureté qui ne se trouve pas dans ceux de son maître. A l'égard de sa pointe, elle n'est ni si nette, ni si délicate.

ŒUVRE

DE JEAN LE DUCQ.

1-8. DIFFÉRENS CHIENS.

Suite de huit estampes.

Largeur: 6 pouces, 1 à 7 lignes. Hauteur: 5 pouces.

1. *Titre.*

1) On y voit sur la droite un morceau d'architecture qui s'étend jusqu'au milieu de l'estampe, et dont la partie supérieure est ornée d'un bas-relief où sont représentés trois chiens, sur l'un desquels est monté un enfant soutenu par un autre qui est debout près de lui. Sur la partie inférieure est écrit: IOH. LE DUCQ *Fecit* 1661. La gauche de l'estampe offre la vue d'un pays montueux, avec une rivière qui forme une petite cascade, et dont le bord à gauche, assez élevé, est surmonté d'arbres. En haut, dans le coin à gauche, est marqué le numéro 1.

2. Le chien en repos.

2) Un chien de l'espèce de ceux qu'on appelle *courants*, couché sur le côté gauche de l'estampe, vers lequel son corps est dirigé, tandis que sa tête retournée et baissée est vue de face. A une petite distance, de ce même côté, est debout un pareil chien vu presque par derrière, ayant son corps dirigé un peu vers la droite, et sa tête retournée vers la gauche. Dans le fond à droite on voit un homme avec un bàton sur l'épaule, marchant à côté d'un autre qui est à cheval, dirigeant ses pas vers la droite en avant. En haut, dans le coin à gauche, est écrit: *J. le Ducq fe.* 1661; et dans celui à droite est le chiffre 2.

3. Le chien et la chienne.

3) Un chien flairant une chienne; celle-ci dirigée vers la droite, a la tête retournée et vue de face; l'autre, dirigé vers la gauche, passe sa tête, en se baissant, entre les deux jambes de derrière de la chienne qui lève un peu la droite. Dans le lointain à gauche on apperçoit, au milieu de plusieurs arbres, une église avec un clocher qui se termine en pointe. Sur la droïte, dans un

moindre éloignement, est une chaumière devant laquelle s'élève un grand arbre entouré d'arbrisseaux. On lit au haut de la gauche : *J. LeDucq fe.* et l'année 1661 écrite à rebours ; à droite est marqué le chiffre 3.

4. *La chienne et son petit.*

4) La chienne est couchée sur son flanc, les pieds vers la gauche, et la tête vers le fond de l'estampe. Son petit, couché sur le ventre, la tette. Le fond de ce morceau représente un paysage où il y a, sur la droite, des rochers escarpés, garnis de quelques arbrisseaux, et à gauche, un lointain terminé par quelques montagnes. Au haut de la gauche est écrit : *J. le Ducq fe.* 1661, et à droite est le chiffre 4.

5. *La viande disputée.*

5) Deux mâtins se disputant un morceau de viande qu'ils s'efforcent de s'arracher l'un à l'autre. Celui de la gauche, dont le corps est vu de face, a la tête retournée vers son adversaire qui est à droite et vu de trois quarts. Ils tirent avec violence un morceau de viande dont ils ont chacun un bout dans la gueule. On voit dans le fond à droite,

sur un terrain élevé, un verger entouré d'une haie. Au haut de la gauche est écrit: *J. le Ducq fe.* 1661, et à droite est le numéro 5.

6. *Les chiens envieux.*

6) Un chien enviant à un autre une poule qu'il est prêt à dévorer. Le premier, placé à la gauche de l'estampe et vu de trois quarts, retourne sa tête vers l'autre qui est presque au milieu de l'estampe, gardant une poule ou autre volaille déplumée, couchée devant lui. Leurs gueules ouvertes et leurs nez ridés expriment à merveille le murmure envieux de l'un et de l'autre, et la queue élevée du premier marque en particulier, d'une manière distincte, le désir qu'il a de la volaille, aussi bien que le dos courbé, la queue rétrécie et la tête baissée de l'autre montrent la crainte qu'il a de perdre sa proie. On voit dans le fond à gauche une partie d'une petite maison avec une fenêtre, et à droite sont quelques bouquets d'arbres. Le nom *J. Le Ducq fe.*, l'année 1661 et le chiffre 6 sont marqués au haut de la droite.

7. *Les chiens qui se mordent.*

7) Cette estampe, en vérifiant le proverbe italien : *Fra due litiganti il terzo gode*, semble représenter la seconde partie de l'histoire des deux chiens de la pièce précédente. Des murmures ils en viennent à la guerre ouverte, et tandis qu'ils se mordent, un tiers leur happe le morceau pour lequel ils se battent. Les deux chiens occupent la droite de l'estampe, l'un d'eux, tout-à-fait renversé sur le dos, se défend avec ses jambes tendues contre l'autre qui a ses deux pattes de devant posées sur lui. De ce même côté, à une petite distance, on voit un troisième chien, emportant la poule disputée dans sa gueule, et s'enfuyant vers le fond, regardant derrière lui vers les deux combattans. Le fond présente la vue de quelques bâtimens ruinés dont un est au haut d'une colline, au bas de laquelle coule une rivière. On lit au haut de la droite : *J. Le Ducq fe.* 1661. et le numéro 7.

8. *Le chien buvant.*

8) On voit sur la droite de cette estampe, devant une roche, un bassin carré sur le

bord duquel est assis un chasseur tenant un fusil de la main droite, et retournant sa tête qui est de face, vers un chien qui, élevé sur ses deux jambes de derrière, et portant celles de devant sur le bassin, y boit. Vers la gauche de l'estampe est étendu un autre chien qui relève la tête, et dirige ses regards vers le spectateur. On lit sur le bassin : *J. L. Ducq fe.* et le Nr. 8. est marqué au haut de la gauche.

9. *Le loup poursuivi.*

Sur la droite de cette estampe un loup se sauve, emportant sur son dos un agneau dont il tient la jambe gauche de devant entre ses dents. Il est poursuivi d'un berger armé d'une pique qu'il tient de la main droite. Le fond à gauche présente une colline avec plusieurs moutons qui pâturent. Au bout de cette colline, presque au milieu de l'estampe, un autre berger debout, avec sa houlette à la main, parle à une femme assise à terre devant lui. Le lointain à droite offre la vue d'une rivière qui coule au bas de hautes montagnes. Cette estampe qui ne porte ni nom ni année, est très rare.

Largeur : 4 pouces, 4 lign. Hauteur : 6 pouces, 7 lign.


J. le Ducq fecit
A. Bartsch sc.
1803




A.Bartsch sc.
J. L. Ducq f.

10, *Le chien debout devant celui qui dort.*

Au milieu de l'estampe un chien, dont le corps est de profil et dirigé vers la droite, mais dont la tète retournée et vue de face, est debout devant un autre chien qui dort couché sur son côté droit, de façon qu'il montre son ventre. On ne voit pas ses jambes de derrière vu qu'elles sont coupées par le bord droit de l'estampe. Sur le devant à gauche un tronc d'arbre sec est étendu à terre. On lit au dessus: *J. Le Ducq f.*

Largeur: 5 pouces, 7 lign. Hauteur: 4 pouces, 9 lign.

Cette estampe qui est extrêmement rare, paroît être la première que *Le Ducq* a gravée. On y remarque moins de pratique dans la conduite de la pointe que dans les autres pièces que nous avons de ce maître. Du reste il y règne le même esprit et la même vérité *).

*) L'auteur de cet ouvrage a gravé de cette estampe une copie que l'on a trouvée exacte, mais qui est facile de reconnoître en ce que son nom y est marqué en toutes lettres au haut de la gauche. Voyez la note page 57. à l'article de Nr. 17. de *Paul Potter*.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR JEAN LE DUCQ.

Nro de
l'oeuvre.

8. Chien (le) buvant.
10. Chien (le) debout devant celui qui dort.
3. Chien (le) et la chienne.
4. Chienne (la) et son petit.
1–8 Chiens (différens) suite de huit estampes.
6. Chiens (les) envieux.
7. Chiens (les) qui se mordent.
9. Loup (le) poursuivi.
1. Titre de la suite de différens chiens.
5. Viande (la) disputée.

ADRIEN VAN DE VELDE.

Adrien van de Velde fut un de ces génies qui se manifestent de bonne heure, et se développent avec une rapidité qui ne connoît point d'obstacles. Dès son enfance, toujours le charbon à la main, *van Velde* barbouilla, de la cave au grenier, les murailles de la maison : mais ce qu'il y a d'extraordinaire, c'est que sa passion à tracer toujours les mêmes objets, montroit, à n'en pas douter, le genre dans lequel il excelleroit. Il dessinoit avec goût, et par préférence des chèvres, des moutons et des vaches. *Wynants* en fut étonné; il le prit dans son école, bien sûr de son succès. De si rares dispositions ne sont guère trompeuses. La femme de *Wynants* fut encore plus hardie dans ses conjectures ; en voyant tous les dessins de *van Velde*, elle dit à son mari : *vous croyez avoir un écolier, ce sera votre maitre*. La suite a vérifié sa prédiction. D'après les conseils de son maître, *van*

Velde s'appliqua sans relâche à l'étude de la nature. Ses progrès furent des plus rapides, comme on en peut juger par les estampes Nros. 17, 18, 19, 20 et 21 qu'il fit à peine âgé de quatorze ans. Aidé par son rare génie, il devint bientôt un excellent peintre de paysages et d'animaux. Son assiduité et la facilité avec laquelle il travailloit, faisoient espérer qu'il enrichiroit un jour tous les cabinets des superbes productions de son pinceau, lorsqu'une mort prématurée l'enleva le 21. janvier 1672, à peine âgé de 33 ans.

Le nombre des estampes que *van Velde* a gravées, ne nous est pas exactement connu: mais en combinant les notices qu'on en trouve dans les catalogues de vente hollandois, on ne les fait pas monter au delà de vingt deux pièces. Nous n'en avons jamais pu voir que vingt et une, lesquelles ont été gravées en trois différentes années, et où l'on reconnoît aussi trois manières différentes.

Les numéros 17, 18, 19, 20, et 21 sont exécutés d'une pointe fine et un peu mai-

gre ; les hachures sont très serrées, l'herbe dans le paysage est griffonnée, et le feuillé des arbres est négligé et sans goût. Ces cinq estampes qu'*Adrien*, comme nous l'avons marqué plus haut, a gravées à l'âge de quatorze ans, portent l'année 1653.

Les numéros 1 à 10 ont été gravés entre les années 1657 et 1659, lorsque notre artiste avoit dix-huit à vingt ans. Nous voyons par ces morceaux, que *van Velde* avoit déja atteint une grande supériorité. On ne voit rien à mettre au dessus pour la correction du dessin, la vérité des caractères des animaux, leurs attitudes, la justesse des muscles et la perfection soignée du plus petit détail. La pointe décèle la fermeté d'un maître exercé, elle est plus libre que dans les pièces de l'an 1653, et les traits moins serrés sont plus expressifs.

Les numéros 11 à 16 enfin portent l'année 1670. *Adrien* les avoit gravés deux ans avant sa mort, lorsqu'il étoit dans sa plus grande force. Le dessin y est admirable, les hachures sont encore plus lar-

ges, et chaque trait porte caractère, les terrains et les herbes sont faits d'une pointe nourrie, à peu de frais et d'un goût excellent.

ŒUVRE

D'ADRIEN VAN DE VELDE.

1-12. DIFFÉRENS ANIMAUX.

Suite de dix estampes.

Largeur: 4 pouces, 11 lignes. Hauteur: 4 pouces.

1. *Le vacher et le taureau.*

1) Ce morceau représente un taureau vu de profil et tourné vers la droite de l'estampe. Un vacher debout, montrant le dos, sonne d'un petit cor qu'il tient de la main gauche, et s'appuye du bras droit tendu sur la croupe du taureau, tenant la longe du licou dont cet animal est bridé. Le fond offre un paysage avec un lointain où l'on apperçoit quelques vaches dans un pré. On lit au haut de la gauche: *A. V. V. f.* 1659, et vers la droite: *Just. Danckerts exc.*

2. *La vache couchée.*

2) Une vache couchée sur le gazon. Elle

est vue de face, a les cornes très courtes, et semble ruminer. On apperçoit dans le fond à droite, une autre vache vue de profil et tournée vers la gauche, ainsi que deux moutons qui broutent. Derrière ces trois animaux s'élève une petite colline surmontée de quelques arbres. Il y a sur le devant à droite une plante à grandes feuilles, et vers la gauche est écrit sur une pierre brute: *Adrien van de Velde f.* 1657.

3. *Les trois boeufs.*

3) Un boeuf vu de profil et tourné vers la gauche de l'estampe. A une petite distance, sur la gauche, un autre boeuf, vu par le dos, se repose sur le gazon. Plus loin encore, à droite, est un troisième boeuf broutant. Au bas de ses jambes de devant on apperçoit un mouton; plusieurs autres boeufs ou vaches sont au pâturage dans le plus grand éloignement, vers le milieu de l'estampe. On lit au bas de la gauche, près d'un bâton: *A. V. Velde f.*

4. *Les deux vaches et le mouton.*

4) Une vache à grand pis rempli, vue tout-à-fait de profil, et dirigé vers la gauche

de l'estampe. Son attitude est tranquille, et elle a l'air de ruminer. Dans le lointain à gauche, une autre vache se repose sur le gazon; celle-ci est dirigée un peu vers la gauche, ayant la tête de face. Près de ses jambes de derrière est couché un mouton vu par le dos. Vers le bas de la droite, près d'un bâton, on lit: *A. V. V. f.*

5. *Les trois vaches.*

5) Une vache marchant vers la droite du fond. Son corps est de profil, et sa tête retournée se présente de trois quarts. Dans le fond à droite, au pied d'un arbre sec, et qui a peu de branches, on apperçoit deux autres vaches dont une baisse la tête pour brouter, L'une et l'autre est vue de profil, et dirigée vers la gauche de l'estampe. Les lettres *A. V. V. f.* se voient au haut de la gauche.

6. *Le boeuf dans l'eau.*

6) Un boeuf vu de trois quarts, dirigé vers le devant de l'estampe, en tirant vers la gauche. Il est dans un ruisseau dont l'eau basse surmonte à peine la corne de ses pieds. Dans le fond, sur la gauche de l'es-

tampe, on apperçoit un boeuf debout, dirigé vers le fond, et près de lui un autre qui se repose. Un peu plus loin encore se voient deux moutons. La marque *A.V.V.f.* est écrite au haut de la gauche de l'estampe.

7. *Le cheval.*

7) Un cheval broutant, vu de profil et dirigé vers la droite de l'estampe. Dans le milieu du fond un autre cheval est vu de trois quarts et tourné un peu vers la gauche. On apperçoit un mouton à ses pieds. Deux autres, dont un tourne le dos, sont sur la même ligne, à la gauche de l'estampe. Plus loin encore on remarque, au milieu, un hameau entouré d'arbres, et plusieurs moutons dispersés dans un pré. On lit au bas de la gauche les lettres: *A. V. V. f.*

8. *Le veau.*

8) Ce morceau représente un grand veau broutant, vu tout-à-fait de profil, et tourné vers la gauche de l'estampe. A une petite distance, vers la droite, on remarque un tronc d'arbre renversé, à la coupure duquel on lit en lettres retournées: *A. V. Velde f.* 1659. On apperçoit deux vaches

et trois moutons dans le lointain, au milieu de la planche.

9. *Les chiens.*

9) Deux mâtins qui se battent. L'un d'eux, qui a le dessus, a ses deux jambes de devant posées sur l'autre qui, renversé à terre, retourne la tête, la gueule ouverte, pour mordre son adversaire. Dans le fond à gauche deux autres chiens rongent une carcasse. Plus loin encore on apperçoit un chien courant vers la gauche de l'estampe. Au haut de la gauche est écrit: *A. V. Velde f.* 1657.

10. *Les chèvres.*

10) On voit sur la gauche de ce morceau une chèvre qui se repose. Sa tète est de face, et son corps est de trois quarts et dirigé un peu vers le devant. Un chevreau vu pareillement de trois quarts, mais tourné vers la droite, est couché derrière elle. Ils sont l'un et l'autre au bas d'une petite élévation de terre; au haut de laquelle, à la droite de l'estampe, une brouette est renversée. Sur la gauche s'élève une espèce d'étable qu'on ne voit qu'en

partie. Le nom *A. V. Velde f.* est écrit au haut de la droite.

11. *La vache et les deux moutons au pied d'un arbre.*

Une grande vache broutant, vue de profil et dirigée vers la droite de l'estampe. De ce même côté, à une petite distance, on remarque deux moutons dont l'un, vu de face, se repose, et l'autre, vu presque par derrière et tourné vers le fond, est debout. On lit au milieu du bas: 1670. A. V. V. F. Ce morceau, un des principaux de l'oeuvre de *van Velde*, est un véritable chef-d'oeuvre. La vérité des caractères, la beauté des formes, la correction du dessin, le mouvement des muscles, le goût de la pointe, le clair obscur, tout y est d'une perfection inimitable.

Largeur : 6 pouces, 3 lign. Hauteur : 4 pouces, 6 lign.



12. *Le boeuf pie et les trois moutons.*

Ce morceau qui est de la même beauté que le précédent, représente un boeuf pie qui broute. Il est vu de trois quarts, et tourné un peu vers la gauche. Derrière lui, vers la droite de l'estampe, se voient deux

moutons qui se reposent. L'un est vu presque de profil, et dirigé un peu vers le devant de la droite, l'autre vu par derrière, est tourné vers le fond de ce même côté. A une petite distance on apperçoit des buissons qui s'étendent sur toute la largeur de la planche, en fuyant vers le côté gauche où l'on remarque un troisième mouton debout, tournant le dos, et dirigé un peu vers la droite. On lit au bas de la gauche : A. V. V. F. et au dessous : 1670.

Largeur : 5 pouces, 11 lign. Hauteur : 4 pouce, 10 lign.

13. *Les deux vaches au pied d'un arbre.*

Ce superbe morceau représente deux vaches dans un pré, au pied d'un arbre qui s'élève au milieu de l'estampe. L'une debout, est vue de profil et dirigée vers la gauche, l'autre de face, est couchée derrière elle, vers la droite d'où vient le jour. Le terrain gazonné où ces deux animaux se trouvent, est le bord d'une rivière que l'on apperçoit en partie sur la droite de l'estampe, et au delà de laquelle s'élèvent quelques petits arbres. Au bas de la gauche est marqué : A. V. V. F. Ce morceau exécuté dans le même goût que les deux précé-

dens, paroît avoir été gravé dans la même année.

Largeur: 5 pouces, 9 lign. Hauteur: 4 pouce, 7 lign.

14. *La brébis.*

Ce morceau est gravé dans la même année que les trois pièces précédentes, et avec le même esprit, mais il les surpasse encore par la délicatesse de la pointe. Il représente une brébis allaitant un agnelet. Elle est vue presque par derrière, dirigée un peu vers la gauche, et retournant sa tête baissée vers l'agnelet qui tette. Un autre agneau se repose dans le fond à gauche, près d'une plante qui s'élève derrière lui. On lit au bas de la droite: A. V. V. F. 1670.

Largeur: 3 pouces, 6 lign. Hauteur: 2 pouces, 6 lign.

15. *Les deux moutons.*

On voit sur la droite de ce morceau un mouton couché, montrant le dos et tournant la tête vers un autre qui se repose à une petite distance sur la gauche de l'estampe. Le corps de celui-ci est vu de trois quarts et dirigé un peu vers le devant. Sa tête est vue de face, et l'on y apperçoit deux petites cornes. Dans le fond à gauche s'é-

lève un arbrisseau semblable à un églantier. On lit au bas vers la gauche : A. V. V. F. 1670.

16. *La chèvre.*

Sur la gauche se repose une chèvre vue de profil et dirigée vers la droite ; derrière elle s'élève une plante à larges feuilles. Vers le fond à droite, un agnelet debout dirigé vers la gauche, se grate le dos avec les dents. Les lettres A. V. V. sont marquées au bas de la gauche.

Largeur : 3 pouces, 7 lign. Hauteur : 2 pouces, 6 lign.

Ces six morceaux vont ordinairement ensemble, comme formant une suite. Ils sont très rares, particulièrement ce dernier qui l'est au plus haut degré.

17. *Le berger et la bergère avec leur troupeau.*

On voit sur le devant de ce morceau, à gauche, un berger qui dort. Il est vu par le dos et couché à terre sur son côté gauche. A une petite distance, un peu plus vers le fond, une bergère est assise sur un panier renversé. Elle est vue presque par le dos, et dirgée vers la droite de l'estampe ; elle caresse de ses deux mains un chien qui est devant elle, ayant ses deux pattes de de-

vant posées sur les genoux de la femme. Derrière elle un arbre sec s'élève jusqu'au haut de la planche. Vers la droite de l'estampe est un groupe composé d'une vache, de trois moutons et de deux chèvres. La vache est debout, vue de profil et dirigée vers la gauche. A ses pieds se reposent deux moutons dont un a la tète appuyée sur le dos de l'autre. Une chèvre vue presque par derrière, est debout devant la vache. Dans un creux, à une petite distance, paroissent un troisième mouton et une autre chèvre. On lit au haut de la gauche: *Adryaen. Vande, Velde, fe, et, Ex,* 1653. Ce morceau est très rare.

Largeur: 9 pouces, 11 lign. Hauteur: 7 pouces, 5 lign.

18. *La porte du bourg.*

Ce morceau représente la place d'un bourg dont on voit la porte au milieu de l'estampe. En deça de cette porte on remarque un paysan qui rentre, marchant à côté d'un âne chargé d'un panier. Il est accompagné d'une femme montée sur un autre âne que suit un jeune garçon à pied. Deux moutons précèdent les ânes. On apperçoit sur la gauche de l'estampe quatre

paysans assis sur deux bancs, près d'une grande table placée à la porte d'un cabaret. Leurs gestes font voir qu'ils saluent les arrivans et leur parlent. On lit au haut de la gauche : *A. V. Velde f.* 1653. Le chiffre 3 est à rebours.

Hauteur et largeur: 4 pouces, 6 lignes.

19. *Halte des chasseurs.*

Cette estampe qui sert de pendant à la précédente, est de la même grandeur. Sur la gauche, près de trois colonnes supportant un architrave ruiné, un chasseur à cheval et vu par le dos, reçoit de la main gauche quelque chose qui lui est présentée par un homme qui est debout près d'une des trois colonnes, et qui paroît être un cabaretier. Un autre chasseur debout, entre le cheval du premier et le sien, boit dans une coupe qu'il tient de ses deux mains, ayant son fusil appuyé contre son épaule gauche. Un garçon chasseur vu par le dos, ayant son fusil et un cor de chasse attachés sur le dos, est debout à côté du deuxième cheval, et tient quatre grands levriers en lesse. Dans un creux, à une petite distance, deux figures dirigent leurs

pas vers le fond à droite, sur un chemin qui conduit à un bâtiment, près duquel on apperçoit à demi un homme à cheval, et un paysan marchant à côté de lui. On lit au haut de la gauche: *A. V. Velde f.* 1653.

20. *Le paysan et la paysanne.*

Sur la gauche un paysan vêtu d'une camisole et couvert d'un bonnet, s'appuye sur un bâton qu'il tient de ses deux mains; il est vu de profil et dirigé vers une femme qui passe à côté de lui. Celle-ci vue de face et dirigée vers la droite du devant, porte un panier à son bras gauche; elle est accompagnée d'un chien qui marche à côté d'elle. On voit dans le fond à gauche une chaumière près d'un grand arbre sec, et au milieu, entre le paysan et la femme, sont deux moutons dont un est vu par le dos. Ce morceau est extrêmement rare. Il ne porte point de date, mais il n'y a presque pas de doute qu'il ne soit de l'année 1653, vu qu'il est gravé exactement dans le même goût que le Nr. 17.

Hauteur: 4 pouces, 7 lign. Largeur: 4 pouces, 5 lign. *).

*) L'auteur de cet ouvrage a gravé une copie de cette estampe ainsi que de la suivante. Ces copies ont été trou-


A.Bartsch sc.


AV.velde f.
1653
A. Bartsch sc.

21. *Le paysan à cheval.*

Presque au milieu de ce morceau un paysan à cheval, enveloppé d'un large manteau et couvert d'un grand chapeau rond, se dirige vers le devant de la gauche. Un autre paysan, ayant sur son épaule un bâton qu'il tient de la main gauche, et retournant sa tète vers la droite, le suit à pied. A une petite distance, derrière celui-ci, marchent un mulet chargé, un boeuf bridé et un homme portant un bàton de ses deux mains. Ces deux hommes et les animaux étant au delà du terrain élevé où se trouve le paysan monté à cheval, on ne voit les jambes ni des uns ni des autres. On apperçoit dans le fond à droite un berger avec son troupeau, passant devant une chaumière entourée d'arbres. Sur le devant de ce côté est le reste d'une espèce de barrière brisée. Au haut de la droite est écrit: *A. V. Velde f.* 1653. Ce morceau est le plus rare de l'oeuvre.

Largeur: 7 pouces, 4 lign. Hauteur: 6 pouces, 4 lign.

---

vées exactes, mais il est facile de les reconnoître en ce que son nom y est marqué en toutes lettres au haut de la droite. Voyez la note page 57. à l'article Nr. 17. de *Paul Potter*.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES PAR ADRIEN VAN DE VELDE.

Nro. de l'oeuvre.

1–10. Animaux (différens) Suite de dix estampes.
17. Berger (le) et la bergère avec leur troupeau.
6. Boeuf (le) dans l'eau.
12. Boeuf (le) pie et les trois moutons.
3. Boeufs (les trois)
14. Brébis (la)
7. Cheval (le)
16. Chèvre (la)
10. Chèvres (les)
9. Chiens (les)
19. Halte des chasseurs.
15. Moutons (les deux)
21. Paysan (le) à cheval.
20. Paysan (le) et la paysanne.
18. Porte (la) du bourg.
2. Vache (la) couchée.
11. Vache (la) et les deux moutons au pied d'un arbre.
1. Vacher (le) et le taureau.
13. Vaches (les deux) au pied d'un arbre.
4. Vaches (les deux) et le mouton.
5. Vaches (les trois)
8. Veau (le)

J. VAN DER MEER
LE JEUNE.



A.Bartsch sc.

ŒUVRE
DE JEAN VAN DER MEER
LE JEUNE.

Cet excellent artiste s'est appliqué particulièrement à peindre des moutons, genre dans lequel il a surpassé *Berchem* et tous les autres peintres hollandois. Il n'a gravé que deux estampes qui sont très rares.

1. *La brébis couchée.*

Une brébis couchée sur la gauche de l'estampe, vue presque de face, ayant la tête baissée, et les yeux presque fermées. Elle est accompagnée de deux agneaux couchés à sa gauche, dont l'un est vu pareillement de face, retournant sa tête vers la droite, et ayant sa jambe gauche de devant tendue en avant; l'autre couché derrière celui-ci, est vu de profil et tourné vers la

gauche. Au bas du côté gauche est écrit: *J. v. der meer de jonge f.* 1685.

Largeur: 4 pouces, 8 lign. Hauteur: 3 pouces, 9 lign.

On rencontre quelques fois des contre-épreuves de cette estampe qui ont la force et la netteté d'une véritable épreuve, et que l'on ne reconnoît qu'en ce que l'écriture y est à rebours.

2. *La brébis debout.*



Dans le milieu de cette estampe est une brébis debout, ayant le corps dirigé vers la droite, et la tète retournée vers la gauche. Elle est accompagnée de deux agneaux dont l'un vu par le dos, tete, l'autre vu presque de face, est couché derrière sa mère. Sur la droite de l'estampe sont couchés deux moutons dont l'un est vu par le dos, l'autre, en avant de celui-ci, vers le fond, est de profil et dirigé vers la droite. Tous ces animaux se trouvent dans un paysage où l'on distingue, à gauche, deux grands arbres plantés l'un devant l'autre. Au bas de la gauche est écrit à rebours: *J v der meer de jonge. f.* 1685.

Ce morceau est extrêmement rare. Les animaux et le paysage y sont gravés d'un


A. Bartsch sc. 1803.



goût et d'une légèreté également admirables. On doit seulement regretter que l'eau-forte y ait un peu trop mordu, et qu'elle ait fait des taches trop noires dans les ombres fortes, telles que celles sur le front et sur le bas-ventre de la brébis.

Largeur: 7 pouces, 2 lign. Hauteur: 6 pouces, 1 lign.

HERMAN SAFT-LEVEN.

Herman Zachtleven ou *Zaftleeven*, mais appellé proprement *Saft-leven*, naquit à Rotterdam en 1609. Les particularités de sa vie sont absolument inconnues: tout ce qu'on en sait, c'est qu'il vécut long-tems à Utrecht. On ignore aussi l'année de sa mort, que d'*Argenville* fixe en 1685, sans nous donner sur cela d'autre autorité que la sienne.

Nous ne saurions déterminer au juste le nombre des estampes que cet artiste a gravées: suivant les renseignemens que fournissent les divers catalogues de vente hollandois, elles montent à plus de trente pièces. Celles que possède la bibliothèque de la cour imp. et royale, y compris aussi celles que nous avons eu occasion de voir dans d'autres collections, sont au nombre de trente cinq dont nous donnons ici la description.

Les estampes de *Saft-leven* ont été gravées entre les années 1640 et 1669, comme nous l'apprenons par les dates qu'elles

portent presque toutes. Jugeant par là, que cet artiste n'a commencé à graver qu'à l'âge de trente et un ans, on conçoit aisément pourquoi toutes ses estampes sont d'un mérite presque égal; on n'y trouve ni l'inexpérience du jeune homme, ni la décadence du vieillard. Parmi ces pièces il n'y en a qu'une seule [Nr. 32] dont la pointe peu exercée et très différente de celle des autres, démontre clairement qu'elle est des commencemens de *Saft-leven*, si même peut-être elle n'est son premier essai.

Il arrive presque communément, que les artistes, en avançant en âge, aiment à mettre du fini dans leurs ouvrages, mais ce qui est rare, c'est que *Saft-leven* à l'âge de 58 ans, où la vue commence déja ordinairement à baisser, ait pu produire des estampes dont les détails sont d'une telle finesse, qu'on a de la peine à les démêler, même avec la vue la plus perçante, sans le secours d'une loupe. Telles sont les pièces 18, 19, 20 et 21, qui portent seules la date de 1667.

Cet artiste ne s'est pas contenté de nous donner les belles productions de sa pointe, telles que la première opération de l'eau-

forte les a rendues; il les a presque toujours retravaillées jusqu'au point d'y repandre un très bel effet de clair-obscur; quelque vaste que soit l'étendue de ses superbes lointains, il y a soigné les gradations des plans avec la plus grande exactitude. Dans le cas, où le détail ne lui permettoit pas d'épargner les parties claires, en les garantissant contre l'eau-forte par le moyen du vernis, il faisoit mordre foiblement toute la planche, et la soumettoit une seconde fois à cet acide, après y avoir repassé de sa pointe, les ombres fortes et ce qu'on appelle les coups. Du reste il seroit difficile de suivre et d'analyser la marche de son procédé, puisqu'il n'a eu aucune manière fixe, et qu'à cet égard, il a gravé en véritable peintre. Peu difficile dans le choix des moyens, il saisissoit indifféremment tous ceux dont il pouvoit attendre le succès désiré. Il n'a cherché que la vérité, il l'a rarement manquée, et l'a toujours rendue avec goût.

Ce qu'il y a de particulier dans quelques unes de ses estampes, c'est qu'il les a ornées de ciels bien soignés quoique faits à l'eau-forte. De tels ciels se trouvent

rarement dans les planches faites par des peintres, parce que ceux-ci n'ont ordinairement ni la patience, ni la pratique requises pour vaincre les difficultés que l'eau-forte oppose à un traitement aussi délicat.

ŒUVRE
D'HERMAN SAFT-LEVEN.

1. *Portrait d'Herman Saft-leven.*

Herman Saft-leven est représenté à mi-corps et de face, ayant une petite calotte sur la tête; ses oreilles sont couvertes de deux grands toupets de cheveux frisés. Il porte de petites moustaches, et une petite barbe au dessous de la lèvre inférieure. Il tient un petit rouleau dans la main droite qu'il a sortie de dessous un large manteau dont il est enveloppé, et qui est garni, au haut, d'un rebord de couleur noire. Dans la marge du bas est écrit en lettres capitales: HERMAN SAFTLEVEN, et plus bas, vers la gauche: *D. Saftleven pinx.* 1660. Cette date nous apprend qu'Herman Saft-leven avoit alors l'âge de cinquante un ans.

Hauteur : 5 pouces, sans la marge qui a 11 lignes.
Largeur : 4 pouces, 2 lignes.

2-10. DIFFÉRENTES FIGURES D'HOMMES ET DE FEMMES.

Suite de neuf estampes marquées de l'année 1647 et du chiffre de l'artiste.

Hauteur : 1 pouce, 10 lign. Largeur : 1 pouce, 4 lign.

2. *Le mercier.*

1) Un mercier vu de profil, dirigeant ses pas vers la droite, et portant devant lui un panier avec de la mercerie. Dans la marge du bas est écrit : *Bedrieger*, c'est-à-dire : *Trompeur.*

3. *Vieillard lisant dans un livre.*

2) Il est debout, vu de profil et dirigé vers la droite. Il porte une barbe longue, a la tête couverte d'un chapeau rond, et le corps d'un manteau court. *Waerheyt*, c'est-à-dire : *Vérité.*

4. *Jocrisse.*

3) Un paysan assis, vu de profil et dirigé vers la gauche ; il semble compter des grains qu'il laisse tomber dans un pot placé sur ses genoux. *Gorttentelder*, c'est-à-dire : *Compteur de gruau, jocrisse etc.*

5. *Le tâte-poule.*

4) Autre paysan vu presque par le dos et dirigé vers la gauche ; il est assis sur une butte, et a sur ses genoux une poule qu'il tâte. *Hennetaster*, c'est-à-dire : *un Jean qui fait tout.*

6. *Le buveur.*

5) Garçon buvant dans une cruche, tandis qu'il laisse écouler un tonneau qui est à droite, et devant lequel il est debout. *Utsvyper* (Uitzuiper) ce qui signifie *valet qui mange ou ruine son maître.*

7. *La charité.*

6) Une paysanne assise, dirigée vers la gauche, et ayant sur ses genoux un petit enfant : *Liefde*, c'est-à-dire : *charité.*

8. *La patience.*

7) Un homme qui pêche à la ligne. Il est assis sur une butte, et dirigé vers la gauche. *Patiencie*, c'est-à-dire : *Patience.*

9. *Le pouilleux.*

8) Il est assis sur une butte, et dirigé vers la droite. Il a ses jambes écartées, et cherche ses poux dans son sein. *Luisse-*

uanger, c'est-à-dire : *homme qui cherche des poux.*

10. *Gueux qui cherche les puces de son chien.*

9) Il est assis à terre et dirigé un peu vers la droite. Il a entre ses jambes écartées un grand chien, à qui il cherche les puces. *Vloyeuanger* (Vloovanger) c'est-à-dire : *qui cherche des puces.*

11. *Le paysan.*

Paysan vu de profil, dirigeant ses pas vers la droite de l'estampe ; il porte sur le dos un petit paquet de ramilles, attaché à un bâton qu'il tient sur l'épaule. Le chiffre de l'artiste est vers le bas de l'estampe, à droite.

Hauteur : 1 pouce, 5 lign. Largeur : 1 pouce, 2 lign.

12-17. DIFFÉRENS PAYSAGES EN LARGEUR.

Suite de six estampes.

Largeur : 4 pouces, 4 à 6 lign. Hauteur : 3 pouces, 1 lign.

12. *Le bâteau.*

1) On voit dans ce morceau un bâteau à un petit mât, sur une large rivière qui occupe le côté gauche et presque toute la

largeur du bas de l'estampe. Ce bâteau est attaché à un palis sur le bord à droite, où sont plusieurs rochers garnis en partie d'arbres. D'autres rochers qui forment le bord opposé de la rivière, s'élèvent vers la gauche dans le lointain, où l'on apperçoit aussi deux autres bâteaux qui font voile vers le devant. Le chiffre de Saft-leven est marqué à gauche, dans le coin du bas de l'estampe.

13. *L'homme monté sur un âne.*

2) Ce morceau qui est très légèrement gravé, représente la vue d'un vaste pays. Sur la droite est une haute montagne dont la partie supérieure se termine en un rocher escarpé et coupé en trois masses; la partie inférieure est en plusieurs endroits garnie d'arbres, et au pied de cette montagne est une ville située à quelque distance d'une rivière, qui s'étend jusqu'au bas de la droite de l'estampe. Sur le devant à gauche, qui est entièrement dans l'ombre, un homme monté sur un âne, passe à côté de plusieurs gros quartiers de rochers. Le chiffre de l'artiste est marqué au bas de l'estampe, vers le milieu.

14. *Le fendeur de bois.*

3) Sur le devant à gauche un homme s'occupe à fendre un des quatre troncs d'arbres qui sont étendus devant lui. Sur le deuxième plan qui est élevé, un groupe de plusieurs grands arbres semble être le commencement d'un bois qui est supposé s'étendre vers la gauche. Dans le fond à droite un chemin creux conduit, en montant, à un rocher escarpé, surmonté de fabriques. Le lointain offre la vue d'un pays plat, terminé par quelques hautes montagnes. Le chiffre et l'année 1646 sont marqués à la droite du bas.

15. *Les ruines.*

4) Sur le deuxième plan de ce morceau est un ancien bâtiment tombé en ruines, placé de biais, et fuyant vers le fond à gauche. Sur le devant à droite, à une petite distance d'un haut mur qui est totalement ombré, un homme est assis à terre, tenant un bâton. Vers le milieu du bas est une pierre, sur laquelle on lit : *H. S. invent. et f.*

16. *Le fanal.*

5) Vue d'une rivière qui s'étend jusque

sur le devant à gauche, où il occupe plus de la moitié de la planche. De trois bâteaux que l'on y apperçoit à différentes distances, l'un est attaché au bord droit, près d'un grand fanal qui s'élève au milieu de l'estampe. Dans le fond de ce côté sont les ruines d'un bâtiment avec une voûte d'une étendue considérable. Sur le devant un homme debout pêche à la ligne. Le côté gauche offre la vue du bord opposé de la rivière, formé par une chaîne de montagnes. Le chiffre de l'artiste et l'année 1640 sont marqués au bas, dans le coin à gauche.

17. *Le pays montueux.*

6) Au milieu de ce morceau s'élève un rocher garni en haut de quelques grands arbres. Un autre rocher très escarpé, est vers le fond, à la droite de l'estampe ; il est surmonté d'une maison contigue à une tour ronde dont le toit se termine en pointe. Sur le devant à droite, près d'un tronc d'arbre qui est dans l'ombre, marche un homme portant un paquet sur le dos. Il dirige ses pas vers le rocher du milieu, sur un chemin conduisant par dessus ce

rocher, vers la gauche, dans le lointain, lequel offre la vue d'une colline, au sommet de laquelle on apperçoit une maison, et, dans le plus grand éloignement, une chaîne de hautes montagnes. Les marques du chiffre de l'artiste et d'une année se trouvent au bas, dans le coin à gauche, mais elles sont à rebours et difficiles à lire.

18. *Le paysage à la grande rivière.*

Un vaste pays avec la vue d'une grande rivière qui serpente depuis la droite jusque à la gauche dans le fond de l'estampe. Sur le bord au delà, qui fait le lointain, est une chaîne de hautes montagnes, au bas de l'une desquelles, vers le milieu du morceau, est une ville dont la haute tour carrée se distingue particulièrement. Vis-à-vis, et en deçà de la rivière, sont deux villages dont un est remarquable par un clocher qui se termine en pointe. Sur le côté gauche s'élève un haut rocher, garni au bas de beaucoup d'arbres. Sur le deuxième plan sont de petites collines couvertes de bois, au bas desquelles, sur la gauche de l'estampe, on apperçoit quelques maisons. Sur le devant à droite un homme est assis

au haut d'une colline entièrement ombrée. Le chiffre de l'artiste et l'année 1667 sont marqués à gauche dans la marge du bas.

Largeur : 4 pouces, 6 lign. Hauteur : 3 pouces, 6 lign.

19. *Le laboureur.*

Ce morceau fait le pendant du précédent, et a la même dimension. Sur le devant à droite est la porte d'une haie, près de laquelle un paysan est assis sur une pierre ; deux autres paysans qui parlent ensemble, sont debout à une petite distance ; tout au milieu du bas est une souche. Le deuxième plan représente un champ où un homme laboure. Ce champ va en montant vers la droite du fond où s'élève un grand rocher escarpé, surmonté de fabriques et orné au bas de beaucoup d'arbres au dessus lesquels on apperçoit quelques maisons. Plus loin, derrière ce rocher, est une haute montagne richement couverte de bois au travers duquel on apperçoit quelques maisons. Sur la gauche de l'estampe, au bas du champ, et un moulin près d'un ruisseau traversé par un petit pont, où marche un homme portant un sac de farine sur ses épaules. Derrière le

moulin est une partie d'arbres touffus, qui se joint aux arbres dont le bas du rocher escarpé est garni. Par dessus ces arbres, à la gauche de l'estampe, s'ouvre la vue d'un vaste lointain qui présente une ville située au bord d'une rivière, et au pied d'une grande montagne couverte en partie de bois.

Ces deux estampes sont de véritables chef-d'oeuvres de gravure; la dernière principalement est faite avec un art incomparable. Il n'y a que quelques traits sur le devant, qui soient tracés à l'eau-forte, tout le reste est uniquement gravé à la pointe sèche; malgré cela cette estampe est exécutée avec un goût et une vérité, jointe à une harmonie de clair-obscur, qui sont d'autant plus admirables que la finesse du détail y est portée au plus haut degré. Aussi ces deux estampes sont très rares, particulièrement les belles épreuves, vu que l'ouvrage délicat y doit avoir été bientôt effacé.

20. *Les deux bâteaux.*

Deux bâteaux chargés, vus de face et attachés l'un derrière l'autre, sur une rivière

qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Ils passent devant un rocher qui est à la droite de l'estampe, et au haut duquel est une baraque. Un peu plus bas est pratiquée une espèce de balcon où l'on voit un homme parlant un batelier qui est debout au milieu du deuxième bâteau. Dans le fond à gauche, sur le bord opposé de la rivière, s'élève une haute montagne couverte de bois, surmontée de fabriques et garnie au bas de quelques maisons. Le lointain représente un pays montueux, le long duquel la rivière continue son cours vers la droite. Dans la marge du bas, à gauche, est le chiffre et l'année 1667.

Hauteur: 4 pouces, 4 lignes. Largeur: 3 pouces 8 lignes.

21. *La maison au bas du rocher.*

Sur la droite de ce morceau qui fait le pendant du précédent, un grand rocher garni de quelques arbres et arbrisseaux, s'élève jusqu'au bord supérieur de la planche; à son pied, au milieu de l'estampe, est une maison entourée de beaucoup d'arbres; vis-à-vis, au delà d'un chemin creux qui va de biais depuis la droite vers le fond à

gauche, un paysan ſait marcher devant lui son âne chargé de deux paniers: il passe devant un homme et une femme qui se reposent sur une butte. Le lointain qui se présente sur la gauche, offre la vue d'une large rivière serpentant au milieu d'un pays plat qui, dans l'éloignement, se change en une chaîne de hautes montagnes. Dans la marge du bas est le même chiffre et la même année que dans la pièce précédente.

Ces deux estampes qui approchent, pour la délicatesse du travail, des deux pièces précédentes [Nr. 18 et 19.] sont superbes et très rares.

22-25. LES QUATRE SAISONS.

Suite de quatre estampes.

Largeur: 4 pouces, 11 lignes. Hauteur: 4 pouces, 5 lignes, non compris les marges de 6 lignes.

22. *Le printems.*

1) Vue d'une large rivière dans laquelle plusieurs jeunes gens s'amusent à nager; trois autres, dont un se déshabille, sont sur le bord, à la droite de l'estampe. On voit dans le fond deux ſanaux, et vers la

droite, un fort au haut d'un grand rocher escarpé. Dans la marge du bas est écrit :

VER aperit terras, producit in aequora puppes
Allectat juvenes corpora mergere aquis,
H. Saftleven Invent. et sculpsit. Anno 1650.

23. *L'été.*

2) Paysage dans lequel plusieurs paysans sont occupés à moissonner. On voit sur le devant à droite, un jeune garçon parlant à deux moissonneurs qui sont à terre, à l'ombre d'un rocher, et dont l'un boit dans un pot. Au milieu du fond, s'élève un grand rocher escarpé dont la cîme est ornée de plusieurs maisons. Le lointain à droite offre la vue d'une large rivière. Dans la marge du bas est écrit :

Gratior Agricolas AESTAS, dum grana flavescunt
Et cupida messis falce resecta cadit.
H. Saftleven Invent. et sculpsit. Anno 1650.

24. *L'automne.*

3) Paysage montueux. Sur la gauche sont des vignes où l'on vendange ; sur la droite, vers le devant, deux hommes s'occupent à remplir des tonneaux. Au milieu du fond est une maison avec un escalier en dehors,

au dessous duquel on apperçoit un homme pressant le vin dans un grand tonneau. Dans la marge du bas est écrit:

Vitibus AUTUMNUS turgentes detrahit uvas,
Dulcia tum nudo sub pede musta fluunt.
H. Saftleven Invent. et sculpsit. Anno 1650.

25. *L'hiver.*

4) Plusieurs hommes pâtinant sur un canal, le long des murs d'une ville (vraisemblablement Utrecht) qui sont à la gauche de l'estampe. Ces murs sont garnis de deux tours rondes; au toit de la première on apperçoit un colombier. Le lointain à droite offre la vue d'une maison entourée de bois. On lit dans la marge du bas:

Frigida venit HIEMS, glacies cum frenat aquarum
Cursus, et pedibus lubrica praebet iter.
H. Saftleven Invent. et sculpsit. Anno 1650.

26. *Le paysan en repos.*

Sur la droite de cette estampe un paysan vu presque de face, est assis à terre. Il a le corps tourné un peu vers la gauche, et la tête retournée vers la droite. Il a entre ses genoux une grande cruche qu'il tient de ses deux mains. Dans le fond à gauche, un

laboureur herse un champ. Lui et le cheval qui traîne la herse, dirigent leurs pas vers le fond. Au bas de la droite est le chiffre de *Saftleven* et l'année 1646. On lit dans la marge du bas quatre vers latins qui commencent ainsi: *Terra factus homo terram proscindit arator etc.*

Hauteur : 7 pouces, 9 lignes, non compris la marge qui porte 1 pouce, 7 lignes. Largeur : 6 pouces.

27. *Le bois.*

Ce superbe morceau représente l'entrée d'un bois. Sur la gauche, au bas d'une colline, deux arbres, à côté l'un de l'autre, s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Un sentier qui est au bas de la gauche de l'estampe, se tourne entre ces deux arbres et une butte couverte de broussailles, vers la droite dans le bois. Au milieu du fond, un chasseur faisant signe de son bras droit étendu, parle à un autre qui s'approche de lui, le fusil sur l'épaule. Il y a sur la gauche un petit lointain qui offre la vue d'une rivière, dont les bords sont en partie garnis d'arbres. Tout au bas de la gauche est le monogramme de *H. Saft-leven* et l'année 1644. Cette estampe, d'abord foi-

blement gravée, a été retouchée une seconde fois à l'eau-forte par *H. Saft-leven* même.

Hauteur: 9 pouces, 10 lignes. Largeur: 8 pouces, 3 lignes.

28. *Le grand arbre.*

Ce morceau qui fait le pendant du précédent, est du nombre des plus beaux que nous ayons de *Saft-leven.* Il est très rare. Sur le devant à droite, s'élève un grand arbre qui se penche un peu vers la gauche, et dont le branchage s'étend presque sur toute la partie supérieure de la planche. A quelque distance de cet arbre, presque au milieu de l'estampe, un homme assis sur une butte, et étendant son bras droit, parle à un voyageur qui passe devant lui, sur un chemin qui occupe le devant de la gauche de l'estampe. Un troisième homme appuyé sur un bâton, est debout à côté du premier. Le devant de ce morceau est une hauteur, de laquelle on découvre un superbe lointain qui représente un paysage d'une vaste étendue, entrecoupé par une large rivière dont les bords sont alternativement ornés de collines, de villages et de belles parties

d'arbres. Au bas de la gauche est le chiffre de l'artiste, et l'année 1647.

Hauteur: 9 pouces, 5 lign. Largeur: 8 pouces, 2 lign.

29. *La porte de femmes blanches.*

Ce morceau représente la vue d'une des portes de la ville d'Utrecht qui est nommée *Witte wrouwen-poort*, c'est-à-dire: la porte de femmes blanches. Cette porte forme une grosse tour carrée, bâtie sur un pont de pierre qui traverse un canal et qui communique par un petit pont-levis avec les murs dont une partie se fait voir sur la droite de l'estampe. On apperçoit deux hommes debout sur le pont-levis; un troisième qui porte un bâton sur l'épaule, s'approche de la porte, à la gauche de l'estampe. Près de ce dernier, un jeune garçon à cheval semble descendre dans le canal où un autre guée deux chevaux, sur un desquels il est monté. Au milieu de la marge du bas est écrit: *De Witte wrouwen-poort*, à gauche, le monogramme de l'artiste, et à droite: A° 1646.

Hauteur: 10 pouces, 3 lignes, y compris la marge de 10 lignes. Largeur: 8 pouces, 7 lignes.

30. *Le porcher.*

Superbe paysage représentant une chaîne de plusieurs montagnes à pentes douces qui fuient à droite dans le lointain, où l'on voit la moitié du soleil qui se lève. Sur le devant, au milieu de l'estampe, un homme, un bâton à la main et un paquet sur le dos, fait marcher devant lui quatre cochons qui dirigent leurs pas vers la gauche. Sur le deuxième plan sont deux hommes chargés chacun d'une hotte; l'un marche vers la droite, l'autre vers la gauche du fond, où un paysan conduit un cheval de somme, en se dirigeant vers la droite. Un chariot attelé de deux chevaux paroît sur le troisième plan, au milieu de l'estampe. Les différens plans de ce paysage sont entrecoupés de grandes parties d'arbres, par dessus lesquels se font remarquer des fabriques dispersées ça et là. Le chiffre et l'année 1649 sont marqués au bas de l'estampe, vers la gauche.

Largeur: 9 pouces, 11 lignes. Hauteur: 8 pouces.

31. *Vue de Nieuwenrode.*

Vue du village de Nieuwenrode sur la rivière de Vecht à Utrecht. La rivière s'é-

tend sur toute la largeur du devant de l'estampe. On y voit, vers la droite, un petit bâteau avec deux hommes. Près du bord est un bâtiment à différens corps de logis, orné d'une tour qui s'élève au milieu de l'estampe. Le fond à droite présente une rue du village, bordée d'arbres des deux côtés. Sur le bord de la rivière marche un jeune enfant près de sa mère, et à quelque distance de ces deux figures sont deux hommes dont un pêche à la ligne. Le chiffre de *Saft-leven* et l'année 1653 sont marqués dans l'eau, au bas de la droite.

Largeur: 10 pouces, 6 lign. Hauteur: 5 pouces, 9 lign.

32. *Le chemin par dessus la montagne.*

Au milieu du devant un paysan avec une hotte sur son dos, et assis à terre près d'un arbre rabougri, parle, en élevant sa main droite, à un homme vu par le dos, qui passe devant lui, sur un chemin qui conduit vers la gauche du fond, à une montagne garnie au haut de beaucoup d'arbres. Sur le même chemin, à la moitié de la montagne, marchent à côté l'un de l'autre, deux autres hommes qui portent chacun un paquet sur le dos; deux autres figures encore

se voient au sommet. Cette montagne est baignée à droite par une petite rivière qui s'étend en largeur jusqu'au bord droit de l'estampe, et qui vers le fond est traversée par un petit pont de bois sur lequel marche un homme. La partie du bord opposé de l'eau est garnie de plusieurs arbres rangés en largeur. Au delà du pont, le lointain présente un vaste pays dont la vue se perd dans le plus grand éloignement, et qui est terminé à droite par une immense montagne. Le chiffre de l'artiste, écrit à rebours, est au milieu du bas de l'estampe.

Largeur: 10 pouces, 8 lign. Hauteur: 7 pouces, 8 lign.

33. *Les éléphans.*

Sur le côté droit de cette estampe est un éléphant debout, vu presque de face et dirigé un peu vers la droite. Un autre, vu de profil et tourné du même côté, est debout dans le fond à gauche. Le lointain offre la vue d'un vaste désert. Il y a sur le devant à gauche, une plante à larges feuilles, et à droite, un chardon. Le chiffre de l'artiste et l'année 1646 sont marqués au milieu du bas de l'estampe.

Largeur: 16 pouces, 3 lign. Hauteur: 13 pouces, 5 lign

34. *La femme trayant la vache.*

Ce morceau représente un village richement orné de grands arbres qui fuient à droite dans le lointain. Sur le devant à droite, une femme trait une vache vue presque par derrière, et dirigée vers la gauche. A une petite distance une autre vache est couchée, et une troisième, près d'elle, semble mugir. Entre le village et ce groupe de vaches, est un pré coupé dans sa largeur par un chemin qui conduit de la droite à la gauche, vers une barrière pratiquée devant une maison. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: *Saft-Leven f.* Dans les épreuves postérieures le devant à gauche est fort chargé de tailles de burin.

Largeur: 7 pouces. Hauteur: 5 pouces, 5 lignes, y compris la marge de 6 pouces.

35. *Vue de la ville d'Utrecht; en trois feuilles.*

Trois feuilles destinées à être collées en largeur, et faisant un grand morceau qui représente la vue de la ville d'Utrecht. Le devant, depuis le milieu jusqu'à la droite, est orné de différentes figures. Au milieu,

un dessinateur, vu par le dos et assis, dessine la vue de la ville sur une planche qu'il tient sur ses genoux, et à laquelle un bâton sert d'appui. Un chasseur accompagné de trois levriers, est debout à côté, et regarde. Les autres figures sont un homme parlant à une femme, une vieille ayant un panier au bras, un homme enveloppé d'un manteau, marchant en avant, enfin un paysan qui porte un paquet sur son dos. Au haut, dans les deux coins, sont les armes de la ville d'Utrecht; au bas de la planche, vers la gauche, près d'une partie de quelques arbrisseaux, est le chiffre ordinaire de Saft-leven et l'année 1648. Ce morceau qui est exécuté d'une pointe aussi spirituelle que légère, est très rare. Les principaux bâtimens de la ville sont marqués des lettres de l'alphabet, destinées sans doute à être rapportées à une explication *)

Hauteur: 10 pouces, 8 lignes. Largeur: 4 pieds, 2 pouces, 2 lignes; c'est-à-dire: le morceau de la gauche porte 10 pouces, celui du milieu, 20 pouces, et celui de la droite, 20 pouces, 2 lignes.

---

*) Cette explication se trouve-t-elle dans la marge de

36. *Vue de la ville d'Utrecht, en quatre feuilles.*

Autre vue de la ville d'Utrecht, prise du côté opposé. Elle est partagée en quatre feuilles destinées à être collées en largeur. Nous les désignerons ici par quelques sujets dont les devants sont ornées. On remarque sur la première feuille quatre paysans au sommet d'une petite colline, un chasseur accompagné de cinq chiens, et un homme à cheval. La deuxième feuille se distingue par un carosse attelé de quatre chevaux. La troisième est richement ornée de figures, parmi lesquels on remarque une marchande de poissons, entourée de plusieurs hommes. Sur la quatrième enfin sont représentés deux chariots, l'un à quatre roues et attelé de deux chevaux, l'autre à deux roues et traîné par un seul cheval. Au bas de la droite est une espèce de banderolle, sur laquelle est écrit : *Herman Saft-*

---

l'estampe, ou dans quelque ouvrage imprimé, pour lequel cette estampe a été faite? – Voilà ce que je ne saurois dire. L'épreuve que j'ai devant mes yeux, la seule que j'aie jamais vue, n'a pas de marge, et mes recherches sur un ouvrage, pour lequel cette estampe auroit pu être destinée, ont été inutiles.

leven Inue. sculp. et excud. 1669. Dans cette estampe les bâtimens principaux sont pareillement marqués des lettres de l'alphabet, comme dans la précédente.

Hauteur: 13 pouces. Largeur: 5 pieds, 10 pouces, c'est-à-dire:

Le morceau de la gauche: 14 pouces, 8 lignes.
Le deuxième . . . . . 14 pouces, 8 lignes.
Le troisième . . . . 15 pouces, 1 ligne.
Le morceau de la droite: 14 pouces, 9 lignes.

Cette estampe est de beaucoup inférieure à la précédente. L'eau-forte y a trop mordu, et tout le travail en est dur et sec.

PIÈCE FAUSSEMENT ATTRIBUÉE A H. SAFT-LEVEN.

Les moissonneurs.

On place ordinairement parmi les estampes d'Herman Saft-leven, cette pièce qui tout au plus a été faite d'après un dessin de ce maître, mais qui n'est certainement pas gravée par lui-même. On voit sur la terrasse qui occupe tout le devant de la planche, à droite, un bouquet d'arbres qui s'élève jusqu'au bord superieur de l'estampe; vers la gauche, un paysan

vu par le dos et tenant une faux, est debout près d'un autre qui, assis à terre, boit dans une cruche. Dans le fond de ce côté deux moissonneurs travaillent dans un champ qui s'étend, en montant, vers la gauche. Dans le lointain, vers la droite, deux cavaliers vont au galop, vers un bosquet qui entoure une montagne à pente douce, à la gauche de l'estampe. Ce morceau est gravé à l'eau-forte d'une manière rude, et chargé de beaucoup de traits et de points de burin, qui le rendent sec et dur.

Largeur: 10 pouces, 2 lign. Hauteur: 8 pouces.

TABLE

DES ESTAMPES

D'HERMAN SAFT-LEVEN.

Nro. de l'oeuvre.

28. Arbre (le grand)
24. l'Automne.
12. Bâteau (le)
20. Bâteaux (les deux)
27. Bois (le)
6. Buveur (le)
7. Charité (la)
32. Chemin (le) par dessus la montagne.
33. Eléphans (les)
23. l'Eté.
16. Fanal (le)
34. Femme (la) trayant la vache.
14. Fendeur (le) de bois.

24-32. Figures d'hommes et de femmes. Suite de neuf estampes.

10. Gueux (le) qui cherche les puces de son chien.

Nro. de
l'oeuvre.

25. l'Hiver.
13. l'Homme monté sur un âne.
4. Iocrisse.
19. Laboureur (le)
21. Maison (la) au bas du rocher.
2. Mercier (le)
31. Nieuwenrode (vue de)
8. Patience (la)
17. Pays (le) montueux.
18. Paysage (le) à la grande rivière.
11. Paysan (le)
26. Paysan (le) en repos.
30. Porcher (le)
29. Porte (la) de femmes blanches.
1. Portrait d'Herman Saft-leven.
9. Pouilleux (le)
22. Printems (le)
15. Ruines (les)
22-25. Saisons (les) Suite de quatre estampes.
5. Tâte-poule (le)
3. Vieillard lisant dans un livre.
35. d'Utrecht (Vue de la ville) en trois feuilles.
36. d'Utrecht (Vue de la ville) en quatre feuilles.

JEAN VAN AKEN.

Jean van Aken est un artiste d'un grand mérite, dont cependant on ignore et la patrie, et le tems où il a vécu. Nous connoissons de lui vingt estampes gravées d'une pointe légère et très spirituelle, qui approche beaucoup de celle d'*Herman Saft-leven* dont les estampes semblent lui avoir servi de modèles.

ŒUVRE

DE JEAN VAN AKEN.

1-6. DIFFÉRENS CHEVAUX.

Suite de six estampes.

Largeur: 3 pouces, 7 lignes. Hauteur: 2 pouce, 8 lignes.

NB. Ces estampes sont numérotées au haut de la gauche.

1.

1) Un cheval vu presque par derrière, tourné un peu vers la droite et mangeant les petites branches d'un arbre. Dans le fond un autre cheval de face est dans un creux, de manière qu'on ne le voit que jusqu'au poitrail. A gauche deux paysans sont assis à terre. On lit au milieu du haut: *I. v. Aken fecit*, et vers la droite du bas est écrit: *Clement de Ionge excud.*

2.

2) Autre vu presque de face et tourné un peu vers la gauche. Un second cheval,

sur lequel un paysan est monté, et qui se dirige vers la droite, est dans le fond à gauche.

3.

3) Autre sellé, vu de profil, et tourné vers la droite où il est attaché par la bride à un tronc d'arbre.

4.

4) Autre vu de profil, et dirigé vers la gauche où, dans le fond, un paysan est couché à terre près d'une butte.

5.

5) Autre vu presque de profil, et tourné vers le devant de la droite où l'on voit, dans le fond, un second cheval qu'un paysan mène par la bride.

6.

6) Un cheval qui pisse. Il est vu de profil, et dirigé vers la droite où l'on voit, dans le fond, un cheval qui tourne le dos.

7 - 16. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de dix estampes.

Largeur : 5 pouces, 3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8 lign.

NB. Ces estampes sont numérotées au haut de la droite.

7. *Le petit pont.*

1) Sur la gauche de ce morceau s'élèvent

des rochers escarpés d'une hauteur immense, au pied desquels sont plusieurs maisons entourées d'arbres, et situées près du bord d'une rivière qui coule du milieu du lointain jusqu'au devant, où elle s'étend sur toute la largeur de la planche. On voit dans le fond un petit pont de bois dont l'extrêmité, à droite, repose sur un terrain garni de rochers et surmonté de plusieurs arbres. On lit au haut de la gauche: *I. van Aken fecit*, et au bas: *Clement de Jonghe excud.*

8. *Le petit bâteau.*

2) Presqu'au milieu de l'estampe est un petit bâteau avec deux rameurs, sur un lac entouré de rochers escarpés qui forment trois masses. Celle de la gauche, qui est garnie au bas de plusieurs arbres, au dessus desquels sortent quelques maisons, est la plus grande; une moins haute, qui est couverte d'ombres, s'élève au côté opposé, et la troisième se voit dans le fond.

9. *Le pays raboteux.*

3) Paysage dont tout le premier plan consiste en tertres, bosses et élévations de différentes formes. On apperçoit vers la

gauche un homme tenant un bâton, et faisant marcher un animal qui ressemble à un mouton. Un peu plus dans le milieu paroît une autre figure, sur un chemin qui conduit vers le fond, à un village dont on distingue quelques maisons et deux églises avec leurs tours.

10. *Le bouquet d'arbres au haut de la colline.*

4) Sur le devant de ce morceau, vers le milieu de la planche, un paysan debout parle à un homme assis à terre, et montrant le dos. Sur le second plan est une colline douce, surmontée d'un bouquet d'arbres, au bas de laquelle, vers la droite, on apperçoit un homme monté à cheval, qui se dirige vers le fond, dans un chemin creux qui conduit à un village orné d'arbres.

11, *La chasse au cerf.*

5) A la gauche de cette estampe est un bois sur une colline, du haut de laquelle un chasseur à cheval, accompagné de deux chiens, poursuit un cerf qui fuit dans un ruisseau. Un autre cavalier court à toute bride sur le devant à gauche, à côté d'une

butte. Le lointain à droite offre la vue d'un village orné de verdure.

12. *Les ruines.*

6) Ce morceau représente un vaste bâtiment ruiné, devant lequel on voit un âne et quelques chèvres et moutons qui paissent. Sur le devant à gauche s'élève le reste d'un ancien mur délabré, au haut d'un monticule d'où descend un bouc vers le milieu de l'estampe. A droite est un chemin qui conduit dans le fond.

13. *La colline creusée.*

7) Sur la droite est une colline creusée de façon qu'elle forme un enfoncement. Son sommet est garni de quelques arbres et arbrisseaux. Au bas, un chemin étroit qui commence sur le devant, conduit vers le fond, au milieu de la planche où l'on apperçoit un berger assis à terre, entouré de quelques moutons. A gauche, dans le lointain, paroît une montagne très légèrement tracée.

14. *L'homme qui se repose près du chemin.*

8) Vue d'une rivière dont les bords sont

garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Elle coule du fond jusqu'au devant, où elle s'étend sur toute la moitié droite de l'estampe. Sur le devant à gauche un homme se repose à côté d'un chemin qui conduit, en montant, vers un haut rocher escarpé, au bas duquel on apperçoit un homme marchant à côté d'un autre qui est à cheval.

15. *Le pays montueux.*

9) Vers la droite de l'estampe un homme portant sur le dos un paquet traversé d'un bâton qu'il tient sur l'épaule, marche entre des rochers garnis de verdure, sur un chemin, dans le retour duquel on apperçoit un homme à cheval. Cette partie du paysage est une colline, au bas de laquelle, à la gauche de l'estampe, coule une rivière traversée par un petit pont qui est assis à l'autre bord sur des rochers hauts et escarpés.

16. *L'homme à cheval, sur le devant.*

10) Sur la gauche de l'estampe un chemin conduit en droite ligne à une colline, au haut de laquelle est une maison entourée d'arbres. Cette colline est baignée par une rivière qui, venant de la droite du fond,

coule jusqu'au bas de la planche dont elle occupe toute la moitié. Sur le devant, presque au milieu, est un paysan à cheval qui semble descendre dans l'eau.

17. *Les voyageurs à cheval.*

Sur la droite de ce morceau est une montagne rocailleuse, garnie de quelques arbres, et surmontée d'un château ruiné. Elle est baignée par une rivière qui coule du fond à gauche vers le devant, où elle se tourne à droite, passant par dessous un petit pont de pierre qui communique avec le devant, et sur lequel un homme portant un paquet sur le dos, marche vers le fond. Au milieu du devant un paysan vu par le dos, est assis à terre. A quelque distance un jeune garçon mène un cheval dans la rivière. Un peu plus vers la droite un homme accroupi arrange un paquet près de son cheval de somme, et tout-à-fait sur la droite on voit arriver un paysan monté sur un âne, à côté d'une femme assise sur un mulet. Au bas de la gauche est écrit: *I. v. Aken inve. et fecit.*

Largeur: 9 pouces, 6 lignes. Hauteur: 6 pouces 10 lignes.

18-21. VUES DU RHIN.

Suite de quatre estampes, gravées d'après Herman Saft-leven.

Largeur 10 pouces. Hauteur: 7 pouces, 10 lignes, à 8 pouces.

Ces estampes sont numérotées au haut de la gauche.

18. *Les paysans en conversation au haut de la colline.*

1) Ce morceau représente le Rhin serpentant au milieu de la planche, dans une vallée entourée de hautes montagnes escarpées. Au haut d'une colline, qui fait à droite le devant, un homme debout et appuyé sur son bâton, s'entretient avec un autre qui est assis sur une butte, au bord d'un chemin. A une petite distance un paysan marche à còté d'un autre qui est à cheval. L'un et l'autre dirigent leurs pas vers le fond. Plusieurs autres figures, parmi lesquelles on distingue principalement un homme marchant à côté de son âne chargé, paroissent à gauche, dans un chemin. Au bas de ce même côté est écrit: *H. S. inventer. Ian v. Aken fecit. Clement de Jonghe excudit.*

19. *L'homme portant le paquet sur le dos.*

2) Sur la gauche de ce morceau, un homme portant un paquet sur le dos, descend d'une montagne qui compose le devant. Un autre qui est chargé d'une espèce de hotte, paroît plus bas. L'un et l'autre descendent dans un chemin, au bas d'une montagne couverte de bois et baignée par le Rhin qui coule du fond vers le bas de la droite de l'estampe. Le bord opposé consiste en une chaîne de montagnes qui fuient dans le lointain. Au milieu du bas est écrit: *H. S. inventer. I. v. Aken fecit.*

20. *La pêche aux écrevisses.*

3) Une rivière qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Vers le milieu du devant, où l'eau est très basse, est un petit bâteau dans lequel un homme arrange quelque chose; un autre s'en approche à gué, et un troisième semble chercher des écrevisses dessous une des pierres que l'eau a détachées d'un rocher escarpé, à la droite de l'estampe. Le fond à gauche est animé par plusieurs figures, dont on voit les unes dans une nacelle et un bâteau couvert, les autres sur le bord de

l'eau, près des montagnes escarpées qui s'étendent vers la droite, sur plus de la moitié de l'estampe, en fuiant vers le fond. Ces montagnes sont en partie garnies d'arbres, et une d'elles est surmontée d'un château. Le lointain à droite offre la vue de trois vaisseaux qui vont à voiles sur la rivière, dans la partie où elle a le plus de largeur. Au bas de la gauche est écrit: *H. S. inventer I. v. Aken fec.*

21. *Le repos des voyageurs.*

4) Au milieu d'une colline qui fait le devant de ce morceau, un homme tenant un bâton, est debout près de trois autres qui se reposent au bord d'un chemin. L'un d'eux rajuste sa chaussure, le second est derrière lui adossé contre sa hotte, et le troisième s'appuye sur un paquet. Dans le fond à droite deux cavaliers et un homme marchant à pied, dirigent leurs pas vers une large rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, en baignant une chaîne de hautes montagnes, au pied d'une desquelles, dans le lointain à gauche, paroît la vue d'une ville. Au bas de la gauche est écrit: *H. S. inv. I. v. Aken fecit.*

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

JEAN VAN AKEN.

Nro de
l'oeuvre.

8. Bâteau (le petit)
10. Bouquet (le) d'arbres, au haut de la colline.
11. Chasse (la) au cerf.
1–6. Chevaux (différens) Suite de six estampes.
13. Colline (la) creusée.
16. l'Homme à cheval, sur le devant.
19. l'Homme portant le paquet sur le dos.
14. l'Homme qui se repose près du chemin.
15. Pays (le) montueux.
9. Pays (le) raboteux.
18. Paysans (les) en conversation au haut de la colline.

Nro. de
l'oeuvre.

20. Pêche (la) aux écrevisses.

7. Pont (le petit)

21. Repos (le) des voyageurs.

12. Ruines (les)

17. Voyageurs (les) à cheval.

18-21. Vues du Rhin. Suite de quatre estampes.

J. ALMELOVEEN.

Jean Almeloveen est du nombre des artistes dont la vie est inconnue. Nous avons de lui trente sept estampes. *Les douze vues de villages hollandois* [1 - 12.] et principalement *les quatre saisons* [13-16.] toutes d'après *Herman Saft-leven* sont les meilleures. Il y a si bien rendu le goût de la pointe de *Saft-leven*, qu'on pourroit les prendre pour des gravures faites par cet artiste même. Nous ne pouvons donner le même éloge à ses autres estampes, et encore moins à celles qu'il a gravées d'après ses propres dessins, qui à tous égards ne sont guère que médiocres.

ŒUVRE

DE JEAN ALMELOVEEN.

ESTAMPES GRAVÉES D'APRÈS HERMAN SAFT-LEVEN.

1-12. VUES DE VILLAGES HOLLANDOIS.

Suite de douze estampes.

Hauteur : 2 pouces, 7 à 8 lignes ; la marge de 5 pouces non comprise. Largeur : 1 pouce, 11 lignes.

NB. Les noms des villages sont écrits dans la marge du bas de l'estampe.

1. *Capel.*

1) Au milieu de l'estampe un bâteau à une voile se dirige en avant, un peu vers la gauche. Au milieu du bâteau un homme vu par le dos, est assis vis-à-vis du bâtelier qui tient le gouvernail. On apperçoit un autre homme sur la gauche, derrière le mât. Le fond présente la vue de *Capel* dont on

ne distingue qu'un clocher terminé en pointe, qui s'élève à la droite de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit, à gauche le chiffre de *Saft-leven* et le mot *invent.*, et à droite: *J. Almeloveen fec.*

2. *Iaarsveld.*

2) Sur la droite est une église ornée d'un grand clocher qui se termine en pointe. Plus en avant, de ce même côté, est une petite maison entourée d'arbres et d'arbrisseaux, sur le bord d'un canal où un bâteau avec un mât, mais sans voile, est attaché à une espèce de barrière dont on voit une partie à la gauche de l'estampe, et au delà de laquelle paroissent un homme et une femme qui causent ensemble.

3. *Langerack.*

3) Vers la gauche de l'estampe un petit bâteau à une voile peu tendue, se dirige vers le fond. Il n'y a dans ce bâteau que deux hommes assis vis-à-vis l'un de l'autre. A la droite du fond s'élève une église ornée d'une haute tour pointue et entourée d'arbres. On apperçoit de ce même côté une

petite barque avec deux figures qui semblent traverser le canal.

4. *Krimpen.*

4) Une tour carrée et pointue qui s'élève au dessus de plusieurs arbres, désigne le village de Krimpen dans le fond à gauche. Vers le devant, au milieu de l'estampe, un bâteau à deux voiles vogue vers le spectateur, et un autre, à une voile seulement, se voit à droite dans le fond.

5. *De Hoeck van kleyn Ammers.*

5) Sur la gauche de l'estampe un bâteau à une voile se dirige vers le devant. A droite est la vue d'une maison entourée d'arbrisseaux, au dessus desquels s'élève un bouquet de quelques grands arbres. Cette maison est située sur le bord d'un canal dans lequel on voit une petite barque vuide, attachée au rivage, et une autre avec deux hommes, qui se dirige en avant.

6. *Loopick.*

6) Au milieu de l'estampe un petit bâteau va à voile vers la gauche du fond, qui offre la vue d'un village dont on distingue,

à gauche, un moulin à vent, au milieu, une maison, et à droite, une haute tour carrée, surmontée d'un toit pointu.

7. *Thienhoven by Ameyde.*

7) Sur le devant un bâteau chargé est arrêté au rivage qu'on voit en partie à la droite de l'estampe, et sur lequel un homme vu de profil et assis, semble écouter ce qu'un bâtelier qui est debout au haut du bâteau, lui dit en faisant signe de son bras droit élevé. Un peu plus vers le fond une église et une maison entourées d'arbres, se voient au sommet d'une colline qui forme ici le bord d'un canal dont la vue se perd dans le lointain à gauche, et où l'on apperçoit un petit bâteau avec deux figures.

8. *Groot Ammers.*

8) Deux hommes dont l'un debout, l'autre assis, rament dans un petit bâteau qui est à la droite de l'estampe. Ils passent devant une espèce de jettée que l'on voit en partie du côté opposé. Le fond offre la vue d'un rivage garni en largeur de beaucoup d'arbres. Au delà de ceux qui sont à gauche,

s'élèvent les toits de quelques maisons, et une haute tour d'église qui se termine en pointe.

9. *Schoonhoven.*

9) Un canal où l'on voit à gauche un bâteau qui va à voile vers le fond. Il n'y a dans ce bâteau qu'un seul homme qui est debout à la poupe. Une petite barque de profil, avec deux hommes, se voit à droite dans le fond, le long du bord orné sur toute la largeur de beaucoup d'arbres, au dessus desquels s'élève à gauche, une maison, vers le milieu, une grande tour carrée, et à droite, une église avec un petit clocher terminé en pointe.

10. *Lekker-kerck.*

10) Autre vue d'un canal où un bâteau qui est au milieu de l'estampe, se dirige vers la gauche. Sur le devant de ce bâteau un bâtelier debout travaille avec un long croc; à la partie opposée un autre, assis près du gouvernail, parle à un homme placé vis-à-vis de lui. Le fond offre la vue d'un village richement orné d'arbres, au dessus desquels s'élèvent quel-

ques maisons, et vers la droite, la tour d'une église.

11. *Lecxmond.*

11) Presque au milieu de ce morceau un petit bâteau avec deux hommes dont l'un rame, traverse une rivière qui serpente dans le lointain. La partie la plus proche du rivage, à gauche, est élevée et garnie au haut d'un bouquet d'arbres. Dans le fond se présente *Lecxmond*, village richement orné d'arbres, au milieu desquels sort une église avec une tour carrée, surmontée d'une flêche.

12. *Streeskerck.*

12) Deux hommes dans un petit bâteau. L'un est debout, l'autre se penche, comme pour étendre des filets. Sur la gauche on voit en partie une jettée composée de pierres et de palis. Le village de *Streeskerck* occupe toute la largeur du fond. On remarque son église à la gauche, au dessus des arbres dont le village est orné; sa grande tour est terminée en pointe.

13-16. LES QUATRE SAISONS.

Suite de quatre estampes en losange.

Hauteur et largeur: 2 pouces, 10 lignes.

13. *Le printems.*

1) Une large rivière entre deux bords montagneux dont la vue se perd dans le lointain. Sur le devant un pêcheur qui tourne le dos, est assis sur une butte. Au bas de l'estampe, en guise d'exergue, est écrit: *Ver. H. S. invent. J. Almeloveen fec.* 1.

14. *L'été.*

2) Pays montueux d'une vaste étendue, entrecoupé par une rivière. Sur le devant trois moissonneurs travaillent dans un champ qui est à gauche. On lit au bas: *Aestas.* 2.

15. *L'automne.*

3) Une chaîne de montagnes qui se perdent dans le lointain, et dont quelques unes sont garnies de vignobles. Le sommet de celle qui est la plus proche, est surmonté d'un bâtiment avec deux tours. Sur le devant un homme est occupé à vendanger, et à une petite distance, un autre

portant une hotte sur le dos, parle à une femme. On lit au bas: *Autumnus.* 3.

16. *L'hiver.*

4) Sur le devant de ce morceau, un homme travaille à fendre un tronc, près d'un groupe de trois arbres qui sont à la droite de l'estampe. On voit plusieurs paysans pâtiner sur une large rivière, au delà de laquelle est un village orné de beaucoup d'arbres qui, par un contresens de l'artiste, sont pour la plus grande partie garnis de feuilles. Au bas est écrit: *Hiems.* 4.

Ces quatre morceaux sont gravés d'une pointe spirituelle qui approche de très près de celle d'*H. Saftleven.* Les bonnes épreuves où le travail délicat des lointains est bien exprimé, sont très rares.

17-20. DIFFÉRENTES VUES DE RIVES.

Suite de quatre morceaux numérotés au bas de la droite

Largeur : 5 pouces, 9 à 10 lignes. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes, non compris la marge de 6 lignes.

17. *La barque.*

1) Vers le devant de la gauche est une barque avec quelques rameurs, sur une rivière

qui remplit toute la largeur du bas de l'estampe. Le bord droit qui fuit vers la gauche dans le lointain, est garni de deux villages situés sur les côtes d'une montagne. Plus en avant sort de l'eau une espèce de tour ronde tronquée, au haut de laquelle se voient deux figures. Dans la marge du bas est écrit, à gauche : *H. S. invent.*, et à droite : *J. Almeloveen fec.*

18. *Le radoubeur.*

2) A droite, vers le devant de l'estampe, un pêcheur est occupé à radouber une barque renversée sur le bord d'une large rivière. Derrière lui deux hommes s'entretiennent, assis sur des poutres, et vers le fond deux autres debout, parlent ensemble. Une seconde barque est dans l'eau, près de la première, et entre les deux est une nacelle. Le bord droit fuit dans le lointain à gauche, l'autre qu'on ne voit qu'en partie, et qui forme une langue de terre, est garni d'un village.

19. *Le bâteau déchargé.*

3) Une rivière coulant du fond de la gauche vers le devant où elle s'étend sur toute la largeur de la planche. Un petit

bâteau que deux hommes déchargent, est près du rivage à gauche, au haut duquel un homme et un enfant marchent vers une tour d'église qui s'élève du bas du lointain. Un autre homme et un enfant regardent dans le bâteau, du haut d'un mur pratiqué au rivage. Le bord opposé qui paroît dans le fond à droite, présente la vue d'un château, au sommet d'une montagne dont le bas est entouré d'un mur et de quelques maisons. Un peu plus en avant, de ce même côté, un bâteau chargé va à voiles.

20. *La barque chargée.*

4) A la droite de l'estampe, sur un quai de pierres carrées, qui avance dans l'eau, et où l'on voit plusieurs hommes et quelques ballots, un matelot roule un tonneau vers une barque, dans laquelle se trouvent trois autres mariniers qui l'aident. Vers le fond, de ce même côté, s'élève une montagne garnie de quelques maisons. Elle est baignée par l'eau et, formant un angle saillant, elle interrompt le rivage qui reparoît en largeur dans le lointain. Le bord opposé n'est vu qu'en partie dans le fond. C'est une montagne escarpée vers l'eau,

et garnie vers son milieu, de verdure au dessus de laquelle s'élève une tour.

ESTAMPES GRAVÉES
PAR JEAN ALMELOVEEN
D'APRÈS SES PROPRES DESSINS.

21 - 26. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Première suite de dix estampes.

Largeur: 7 pouces, 1 lign. Hauteur: 5 pouces, 3 lign.

Ces estampes sont numérotées au bas de la droite, et marquées: Joan. ab Almeloveen inv. et fec.

21.

1) Un petit port. Sur la gauche une ville dont les murs sont garnis de quelques tours. Quatre hommes se promènent au milieu du devant.

22.

2) Sur la gauche un champ où deux hommes moissonnent. Au milieu du devant un paysan parle à un autre qui porte un paquet sur le dos.

23.

3) Une ville sur une hauteur qui est à la droite de l'estampe. Vers le devant à droite marchent trois figures dont celle du milieu paroît être une femme. Deux autres figures les suivent à quelque distance.

24.

4) Près de cinq arbres qui s'élèvent sur le devant à gauche, un homme de condition se promène à côté d'une dame. Un valet les suit. On voit un peu plus vers le milieu, un homme avec une hotte, un chien qui court, et une femme montée à cheval.

25.

5) Une rivière entre deux bords montagneux. A droite un bâteau à une voile. Près d'un rocher qui fait le devant à gauche, un homme à cheval s'avance vers un autre qui se promène avec une femme.

26.

6) Vers le fond à droite une montagne garnie à mi-côte d'un village. Vers le devant, près d'une colline qui est au milieu de l'estampe, un homme, une femme et une jeune fille marchent de front. On voit deux autres figures à quelque distance, vers le fond.

27-32. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Seconde suite de six estampes.

Largeur : 5 pouces, 6 à 7 lign. Hauteur : 3 pouces, 4 lign.

27.

1) Paysage d'une vaste étendue, au mi-

lieu duquel est une grande rivière. Sur le devant à droite un homme portant un paquet sur le dos, parle à un autre qui est debout devant lui. Au bas de la gauche est écrit : *Joan. ab Almeloveen inv. et fec.*

28.

2) Une large rivière entre deux bords montagneux. Au milieu du devant est une petite maison, devant laquelle sont plusieurs figures. Au bas de la droite est écrit : *Johan. Almeloveen inv. et fec.*

29.

3) Trois bâteaux sur une rivière qui occupe le côté droit de la planche. Sur le bord à droite s'élève un arbre près d'une maison. Au bas de la gauche est écrit : *Joan. Almeloveen Inv. et fecit.*

30.

4) Une large rivière qui occupe le côté droit de l'estampe. On y voit quatre barques dont deux vont à voiles. Le bord à gauche offre la vue d'une chaîne de hautes montagnes. Sur le devant à gauche sont plusieurs hommes près d'un cabaret qu'on ne voit qu'en partie. La même inscription que dans le Nr. 29.

31.

5) Sujet semblable. Une large rivière, au milieu de laquelle est une île avec un grand rocher. Sur le devant à gauche s'élève un arbre près d'un cabaret. Ce morceau ne porte pas le nom de l'artiste.

32.

6) Ce morceau, qui est aussi sans nom, est peu terminé. On y voit sur le milieu du devant quatre hommes qui parlent ensemble. A gauche, au delà d'un ruisseau, s'élèvent plusieurs rochers chauves.

33 - 36. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Troisième suite de quatre estampes.

Largeur: 5 pouces, 8 à 9 lign. Hauteur: 3 pouces, 9 lign.

33.

1) Une petite rivière avec un bâteau qu'un homme tire à mont par une corde. Ce morceau est marqué au bas de la gauche: *J. A. f.*

34.

2) Vue d'une rivière qui serpente au milieu de la planche. Elle est traversée vers la gauche par un pont de pierre à trois arches. Sur le bord à droite s'élève une haute montagne escarpée, et plus en avant,

un rocher surmonté d'une petite forteresse.

35.

3) Autre rivière serpentant au milieu de la planche. Ses bords sont garnis de plusieurs montagnes. On voit une ville au bas d'une colline qui est à droite. Au milieu du devant, sur une élévation de terre, deux hommes debout parlent ensemble.

36.

4) Autre rivière serpentant du milieu du fond, et se divisant, vers le devant, en deux bras dont l'un se dirige à gauche, l'autre à droite. Ce dernier est traversé par un pont de pierre, au delà duquel on apperçoit un village au bas d'une chaîne de hautes montagnes.

Au bas de chacune de ces trois planches est écrit : *Johan Almeloveen inv. et fec.*

37.

Les portraits du Pape Clément X. et de Gibert Voet.

Le Pape est à la gauche de l'estampe, Voet à la droite ; ils sont vus jusqu'aux genoux, et se tiennent serrés l'un contre l'autre. Le Pape a dans sa main droite un

papier, sur lequel est écrit: *Clemens X. nat.* 1590. *Gisbertus Voetius nat.* 3. *Mart.* 1589. Vers le bas de la gauche est placé, sur un pupitre, un livre ouvert où sont gravées les armes du Pape et de Voet. Celles de ce dernier sont exprimées par un pied qui signifie en hollandois *Voet.* Tout au bas est un autre livre ouvert qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et où l'on lit six vers hollandois qui commencent ainsi: *Van Eeren sat*, *van Jaren vol* etc. *J. J. Almeloveen Inv. et fec.* Dans le fond à gauche, par dessus l'épaule du Pape, paroît le dôme de St. Pierre de Rome, et à droite, celui de la cathédrale d'Utrecht. Ce morcrau est mal gravé.

Hauteur: 6 pouces, 2 lign. Largeur: 4 pouces, 7 lign.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR

JEAN ALMELOVEEN.

D'après Herman Saftleven.

Nro de l'oeuvre.

15. l'Automne.
17. Barque (la)
20. Barque (la) chargée.
19. Bâteau (le) déchargé.
14. l'Été.
16. l'Hiver.
13. Printems (le)
18. Radoubeur (le)

13–16. Saisons (les) Suite de quatre estampes.

17–20. Vues (différens) de rives. Suite de quatre estampes.

Nro. de
l'oeuvre.

1–12. Vues de villages hollandois. Suite de douze estampes.

D'après ses propres dessins.

21–26. Paysages (différens) Première suite de six estampes.

27–32. Paysages (différens) Seconde suite de six estampes.

33–36. Paysages (différens) Troisième suite de quatre estampes.

37. Portaits du Pape Clement X. et de Gibert Voet.

JAQUES RUISDAEL.

Jaques Ruysdael ou *Ruisdael* naquit à Harlem vers l'an 1635. Il fit assez de progrès dans les écoles latines, et étudia la médecine et la chirurgie; *Houbraken* prétend même, qu'il s'étoit déja distingué par plusieurs opérations heureuses; cependant il paroît que son penchant pour l'art de la peinture l'emportoit sur toutes les autres études, car il est certain, qu'il y a des tableaux de lui qu'il a faits à l'âge de douze ans, et qui surprennent tous les connoisseurs. Les ouvrages de *Berchem*, son compatriote, lui plurent tant qu'il alla chercher cet artiste à Amsterdam. On ne dit pas que *Berchem* fut son maître, mais on assure qu'ils devinrent étroitement liés d'amitié. *Ruisdael* alla enfin demeurer à Harlem, où il mourut en 1681, âgé environ de 45 à 46 ans.

Cet artiste n'a gravé que sept estampes dont celles décrites aux numéros 1 à 4, sont les plus recherchées: elles montrent la vîtesse et la légèreté extrêmes de la main de

leur auteur. On diroit qu'elles sont moins dessinées qu'écrites. Le feuillé est un griffonnement spirituellement confus, composé de zigzags continués, qui servent à merveille à représenter la vraie nature dont toutes les formes ne doivent pas être trop clairement déterminées, si l'on veut éviter le risque de tomber dans ce que l'on appelle manière. Il n'y a rien de ce que l'on nomme méthode, mais il y règne partout un goût rare et la plus grande vérité.

ŒUVRE

DE JAQUES RUISDAEL.

1. *Le petit pont.*

Sur la gauche de cette estampe est une chaumière fort délabrée, à la porte de laquelle on apperçoit une figure. Elle est située sur le bord d'un ruisseau qui coule depuis le fond vers le devant à droite, où sa largeur occupe toute la moitié de l'estampe. Sur un petit pont qui, à une petite distance de la chaumière, communique avec le bord opposé qu'on ne voit qu'en partie sur la droite de l'estampe, marche un paysan suivi d'un chien, dirigeant ses pas vers ce même côté. Plus en avant, le tronc d'un gros arbre est étendu en largeur, avec un bout vers la chaumière et l'autre dans le ruisseau. Derrière et au côté gauche de la chaumière sont plusieurs arbres qui s'élèvent au dessus du toit. Dans

la marge du bas, presque au milieu, est écrit : *Ruisdael f.*

Largeur : 9 pouces, 9 lign. Hauteur : 6 pouces, 10 lign.

2. *Les deux paysans et leur chien.*

On voit dans ce morceau un arbre immense qui fixe principalement l'attention ; il est divisé vers le haut en deux grosses branches dont l'une est brisée en haut, l'autre tout-à-fait sèche et penchée vers la droite. Il a les racines presque découvertes, et s'élève, au milieu de l'estampe, d'une langue de terre un peu élevée, au bas de laquelle coule un petit ruisseau depuis le fond jusques sur le devant, et dont la rive opposée est ornée de buissons touffus. Sur le devant à gauche deux paysans vus par le dos et suivis d'un chien, marchent dans un chemin qui conduit vers une colline couverte d'arbres et d'arbrisseaux. Dans le fond à droite on apperçoit en partie une chaumière qui s'élève d'un creux, et sur le devant de ce même côté, un tronc d'arbre jetté de biais repose sur une grosse pierre. On lit au milieu de la marge du bas : *Ruisdael f.*

Largeur : 10 pouces. Hauteur : 6 pouces, 8 lignes.

3. *La chaumière au sommet de la colline.*

On voit à la gauche de cette estampe une chaumière placée au sommet d'une grande colline ornée de plusieurs arbres, parmi lesquels il y en a un qui se distingue par sa grandeur immense, et son inclinaison vers le bord droit de l'estampe qu'il atteint presque de l'extrêmité de ses branches. La colline est baignée par une rivière qui s'étend sur toute la largeur du devant, et au delà de laquelle est un village dont les arbres nombreux dont il est orné, ne laissent voir que deux chaumières, l'une derrière l'autre, et à une petite distance de celles-ci, une église avec un clocher qui se termine en pointe. Derrière ce village paroît une haute montagne qui va en s'élevant vers le bord droit de l'estampe. On lit au milieu de la marge du bas: *Ruisdael.*

Largeur: 9 pouces, 11 lign. Hauteur: 6 pouces, 11 lign.

4. *Les voyageurs.*

Ce morceau qui est très rare, représente une forêt, au milieu de laquelle coule un ruisseau qui, vers le devant, s'étend sur toute la largeur de la planche. Son bord à gauche, est couvert de grands arbres

touffus qui s'élèvent jusqu'au haut de l'estampe, et parmi lesquels on en remarque particulièrement un très gros dont les racines sont arrosées par l'eau. Le bord opposé est pareillement garni d'un bois épais, mais celui-ci y laisse, le long du ruisseau, un chemin sur lequel on voit une femme qui porte un paquet rond et plat sur sa tête, et un autre semblable sous son bras droit; à sa gauche, un homme armé d'une hallebarde et accompagné d'un chien, et à sa droite, un paysan avec un sac sur son dos. Ces trois voyageurs marchent de front, dirigeant leurs pas vers la droite de l'estampe. A côté du paysan on distingue un arbre tellement incliné sur le ruisseau, que les extrêmités de ses branches viennent se mouiller à la surface de l'eau. Sur le devant à droite, dans une des parties de la rive, basse en cet endroit, et percée par l'eau en différentes manières, est écrit: *Ruisdael.*

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 6 pouces, 10 lign. *)

---

*) Il y a dans le cabinet de Mr. le Comte de *Fries* une épreuve extrêmement rare de ce morceau. En voici les différences les plus remarquables. 1mo. Presque toute la partie

5. *Le champ bordé d'arbres.*

Ce morceu représente un champ de bled qui s'étend presque sur toute la partie gauche de l'estampe, où il avance jusqu'au devant; il est bordé, vers le fond, d'une chaîne d'arbrisseaux, parmi lesquels s'élèvent quelques arbres dont on remarque particulièrement un vieux chêne à grosses branches, mais peu feuillu. Presque au milieu du devant on apperçoit une souche, et un peu vers la droite le tronc d'un arbre renversé. On lit au haut de la droite: *Ruysdael fe.* et au bas du même côté: *F. V. W. excud.* C'est-à-dire: *Franciscus van Wyngaerde excudit.*

Largeur: 5 pouces, 5 lign. Hauteur: 3 pouces, 8 lign.

On trouve quelques fois une première épreuve de cette estampe, tirée de la planche, avant qu'on y ait renforcé les ombres fortes par des traits de burin que

---

gauche est moins chargée d'ombres, particulièrement le tronc du grand arbre. 2do. Les contours de deux troncs des arbres qui s'élèvent au dessus de la femme qui porte un paquet rond sur la tête, et de l'homme qui marche à côté d'elle, sont moins ombrés. 3tio. Le ciel au haut de la droite de l'estampe n'est exprimé que par quelques traits légers, au lieu que dans les autres épreuves on y voit un nuage de forme ovale, ombré de hachures en différens sens.

l'on distingue particulièrement dans le tronc d'arbre renversé. Aussi cette première épreuve ne porte ni nom ni adresse.

6. *Le bouquet de trois chênes.*

Ce paysage qui est de forme presque carrée, représente un bouquet de trois grands chênes placés en triangle sur une petite hauteur, au bas de laquelle est un ruisseau qui occupe la moitié gauche de l'estampe, en s'étendant jusqu'au devant. La rive de ce ruisseau est ornée de plusieurs arbres, parmi lesquels on remarque particulièrement trois saules plantés l'un à côté de l'autre, dont un est penché au dessus de l'eau, et derrière lequel on apperçoit les ruines d'un vaste bâtiment. Au milieu de l'eau sont deux canards; et sur le devant à droite le tronc d'un arbre sec est étendu sur le gazon, près d'une grosse pierre, contre laquelle un branchage pareillement sec est appuyé. Au milieu de la marge du bas est écrit: *Ruisdael in. f.* 1649, avec le chiffre 4 à rebours, et à gauche sont les lettres: *F. v. W. ex.* qui signifient: *Franciscus van Wyngaerde excudit.*

Largeur: 5 pouces, 5 lign. Hauteur: 4 pouces, 6 lign.

7. *Le ruisseau traversant le village.*

On voit dans ce paysage un ruisseau coulant du milieu du fond jusque sur le devant de l'estampe, en se tournant un peu vers la droite. Sa rive gauche, formée par une petite hauteur qui s'incline doucement jusque dans l'eau, est ornée de différens arbres, et vers le fond, d'environ six saules plantés à la file, et tout au bas. Sur le devant à gauche, s'élève une maison haute qu'on ne voit qu'en partie. Sur le bas du devant de cette maison qui présente une face étroite, on remarque une porte, plus haut, une fenêtre avec un volet ouvert, et dans le pignon, un pigeon perché sur un bâton. Vers le milieu du devant on apperçoit quelques poutres qui, par leur forme et leur emplacement, semblent être une barrière destinée à fermer aux chariots le passage à travers le ruisseau. Sur la rive opposée, c'est-à-dire, à la droite de l'estampe, on voit vers le fond une petite maison, et derrière elle, des arbres sortant au dessus d'un enclos. Une autre maison, si légèrement tracée qu'on n'en distingue presque pas la forme, se voit encore plus loin, et tout-à-fait au bord droit

de l'estampe. Au bas, dans une marge d'environ 3 lignes, qui est couverte de tailles griffonnées en différens sens, on lit, quoiqu'avec beaucoup de peine: *Ruisdael in. fe.* 16 » », les deux autres chiffres n'étant point exprimés.

Largeur: 10 pouces, 3 lign. Hauteur: 6 pouces, 8 lign.

Ce morceau gravé d'une pointe moins exercée que les six pièces précédentes, ne permet pas de douter, que ce ne soit le premier essai de *Ruisdael.* Néanmoins il décèle le goût spirituel et distingué de son excellent auteur, et il est d'autant plus recherché qu'il est très rare.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR JAQUES RUISDAEL.

Nro. de
l'oeuvre.

6. Bouquet (le) de trois chênes.
5. Champ (le) bordé d'arbres.
3. Chaumière (la) au sommet de la colline.
2. Paysans (les deux) et leur chien.
1. Pont (le petit)
7. Ruisseau (le) traversant le village.
4. Voyageurs (les)

GUILL. DE HEUSCH.

Guillaume de Heusch naquit à Utrecht en 1638. Il fut élève de *Jean Both*, dont il imita la manière. Il alla en Italie, pour se perfectionner dans la peinture; ses tableaux furent recherchés et vendus fort cher, ce qui le détermina à rester long-tems à Rome. Il revint cependant à Utrecht, où il finit ses jours dans un âge fort avancé.

Cet artiste a gravé dix estampes qui représentent des paysages. Il suffit d'y jetter les yeux, pour y reconnoître d'abord l'élève et l'imitateur de *Jean Both*. C'est à peu près le même genre de paysage, la même ordonnance dans les parties, la même espèce d'arbres légers, pour la plus grande partie, à hautes tiges, et le même goût dans le traitement de la pointe, de manière que; si les estampes de *Heusch* ne portoient pas le nom de leur auteur, on ne pourroit guère les attribuer à d'autre artiste que *Jean Both*. Cependant, comme elles sont en tout point inférieures aux

estampes de cet habile maître, on ne pourroit jamais les regarder que comme ses premiers essais. *Le grand chevrier* [Nr. 3.] est la plus belle pièce de cet oeuvre.

ŒUVRE
DE
GUILLAUME DE HEUSCH.

1 - 4. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de quatre estampes en hauteur.

Hauteur: 9 pouces, 3 à 5 lignes. Largeur: 8 pouces, 5 à 6 lignes.

1. *Le pont de pierres.*

1) Au bas d'un rocher qui est à la droite de l'estampe, et dont la partie supérieure est couverte d'arbres et d'arbrisseaux, coule un ruisseau dont le rivage opposé s'étend jusqu'au milieu de l'estampe où il forme un angle, depuis lequel il se tire vers la droite du devant. Ce bord est orné d'un groupe de trois arbres à l'endroit de son repli, c'est-à-dire, presque au milieu de l'estampe; un autre groupe de trois arbres très souples s'élève sur le devant à gauche jusqu'au haut du bord de la planche. Entre ces deux groupes d'arbres, un peu vers

le fond, quatre figures, parmi lesquels on distingue un petit garçon portant une girouette, se voient sur une butte, près d'une large rivière sur laquelle est bâti un pont de pierres à trois arches. Le lointain offre la vue d'un pays montueux où l'on remarque un grand rocher fort escarpé, une petite maison isolée, une tour ronde et un berger avec son troupeau. Les mots *De Heusch fe.* sont écrits à la droite du haut de l'estampe.

2. *Le muletier.*

2) Tout au milieu de cette estampe, sur un chemin qui tournoye de la droite du fond vers la gauche du devant, marche un muletier tenant un bâton de la main droite, et menant par la bride son mulet chargé. Ce chemin forme à gauche le rivage d'un ruisseau qui coule du fond, et qui tombe en cascade entre le rocher qui forme le bord de l'estampe à gauche, et un boccage qui est au milieu. On apperçoit un autre mulet et un homme qui le suit, dans le fond à droite. Sur le devant de ce côté est un groupe de trois arbres de haute tige, et à leurs pieds, une grosse pierre entourée de

plantes et de buissons. Au haut de la gauche est écrit : *De Heusch fe.*

3. *Le grand chevrier.*

3) Le devant de ce paysage forme le rivage d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe. Cette rivière est basse et peu large à droite, mais d'une grande étendue à gauche. La totalité de son rivage opposé, qui a plusieurs replis, est garnie d'arbres et d'arbrisseaux qui laissent la vue d'un lointain formé par une chaîne de montagnes. Un groupe d'arbres très hauts s'élève d'une petite île qui est dans la rivière, presque au milieu de l'estampe. Sur le devant est une souche entourée de plantes à très grandes feuilles. On voit une chèvre vers la droite, et près du bord de la planche, de ce même côté, un chevrier qui se tient debout en s'appuyant sur un bâton. Un homme à côté d'un cheval de somme qui sort de la rivière où elle est basse, en avançant vers le devant, parle avec un muletier qu'il a rencontré, et dont on apperçoit les deux mulets gagnant le bord opposé de l'eau qu'ils viennent de traverser. Au haut de la gauche est écrit : *De Heusch fe.*

4. Le petit chevrier.

4) Sur la droite du devant de ce paysage est un petit rocher, au haut duquel s'élève un groupe de deux arbres très hauts. Vers le milieu un petit chevrier vu par le dos, semble parler à une femme qui passe devant lui. Une de ses chèvres, vue par le dos, est debout près du rocher du devant, et une autre, ainsi qu'un mouton, se voient à quelque distance, vers la droite, près des buissons touffus dont est garni le bas d'une colline qui est au deuxième plan de ce paysage, et au haut de laquelle quatre arbres sont plantés de façon que deux se trouvent au milieu l'un devant l'autre, le troisième à gauche et le quatrième à pareille distance au côté opposé. D'une autre colline, plus haute que la première, et qui s'étend presque sur toute la largeur du fond, une chûte d'eau tombe dans une rivière qui est entre les deux collines, et qui s'élargit à gauche vers le lointain, où se présente la vue d'un vaste pays terminé à l'horizon par quelques montagnes. On lit au haut de la gauche : *De Heusch fe.*

5-8. DIFFÉRENS PAYSAGES.

Suite de quatre estampes en largeur.

Largeur: 8 pouces, 4 à 5 lign. Hauteur: 6 pouces, 7 à 9 lign.

5. *Les deux boeufs.*

1) Sur le deuxième plan de ce paysage est une petite colline qui s'étend depuis le côté gauche jusqu'aux deux tiers de la planche, en fuyant vers le fond. Elle est baignée par un ruisseau, et garnie au bas d'arbres et d'arbrisseaux de divers genres et de différentes grandeurs. Sur le devant à droite, près d'un groupe d'arbres qui s'élèvent jusqu'au haut de l'estampe, un bouvier fait marcher devant lui deux boeufs. Il est vu par le dos, parlant à un paysan, à qui il montre quelque chose de sa main gauche étendue. Le chemin où ce groupe se trouve, devient tortueux vers le milieu du fond où l'on apperçoit deux muletiers et leurs mulets chargés. Toute la moitié du devant à gauche est couverte de différentes plantes à grandes feuilles. On lit au haut de ce même côté: *G. D. Heusch fe.*

6. *Le dessinateur.*

2) Au milieu de ce morceau qui fait le

pendant du précédent, un homme vu par le dos est assis sur une butte, tenant un portefeuille ou une planche, sur laquelle il semble avoir tendu du papier pour dessiner. Il est accompagné d'un paysan qui le regarde. Ces deux figures se trouvent près du bord d'un ruisseau qui, sur le devant à gauche, est couvert d'arbrisseaux, d'entre lesquels s'élèvent cinq arbres très hauts. Le rivage opposé du ruisseau est une montagne garnie, vers le bas, d'arbres et de buissons, mais chauve vers le haut. On apperçoit à gauche, à travers les troncs des cinq arbres du devant, un lointain offrant la vue d'un vaste pays terminé par une chaîne de montagnes. Au haut de la droite est écrit: *G. D. Heusch fe.*

7. *Le pélerin et le berger.*

3) Ce paysage est traversé par une large rivière qui se dirige du fond de la gauche vers la droite de l'estampe, et dont un bras s'étend jusque sur le devant. Il y a sur cette rivière un pont à quatre arches, pourvu à sa tête d'une grande porte, et communiquant avec le terrain qui sépare la rivière de son bras dont on vient de par-

ler, et duquel un petit pont de bois est jetté au pied d'une montagne escarpée qui s'élève à la gauche de l'estampe. Sur le devant qui forme le rivage en deçà du bras de la rivière, sont, vers le milieu, deux arbres très hauts, et vers la droite, un berger vu de face et assis sur une grosse pierre. Il s'entretient avec un pélerin qui est debout vis-à-vis de lui. Presque au coin du bas de la planche est un mouton; deux autres se voient à quelque distance, près de l'eau. Au haut de la droite est écrit: *G. D. Heusch.*

8. *L'ânier.*

4) Au milieu de ce paysage une jeune femme vue par le dos, traverse un ruisseau qui s'étend presque sur toute la largeur du bas de l'estampe. Le bord opposé de ce ruisseau est formé à droite par des rochers, au dessus desquels quatre grands arbres accouplés s'élèvent jusqu'au haut de l'estampe. Vers la gauche, tout près de l'eau, un ânier debout à côté de son âne chargé, paroît se disposer à traverser le ruisseau. Il y a sur le devant de la gauche un arbre dont on ne voit que le tronc. Le fond offre la vue de deux grandes montagnes chauves

qui fuient dans le lointain à gauche, et au bas desquelles un pays étroit, orné de différens groupes d'arbres, est baigné par le ruisseau. On lit au haut de la gauche: *G. D. Heusch f.* Les lettres G. D. H. dans ces quatre estampes sont entrelacées en forme de monogramme.

9. *Pan et Syrinx.*

Au milieu de cette estampe Pan est représenté les bras ouverts, courant après Syrinx qu'il poursuit, et qui s'enfuit vers la droite dans les joncs d'un marais, au bas d'un rocher escarpé, orné au haut d'arbrisseaux. Au coin de ce rocher, derrière Pan, s'élève un grand arbre jusqu'au bord supérieure de la planche. Le fond à gauche offre la vue d'une large rivière dont le bord au delà est formé par des rochers couverts de buissons. Le lointain est composé de trois montagnes. Sur le devant à gauche sont quelques quartiers de rocher couverts d'herbes. Au haut de la même côté est écrit: *De Heusch fe.*

Largeur: 5 pouces, 10 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lignes.

10. *La fileuse.*

Sur la gauche de ce morceau est une colline, au milieu de laquelle sont quatre arbres plantés presque à la file. Elle est escarpée vers le devant, et baignée par un ruisseau garni de joncs et de buissons, ainsi que de deux grands arbres qui s'élèvent à gauche, tout près du bord de la planche. Dans le fond à droite une vieille bergère debout file au fuseau; plus loin trois vaches en différentes attitudes se voient près d'un petit bois, au delà duquel s'élèvent des montagnes qui fuient à gauche dans le lointain. Au haut de la droite est écrit: *De Heusch fe.*

Largeur: 6 pouces, 1 lign. Hauteur: 5 pouces, 1 lign.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
GUILLAUME DE HEUSCH.

Nro de
l'oeuvre.

8. l'Anier.
5. Boeufs (les deux)
3. Chevrier (le grand)
4. Chevrier (le petit)
6. Dessinateur (le)
10. Fileuse (la)
2. Muletier (le)
9. Pan et Syrinx.
7. Pélerin (le) et le berger.
1–4. Paysages (différens) en hauteur. Suite de quatre estampes.
5–8. Paysages (différens) en largeur. Suite de quatre estampes.
1. Pont (le) de pierres.

JEAN MIELE.

Jean Miele naquit en Flandres en 1599. Il eut pour premier maître *Guérard Séghers* dont il étoit un des meilleurs élèves, lorsqu'il prit le parti de faire un voyage à Rome. *André Sacchi*, ayant vu quelques copies faites d'après de bons tableaux par ce jeune artiste, le reçut dans son école, et employa son pinceau à ses propres ouvrages. Sorti de chez ce maître, il s'acquit la réputation d'habile peintre par différens ouvrages considérables qui lui furent confiés. Il obtint en 1648 une place à l'académie de Rome. Enfin *Charles Emanuel Duc de Savoye* l'appella à sa cour, le nomma son premier peintre, et le décora de l'ordre de S. Maurice. Il mourut en 1664.

Jean Miele s'est fait connoître d'une manière avantageuse dans le genre de l'histoire par différens grands tableaux de mérite, dont plusieurs églises de Rome sont ornées. Cependant il est encore plus connu par ses sujets grotesques, auxquels il tenoit par un goût décidé qui ne le quitta jamais. Ses estampes qui décèlent cette prédilection, nous le montrent comme peintre de bambochades.

Nous n'en avons jamais pu trouver que neuf, mais nous n'osons soutenir qu'il n'en

ait pas gravé d'avantage. Cependant les recherches que nous avons inutilement faites à cet égard, nous portent à croire que l'oeuvre de cet artiste se reduit en effet à ce petit nombre, ou que du moins les pièces qui se seroient dérobées à nos perquisitions, ne peuvent l'excéder de beaucoup.

Quoique les caractères des animaux que l'on voit dans les pièces 1, 2 et 3, ne soient pas d'une vérité frappante, tout le reste de ces trois estampes montre un dessin ferme et une pointe légère et spirituelle. Une main plus ferme encore et même hardie, se fait remarquer dans les sujets de batailles 4, 5, et 6, ou toutes les figures, même les plus éloignées, ont de l'expression et sont tracées d'une manière piquante et à peu de fraix. La diversité des attitudes de ces figures, et la sage disposition de leurs beaux groupes donnent à ces trois estampes un intérêt d'autant plus admirable qu'elles ne sont faites presque qu'au trait, et que *Jean Miel*, pour tout clair-obscur, si indispensable cependant dans des compositions riches en figures distribuées sur plusieurs plans, ne s'est servi que de quelques masses de demi-ombres très légères, dont l'habile emploi seul a pu produire l'effet désiré.

ŒUVRE

DE JEAN MIELE.

1. *Le berger.*

Un berger jouant de la cornemuse, assis sur un tronc d'arbre abatu. Il est placé sur la droite de l'estampe, vu de trois quarts, et tourné un peu vers la gauche. Vers ce même côté, à une petite distance, on voit trois chèvres dont une debout est dirigée vers la droite, les deux autres couchées sont tournées vers la gauche. Le chien du berger est à droite, entre le tronc d'arbre et une petite haie qui s'étend du côté droit jusqu'aux deux tiers de la largeur de la planche, en se tirant vers le fond. Sur le devant à droite, près des pieds du berger, sont une gibecière et une gourde. Au bas de la gauche est écrit : Gno. (*Giovanno* proprement *Giovanni*, c'est-à-dire : Jean) *Miele fecit et inv.*

Largeur : 7 pouces, 7 lign. Hautur : 5 pouces, 2 lign.

2. La vieille.

Une vieille femme assise, vue presque de face et dirigée un peu vers la gauche, cherchant les poux à une petite fille qui penche la tête sur ses genoux. A la gauche de l'estampe, près de l'enfant, est un bât, et à une petite distance, un peu plus vers le fond, un âne vu de trois quarts et dirigé vers la gauche. Dans le fond à droite on voit en partie une chaumière, devant lalaquelle s'élève un arbre. Derrière la vieille, à la droite de l'estampe, est une poule avec ses poussins enfermés dans un panier, et vers le devant du même côté, un chât couché. On lit au haut de la gauche : *G. Miele fecit.* Même grandeur que le morceau précédent.

3. L'épine dans la plante du pied.

Un paysan italien, assis sur une butte qui est à la gauche de l'estampe. Il a sa jambe gauche posée sur son genou droit, pour retirer une épine de la plante de son pied. Un panier, dans lequel on voit une bouteille, est placé derrière son dos, et près de lui, sur le devant à gauche, se repose son chien. Le fond à droite repré-

sente quelques collines, sur une desquelles on apperçoit un homme parlant à un autre qui fait marcher trois vaches. Les mots *Miele fec.* sont écrits sur une pierre, au bas de la droite. Même grandeur que les deux morceaux précédens.

4. *Le siège de Mastricht, par Alexandre de Parme* 1579.

Cette ville est représentée sur toute la largeur du fond de l'estampe. Les Espagnols distribués en plusieurs groupes de figures nombreuses sont occupés à divers travaux de siège et à combattre les Belges qui font une sortie. On distingue sur le devant à droite un capitaine blessé (Fabio Farnese) porté sur un brancard. Il y a au haut de l'estampe une large banderole avec l'explication en latin des différens groupes marqués par lettres dans l'estampe. Au bas de la droite est écrit : *Jons Miele fecit et inv.*

5. *La prise de la ville de Mastricht.*

On voit cette ville pareillement dans le fond ; elle est attaquée de tous côtés par différentes divisions d'Espagnols. Sur toute la largeur du devant est représentée une

marche triomphale, au milieu de laquelle on distingue Alexandre de Parme, commandant en chef de l'armée espagnole, porté sur une espèce de fauteuil. Une banderole avec l'explication des divers sujets et groupes qui entrent dans cette composition, se trouve au haut de l'estampe, comme dans la précédente, et les mots: *Jons Miele fecit* sont écrits au bas de la gauche.

6. *La prise de la ville de Bonn par le Prince de Chimay en* 1588.

La ville de Bonn est représentée au milieu, sur le bord du Rhin qui règne sur toute la largeur de l'estampe. Elle est entourée de différentes redoutes, d'où les Espagnols font jouer leurs batteries. Sur le devant à gauche est un groupe de cavaliers, parmi lesquels on distingue un homme à pied, tenant un cheval par la bride; vers la droite le Prince de Chimay à cheval donne un ordre à un aide de camp qui a la tête découverte. Une banderole semblable à celle des deux pièces précédentes, occupe le haut de l'estampe, et sur la droite du bas est écrit: *Jons Miele fecit et Inuentor.*

Ces trois estampes qui sont extrêmement rares, ont été gravées pour un ouvrage en deux volumes in folio, qui a pour titre: *Fabiani Stradae de bello Belgico decades duae. Romae 1640. Sumpt. Hermanni Scheus. Ex typographia Vitalis Mascardi.*

Elles portent 14 pouces, 5 lignes, à 15 pouces de largeur, sur une hauteur de 10 pouces, 9 lignes, à 11 pouces.

7. *L'assomption.*

La Sainte Vierge transportée au ciel sur un nuage entouré d'un grand nombre d'anges et de chérubins, occupe la partie supérieure de ce morceau. La Vierge est représentée à genoux, les yeux élevés et les bras étendus vers le paradis. Au bas de l'estampe les douze apôtres assemblés autour du tombeau expriment leur étonnement. On distingue sur le devant St. Pierre à gauche: il est à genoux, vu presque par le dos et les yeux élevés vers la Vierge. Les clefs de l'église sont à ses pieds. L'apôtre sur le devant de la droite, paroît être S. Jean; il est debout, vû de même presque par le dos, et étendant les bras. Le nom: *I. Miel fe.* est écrit au bas vers

vers la gauche de la planche. Ce morceau est très rare.

Hauteur : 9 pouces, 5 lignes, la marge du bas 7 lignes. Largeur : 12 pouces.

8. *Frontispice de livre.*

A la gauche de ce morceau se voit un guerrier romain debout, appuyant sa main droite sur sa hanche, et tenant de l'autre un drapeau déchiré qui flotte, et sur lequel est écrit : *Quanto lacera più, tanto più bella.* Ce guerrier a son pied gauche posé sur le socle d'un piedestal orné de ce titre : *La povertà contenta. Descritta e Dedicata a' ricchi non mai contenti Dal P. Daniello Bartoli Della Compagnia di Giesu.* Tout au bas de la droite est écrit : *Joan. Miele fecit.*

Hauteur : 4 pouces, 9 lign. Largeur : 3 pouces, 1 lign.

9. *Ganymède enlevé par Jupiter.*

Ganymède a son bras gauche passé autour du cou de l'aigle, et tient de sa main droite élevée le bout de la draperie jettée autour de ses reins. Tournant sa tête vers la droite, il regarde d'un air étonné l'aigle qui a ses aîles déployées. Sur le devant à gauche, près d'un tronc d'arbre, est le chien de Ga-

nymède, qui par son attitude marque le désir de suivre son maître. Dans le fond à droite, au haut d'une colline, est une maison entourée d'arbres, et tout au bas de ce même côté, les mots *Mielle Roma* sont tracés à rebours d'une pointe très fine. Ce morceau est extrêmement rare.

Hauteur : 7 pouces. Largeur : 5 pouces, 1 ligne.

TABLE

DES ESTAMPES GRAVÉES

PAR JEAN MIELE.

Nro. de
l'oeuvre.

7. l'Assomption.
1. Berger (le)
3. l'Epine dans la plante du pied.
8. Frontispice de livre.
9. Ganymède enlevé par Jupiter.
6. Prise de la ville de Bonn par le Prince de Chimay, en 1588.
5. Prise de la ville de Mastricht.
4. Siège de Mastricht par Alexandre de Parme, en 1579.
2. Vieille (la)

ADRIEN
VAN OSTADE.

Adrien van Ostade naquit à Lubeck en 1610. Ses biographes lui donnent pour maître *François Hals*, peintre à Harlem, où il fut condisciple et ami intime d'*Adrien Brouwer.* Allarmé par le bruit de la guerre, il songea à retourner dans sa patrie. Il passoit par Amsterdam, lorsqu'un amateur l'engagea à rester chez lui. Ce fut vers l'an 1662 qu'il s'établit dans cette ville, où il demeura jusqu'à la fin de ses jours, qu'il atteignit en 1685, âgé de 75 ans.

Il a gravé cinquante estampes. On peut leur appliquer en grande partie ce que *Descamps* écrit si bien à l'égard de ses tableaux. »*Ostade*, dit cet auteur, n'a représenté que »des sujets bas; il copioit la nature de fa»çon qu'il l'a presque toujours enlaidie: »mais il règne partout dans ses figures gro»tesques tant d'esprit, tant de finesse et »tant de vérité, qu'on oublie que ses su»jets sont dégoûtans, pour admirer son »génie. Quand il a représenté des dedans »de maisons, il vous fait voir différens ap»partemens; il vous promène autour de »ses figures.» Son habileté de bien détacher les figures, se montre particulièrement dans *le charlatan* [Nr. 43], dans la *danse au cabaret* [Nr. 49.], et dans le *gouté* [Nr. 50].

Quelques unes de ses estampes portent des dates dont la plus ancienne est 1647, la dernière 1679. Elles nous apprennent, qu'*Ostade* fut dans sa plus grande vigueur à l'âge de trente sept à quarante ans; car les estampes marquées des années 1647 et 1648, telles que *le vielleur*, Nr. 8, *la famille*, Nr. 46, *la grange*, Nr. 23, *le père de famille*, Nr. 33 et *le charlatan* Nr. 43 l'emportent en finesse et en esprit sur *la pouppée demandée* Nr. 16, marquée de la date de 1679, et sur quelques autres estampes que nous croyons gravées vers le même tems, parce qu'elles sont exécutées dans le même goût.

Cependant nous ne pouvons croire qu'*Ostade* n'ait commencé à graver qu'en 1647; il y a même dans son oeuvre plusieurs pièces qui paroissent avoir été gravées avant cette époque: on n'y trouve ni l'esprit de celles, exécutées de son bon tems, ni la pratique et le déterminé de celles, faites vers les dernières années de sa vie. Telles sont par exemple *l'école*, Nr. 17, *la chanteuse* Nr. 13 etc.

Nous avons rangé la description des estampes d'*Ostade* en différentes classes, parce que nous avons cru faciliter par là les recherches de nos lecteurs.

ŒUVRE D'ADRIEN VAN OSTADE.

I. *CLASSE.*

BUSTES.

1. *Paysan avec une petite toque noire.*

Buste d'un paysan qui rit, vu de profil et tourné vers la droite de l'estampe. Il est couvert d'un bonnet qui lui cache les oreilles, et qui est surmonté d'une petite toque. Le fond est blanc à l'exception d'une petite ombre portée qui est devant la poitrine, et de quelques traits qui sont au dos.

Hauteur: 1 pouce, 3 lign. Largeur: 1 pouce, 1 lign.

2. *Paysanne qui rit.*

Le pendant du morceau précédent. C'est le buste d'une paysanne vue de face et riant. Sa tête est couverte d'un bonnet blanc. Elle a une espèce de cravatte autour du cou.

Son habit est noir. Le fond est blanc, à l'exception de quelques traits qui sont au bas de la gauche, et d'une ombre portée qui s'élève au côté droit jusque vers le haut de l'estampe.

3. *Paysan avec un bonnet pointu.*

Buste d'un vieux paysan vu de face, et portant barbe et moustaches. Sa tête est couverte d'un bonnet noire qui se termine en pointe, et qui a un rebord blanc. Il a une fraise autour du cou. Le fond est tout-à-fait blanc. Sur la gauche, au dessus de l'épaule, est la marque A. V. O.

Hauteur: 2 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

4. *Paysan qui rit.*

Buste d'un paysan qui rit; il est vu de trois quarts et tourné vers la droite d'où vient le jour. Sa tête est couverte d'un bonnet plat avec un petit rebord.

Hauteur: 2 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 1 ligne.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau. Dans la première la tête est dans un fond noire. Dans la seconde ce fond noir est effacé.

II. CLASSE.

FIGURES A MI-CORPS.

A. A UNE SEULE FIGURE.

5. *Le fumeur; planche ovale.*

Paysan vu de face, assis près d'une table sur laquelle il s'appuye de son bras gauche; il allume sa pipe à un petit rechaud qu'il tient de la main droite. Ce morceau est gravé sur une planche de forme ovale, au haut de laquelle, vers la gauche, est la marque A. V. O.

Hauteur : 2 pouces, 6 lignes. Largeur : 2 pouces.

6. *Le fumeur riant.*

Un paysan qui rit, vu de face et dirigé vers la droite; il est assis devant une table, tient une pipe de la main gauche, et s'appuye du bras droit sur le dossier de sa chaise.

Hauteur : 3 pouces, 8 lign. Largeur : 3 pouces, 5 lign.

7. *Paysan sonnant du cor.*

Un paysan vu presque de face, ayant le corps dirigé vers la droite, et la tête retournée un peu vers la gauche. Il sonne d'un petit cor fait d'une corne de boeuf,

qu'il tient de la main droite, et s'appuye du bras gauche sur le volet inférieur de sa porte, au haut du jambage de laquelle est écrit: A. V. OSTADE.

Hauteur: 3 pouces, 8 lign. Largeur: 3 pouces, 2 lign.

8. *Le vielleur.*

Un vielleur vu de face, ayant la tête couverte d'un haut bonnet orné d'une plume. Il tourne de la main droite la manivelle de l'instrument qu'il tient à son côté gauche sous le bras. Vers le milieu de la droite, au dessus d'une petite ombre portée, est écrit: *A. v. Ostade* 1647.

Hauteur: 4 pouces. Largeur: 3 pouces, 4 lignes.

9. *L'homme appuyé sur le bas de sa porte.*

Ce morceau représente un paysan regardant à sa porte, sur le volet inférieur de laquelle il est appuyé de ses deux bras. Il est à la droite de l'estampe, et dirigé vers la gauche. Une cruche est attachée au dessus de la porte, à un petit avant-toit ceintré et environné d'une vigne. Sur la droite, au bas de l'estampe, on voit en partie un banc, près duquel un bâton est appuyé contre la maison. Presque au milieu de la

planche, sur une solive, au dessus d'une porte de cave, est écrit: *A. v. Ostade.*

Hauteur: 3 pouces, 10 lign. Largeur: 3 pouces, 3 lign.

10. *Le fumeur à la fenêtre.*

Un paysan enveloppé d'un large manteau, regardant par la fenètre. Son air est riant, il est vu de trois quarts, et tourné vers la droite de l'estampe. Il tient une pipe de la main droite, et un pot de la gauche. Au bas du jambage de la fenêtre est écrit: *A. V. Ostade.*

Hauteur: 7 pouces, 3 lignes, y compris la marge du bas. Largeur: 5 pouces, 8 lignes.

B. A DEUX FIGURES.

11. *La tendresse champêtre.*

Au milieu de cette estampe une jeune paysanne, à sa porte au bas de laquelle elle est appuyée de son bras gauche, semble se défendre contre les caresses d'un vieux paysan qui la serre de près, portant la main droite vers le sein, et l'autre sur l'épaule gauche de la femme. A la gauche du bas de la marge est écrit: *A. V. Ostade.*

Hauteur: 5 pouces, 10 lignes, y compris la marge. Largeur: 4 pouces, 7 lignes.

12. *L'homme et la femme causant ensemble.*

Sur la gauche de ce morceau une femme vue par le dos, et ayant un panier sous le bras droit, cause avec un homme qui est debout vis-à-vis d'elle; celui-ci porte un manteau court, a la tête couverte d'un chapeau, et tient sa main droite sur sa poitrine. Le fond offre la vue d'une rue de village, où il y a un auberge à droite. Au bas de ce même côté, dans la marge, sont les lettres : *A. V. O.*

Hauteur : 3 pouces, 6 lign. Largeur : 2 pouces, 11 lign.

C. A TROIS FIGURES.

13. *Les fumeurs.*

Trois paysans près d'une cheminée. L'un assis à la gauche de l'estampe sur un tonneau, est vu de profil, ayant une pipe dans sa main gauche, et tenant l'autre sur son dos. Le second, assis à droite, devant une petite table sur laquelle il se penche, remplit sa pipe. Le troisième, debout au milieu du fond, portant sa main gauche sur sa poitrine, et tenant un verre de sa droite élevée, s'entretient avec le premier. Vers le haut, au milieu de l'estampe, sur

la traverse de la cheminée, est écrit: *A. v. Ostade.*

Hauteur: 2 pouces, 11 lign. Largeur: 2 pouces, 4 lign.

14. *La mère et les deux enfans.*

Une paysanne dirigée un peu vers la droite, soutenant de ses deux mains un petit enfant assis sur le volet inférieur de la porte, derrière lequel elle est debout. Hors de la porte est une petite fille vue par le dos, qui prend l'enfant par ses deux mains. Il y a au dessus de la porte un petit avant-toit garni à droite de feuillage, et plus bas, de ce même côté, est une petite fenêtre. Vers la gauche du bas sont les lettres A. V. O.

Hauteur: 3 pouces, 2 lign Largeur: 2 pouces, 6 lign.

15. *La cruche vuide.*

Trois paysans autour d'une petite table. L'un d'eux, ayant son bonnet sur les yeux, est assis à gauche, et regarde au fond d'une cruche qu'il tient de ses deux mains. Le second, couvert d'un chapeau, regarde le premier. Il est assis à droite, tient une pipe de la main gauche, et s'appuye du bras droit sur le dossier de sa chaise. Le troisième,

avec un haut bonnet sur la tête, et la main gauche sous sa veste, est debout vers le fond, à còté du premier qu'il regarde d'un air riant. On voit une porte presque au milieu du fond. A la gauche de la marge du bas est écrit: *A. V. Ostade.*

Hauteur: 3 pouces, 10 lignes, y compris la marge. Largeur: 3 pouces, 2 lignes *).

16. *La poupée demandée.*

Une paysanne assise devant la maison, soutenant sur ses genoux un petit enfant qui tend sa main gauche vers une poupée que sa mère lui montre. Elle est placée devant une petite table, sur laquelle est un pot. Le père qui regarde son enfant avec un air d'intérêt et de plaisir, est à droite vers le fond, appuyé de ses deux bras sur la traverse d'une espèce de treillis. Les lettres A. V. O. et l'année 1678 sont marquées au bas de la droite.

Hauteur: 3 pouces, 9 lign. Largeur: 3 pouces, 3 lign.

---

*) Le catalogue de vente du cabinet de C. Ploos van Amstel, à l'article de cette estampe, fait mention d'une épreuve rare, dans laquelle les paysans, tous trois, sont couverts de bonnets. (Page 166.)

D. A PLUSIEURS FIGURES.

17. *L'école.*

Sur la gauche de l'estampe un maître d'école est assis devant une table, dans un fauteuil sur lequel il s'appuye du bras droit. Il tient de la main gauche un stylet, avec lequel il marque ce qu'un petit écolier vu de profil et debout vis-à-vis de lui, lit dans son alphabet. Celui-ci porte sa main gauche sur le livre, et a son chapeau sous le bras. Deux autres écoliers vus de face sont debout près de la table, à la gauche du maître. Vers le haut d'une des quatre planches dont un pan, qui s'élève derrière le maître d'école, est composé, se trouvent les lettres A. V. O.

Hauteur : 3 pouces, 3 lign. Largeur : 2 pouces, 11 lign.

18. *Le coup de couteau.*

Vers la gauche de cette estampe un paysan assis sur un tabouret, et vu par le dos, a les deux bras élevés, pour en arrêter un autre qui veut se jetter sur un troisième, avec lequel il a pris querelle au jeu. L'agresseur, en renversant un tonneau qui servoit de table, et où l'on distingue des cartes, tient de la main droite élevée un cou-

teau et de l'autre la gaîne. Son adversaire, vers la droite, se lève précipitamment de sa chaise. Il est pareillement armé d'un couteau, et tient de la main gauche son bonnet devant sa poitrine, comme pour s'en faire un bouclier. Une femme qui crie, et qui a un enfant sur ses genoux, est assise vers le fond, au milieu de l'estampe.

Largeur : 5 pouces, 3 lign. Hauteur : 4 pouces, 2 lign.

19. *Les harangueurs.*

Cette pièce de nuit, connue en Hollande sous le nom de *Rederyker*, représente une fenêtre de cabaret avec une croisée, au haut de laquelle, sous le feuillage d'une vigne, une cruche et une cuiller sont suspendues. Sur la droite un homme chante, tenant un papier de musique de ses deux mains. Il est éclairé par un autre homme qui est à la gauche de l'estampe, et qui tient une chandelle de sa main droite. Un troisième paysan, placé derrière la barre mitoyenne de la croisée, paroît au dessus de la tête de celui qui chante. On apperçoit trois autres hommes encore, vers le fond, dans l'obscurité. Dans la marge du

bas, à droite, est écrit : *A. v. Ostade fecit et excud.*

Hauteur : 8 pouces, 1 ligne, non compris la marge qui est de 5 lignes. Largeur : 6 pouces, 10 lignes.

On rencontre quelques fois une première épreuve de ce morceau, où le pot et la cuiller ne se trouvent pas.

III. CLASSE.

FIGURES ENTIÈRES.

A. UNE FIGURE SEULE.

20. *Gueux au dos courbé.*

Un gueux très âgé, vu de profil et dirigeant ses pas vers la gauche de l'estampe. Il a le dos courbé, s'appuye de sa main droite sur un bâton, et tient l'autre sur son derrière. Cette planche est cintrée par le haut. Les lettres A. V. O. sont marquées au bas de la droite.

Hauteur prise du milieu du cintre: 2 pouces, 9 lignes Largeur : 2 pouces, 2 lignes.

21. *Gueux debout, les mains derrière le dos.*

Gueux debout, vu de trois quarts, dirigé vers la droite, et tenant les mains derrière le dos. Sa tête est couverte d'un bonnet;

il est vêtu de deux camisoles, l'une sur l'autre, et il porte un tablier. Les lettres A. V. O. sont marquées au bas de la gauche.

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 3 lignes.

22. *Gueux enveloppé d'un manteau.*

Un gueux debout vu de face. Il a la tête couverte d'un grand chapeau à bords rabattus, et le corps enveloppé d'un manteau dont la manche gauche est pendante. Il a sa main droite dans son sein, comme pour se gratter. Les lettres A. V. O. sont marquées à la gauche du bas.

Hauteur : 3 pouces, 2 lign. Largeur : 2 pouce, 3 lign.

23. *La grange.*

L'intérieur d'une grange délabrée. On y voit deux poules près d'un tas de bottes de paille qui est au milieu de la planche entre deux piliers de la grange, à travers lesquels on apperçoit une chaumière. Dans le fond de la grange, vers la droite, une femme vue par le dos, se baisse pour ramasser du foin. Vers le bas, à gauche, est écrit: *A. v. Ostade* 1647.

Largeur : 7 pouces. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes.

B. A DEUX FIGURES.

24. *Homme et femme marchant ensemble.*

Une vieille marchant à côté d'un homme, sur l'épaule duquel elle appuye sa main gauche. Leurs pas sont dirigés vers la droite de l'estampe. La femme est couverte d'un manteau qui lui descend de la tête, et dont elle tient un bout de sa main droite. L'homme penché vers elle, comme pour écouter ce qu'elle dit, a un bonnet élevé sur la tête, et son épaule droite est couverte d'un manteau court. On lit au haut de la gauche : *A. v. Ostade.*

Hauteur: 2 pouces, 11 lignes. Largeur: 2 pouces, 4 lignes.

25. *La dévideuse à la porte de sa maison.*

Une femme occupé à dévider, assise sur le dégré de sa porte ; elle est dirigée vers la droite de l'estampe, mais sa tète est retournée vers un homme qui est debout sur le devant à gauche, appuyé sur un bâton et vu par le dos. Une poule est sur le devant à droite, et près d'elle les lettres : A. V. O. Cette estampe est ceintrée par le haut.

Hauteur: 3 pouces, 6 lignes. Largeur: 2 pouces, 10 lignes.

26. *Les pêcheurs.*

Paysage représentant un canal avec un petit pont de bois, sur lequel un jeune garçon tourné vers la droite de l'estampe, pêche à la ligne. Il a auprès de lui un autre jeune garçon qui tient un panier. A gauche, sur le bord du canal, près du pont, s'élève un grand arbre, et dans le fond à droite est une chaumière entourée d'arbres. Les lettres A. V. O. sont marquées au bas de la droite, dans l'eau.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces.

27. *Le savetier.*

Sur la gauche de cette estampe on voit un savetier travaillant dans une petite boutique moitié souterraine, moitié à rez de chaussé, et adossée à une maison qui fuit vers la droite dans le fond. Au dessus du toit de la boutique est couché un chien qui dort, et sur la droite de l'estampe un paysan tenant une pipe de la main gauche, semble parler avec le savetier, vis-à-vis duquel il est assis sur une petite escabelle.

Hauteur: 6 pouces, 10 lignes, y compris la marge de 6 lignes. Largeur: 5 pouces, 4 lignes.

C. A TROIS FIGURES.

28. *Trois figures grotesques.*

Deux hommes est une vieille habillés d'une manière grotesque, conversant ensemble. Sur la gauche, un des hommes est debout, vu de profil, la tête couverte d'un grand chapeau à bords rabattus, portant un tablier qui descend jusqu'à ses genoux, et ayant sur le dos un manteau court. Il a ses mains dans les goussets, et est tourné vers une vieille sur la droite de l'estampe vis-à-vis de lui. Celle-ci, vue pareillement de profil, tient un panier de la main gauche, et porte un manteau qui lui couvre la tête et descend presque jusqu'aux pieds. Entre ces deux figures, un peu vers le fond, un autre homme est debout, vu de face, portant la main gauche sur sa poitrine, et tenant de l'autre le bord d'un manteau court dont il est couvert. Il a une fraise autour du cou, et un bonnet élevé sur sa tête. On apperçoit une maison dans le fond à gauche.

Hauteur: 3 pouces, 3 lign. Largeur: 2 pouces, 4 lign.

29. *Le marchand de lunettes.*

Sur la gauche de cette estampe une vieille

appuyée du bras gauche sur le volet inférieur de la porte de sa maison, semble parler à un mercier qui est devant elle, et qui lui offre un pair de lunettes. Sur le devant à gauche, un jeune garçon vu par le dos, et appuyé de son bras gauche sur un panier qu'il a placé sur un petit banc, regarde le mercier. Au bas de la droite est écrit: *A. v. Ostade.*

Hauteur: 3 pouces, 8 lign. Largeur: 3 pouces, 2 lign.

30. *La chanteuse.*

Sur la gauche de cette estampe qui représente l'intérieur d'une chambre, on voit près d'une table une femme assise qui chante, tenant un papier de musique. A sa gauche, vers le fond, un paysan debout l'accompagne du violon. Vis-à-vis d'elle, vers la droite de l'estampe, un autre paysan assis tient un verre de la main gauche, et de l'autre bat la mesure sur la table. Au bas de ce même côté sont marquées les lettres: *A. v. O.*

Hauteur: 4 pouces, 6 lign. Largeur: 3 pouces, 4 lign.

On trouve quelques fois une épreuve extrêmement rare, où les trois planches, sur lesquelles la table et la cruche sont placées, ne sont point exprimées.

Le catalogue de vente du cabinet de *Ploos van Amstel* fait mention d'une épreuve où tout le fond est en blanc (Page 166.)

31. *La fileuse.*

Ce morceau représente à droite une maison de paysan, bâtie sur une petite élévation, au devant de laquelle, vers le milieu de l'estampe, est une porte de cave. Au bas de la porte de cette maison est assise une femme qui file au fuseau; elle est accompagnée d'un paysan qui, à sa droite, est debout, appuyé de ses deux mains sur son bâton, ainsi que d'un enfant vu par le dos et assis vis-à-vis d'elle. Dans le fond à gauche deux cochons se reposent près de leur étable. On lit au bas de la gauche: *A. v. Ostade* 1652.

Largeur: 6 pouces, 5 lignes. Hauteur: 5 pouces.

32. *Le peintre.*

Un peintre dans son attelier. Il est assis vers la gauche de l'estampe, vu presque par le dos, et dirigé vers la droite. Il travaille à un tableau placé sur un chevalet vis-à-vis de lui. Au milieu du fond, au dessous d'un escalier en limaçon, deux enfans

sont occupés à broyer des couleurs. Dans la marge du bas sont quatre vers latins qui commencent: *Pictor Apellaeâ. pingas licet etc. A. van Ostade fecit.*

Hauteur: 7 pouces, 9 lignes, la marge non comprise.
Largeur: 6 pouces, 3 lignes.

On a deux épreuves de cette estampe. Dans la première le bonnet du peintre est plus élevé. Dans la seconde ce bonnet est moins élevé et d'une autre forme. (Voyez la planche explicative, Figure 1.) Deplus au nom *A. van Ostade fecit* sont ajoutés les mots: *et excud.*

D. A QUATRES FIGURES.

33. *Le père de famille.*

Dans le milieu de cette estampe près d'une cheminée qui est à droite, un paysan vu presque par le dos, est assis sur un petit siège de paille, et donne à manger à un petit enfant qu'il a sur ses genoux. Sa femme debout près de lui, et retournant sa tête vers l'enfant, tient de ses deux mains un linge devant la cheminée pour le secher. Dans le fond à gauche où l'on voit un lit à rideaux, un petit garçon mange

dans une soucoupe qui est posée sur un siège bas et rond, devant lequel il est assis. Le nom *A. v. Ostade* et l'année 1648 sont marqués au milieu du bas de l'estampe.

Hauteur: 4 pouces, 7 lign. Largeur: 3 pouces, 4 lign.

34. *Le bénédicité.*

Une famille de paysan disant le bénédicité. Le père est assis vers la gauche, vu de profil, ayant son chapeau sous le bras, et tenant les mains jointes et élevées pour prier. A sa gauche est sa femme, vue de face, ayant un enfant sur ses genoux; à la droite de l'estampe est debout un jeune garçon, vu presque par le dos, et tenant ses mains dans son bonnet devant sa poitrine. Au milieu d'eux est un plat posé sur une petite table triangulaire. Le nom *A. v. Ostade* et l'année 1653 sont marqués sur le manteau de cheminée, à la droite de l'estampe.

Hauteur: 5 pouces, 6 lign. Largeur: 4 pouces, 7 lign.

On a deux épreuves différentes de cette estampe. Dans la première le vieillard est nue-tête; dans la seconde il a la tête couverte d'une petite calotte.

35. *L'épouilleuse.*

Vers la gauche de cette estampe une vieille ayant la tête couverte d'un voile, épouille un paysan assis à terre devant elle, les jambes écartées, et tenant une petite pipe de la main droite. Derrière eux, presque au milieu de l'estampe, un autre paysan est debout, regardant au fond d'une cruche qu'il tient de la main droite, ayant la gauche sur son dos. Dans le fond à droite, un enfant mange dans un plat posé sur une espèce de coffre devant lequel il est debout. On voit un chât blanc près de cet enfant.

Largeur: 7 pouces, 2 lign. Hauteur: 5 pouces, 9 lign.

E. A PLUSIEURS FIGURES.

36. *L'émouleur.*

Un émouleur avec sa brouette, vu de trois quarts, et dirigé vers la gauche du devant. Il est placé près de la petite boutique d'un savetier, d'où celui-ci lui présente un coûteau pour l'aiguiser. Dans le fond à gauche est une maison, où un homme vu par le dos et enveloppé d'un manteau, est adossé contre le volet inférieur de la porte. Il semble causer avec une femme

dont on n'apperçoit que la tête. Plusieurs autres figures se voient dans le lointain à droite, dans la rue d'un village. Le nom *A. v. Ostade* est marquée à droite, au bas de la planche.

Hauteur: 3 pouces, 1 lign. Largeur: 2 pouces, 9 lign.

37. *L'homme conversant avec la femme.*

Au milieu de cette estampe un homme et une femme debout causent ensemble. La femme vue presque de face et dirigée vers le devant de la droite, est couverte d'un voile qui lui descend depuis la tête jusqu'aux pieds. Elle porte un panier au bras gauche. L'homme vis-à-vis d'elle, est vu de profil et enveloppé d'un manteau court. On voit un chien au milieu d'eux. Le fond représente une rue de village, où l'on apperçoit vers la gauche, un homme portant un paquet sur le dos, et vers le milieu, deux enfans près d'un arbre. Les lettres A. V. O. sont marquées au bas de la gauche.

Hauteur: 3 pouces, 8 lignes. Largeur: 3 pouces.

38. *Les musiciens ambulans.*

Un homme jouant de la flûte, et près de lui un jeune garçon battant du tam-

bourin devant une maison de village qui est à la droite de l'estampe, et près de la porte de laquelle un paysan est assis sur un banc, tenant un pot de la main gauche. En dedans de cette porte deux à trois autres personnes, dont un homme qui s'appuye sur le volet inférieur, écoutent les musiciens. On voit deux enfans derrière le flûteur, et deux autres accourent du fond à gauche; au bas de ce même côté est écrit: *A. v. Ostade.*

Hauteur: 3 pouces, 9 lign. Largeur: 3 pouces, 2 lign.

39. *Le trictrac.*

L'intérieur d'un cabaret. A droite un paysan est assis sur un banc, près d'une fenêtre par laquelle il regarde. Il est accoudé du bras gauche sur l'appui de la fenêtre, tient un pot de la main droite, et a ses jambes croisées. Vers le fond à gauche deux autres paysans jouent au trictrac, et un troisième debout regarde leur jeu. Tout au fond on en apperçoit encore un quatrième qui fume sa pipe. Au milieu du bas de la planche est écrit: *A. v. Ostade.*

Hauteur: 3 pouces. Largeur: 2 pouces, 8 lignes.

40. *Les deux commères.*

Au milieu de cette estampe une vieille est debout, vue de profil et tenant de ses deux mains sa robe retroussée. Elle est dirigée vers une autre vieille, à laquelle elle semble parler, et qui est debout à droite vis-à-vis d'elle, vue de trois quarts, et tenant ses mains croisées. On voit dans le fond à gauche quelques enfans près d'une fruitière qui leur pèse du fruit dans une balance. Le nom d'*A. v. Ostade* est marqué à la gauche du bas.

Hauteur: 3 pouces, 9 lign. Largeur: 3 pouces, 3 lign.

41. *Le charcutier.*

Pièce de nuit, de forme ronde, au milieu de laquelle est un paysan qui vient de tuer un cochon, qu'il tient sous ses genoux, pour en presser le sang qu'une femme debout vers la gauche reçoit dans une poële. Ils sont entourés d'un homme qui est debout à la gauche de l'estampe, les bras sur le dos, et un bonnet haut sur la tête, de trois enfans, dont un éclaire, placés au milieu du fond, et de deux autres encore qui sont vers la droite près d'un puits. La scène se passe devant une cabane

ornée au devant d'un treillis. Le nom d'*A. v. Ostade* est marqué au bas de l'estampe, un peu vers la gauche.

Diamètre: 4 pouces, 2 lignes.

On a deux épreuves différentes de cette estampe.

Dans la première on apperçoit assez distinctement une corbeille sur un tonneau qui est à la gauche de l'estampe derrière l'homme debout, puis une fenêtre au milieu des deux groupes d'enfans, et une autre, plus petite, vers le haut du pignon de la maison.

Dans la seconde qui est généralement retravaillée, ces objets sont tellement poussés au noir qu'on ne peut plus les distinguer.

42. *Le paysan payant son écot.*

L'intérieur d'un cabaret. Près de la porte qui est à la gauche de l'estampe, un paysan paye son écot à l'hôtesse. Il est vu de face, tient une bourse de la main gauche, et de la droite fait son payement à la femme qui, vue de profil et penchée en avant, réçoit l'argent de la main gauche. Dans le fond à droite trois paysans dont un est vu par le dos, conversent assis en triangle;

plus loin un quatrième arrange le feu de la cheminée, et un cinquième, debout derrière lui, regarde dans son pot. Le nom d'*A. v. Ostade* est écrit au bas de la droite.

Hauteur: 3 pouces, 9 lign. Largeur: 3 pouces, 2 lign.

43. *Le charlatan.*

Près d'une tente qui se voit dans le fond à droite, un charlatan debout devant un tonneau qui lui sert de table, et où ses drogues son étalées, semble vanter l'excellence d'un de ses remèdes qu'il montre de la main gauche, et dont il tient la recette de la droite. Il est entouré d'un homme vu de face, ayant la tête couverte d'un haut bonnet, d'une femme vue presque par le dos, tenant un bâton de la main gauche, et ayant un panier au bras droit, et de six enfans dont on distingue particulièrement un jeune garçon debout sur le milieu du devant, vu par le dos et tenant un cerceau. Au bas de la droite est écrit: *A. v. Ostade*, et à gauche on apperçoit, quoiqu'avec peine, ce même nom, et l'année 1648. Cette pièce, une des plus belles et des plus rares de l'oeuvre d'Ostade, est ceintrée par le haut.

Hauteur: 5 pouces, 6 lign. Largeur: 4 pouces, 6 lign.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est moins travaillée, et au lieu du groupe des trois enfans qui sont à gauche près de la vieille, on voit dans le lointain un paysan accompagné d'un jeune garçon qui semble le conduire. Ces deux figures sont très foiblement gravées. (Voyez la planche explicative, Fig. 2.)

Dans la seconde ce paysan conduit par le garçon, est effacé, et remplacé par le groupe des trois enfans dont on vient de parler. Du reste toute la planche est généralement plus travaillée et d'un meilleur effet. Cependant elle est moins rare que la première.

44. Le joueur de violon bossu.

Sur la droite de cette estampe un gueux âgé, petit et bossu joue du violon. Il est vu de profil, couvert d'un manteau court, et dirigé vers une maison, à la porte de laquelle est une femme debout avec un enfant sur ses bras. Près de cette femme un paysan vu par le dos et tenant une pipe de la main droite, est assis sur un banc, et vis-à-vis de lui, vers le fond, est un jeune garçon, appuyé du bras droit sur un

autre banc, et tenant un cerceau de la main gauche. Le nom d'*A. v. Ostade* est écrit à la gauche du bas de l'estampe, près d'une porte de cave.

Hauteur: 5 pouces, 8 lignes. Largeur; 4 pouces.

45. *Le violon et le petit vielleur.*

Presque au milieu de cette estampe, sous un grand arbre, deux paysans sont assis près d'une table, et un troisième est debout à côté d'eux, un verre à la main. En avant de cette table, un autre paysan est assis à califourchon sur un banc, tenant un verre de la main gauche, et de l'autre un pot; derrière lui est une femme assise. Ils paroissent tous écouter avec intérêt un homme qui joue du violon, et un jeune garçon qui joue de la vielle. Celui-ci est debout vers la droite, couvert d'un manteau court, et vu par le dos, l'autre, à côté de lui, l'est de face. Dans le fond à gauche un homme assis près d'une maison, parle à un autre qui a ses deux coudes appuyés sur le volet inférieur de sa porte. Sur le devant à gauche est un tonneau, sur lequel le nom d'Ostade est marqué par un

monogramme composé des lettres A V O entrelacées.

Hauteur : 5 pouces, 6 lign. Largeur : 4 pouce, 8 lign.

On trouve de cette estampe une première épreuve très rare, où le lointain à droite n'est que très foiblement exprimé.

46. *La famille.*

L'intérieur d'une cabane. Vers le devant de la droite une mère vue de face et assise près d'une cheminée, donne à manger à son enfant qu'elle a sur ses genoux; derrière elle le père debout, vu presque de profil, et dirigé vers la droite, coupe un pain à deux jeunes garçons qui sont debout près de lui, à une table ronde, vis-a-vis l'un de l'autre, et dont l'un présente un morceau à un chien. Vers la droite du bas est écrit: *A. v. Ostade* 1647.

Hauteur : 6 pouces, 6 lign. Largeur : 5 pouces, 8 lign.

On a deux différentes épreuves de cette estampe. La première qui est plus rare, est moins travaillée.

La seconde est plus chargée de travail, et portée à un meilleur effet. On la reconnoît en ce que les trois dégrés de l'escalier, qui se voient au milieu de la planche, dans

la direction de la table ronde, sont couverts de tailles horizontales, tandis que ces dégrés sont presque entièrement en blanc dans la première épreuve. Deplus tout le plafond, qui n'est couvert que d'une simple taille dans la première épreuve, l'est d'une contretaille dans la seconde.

47. *La fête sous la treille.*

Fète de village sur une place devant le cabaret qui est à la gauche de l'estampe, et dont les maisons contigues fuient dans le fond à droite. Sous une treille qui est en avant du cabaret, un grand nombre de villageois sont rassemblés autour d'un homme et d'une femme qui dansent au son d'un tambourin et d'une flûte, dont joue un homme placé haut, le dos tourné vers la porte du cabaret. Sur le devant à gauche est une nasse, et sur celui de la droite on voit un cochon. Le nom d'*A. v. Ostade* est marqué presque au milieu du bas de la planche.

Largeur: 6 pouces, 4 lign. Hauteur: 4 pouces, 7 lign.

Il y a deux épreuves différentes de ce morceau. La première est moins travaillée. La seconde, plus belle pour l'effet, est chargée

de plus de travail. On la reconnoît en ce que le pignon de la maison qui est dans le fond, derrière la femme qui danse, couvert d'une seule taille dans la première, est chargé dans la seconde d'une double taille. (Voyez la planche explicative Fig. 3.)

48. *La fête sous le grand arbre.*

Au milieu de cette estampe qui représente la place d'un village, une femme accompagnée de son enfant, qui se tient au tablier de sa mère, et deux paysans dont un est vu par le dos, causent ensemble debout près d'un grand arbre, sous lequel cinq autres paysans et une femme sont assis autour d'une table. Sur la droite, un peu vers le fond, un homme et une femme dansent devant un auberge, en présence de plusieurs villageois qui les regardent. Au milieu de l'estampe, un peu vers la gauche, un jeune garçon, et derrière lui un petit enfant, jouent au dada. Les deux rangs des maisons du village qui fuient vers le milieu du lointain, sont richement garnis de figures nombreuses, rassemblées les unes au bas des tréteaux d'un charlatan, les autres autour d'une blanque près de l'église dont le

clocher est terminé en pointe, d'autres encore près d'un cabaret, d'où part un coche.

Largeur : 8 pouces, 3 lign. Hauteur : 4 pouces, 6 lign.

49. *La danse au cabaret.*

Cette estampe représente l'intérieur d'un cabaret au milieu duquel un paysan vu de face et tenant son bonnet sous le bras droit, danse avec une femme qui est vue par derrière, la main gauche sur le dos. Ils sont entourés de plusieurs autres paysans et paysannes qui les regardent, assis en différentes attitudes. On y distingue particulièrement un homme vu par le dos, assis vers le devant de la droite sur un petit banc, et tenant un pot de la main gauche. Au milieu du devant est une escabelle renversée. Dans la marge du bas, à droite, est écrit : *A.V. Ostade fecit et excud.*

Largeur : 11 pouces, 8 lignes. Hauteur : 9 pouces.

On a de ce morceau deux épreuves différentes. La première, et la plus rare, est avant le nom de l'auteur et moins travaillée.

La seconde est avec le nom, et retravaillée en plusieurs endroits. On la reconnoît en ce que le quatrième des jambons sus-

pendus au plafond, presque blanc dans la première, est poussé au noir dans la seconde, aussi bien que le pot au feu, à la droite de l'estampe, qui dans la première n'est que foiblement exprimé par quelques traits délicats.

50. *Le goûté.*

L'intérieur d'un cabaret, où quatre paysans accompagnés d'une femme prennent leur goûté. L'un d'eux vu par le dos et assis devant une petite table qui est au milieu de l'estampe, parle à un autre qui est debout vis-à-vis de lui, tenant un verre de la main gauche élevée. De l'autre côté de la table un troisième paysan assis, semble offrir un verre à la femme qui est vue par le dos, et assise sur un petit banc vis-à-vis de lui, vers la droite de l'estampe. Il paroît être engagé à cette offre par un quatrième homme qui est debout à sa gauche, et qui fait signe à la femme. Vers la gauche de l'estampe un jeune garçon vu par le dos, présente à boire dans un pot à un petit enfant qui est vis-à-vis de lui. Le nom d'*A. v. Ostade* est marqué à la gauche vers

le bas de l'estampe. Dans la marge du bas sont les deux vers de Tibulle:

– – – Securae reddamus tempora mensae.

venit post multos una serena dies,

Largeur : 9 pouces, 5 lignes. Hauteur : 7 pouces, 5 lignes, non compris la marge.

On a deux épreuves différentes de cette estampe. La première est moins travaillée. La seconde est regravée en quelques endroits. On la reconnoît en ce que le coussin du siège à dossier rond, qui est derrière l'homme debout tenant un verre à la main, est couvert d'une contre-taille faite avec des traits perpendiculaires, au lieu que ce coussin, dans la première épreuve, est sans cette contre-taille. En outre l'enfant à qui le jeune garçon donne à boire, est nu-tête, et a des cheveux très noirs, au lieu que dans la première épreuve il a la tête couverte d'un bonnet qui a le même ton de couleur que son visage.

On rencontre aussi quelques fois des épreuves, où le nom d'Ostade ne se trouve pas, et où la porte de la cave est moins ombrée; mais elles sont extrêmement rares.

L'oeuvre d'*Adrien van Ostade* est ordinairement accompagné du portrait de cet

artiste, gravé en manière noire par *J. Gole* d'après *C. Dusart*, et d'une planche, sur laquelle est gravé ce titre: *t'Werck compleet van den vermaarde Schilder Adriaan van Ostade, alles door hem selfs geinventeert en géest. Oeuvres complettes, D'Adrian de Ostade, peintre célébre, Inventées et gravées par luy-même.*

PIÈCE DOUTEUSE.

Sur la droite de cette estampe, près d'une porte couverte, une paysanne vue presque par le dos et assise, arrange sa pipe, ce dont s'occupe aussi un homme qui est assis vis-à-vis d'elle, et derrière lequel un autre est debout tenant un pot de la main gauche, et de la droite une pipe. On voit sur le devant à gauche une ouverture qui semble être l'entrée d'une cave. Dans le fond de ce même côté on apperçoit, entre autres figures, une femme debout près d'une cheminée, et deux paysans assis vis-à-vis. A la gauche de la marge du bas est écrit en lettres majuscules: OSTADE F.

Largeur: 5 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes, la marge du bas non comprise.

La gravure, et plus encore le dessin de cette estampe, diffèrent si essentiellement de toutes les autres pièces d'Ostade que plusieurs connoisseurs ont hésité de l'attribuer à cet artiste. Suivant notre avis Ostade n'y peut avoir part tout au plus que pour le dessin, la gravure ayant été certainement exécutée par quelque anonyme de peu de mérite.

TABLE
DES ESTAMPES GRAVÉES
PAR
ADRIEN VAN OSTADE.

Nro de
l'oeuvre.

34. Bénédicité (le)
30. Chanteuse (la)
41. Charcutier (le)
43. Charlatan (le)
40. Commères (les deux)
18. Coup (le) de couteau.
15. Cruche (la) vuide.
49. Danse (la) au cabaret.
25. Dévideuse (la) à la porte de sa maison.
17. l'École.
36. l'Émouleur.
35. l'Épouilleuse.
46. Famille (la)
47. Fête (la) sous la treille.
48. Fête (la) sous le grand arbre.
28. Figures (trois) grotesques.
31. Fileuse (la)

Nro. de
l'oeuvre.

5. Fumeur (le)
10. Fumeur (le) à la fenêtre.
6. Fumeur (le) riant.
13. Fumeurs (les)
50. Goûté (le)
23. Grange (la)
20. Gueux au dos courbé.
21. Gueux debout, les mains derrière le dos.
22. Gueux enveloppé d'un manteau.
19. Harangueurs (les)
9. l'Homme appuyé sur le bas de sa porte
37. l'Homme conversant avec la femme.
12. l'Homme et la femme causant ensemble.
24. Homme et femme marchant ensemble.
44. Joueur (le) de violon bossu.
29. Marchand (le) de lunettes.
14. Mère (la) et les deux enfans.
38. Musiciens (les) ambulans.
3. Paysan avec un bonnet pointu.
1. Paysan avec une petite toque noire.
42. Paysan (le) payant son écot.
4. Paysan (le) qui rit.
7. Paysan (le) sonnant du cor.
2. Paysanne qui rit.
26. Pêcheurs (les)
32. Peintre (le)

Nro. de
l'oeuvre.

33. Père (le) de famille.

16. Pouppée (la) demandée.

27. Savetier (le)

11. Tendresse (la) champêtre.

39. Trictrac (le)

8. Vielleur (le)

45. Violon (le) et le petit vielleur.

JEAN
BAPT. WEENIX.

Jean Baptiste Weenix naquit à Amsterdam en 1621. Sa passion pour la peinture l'ayant rendu incapable de s'appliquer au commerce de la librairie, et depuis à celui de la draperie, auxquels on l'avoit successivement destiné, on céda au penchant de ce jeune homme, et on le mit chez *Jean Micker*, peintre médiocre, où il ne resta que jusqu'à ce qu'il eut l'occasion d'entrer chez *Abraham Bloemaert.* En quittant cette école où il fit des progrès étonnans, il passa encore deux ans dans celle de *Nicolas Moyaert* dont il sut imiter si exactement la manière que l'élève ne se fit plus distinguer du maître. A cette époque, *Weenix* âgé de 18 ans se maria. Quatre ans après il fit le voyage de Rome qu'il avoit toujours extrêmement désiré et auquel sa famille s'étoit toujours opposée. Arrivé dans cette capitale des arts, il y travailla avec le plus grand succès. Attaché au cardinal Pamphile qui le nomma son peintre, il y fit un séjour de quatre ans, et n'en partit que sur les sollicitations réitérées de sa

femme qui, retenue par ses parens, ne voulut jamais consentir à l'aller joindre, quoique le cardinal eut même fait tous les arrangemens pour la commodité de son voyage. *Weenix* mourut en 1660, âgé de trente neuf ans, au château de *Huys Termeyen* à deux lieues d'Utrecht.

Cet artiste qui a excellé dans tous les genres de peinture, n'a gravé que deux estampes, qui sont extrêmement rares. Elles diffèrent tellement entre elles, et pour le goût de dessin et pour le maniement de la pointe, qu'on pourroit croire qu'elles ne sont pas l'ouvrage de la même main, ce qui prouve que *Weenix* doit les avoir gravées à deux époques de sa vie très éloignées.


A. Bartsch sc.

ŒUVRE

DE JEAN BAPT. WEENIX.

1. *Le taureau* *).

Un taureau vu presque par derrière et dirigé vers la droite du ſond, où l'on apperçoit une vache dont les jambes sont cachées par un terrain élevé, et qui marche vers la gauche. Un troisième animal de la même espèce se fait remarquer dans le lointain à gauche, au pied d'un arbre presque sec qui s'élève d'un rocher escarpé que l'on ne voit qu'en partie.

Le dessin de cette pièce est peu correct, et la gravure n'offre que le griffonnement d'une pointe maigre et timide par défaut

*) L'auteur de ce catalogue a gravé une copie de cette estampe, ainsi que de la suivante. Ces copies sont exactes, mais son nom tracé en toutes lettres, dans la première au haut de la droite, dans la seconde, au haut de la gauche, les fera reconnoître d'abord. Voyez la note, page 57, article 17 de *Paul Potter*.

d'exercice. Il paroît hors de doute que Weenix a gravé cette estampe dans sa première jeunesse. Le nom de *Batta Weenix* est tracé au bas de l'estampe, à droite.

Hauteur: 5 pouces, 8 lign. Largeur : 3 pouces, 11 lign.

2. *L'homme assis.*

Un homme assis, vu presque de face et ayant le corps dirigé un peu vers la gauche. Sa tête est couverte d'un chapeau rond. Sa main gauche est placée sur sa cuisse; l'autre repose sur le dos d'un grand chien qui est près de lui, et appuye sa tète sur la cuisse droite de son maître. Cette pièce qui n'est pas terminée, est dessinée d'un très bon goût, et gravée d'une pointe spirituelle qui décèle le maître exercée.

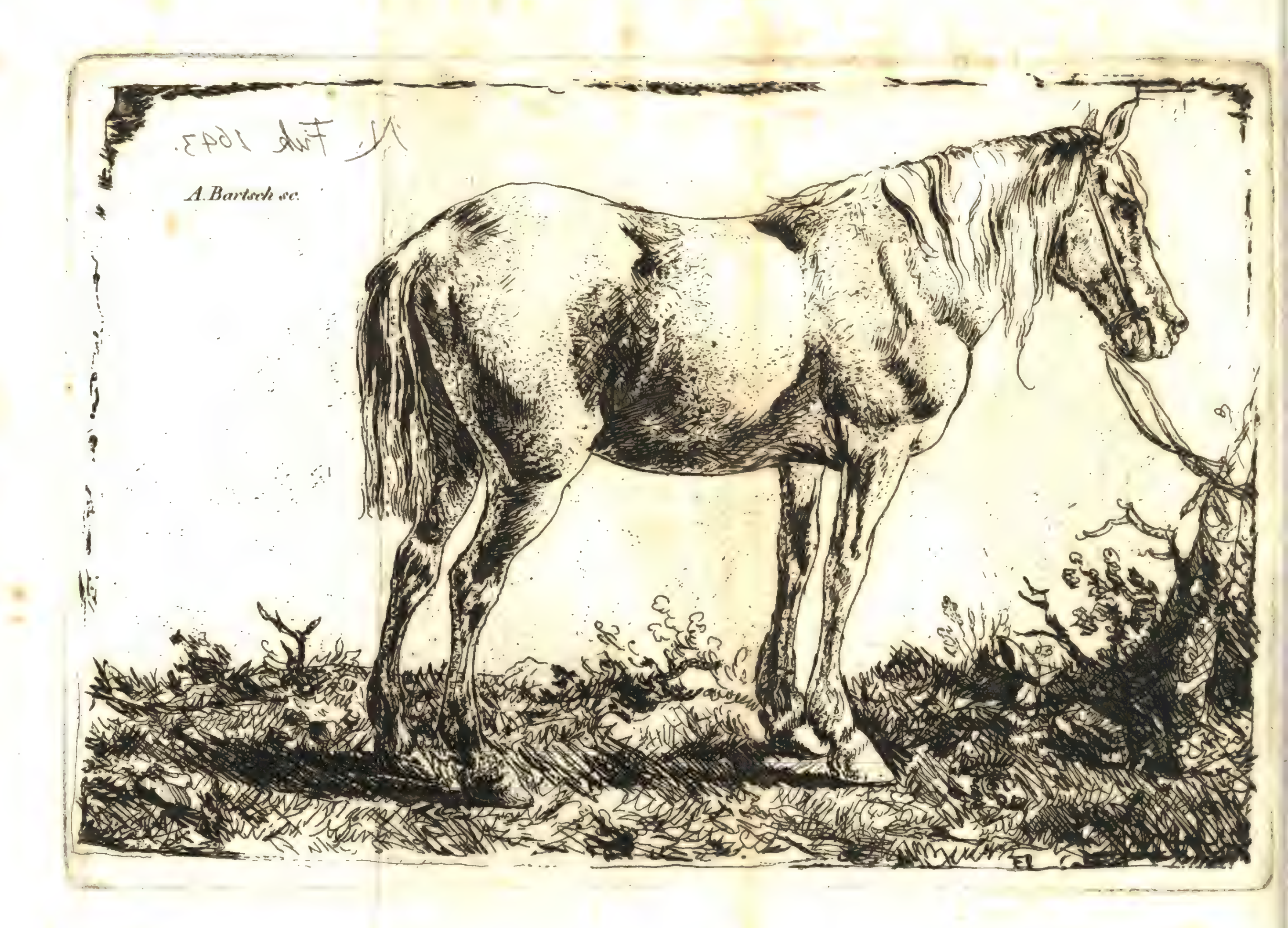
Hauteur: 6 pouces, 3 lign. Largeur : 4 pouces, 9 lign.

A. Bartsch sc.

PHILIPPE
WOUWERMANS.

Philippe Wouwermans naquit à Harlem en 1620. Après avoir reçu les premières leçons de son père *Paul Wouwermans*, il passa chez *Jean Wynants* qui lui fit changer sa méthode qui étoit contraire aux bons principes. Le jeune élève employa bien son tems, et profitant des instructions de ce nouveau maître, il se vit en état d'étudier la nature sans le secours de personne. Peu connu, mal payé, chargé d'une nombreuse famille, il étoit obligé de travailler sans relâche; mais d'un caractère tranquille et aimant à bien faire, il n'a jamais négligé aucun de ses tableaux dont cependant il nous a laissé un nombre prodigieux. *Wouwermans* n'est jamais sorti de la ville de Harlem où il mourut en 1668, âgé de 48 ans.

Wouwermans n'a gravé qu'une seule estampe, vraisemblablement parce qu'étant obligé de toujours peindre pour subsister, il ne lui resta pas de loisir pour l'employer à la gravure.


A.Bartsch sc.

ŒUVRE
DE
PHILIPPE WOUWERMANS.

Le cheval.

Un cheval debout vu de profil, dirigé vers la droite et attaché par son bridon à un tronc d'arbre. Au haut de la gauche est un chiffre composé des lettres *Fw* et *fe* et l'année 1643, l'un et l'autre à rebours. La justesse des muscles, et l'exactitude du dessin démontrent dans cette estampe le grand peintre de chevaux que nous admirons dans les ouvrages de *P. Wouwermans*. La gravure est extrêmement griffonnée.

Largeur en haut : 6 pouces, 6 lignes ; en bas : 6 pouces, 8 lignes. Hauteur : 4 pouces, 5 lignes.

Cette estampe est d'une rareté extrême, sans doute parce qu'elle est la seule que nous ayons de ce maître. A la vente de *Ploos van Amstel*, en 1800, elle a été payée 60 florins. La description que *Basan*

en a faite dans son *dictionnaire des graveurs*, est entièrement fausse. Suivant cet auteur elle représente *un paysage*, *au milieu duquel est un cheval sellé*, et il la donne pour une *pièce en hauteur.* S'il n'a pas pris une estampe pour l'autre, on est obligé de croire qu'il a fait sa description sans avoir eu l'estampe devant les yeux; car le fait est, que le cheval n'a point de selle, et que l'estampe est en largeur. Une preuve que *Joseph Strutt* ne l'a pas vue non plus, c'est qu'il a admis dans son *biographical dictionary of engravers* la description de *Basan*, sans en rectifier l'erreur *).

---

*) L'auteur de cet ouvrage a gravé de cette estampe une copie que l'on a trouvée exacte, mais qui est facile de reconnoître en ce que son nom y est marqué en toutes lettres au dessous du chiffre de *P. Wouwermans*. Voyez la note, page 57 à l'article 17. de *P. Potter*.

NOMS
DES ARTISTES
DONT LES OEUVRES SONT DÉCRITS DANS CE
PREMIER VOLUME.

Page

VAN AKEN, JEAN 269
ALMELOVEEN, JEAN 285
DE BYE, MARC 73
LE DUCQ, JEAN 197
VAN DEN HECKE, JEAN 99
DE HEUSCH, GUILLAUME 321
DU JARDIN, CARLE 159
JONKHEER 116
DE LAER, PIERRE 1
VAN DER MEER, JEAN 229
MIELE, JEAN 335
VAN OSTADE, ADRIEN 347
POTTER, PAUL 37
P. V. H. 110
ROOS, JEAN HENRI 129
RUISDAEL, JAQUES 307
SAFT-LEVEN, HERMAN 235

Page

VAN VELDE, ADRIEN 209

VERSCHUURING, HENRI 121

DE VLIEGER, SIMON 19

WEENIX (JEAN BAPTISTE) 389

WOUWERMANS (PHILIPPE) 395

ADDITIONS AU PREMIER VOLUME DU PEINTRE GRAVEUR.

MARC DE BYE.

Page 80, après Nr. 32 ajoutez:

32. a - 32. h. DIVERSES VACHES ET BOEUFS.

Quatrième suite de huit estampes.

Largeur: 5 pouces, 1 à 3 lignes. Hauteur: 4 pouces.

NB. Ces estampes sont numérotées au haut de la gauche.

32. a.

1) Titre. Une grande pierre, sur laquelle est écrit: *Paulus Potter inv. M. de Bye fec. Nr. 2.* Au delà de cette pierre est une vache dont on ne voit que la tête. Elle est dirigée vers la droite. Au bas de la pierre, vers le devant, sont deux souches et une plante à larges feuilles. Dans la marge du bas, on lit: *N. Visscher excudit.*

32. b.

2) Un boeuf debout, vu de profil et dirigé vers la droite.

32. c.

3) Une vache couchée, vue par le dos, retournant sa tête, pour regarder derrière elle. Elle est un peu tournée vers la gauche,

32. d.

4) Au milieu de l'estampe, une vache vue de profil et tournée vers la droite, lèche le cou d'une autre vache qui est devant elle, vue de face. Sur le devant à gauche s'élève un arbre sur le bord d'une petite pièce d'eau. Le chiffre 4 est gravé à gauche, à la mi-hauteur de la planche, près du tronc de l'arbre.

32. e.

5) Une vache qui se lèche; elle est debout à la gauche de l'estampe et vue par le dos. Elle retourne sa tête pour se lécher la croupe.

32. f.

6) Un boeuf vu de profil et dirigé à droite, un peu vers le fond. Il est debout près d'une souche qui est sur le devant à droite et d'ou sort une petite branche peu feuillue.

32. g.

7) Une vache debout, vue de profil et dirigée vers la droite, où s'élève un tronc d'arbre, au pied duquel est une plante à très larges feuilles.

32. h.

8) Un cochon qui dort couché au milieu

de l'estampe, ayant la tête dirigée vers le devant de la gauche. Dans le fond de ce même côté on voit les restes d'une étable. Vers le bas de la droite, l'année 1657 est marquée sur une petite pierre.

Page 93 effacez les articles 95, 96, 97 et 98 qui sont compris dans la suite 32 a — 32 h, décrite ci-dessus.

HENRI ROOS.

Page 154. Après Nr. 38 ajoutez:

On a deux épreuves différentes de ce morceau. La première qui est d'une rareté extrême, porte l'année 1660 au lieu de 1664; elle est moins chargée de travail, et le ciel y est tout en blanc.

La seconde est celle que l'on a détaillée ci-dessus. On y voit au haut de la droite un ciel fait de traits de burin horizontaux. Dans le reste du sujet plusieurs ombres sont unies avec du travail de burin, ce qui repand plus d'harmonie sur l'ensemble. Ce travail est particulièrement remarquable au mouton qui est debout à

gauche, et à la chèvre qui se repose vers le devant de ce même coté. Cette seconde épreuve est d'un meilleur effet.

ADRIEN VAN OSTADE.

1. *Paysan avec une petite toque noire.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est avant la bordure et avant le chiffre d'Ostade.

La seconde est renfermée dans une bordure, c'est à dire, dans un trait qui borde la planche; et les lettres *A. O.* sont gravées à droite, à l'environ du menton du paysan.

2. *Paysanne qui rit.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est avant la bordure et avant les lettres *A. O.*

La seconde a la bordure; et les lettres *A. O.* se trouvent marquées au haut de la gauche.

3. *Paysan avec un bonnet pointu.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est d'un ton généralement grisâtre.

La seconde a été retouchée. Tout le bonnet et plusieurs ombres, particulièrement celles qui longent la joue et la fraise, sont d'un noir fortement marqué et même trop cru.

5. *Le fumeur. Planche ovale.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est avant la bordure.

La seconde est bordée d'un trait tout autour de la planche.

6. *Le fumeur riant.*

A la gauche de la marge du bas est écrit: *A. v. Ostade.* Cette marge est de 3 lignes.

13. *Les fumeurs.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est avant la bordure.

La seconde est renfermée dans une bordure.

18. *Le coup de couteau.*

A la gauche de la marge du bas est écrit: *A. v. Ostade.* 1653. Cette marge est de 5 lignes.

22. *Gueux enveloppé d'un manteau.*

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

La première est avant la bordure.

La seconde est avec une bordure.

Entre les numeros 24 et 25 inserez:

24. a. *Le fumeur et le buveur.*

L'intérieur d'une chambre. A droite, un paysan vu de profil et assis sur une cuve, allume sa pipe dans un pot à feu placé devant lui sur une petite table triangulaire. Un autre paysan, vu de face, est debout presqu'au milieu. Il tient un verre de la main gauche, et a l'autre appuyée sur le dossier d'une chaise qui est à la gauche de l'estampe. Le nom *A. v. Ostade* est gravé sur une tablette suspendue au mur, vers le haut de la droite.

Hauteur: 2 pouces, 9 lignes. Largeur: 2 pouces, 2 lignes.

On a de ce morceau deux épreuves différentes.

La première est celle que l'on a décrite.

La seconde est retouchée en plusieurs endroits, particulièrement dans le mur ombré au delà du paysan qui est debout. Ce mur est d'un ton trop noir qui ne s'accorde pas avec le reste du travail.

27. *Le savetier.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

Dans la *première*, le bas du pignon de la maison qui se voit au haut de la droite de l'estampe, est garni d'un feuillage d'arbre peu distinctement exprimé.

Dans *la seconde*, ce feuillage a été remplacé par une continuation de feuilles de vigne qui occupent tout le haut de cette estampe.

28. *Trois figures grotesques.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est avant la bordure, c'est à

dire, avant le trait qui renferme le sujet, et elle est moins travaillée.

La seconde a la bordure, et plusieurs ombres y sont renforcées au burin et à la pointe sèche. La figure vue par le dos dans le lointain à gauche, presque en blanc dans la première épreuve, est entièrement couverte de traits perpendiculaires.

30. *La chanteuse.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est moins travaillée, et le milieu du bonnet de l'homme qui bat la mesure, est tout à fait blanc.

La seconde est plus travaillée, particulièrement à la porte qui se voit au milieu du fond. La partie claire du bonnet de l'homme qui bat la mesure, est couverte de traits de pointe sèche. On reconnoit aussi cette seconde épreuve à ce que le trait du bas de la bordure est double, tandisqu'il n'est que simple dans la première.

33. *Le père de famille.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est un peu moins travaillée.

La seconde a quelques lumières couvertes de traits délicats de pointe sèche. On en voit, par exemple, sur la partie claire du chaudron suspendu, qui dans la première épreuve est tout en blanc.

39. *Le tric-trac.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première se fait connoître à ce que le mur du fond où est suspendu une tablette, est d'un ton grisâtre, causé par le défaut de l'eau-forte.

Dans *la seconde*, ce mur est entièrement retouché au burin par des hachures qui vont en différens sens.

41. *Le charcutier.*

On a trois épreuves différentes de ce morceau.

La première diffère de la seconde en ce qu'elle est encore plus chargée d'ombres, et notamment la figure du paysan qui est debout sur le devant à gauche. Cette figure, éclairée dans la *seconde épreuve* sur toute la moitié du bonnet et du bras, ainsi que

sur deux tiers de la jambe, n'offre dans la *troisième* qu'un reflèt très mince de lumière.

43. *Le charlatan.*

Il y a de ce morceau encore une *troisième épreuve* qui ne diffère de la seconde qu'en ce que les arbres se trouvent entièrement retouchés. Ce travail, fait par quelque mal-adroit, est très aisé à connoitre à ce que la partie du feuillé à côté du paysan au bonnet haut, très moëlleuse dans la première et la seconde épreuve, est d'un ton cru et trop fort, ainsi que d'une forme plate.

45. *Le violon et le petit vielleur.*

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est celle, où le clocher qui se voit dans le lointain à droite, n'est ombré que par des traits très fins, faits à la pointe sèche.

Dans *la seconde*, ce clocher est ombré de traits de burin horizontaux, graves très régulièrement.

49. *La danse au cabaret.*

Page 382. Ligne 6, après le mots: *traits*

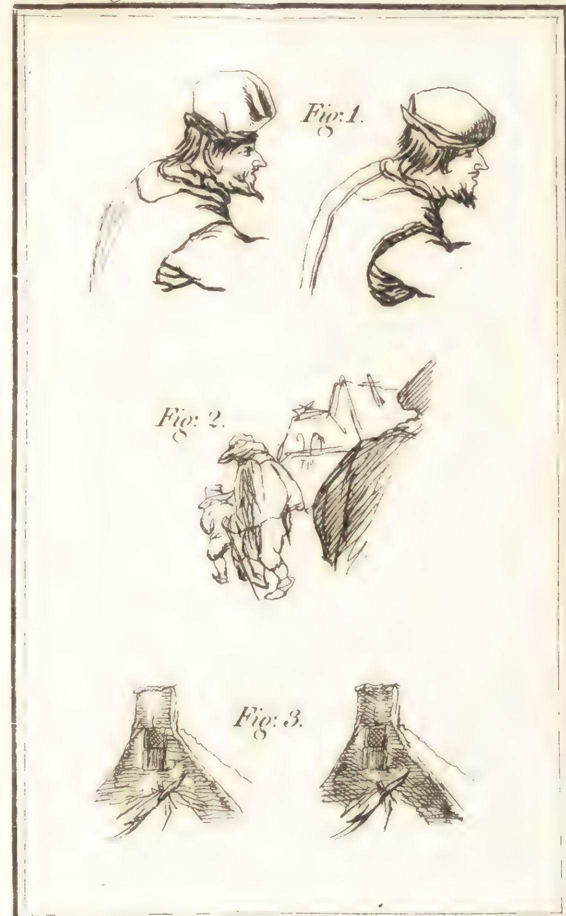
délicats, ajoutez: De plus, les deux planches du corridor au haut de la gauche, une grande partie du mur au dessus de la porte de la cave, et le côté éclairé du banc à dos, contre lequel un paysan s'accoude, sont couverts d'une taille, tandisque ces parties sont en blanc dans la première épreuve.

50. *Le goûté.*

Page 383. Au lieu des lignes: On rencontre — — rares; lisez: On rencontre aussi quelques fois des épreuves, où la porte de la cave qui se voit dans le fond à droite, n'est ombrée que d'une seule taille, tandisque cette même porte a été depuis couverte de deux contre-tailles dont l'une est horizontale, l'autre diagonale. Le nom d'Ostade s'y trouve pareillement. Ces épreuves sont extrêmement rares.

ERRATA DU PREMIÈR VOLUME.

Page.	*Ligne.*	*Au lieu de*	*Lisez :*
10	22	dirigée	érigée.
18	11	4. Cheval (le) et le chien	12. Cheval (le) et le chien.
47	20	1. Le cheval etc.	9. Le cheval etc.
66	19	La vache etc.	3. La vache etc.
90	10	79-93.	79-94.
93	16	Hauteur etc.	Largeur etc.
		Largeur etc.	Hauteur etc.
115	6	en chasse	de chasse.
123	12	ces	ses
132	11	loupes	toupes.
161	22	cinquante une	cinquante deux.
179	16	Hauteur etc.	Largeur etc.
		Largeur etc.	Hauteur etc.
181	9	l'au	l'eau.
237	19	trente cinq	trente six.
271	4	vingt	vingt et un.
299	7	dix	six.
315	9	feuilles	feuillu.
Ibid.	25	moins ombrés	plus marqués.
365	3	est une	et une.
366	4	un pair	une pair.
384	11	couverte	ouverte.


Fig: 1.
Fig: 2.
Fig: 3.



LE PEINTRE GRAVEUR.

PAR

ADAM BARTSCH.

SECOND VOLUME.



A VIENNE,

DE L'IMPRIMERIE DE J. V. DEGEN,

LIBRAIRE PLACE ST. MICHEL.

1803.

ANT. WATERLO.

Ce catalogue a été publié en Allemand par l'auteur en 1795. Il en offre aujourd'hui la traduction où il a rectifié quelques erreurs, et ajouté plusieurs observations nouvelles.

L'histoire de la vie d'*Antoine Waterlo* est peu connue; à peine sait on le lieu et l'année de sa naissance. Suivant l'opinion de *Descamps* il vint au monde vers l'an 1618. Les uns le font naître à Amsterdam, les autres à Utrecht. Ce qu'il y a seulement de certain, c'est qu'il vecut nombre d'années dans un lieu situé entre Maarsen et Breukelen, aux environs d'Utrecht. Il mourut pauvre dans l'hôpital d'Hiob près cette dernière ville.

Cet artiste peignit des paysages qui sont aujourd'hui très recherchés, ainsi que les dessins originaux qu'il nous a laissés. Cependant il paroît, que Waterlo doit sa célébrité moins à ses tableaux et dessins qu'à un grand nombre d'estampes qu'il a gravées à l'eau-forte avec une légereté et un esprit rares, sur des dessins qu'il a tous faits d'après nature, à ce que l'on prétend, et qui pour la plus grande partie représentent les environs d'Utrecht.

Les sujets favoris de Waterlo etoient les bois qu'il rendoit en véritable maître,

On y trouve toute la vérité de la nature, surtout dans le feuillé qu'il faisoit d'une manière admirable. Il a rarement choisi des environs d'une grande étendue : un petit coin de fôret, une partie de ruisseau à bords garnis de verdure, un rocher, un village isolé, situé sur la rive d'un canal, un hermitage, voilà les sujets qu'il a exécutés de préférence.

Le seul defaut que l'on trouve dans plusieurs de ses estampes, c'est qu'il n'y a pas assez soigné le clair-obscur. Les lumières y sont souvent trop nombreuses et trop dispersées. Il étoit peu habile dans l'art de dessiner les figures et les animaux ; aussi se servit il, suivant Houbraken, presque toujours de Weenix ou d'autres artistes, pour faire orner ses tableaux. Il employa rarement les figures dans ses estampes, et celles que l'on y rencontre sont presque autant de preuves de son incapacité dans cette partie.

Considéré comme graveur, Waterlo s'est servi d'une méthode toute particulière, que l'on ne sauroit gueres comparer avec celle de quelque maître que ce soit. Il laissoit mordre délicatement l'eau-

forte sur ses planches, sans jamais les assujetir une seconde fois à cette opération, ainsi que Herman Saft-leven et plusieurs autres artistes l'avoient pratiqué sur plusieurs de leurs planches. Pour garantir ses fonds contre l'effet de l'eau-forte, il avoit soin de les couvrir, et obtenoit par ce moyen la dégradation des plans. Entre plusieurs exemples propres à prouver ce procédé de Waterlo, on peut produire l'estampe Nr. 56., où la grande masse du bois se dégage parfaitement de l'arbre qui est à la gauche du devant, et qui est très creusé par l'eau-forte. Mais ordinairement il laissoit mordre ses planches dans un dégré général de force, et y ajoutoit ensuite, avec le burin seul, l'accord des tons, ainsi que les ombres fortes, partout où elles lui sembloient nécessaires. Dans la pièce Nr. 55, par exemple, les buissons qui se voient au second plan à gauche, de l'autre côté du ruisseau, sont distinctement dégagés des objets qui se trouvent à la droite du fond, ainsi que des deux grands arbres plantés sur le devant; cependant ces trois divers plans ont été mordus très foiblement, et tous au même dégré: les

dégradations n'ont été effectuées qu'après-coup par un travail de burin plus ou moins abondant.

Waterlo s'est en général beaucoup servi de cet instrument, c'est avec son secours qu'il terminoit non seulement le feuillé, mais encore, et principalement, les troncs de presque tous ses arbres. Souvent il ajoutoit les petites branches avec le burin tout seul. Nous voyons un exemple de ce procédé dans l'estampe Nr. 83. Les petites branches sortant du buisson qui est à gauche, près du marais et près de l'arbre tronqué, n'ont point été gravées à l'eau-forte; c'est purement par le moyen du burin que l'artiste les y a ajoutées. Il en est de même de l'arbre qui dans l'estampe Nr. 116 est sur le devant à droite: Waterlo l'avoit gravé á l'eau-forte, sans feuilles, comme on peut le voir dans une épreuve très singulière qui se trouve à la bibliothèque imp. et roy. Le feuillé, ainsi que quelques petites branches qui se voient dans les épreuves ordinaires de ce morceau, n'ont été ajoutées par Waterlo qu'après-coup, avec le burin tout-seul.

Les planches de notre artiste ayant été délicatement gravées à l'eau-forte, et chargées de beaucoup de burin, comme on vient de le montrer, il arriva, qu'à mesure qu'elles s'usoient, les traits de l'eau-forte devinrent visiblement plus foibles, tandisque les coups de burin opposant plus de resistance à l'impression, ne diminuèrent point dans la même proportion. Ainsi les tons se confondirent, et l'harmonie fut détruite.

Ces mauvaises épreuves sont communément appellées retouchées, peut-être parcequ'on suppose que les planches dont elles viennent, n'ont point été originairement terminées au burin par Waterlo lui-même, mais que cette espèce de travail y est l'ouvrage de quelque main peu habile dans la gravure, qui aura tenté de remplacer postérieurement les traits que le frottement avoit affoiblis, et presque usés. A la vérité les mêmes coups de burin qui s'allient si bien et d'une manière si pittoresque avec le travail de l'eau-forte dans les bonnes épreuves, reparoissent dans les mauvaises si secs, si lourds, et leur noirceur frappante contraste si mal

avec les teintes presque éffacées et grises de l'eau-forte, qu'on ne peut-être étonné, si la plus grande partie des amateurs les regardent comme un griffonnement téméraire ajouté après coup par quelque maladroit. Le moyen de dissiper l'erreur en pareille occasion, c'est de confronter l'épreuve supposée retouchée avec une autre épreuve dont la vigueur soit franche: les mêmes traits et les mêmes hachures se feront également remarquer dans l'une et dans l'autre, et l'on se convaincra qu'il n'y a rien d'ajouté à celle qui est foible; on verra clairement que le tems seul en a détruit l'harmonie.

On n'a qu'un très petit nombre de planches qui aient été éffectivement retouchées au burin postérieurement et par des mains étrangères, mais ces retouches n'ont eu lieu que dans les devants couverts d'ombre, rarement dans les troncs d'arbres, jamais dans le feuillé.

Celles qu'on a essayé de faire revivre, non par le burin, mais par l'eau-forte, sont les plus nombreuses. Les amateurs peu exercés s'y meprennent souvent, et séduits par leur vigueur, ils croient y re-

connoître cette fraicheur virginale qui caractèrise les bonnes épreuves; mais elles n'ont gueres plus de valeur que celles dont on vient de parler. Dans tous les endroits où la délicatesse est requise, les traits y sont grossiers et crùs; il n'y a point de dégradations dans les tons, les lointains sont aussi vigoureux que les devants, et le tout ensemble n'offre qu'un assemblage de masses noires et monotones, opposées à des clairs tranchans, dépourvu de ces douces demi-teintes et de ces coups d'un noir vif, qui produisent l'effet brillant si justement admiré dans les bonnes épreuves.

De quelque manière que les planches aient été retouchées, et autant qu'il nous a été possible d'en avoir connoissance, nous n'avons pas manqué d'en faire mention dans ce catalogue.

L'oeuvre de Waterlo, au complet, est composé de cent trente six estampes. La description que nous en avons donnée, est divisée en deux classes, dont la première contient les pièces en largeur, la seconde celles en hauteur. Les estampes de chaque classe sont rangées suivant leurs

proportions en commençant par les plus petites.

Pour faciliter l'usage de ce catalogue, on a joint à la fin deux différentes tables dont la première offre les dénominations que l'on a données à chaque pièce, rangées par ordre alphabétique, la seconde, un apperçu des différens formats des estampes, classé suivant l'ordre que l'on a observé dans le catalogue même.

OEUVRE

D'ANTOINE WATERLO.

PIÈCES EN LARGEUR.

1. *Les deux paysans dans l'allée.*

Vue d'un bois. On voit au milieu de ce morceau, sur le deuxième plan, une partie d'arbres qui se tirent en largeur vers la droite du fond. Sur le troisième plan, à gauche, un autre groupe d'arbres forme avec les premiers une espèce d'allée, au bout de laquelle on apperçoit une haie, et derrière elle, des buissons. Deux paysans marchent dans l'allée, à côté l'un de l'autre. Sur le devant à droite, deux sapins s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Au haut de la gauche est écrit : *A. W. ex.*

Largeur : 3 pouces, 7 lignes. Hauteur : 3 pouces.

2. *Le bâtiment ruiné.*

Ce morceau représente un bâtiment ruiné qui remplit la planche dans toute sa largeur. Le milieu de cette ruine est percé d'une voûte, au travers de laquelle on apperçoit, dans le lointain, une partie d'aqueduc orné d'un petit arbre. Il ne reste de la partie supérieure de l'édifice qu'un morceau de mur qui s'élève audessus de la voûte, et qui est, ainsi que toute la ligne, couvert d'herbes parasites. Le devant à gauche est garni de buissons touffus, et à droite on apperçoit une mare bordée de joncs. On lit au haut de la gauche: *A. W. ex.*

Largeur: 3 pouces, 9 lign. Hauteur: 3 pouces, 3 lignes.

Les épreuves où se trouve le Nr. 7 au coin droit du haut de la planche, sont foibles et mauvaises.

3-6. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

3. *Le rocher percé.*

1) On a représenté dans cette estampe un rocher qui s'étend du bord droit vers le gauche, sur plus des deux tiers de la planche. Il est coëffé de buissons et d'ar-

bres, et percé en forme d'une grande voûte qui offre la vue d'un petit lointain. A l'entrée de cette voûte, à droite, est assis à terre un voyageur portant un paquet sur le dos. On lit à la gauche du haut: A. W. F.

Largeur: 4 pouces, 4 lign. Hauteur: 3 pouces, 9 lignes.

4. *L'hermitage.*

2) Au pied d'un grand rocher qui s'élève à la gauche de l'estampe, et que des arbres et buissons garnissent par intervalle, on voit une petite maison qui semble représenter un hermitage. Sur le devant vers la gauche deux arbres plantés très près l'un de l'autre, et s'inclinant vers la droite, s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Le pays vers le devant de la droite est composé de plusieurs élevations dont les deux plus avancées forment une espèce de chemin creux, dans lequel un homme portant sur le dos un paquet suspendu à un bâton qu'il tient sur l'épaule, dirige ses pas vers la petite maison. On voit dans le fond deux rangs d'arbres placés presqu'en largeur, mais à différentes distances, et derrière eux

s'élève une montagne douce. On lit au haut de la gauche : A. W. F.

Largeur : 4 pouces, 5 lign. Hauteur : 3 pouces, 9 lignes.

5. *La petite cascade.*

3) On voit dans ce morceau plusieurs quartiers de rochers qui s'étendent depuis le bord droit jusqu'au milieu de la planche. Ils sont couverts de buissons, et ornés au haut de quelques arbres. A la gauche de l'estampe est une petite colline, pareillement ornée d'arbres et de buissons, qui vient se joindre avec les rochers en se prolongeant vers la droite du fond. Une petite cascade qui tombe dans une espéce de bassin naturel, forme le devant. Entre les rochers et la colline on voit une digue, et au delà, des buissons au pied d'une grande montagne qui va en montant de la gauche vers la droite. On apperçoit une autre montagne dans le lointain à gauche. De ce côté est écrit : A. W. f.

Largeur : 4 pouces, 5 lign. Hauteur : 3 pouces, 10 lign.

6. *Le petit pont de bois tortueux.*

4) On voit sur la droite de l'estampe

un rocher escarpé, peu garni de verdure, et divisé, par le haut, en deux cimes. A une petite distance, vers le devant, est une colline où s'appuye un petit pont de bois qui se dirige en demi-cercle vers un autre que l'on découvre dans le rocher à la droite de l'estampe. Sur cette même colline un homme fait marcher un petit troupeau vers le pont. Le devant qui est entièrement couvert d'une ombre noire, est formé par un terrain inégal qui s'incline doucement vers la droite. On y voit deux groupes d'arbres, au milieu desquels se montrent deux figures. On lit au haut de la gauche : A. W. *f.*

Largeur : 4 pouces, 5 lign. Hauteur : 3 pouces, 9 lignes.

On a de ces quatre estampes des épreuves qui sont numérotées et dont la troisième est marquée de l'adresse de *R. et I. Ottens ;* mais elles sont mauvaises.

7 - 18. SUITE DE DOUZE ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces, à 5 pouces, 2 lignes. Hauteur : 3 pouces, 3 à 5 lignes.

Note. *Quelque marchand qui a publié ces estampes, après les avoir fait retoucher à l'eau-forte, changea les ancien numéros de trois planches :*

Le chiffre 9 sur Nr. 15 a été changé en 3.
10 sur Nr. 16 en 4.
et 12 sur Nr. 18 en 2.

Dans tous ces morceaux les ciels ne paroissent que par parties; et dans quelques uns ils sont totalement éffacés, parceque les planches trop fatiguées de l'impression se refusoient à une nouvelle opération de l'eau-forte.

7. *Le retour du pêcheur.*

1) Cette estampe représente un village situé au bord d'une rivière qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et dont le rivage, qui se tire vers la droite du fond, en occupé plus que les cinq sixièmes. On voit sur ce rivage un mur haut et large, au haut duquel un échaffaudage, et au bas, une grande porte sont pratiqués. Plus loin est une assez grande maison à deux cheminées, avec un corps saillant qui est plus bas, et contre lequel une hutte plus basse encore est adossée. Derrière cette maison plusieurs arbres s'élèvent au dessus du toit. Après un intervalle, et dans un petit éloignement, se voit une chaumière à découvert et gar-

nie d'arbres d'un seul côté. Près d'elle, à la pointe du rivage, se présente un groupe de quatre arbres. On apperçoit dans le lointain à droite une église avec un grand clocher entre une autre église encore plus éloignée et un moulin à vent. Le long du mur, et devant la maison, un homme dans un petit bâteau se dirige vers le rivage. Au bas de la gauche, hors du bord de l'estampe, est écrit: *Antoni Waterlo fecit et excudit.*

8. *L'arrivée des voyageurs à l'auberge.*

2) Au milieu de ce morceau est une auberge couverte de chaume, au bord d'un grand chemin qui se tire depuis le lointain à gauche jusqu'à la droite du devant. En avant de cette auberge, vers le spectateur et le bord droit de la planche, s'élèvent deux gros arbres aux deux côtés d'une barrière qui ferme l'entrée d'un verger entouré d'une haie. Sur le grand chemin, un chariot attelé de deux chevaux et rempli de cinq voyageurs, y compris le conducteur, s'arrete devant la porte de l'auberge où deux hommes sont assis sur un banc. A la gauche, et près du chariot,

un autre homme ayant un bâton à la main et un paquet sur le dos, semble demander l'aumône aux voyageurs, en s'appuyant de la main droite sur l'épaule d'un jeune garçon qui est debout devant lui. Le lointain offre la vue d'un village.

9. *Le puits.*

3) On voit dans ce morceau une place forte, entourée de murs et située sur le bord d'une rivière qui occupe tout le devant. Les murs s'étendent depuis le bord droit jusques sur deux tiers de la planche, en fuyant dans le lointain. Tout en avant, à droite, on remarque une tour ronde qui ne depasse le mur que de très peu. Elle est contigue à une maison, près de la porte de laquelle un petit arbre est planté, et celle-ci l'est à un très long mur coupé par une grande porte en arcade, et garni à son extrêmité d'une tour terminée en pointe. Vis-à-vis de la porte de la maison, sur le rivage, est un puits dont le grand lévier se balance dans une solive fourchue. A un des bouts de ce lévier est attachée une barre, par le moyen de laquelle on attire l'eau jusqu'à un échaffaudage d'où elle

coule dans la maison par un canal aboutissant à une fenêtre. On voit sur l'échaffaudage un homme qui semble être occùpé à verser l'eau puisée dans le canal. Sous lui, et contre une échelle, deux hommes debout causent ensemble. On apperçoit une autre figure sous la grande porte au milieu du mur, et vis-à-vis cette porte, près du rivage, un bâteau avec un pêcheur. A gauche, vers le devant, des canards se promènent sur l'eau. Le fond offre dans un très grand éloignement la vue d'une ville située au bord de la rivière.

10. *Le village au moulin à eau.*

4) Sur la droite de cette estampe est un moulin à eau couvert de chaume. On y voit plusieurs pigeons qui volent ou se reposent sur des bâtons apposés de différentes manières. La roue du moulin est vers le devant. Elle est surmontée d'une grande goutière, d'où l'eau tombe dans le ruisseau. Celui-ci coule dans un canal jusqu'au coin gauche de l'estampe, où l'on voit une butte. A droite, près du bord de la planche, un homme debout au haut d'un monticule se panche sur la

B 2

goutière. A un des coins du moulin une femme ayant un paquet sur le dos, est assise à terre sous un arbre. Elle semble parler à un homme et à une femme qui passent devant elle en deux directions opposées. En continuant du moulin, vers le fond, une petite élevation garnie d'arbres et d'une haie qui les renferme, se prolonge jusqu'à une auberge, devant laquelle est arretée une coche avec quelques voyageurs.

11. *L'église du village.*

5) Sur le deuxième plan de ce morceau est une église dont la façade se présente au spectateur; derrière elle une aile avançant jusqu'à la moitié de l'estampe, forme avec le toit de l'église un angle que surmonte un petit clocher. Au coin de la façade, vers le milieu de l'estampe, est une petite maison, et devant elle, une hutte, derrière laquelle s'élève un arbre. On voit, un peu plus vers la gauche, le mur d'un cimetière qui se tire vers le fond et dont la porte est en face. A l'extrémité de ce mur, vers le lointain, est appuyée une petite maison, près de laquelle s'é-

lève un arbre. A la gauche de l'estampe est une rivière. On y voit un bâteau avec deux bateliers. Sur le devant à droite, une paysanne tenant un bâton à la main, et ayant un panier à côté d'elle, est assise à terre au coin d'une haie délabrée.

12. *La tour carrée près de l'eau.*

6) On voit dans ce paysage une rivière qui remplit tout le devant de l'estampe. Un de ses bords commençant à droite, fuit vers le fond à gauche jusqu'aux trois quarts de la planche. Tout au devant, un mur, en partie delabré, s'étend jusqu'à une grande tour carrée qui s'avance sur l'eau. On voit aux pans de cette tour, dont les deux plus élevés sont dentelés, plusieurs fenètres qui n'ont ni proportion, ni symétrie. Plus loin une partie du rivage est ornée d'arbres et de buissons; il est terminé par une tour ronde couverte d'un toit pointu. Au pied de cette tour on voit un bâteau avec deux hommes; un autre, pareillement avec deux hommes, paroît plus en avant vers la grande tour, et un troisième, où il n'y a qu'une nasse, est attaché au mur du devant.

13. *Les trois pêcheurs à la ligne sur le petit pont.*

7) On voit dans ce paysage, presqu'au milieu de l'estampe, un petit pont traversant un canal qui se dirige en largeur vers la droite jusqu'au coin de la planche, et de là serpente dans le lointain. Au milieu du pont est assis un homme pèchant à la ligne; un autre, occupé de même, est debout à sa gauche, et derrière eux un troisiéme, vu par le dos, qui porte sa ligne sur l'épaule gauche, et tient une corde ou un bâton de sa main droite. Son chien est près de lui. Le bord du canal est partout garni d'arbres, au travers desquels on découvre quelques chaumières. On apperçoit un clocher dans le lointain. Sur le devant à gauche se fait remarquer un bouquet de trois arbres au delà d'une barrière.

14. *Les quatre paysans sur l'élevation de terre.*

8) Sur le deuxiéme plan de ce morceau, un peu vers la droite, s'élève une colline ronde, de la forme d'un fortin, construit de terre, et entouré de claies.

On y arrive par un chemin assez large qui s'étend en avant jusqu'au bord de la planche. Au haut de cette colline, vers le milieu de l'estampe, est un groupe de trois hommes dont l'un vu par le dos et assis par terre, parle aux deux autres qui sont debout devant lui. Une quatrième figure, un peu plus à gauche, hors de la claie sur laquelle il se penche, fait signe en étendant sa main droite derrière lui. Au delà de ces figures, hors des claies, sont quelques arbres. A la gauche de l'estampe est un pays plat, divisé au deuxième plan par une haie placée en travers. Le lointain offre la vue d'un hameau garni de beaucoup d'arbres.

15. *Le chariot sur le chemin de Schévelingue.*

9) Ce morceau semble représenter le rivage de la mer à Schévelingue près de la Haye. Le devant consiste en un côteau qui s'incline du bord droit, où il est le plus élevé, vers la gauche jusqu'au coin de la planche. On voit au milieu de ce côteau un chariot rempli de monde et traîné par deux chevaux. Il est précédé

d'un homme à cheval, et devant celui-ci marche un paysan accompagné d'une femme et d'un enfant. Le rivage fuit vers la gauche dans le lointain, où l'on remarque le village de Schévelingue, et parmi ses maisons un clocher considérable, terminé en pointe. Quelques bâteaux dont plusieurs figures venant du bord s'approchent à gué, sont dans la mer à la gauche de l'estampe.

16. *L'échelle conduisant à l'eau.*

10) Toute la largeur de cette estampe est occupée par une rivière, dont le rivage s'étend depuis le bord droit jusques sur trois quarts de la planche, en fuyant vers le fond. Le premier objet sur le devant est un mur, d'où un escalier de bois conduit à l'eau, à côté d'un soutien saillant en maçonnerie. On voit au haut deux hommes dont l'un roule un tonneau, et le second en cercle un autre. Un troisième s'appuye sur le mur, au bas duquel un pêcheur est occupé dans la barque à arranger ses nasses. La suite de ce mur donne naissance à une tour éxagone qui précède une maison élevée. Plus loin on

apperçoit sur le rivage quelques matelots occupés à charger un bâteau à voiles entouré de petites barques. Le lointain à gauche offre la vue d'un village, et un bâteau allant à voile.

17. *Le bélier, le mouton et le bouc.*

11) Sur le devant de ce morceau, un peu vers la droite, repose un bélier vu de face; à côté de lui, vers la gauche, est debout un mouton tournant le dos. Derrière le bélier, dans un creux, et près d'un tronc d'arbre, se montre la tête d'un jeune bouc dirigé vers la droite. A la gauche du bas, près du bord de la planche, est la lettre B, et plus bas encore, la lettre *f.*, ce qui fait croire que ce morceau n'a pas été gravé par Waterlo, mais par un autre artiste, dont le nom doit commencer par B. En effet ces trois animaux sont trop bien dessinés, pour être attribués à Waterlo qui étoit très foible dans cette partie. Il est vraisemblable que la lettre B désigné le nom de *Marc de Bye*, de la pointe duquel cette estampe approche le plus.

18. *Les deux tours pointues.*

12) Ce morceau représente un petit fort situé sur le bord d'une large rivière. Il s'étend depuis le bord gauche jusqu'à la moitié de la planche, en tirant vers le fond. Tout au devant est une petite hauteur, sur laquelle s'élèvent deux tours exagones, couvertes de toits pointues, et placées l'une à côté de l'autre. Derrière celle des tours qui est la moins haute et la plus avancée vers le spectateur, est le mur et la porte d'une cour dans laquelle on apperçoit des arbres. Ce mur s'étend en largeur jusqu'au bord gauche de l'estampe. Contre cette même tour, du côté de la rivière, est appuyée une maison dont le devant est baigné par l'eau, et à côté de laquelle un escalier de cinq dégrés conduit à l'eau. Sur la ligne de cette maison suit un rempart garni au haut d'un gardefou, où l'on apperçoit deux hommes. La continuation du mur va jusqu'à une guérite qui le termine. Plus loin se voient quatre bâteaux avec voiles, au delà desquels on retrouve la suite du rivage, qui se perd vers la droite dans le fond, où l'on distingue un moulin à vent, et les

tours d'une ville. Tout-à-fait en avant du côté droit quelques bâtons sortent de l'eau, et à gauche on voit deux hommes dans une nacelle.

19. *L'entrée du bois.*

Sur la gauche de ce morceau est une petite hauteur qui s'incline vers la droite jusqu'au delà de la moitié de la planche. Cette hauteur, garnie de gazon vers le devant, est l'entrée d'un bois qui s'étend vers la droite jusqu'au milieu de l'estampe. Du côté droit est une vallée remplie d'arbres au dessus desquels on apperçoit un village. Ce lointain est mal et foiblement exprimé, l'eau-forte ayant manqué. L'estampe en général n'est pas gravée dans ce beau goût qui se fait remarquer dans les autres pièces de Waterlo. Elle paroît être un de ses premiers essais, en supposant qu'elle soit de lui, ce que l'on a tout sujet de mettre en doute.

On a de ce morceau des épreuves modernes imprimées sur du gros papier blanc, dans lesquelles on trouve, dans le coin droit du haut, le Nr. 12. ajouté postérieurement.

20. *L'écluse.*

Ce paysage est généralement couvert des ombres du soir, et les objets du devant y sont particulièrement très difficiles à distinguer. On voit à la gauche une maison haute, construite de charpente, où l'on ne remarque ni porte ni fenetres. Elle est suivie d'une haie, au dessus de laquelle s'élèvent des arbres dont le principal et le plus avancé est entièrement sec. A droite est l'écluse d'un moulin à eau. Au milieu, un canal serpente dans un lointain composé de plusieurs maisons en largeur et de trois moulins à vent. L'horizon est clair. On lit au haut de la gauche : *A. W. ex.*

Largeur : 5 pouces, 3 lign. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.

21 - 32. SUITE DE DOUZE ESTAMPES.

Hauteur : 5 pouces, 2 à 5 lignes. Largeur : 3 pouces, 5 à 7 lignes.

Note. *Ces estampes sont marquées au haut de la gauche depuis* a *jusqu'à* m.

Dans les mauvaises épreuves tirées des planches usées, la lettre *a* du Nr. 21. a été effacée, et remplacée par : *Tom. II.* A droite let mots *et ex.* ont été pareillement

éffacés et remplacés par : *Pag.* 259. Dans l'estampe Nr. 29 on lit les mots : *A. Waterlo fe.* ajoutés dans un caractère plus moderne prés de la lettre *i.* Dans Nr. 30. les ombres du devant ont été couvertes d'une hachure de traits de burin aussi nets que froids.

Plus tard encore ces douze planches ont été entièrement retouchées à l'eau-forte, excepté les ciels qui étoient déjà trop effacés pour éprouver l'effet de cette seconde opération. Aussi les voit on seulement en partie, ou presque point.

21. *Les planches de bois attachées aux quatre arbres.*

1) Sur le devant à gauche s'élèvent deux grands arbres dont les cîmes atteignent le bord supérieur de la planche. A une petite distance sont deux gros troncs de saule garnis seulement au haut de quelques branches. Entre ces quatre arbres est une haie faite de quatre planches attachées en largeur à deux palis. Plus loin est un petit pont de bois qui aboutit au milieu de l'estampe, en traversant un canal qui s'étend vers la droite et se di-

rige dans le plus grand éloignement. Au bout de ce pont est une perche portant un écriteau, près de laquelle passe un homme ayant son bâton sur l'épaule. Au delà du pont, une chaumière se fait remarquer au milieu d'un grand nombre d'arbres dont tout le pays, jusqu'à l'eau, est richement orné. Le fond enfin offre la vue d'un bâteau allant à voile, un clocher et deux moulins à vent. Au haut, vers la droite, est écrit: *Antoni Waterlo fe. et ex.*

22. *Le cimetière au bord de l'eau.*

2) Ce morceau représente un canal qui remplit toute la largeur du bas de l'estampe. Le rivage à gauche s'étend vers la droite jusqu'au delà de la moitiè de la planche, en fuyant vers le fond. On y voit une maison à un étage, et prés d'elle, une église avec un petit clocher partant du milieu du toit. Ces deux bâtimens sont entourés d'un long mur qui forme un angle à gauche sur le devant. A une petite distance sont deux figures dont l'une debout. A l'endroit où le mur finit, on remarque une grande porte, à chaque côté de laquelle s'élèvent deux grands arbres.

Vis-à-vis de celui de ces quatre arbres qui est le plus éloigné, un homme vu par le dos est monté sur un cheval attelé à une barque qu'il fait aller sur le canal, par le moyen d'une longue corde. Il y a cinq personnes dont les unes sont debout, les autres assises. Derrière l'homme à cheval marche un paysan accompagné d'un enfant. Le canal serpente dans le lointain, tant à gauche où l'on voit un petit village, qu'à droite où l'on apperçoit deux moulins à vent et un bâteau à voile qui se dirige vers eux.

23. *La chaumière au haut de la colline.*

3) Sur la droite de cette estampe est une colline dont la pente s'incline doucement vers le coin de la gauche. A son sommet est une chaumiére, de laquelle une haie de planches s'étend vers la gauche jusqu'au delà du milieu de l'estampe. En dedans de cette haie, près de la chaumière, s'élève un grand arbre. Deux autres grands arbres sont plus bas, à l'entrée de la haie qui ouvre un chemin vers la chaumière. Un peu plus vers la gauche, près de cette entrée, est encore une par

tie de haie, au bout de laquelle est planté un arbre rabougri et peu branchu. Des deux côtés de cet arbre on voit, au deuxième plan, un pré qui, dans le lointain, est pareillement bordé d'un haie placée en largeur. On découvre à la porte de cette haie qui est très près du bord gauche de l'estampe, deux hommes sur un chemin qui conduit en droiture sur le devant, et qui paroît venir regagner l'ouverture de la haie. On voit dans le fond, vers le milieu de l'estampe, une maison entourée d'arbres, et à gauche, dans le plus grand éloignement, une montagne douce. Au haut de la colline, devant la chaumière, sont cinq figures dont deux debout. Quelques autres encore paroissent s'en approcher. On remarque parmi les premières particulièrement un paysan debout, ayant un paquet sur le dos, et accompagné d'un chien.

24. *Le clocher pointu du village au bord de la mer.*

4) Ce morceau représente un village situé sur le bord de la mer, lequel se tire depuis le coté gauche jusqu'à la droite

vers le lointain. Du milieu des maisons s'élève une église avec une haute tour terminée en aiguille. L'église, sur le toit de laquelle on voit une cicogne, est entourée d'un mur qui renferme une plantation de plusieurs arbres très apparans. A quelque distance de ce mur, sur le rivage, s'entretiennent deux moines dont l'un est debout, l'autre assis. Le rivage est très raboteux et en partie revêtu de palis, près desquels on voit, sur l'eau, une nacelle avec deux hommes. Tout-à-fait sur le devant est une échelle descendant à une espèce de digue en bois, sur laquelle une femme à genoux est occupée à laver du linge. La mer qui paroît un peu agitée, fuit à droite dans le lointain, où se présentent deux bâteaux qui vont à voiles déployées. On y apperçoit une pluie tombant obliquement, comme poussée par le vent.

25. *Le départ des deux pêcheurs.*

5) Un village situé sur le bord de l'eau. Il se tire du coté gauche vers la droite, et remplit plus que les deux tiers de la planche. Une haute maison du coté de l'eau, et surmontee de trois cheminées

dont l'une est au milieu, les deux autres aux deux extrémités du toit, s'élève du milieu d'un mur dont la partie qui s'étend en avant jusqu'au bord gauche de l'estampe, est délabrée. Il y a une porte de laquelle on descend à l'eau par quelques dégrés. Tout près de ce petit escalier, deux pècheurs partent dans une nacelle où sont leurs nasses. Au haut du mur sont trois hommes qui regardent en bas. L'autre partie du mur se tire depuis la maison vers le fond jusqu'à une tour demi-ronde, couverte d'un toit. Dans ce mur, tout près de la maison, est une autre porte, de laquelle on avance sur une jettée en bois, où se voient deux hommes dont l'un est debout, et l'autre, qui paroît pêcher à la ligne, assis. Plus loin, vers la tour, un petit bàteau avec deux figures se présente dans l'eau. Celle-ci s'étend, au devant, sur toute la largeur de la planche, et se perd à droite dans le lointain où l'on apperçoit, au bord, un village orné de beaucoup d'arbres, et une église avec un clocher terminé en pointe. Sur le devant, à droite, une perche s'élève du milieu d'une touffe de roseaux.

26. *Les deux vaches dans le bac.*

6) On voit à gauche, sur une rivière qui occupe toute la largeur de l'estampe, un bac dans lequel un batelier fait passer trois hommes et deux vaches. La terrasse du devant à droite se prolonge jusqu'au milieu de l'estampe, et est couverte d'herbes et de gazons sauvages. Le bord au delà remplit plus des trois quarts de la planche, et partant du côté droit, fuit dans le lointain à gauche. Du milieu s'élève un château garni de tours. En tirant vers la gauche, il y a, à commencer du château, un petit bois qui s'étend jusqu'à la pointe du rivage, près de la quelle paroît dans l'eau un bâteau à voiles, et, dans le plus grand éloignement, un village orné d'une église et de beaucoup d'arbres. Presqu'au milieu de l'estampe on apperçoit une nacelle avec deux figures. Un groupe de quatre à cinq grands arbres est près du chateau, à la droite de l'estampe; et plus près encore du bord droit de la planche se voit une grange surmontée d'un toit pointu.

27. *Le voyageur passant à côté de deux grands arbres.*

7) Sur la terrasse du devant qui s'étend du bord droit de l'estampe jusqu'au milieu, s'avance un homme portant sur le dos un paquet attaché à un bâton, et dirigeant ses pas vers la gauche. A quelque distance, tout en avant, deux arbres, l'un près de l'autre, s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. De la terrasse du devant un chemin conduit à une petite hauteur que l'on voit au deuxième plan, vers le milieu du morceau. Elle est surmontée d'une petite maison de pêcheur entourée d'arbres; on apperçoit devant la porte quatre figures dont une est couchée à terre. A gauche, près de la maison, on voit arriver un chariot attelé de deux chevaux, à côté duquel passe un homme à cheval. De ce même côté le lointain offre la vue de la mer, avec quatre vaisseaux allant à voiles, et plus en avant, une nacelle avec deux figures. L'eau se repand jusqu'au bord inférieur de la planche, où l'on voit une autre nacelle dans une petite baie, vers le milieu de l'estampe. Dans cette nacelle

sont deux hommes dont l'un remue une grande nasse. Le lointain à droite présente la vue d'une ville avec plusieurs clochers et quelques moulins à vent.

28. *Le troupeau et l'homme à cheval sur le pont.*

8) Au milieu de cette estampe est un petit pays entouré d'eau. On y apperçoit deux chaumières au milieu d'un grand nombre d'arbres et d'arbrisseaux. On y parvient par une large digue qui se tire jusqu'au bord droit de l'estampe. Au milieu de cette digue est un pont, sous lequel passe de l'eau qui se repand en avant sur soute la largeur de la planche. Sur le pont un homme à cheval fait marcher devant lui quelques moutons et deux vaches, en se dirigeant vers les maisons. A gauche l'eau se perd dans le plus grand éloignement, où l'on apperçoit un village orné d'arbres.

29. *Le petit hameau.*

9) Ce morceau représente la rue d'un hameau qui se tire du côté droit vers le fond de la gauche. Les chaumières du se-

cond plan sont basses et garnies d'arbres. Celle qui est la plus considérable, et dont le toit avance sur une étable qui lui est adossée, fait le coin d'une autre rue qui se dirige vers le côté droit. Le coin opposé est une hutte chétive que l'on voit en partie sur le devant à droite. Près d'elle un homme avec un long bâton sur l'épaule est assis par terre. Le terrain devant toutes ces maisons est très raboteux. Au bout du hameau, à gauche, on voit un homme à cheval, et près de lui, un garçon et un chien.

30. *Les trois paysans sur la butte hors du hameau.*

10) Sur la droite de cette estampe, au troisième plan, sont en largeur trois à quatre chaumières, derrière lesquelles s'élèvent différens arbres. Devant les chaumières, sur le deuxième plan, une haie faite de planches se tire en largeur sur toute l'estampe. En dehors, vers le spectateur, et presqu'au milieu du morceau, s'élève un arbre isolé et assez grand, près duquel on apperçoit un chemin qui conduit de l'ouverture de la haie tout droit

en avant jusqu'au bord inférieur de la planche. Au bord de ce chemin, à gauche, sur une butte, trois paysans dont deux sont assis, conversent ensemble. Celui qui est debout, porte sur le dos un paquet attaché à un bâton. Au delà de ces figures le lointain présente la vue d'une ville. Le devant à droite est formé par une butte couverte d'une ombre noire.

31. *La guérite au haut du mur.*

11) Ce morceau a beaucoup de ressemblance avec le Nr. 25. A gauche, au bord de l'eau, est une maison carrée à un étage, ornée de pignons aux deux faces qui se présentent au spectateur. A côté de cette maison, en retrogradant vers le bord gauche de l'estampe, est une rive assez élevée, du milieu de laquelle une échelle est placée. On apperçoit sur cette rive une femme debout, et derrière elle, une petite maison garnie d'arbres. Au bas de l'échelle, du côté de la maison, est une nasse, et de l'autre, un homme assis dans un petit bâteau. Un bâteau semblable où il y a deux hommes, se voit au milieu de l'estampe. De l'autre côté de la maison un

mur délabré, terminé par une guérite, se tire vers la droite du fond. On voit dans l'enceinte quelques huttes et plusieurs grands arbres. Dans le plus grand éloignement une autre maison se distingue sur le rivage, dans la direction du mur. Le reste du lointain, où l'eau se prolonge, est occupé par quatre barques qui vont à voiles.

32. *Les quatre hommes sur le pont de pierre.*

12) On voit sur le second plan de ce morceau une digue étroite, basse et pratiquée en largeur, qui s'étend depuis le bord gauche jusqu'au milieu de l'estampe, où un pont de pierre d'une seule arche établit la communication avec le pays qui est à droite. Un homme ayant un paquet sur le dos, un bâton à la main, et précédé d'un chien, dirige ses pas sur la digue vers le pont où se trouvent quatre autres paysans. L'un d'eux, vu par le dos et assis sur le mur d'appui, parle aux deux autres qui sont debout devant lui. Le quatrième, qui est presqu'entièrement couvert d'ombre, regarde dans l'eau à côté de celui qui est assis. La rivière qui coule

sous le pont, se repand en avant sur toute la largeur de la planche. A l'autre bout du pont, vers le pays, s'éleve un grand arbre isolé, près duquel un batelier se penche dans sa nacelle. Vers le devant à droite est un petit arbre dont le pied est garni de buissons. Dans le fond de ce même côté sont quelques maisons garnies d'arbres et d'arbrisseaux. Sur la gauche, au delà de la digue, se présentent, dans le plus grand éloignement, d'autres arbres et maisons, parmi lesquelles un clocher pointu se fait remarquer tout près du bord gauche de la planche.

33-38. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces, 1 à 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 3 lignes.

33. *Les deux voyageurs dans le bois.*

1) Sur le devant qui est un peu élevé, sont à droite deux grands arbres placés très près l'un de l'autre. Vers le milieu un homme vu par le dos, tenant un bâton de la main droite, semble montrer de la gauche le chemin à un autre qui est devant lui dans un creux. Ce devant fait le

bord d'un ruisseau qui coule en largeur d'un côté de l'estampe à l'autre, et dont un bras dirige son cours vers le milieu dans le fond. Les bords du ruisseau sont richement garnis d'arbres et d'arbrisseaux. On lit au haut de la gauche: *Antoni Waterlo in. et f.* et à droite est le chiffre 1.

34. *La femme sur le petit pont de bois.*

2) On voit sur la gauche de cette estampe deux petites maisons de paysan placées à côté l'une de l'autre, mais en différentes directions. On apperçoit devant l'une d'elles, qui est éclairée par le soleil, un fossée traversé par un petit pont de bois qui conduit à la porte de la maison. Sur le pont une femme appuyée sur le gardefou, parle à quelqu'un qui est en dedans de la porte. En partant de ces deux maisons on voit, vers la droite, plusieurs collines ornées de différens arbres dont les deux plus grands sont plantés à côté l'un de l'autre, près l'une des maisons. A une petite distance de ces deux arbres un homme portant un grand paquet sur le dos, se penche vers une femme assise à terre. Il y a une pièce d'eau sur le devant

à droite. Au haut de ce côté sont les lettres A. W. f., et à gauche est le chiffre 2.

35. *Le troupeau de moutons traversant l'eau.*

3) L'objet principal de ce morceau est le devant. Il consiste en une colline qui s'incline du côté droit vers le gauche. A l'endroit le plus élevé huit arbres sont rangés l'un près de l'autre. Du haut de cette colline un chemin conduit dans un ruisseau large, mais bas, sur lequel un berger fait traverser son troupeau de moutons. Le bord opposé qu'on voit en partie à gauche en largeur, est garni d'arbres et d'arbrisseaux. Au delà s'élève une montagne à pente douce. On lit au milieu du haut: *I. E. fe.*, et à gauche: *A. W. ex.* A droite est le chiffre 3.

Ce morceau, même après l'examen le plus scrupuleux, sembleroit être l'ouvrage de Waterlo; mais la preuve qu'il n'en est pas l'auteur, ce sont les lettres *I. E. fe.*. qui désignent le nom de l'artiste: celui-ci cependant n'est pas connu. Il est seulement très certain, qu'il a imité la manière de Waterlo avec une exactitude admible et séduisante. Ne pourroit on pas con-

jecturer, que cet I. E., qui fut peut-être un élève de Waterlo, a gravé cette estampe, et que Waterlo l'a ensuite terminé au burin ?

36. *Les deux garçons et leur chien au bord de l'eau.*

4) Une belle contrée boisée, en trois plans bien déterminés. Le premier forme le devant qui s'étend depuis le côté droit sur plus de la moitié de l'estampe. Sur ce devant s'élèvent à droite, près du bord de la planche, deux très grands arbres dont les cimes se perdent dans le bord supérieur de la planche. Le second plan qui se tire vers la droite dans le lointain, est garni de trois bouquets d'arbres placés à distances égales, au delà desquels on remarque un bois. Le troisième plan, et le plus éloigné, est une colline douce au delà de laquelle on voit de la verdure. Sur la gauche du devant, au bord d'un ruisseau, sont deux garçons dont l'un est assis, l'autre couché sur le ventre. A quelque distance d'eux un chien boit dans le ruisseau. Au haut de la gauche est écrit : *A. W. f.* et le chiffre 4.

37. *Les deux pâtres au pied de l'arbre.*

5) On voit sur le devant à gauche deux grands arbres dont les cimes se perdent dans le bord supérieur de la planche. Le deuxième plan est un terrain ouvert, au milieu duquel, un peu vers la droite de l'estampe, un arbre isolé est planté. Au pied de cet arbre un pâtre est assis, les bras croisés, ayant son bâton appuyé contre l'épaule. Un autre pâtre qui a son bâton à côté de lui, est couché à terre prés du premier. Le terrain ouvert est borné par un bois épais qui s'étend du bord droit jusques vers le milieu de la planche, et qui, à commencer de là, découvre la vue d'un petit lointain composé de legères collines entrecoupées de verdure. On lit au haut de la droite : *A. W. f.* et le chiffre 5.

38. *L'arbre au milieu du devant.*

6) Vue d'une contrée ornée de bois. Tout au milieu du devant s'élève un grand arbre dont les cimes atteignent presque le bord supérieur de la planche ; à son pied quelques troncs d'arbres sont étendus à terre. Tout au devant de la droite, sur le

bord d'un large chemin, est assis à terre un homme tenant un long bâton, et parlant à une femme qui est debout devant lui, portant quelque chose sur sa tête. Près de la femme on apperçoit deux chiens qui jouent ensemble. Le chemin se dirige, en montant, vers un bois qui est sur le deuxième plan, au milieu de l'estampe. A gauche, au delà de la colline où commence le bois, se voient en largeur plusieurs arbres, à travers lesquels, vers le bord gauche de l'estampe, on découvre le toit d'une chaumière. Ces arbres sont surmontés de legères montagnes à l'horizon. Dans le coin à gauche, sur le devant, est un petit marais. On lit au haut de la gauche : *A. W. f.*, et à droite est le chiffre 6.

39. *La chaumière ; un clair de lune.*

Sur la gauche de l'estampe, très près du bord d'un canal, est une petite maison couverte de chaume. Elle a une porte dans son milieu, et une seule fenetre est menagée plus en avant vers le spectateur. Une cheminée sort du toit. Près de la porte s'élève un grand arbre, et à coté

de la maison même, sur le bord de l'eau, beaucoup d'autres arbres et arbrisseaux se tirent vers la droite dans le loinsain où l'on apperçoit, au bord opposé du canal, un clocher pointu, et au dessus de lui, la lune couverte en partie de nuages. Au haut de la gauche sont marquées les lettres : *A. W. ex.*

Largeur : 5 pouces, 1 ligne. Hauteur : 4 pouces.

40. *La nuit claire.*

Le pendant du morceau précédent. C'est un paysage d'une vaste étendue, représenté dans le crépuscule. Tout le devant consiste en un pacage couvert en partie d'herbes. Le deuxième plan fournit la vue d'un village ou bourg qui s'étend sur toute la largeur de la planche, et dont les maisons sont pour la plus grande partie cachées derrière des arbres de différentes espèces. Une grande église et son clocher carré s'élèvent au dessus d'eux. Du toit de cette église sort une petite tourelle pointue, et trois autres pareilles se voient sur la gauche à différentes distances. On distingue deux autres villages sur les deux plans qui suivent, et l'horizon est déter-

miné par une chaîne de montagnes prolongées. On lit au haut de la gauche: *A. W. ex.*

Largeur: 5 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces.

41-46. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 5 pouces, 9 à 11 lignes. Hauteur: 4 pouces.

Note. *Ces six estampes ont été gravées d'une pointe extrêmement délicate, c'est pourquoi les bonnes épreuves en sont fort rares. On les trouve ordinairement grises, surtout dans les ombres des devants, où les traits ont l'air d'être confondus par l'eau-forte.*

41. *L'homme et la femme au pied du chêne.*

1) L'entrée d'un bois. Vers la gauche de l'estampe, tout-à-fait sur le devant, s'élève un grand chêne. Plus loin est un arbre à deux troncs, et sur le troisième plan, un bouquet de quelques petits arbres. Celui qui s'élève sur le devant de la droite, atteint le bord supérieur de la planche, et quelques autres, plus petits et un peu plus éloignés, font de ce côté les bornes du tableau. Entre ces deux groupes principaux est un large chemin qui se dirige vers le spectateur, et qui ouvre la vue d'une église entourée de verdure,

qui termine le lointain. Au pied du grand arbre, sur le devant à droite, un homme et une femme assis paroissent converser ensemble. Au haut de la gauche est écrit: A. W.

42. L'homme et son chien au bas de la butte.

2) Sur le devant à droite s'élève un chêne dont les branches se repandent jusques sur plus de la moitié de la planche. Il est en avant d'une butte, au bas de laquelle on voit un homme assis et accompagné de son chien. Vers le fond se présentent trois groupes d'arbres dont celui du milieu se compose de trois hautes tiges. Dans l'espace entre le bord gauche de l'estampe et le premier groupe d'arbres, on apperçoit un chemin sur lequel une femme conduit un enfant. L'ouverture entre le second et le troisième groupe offre la vue de quelques maisons et d'un clocher. Au haut de la gauche sont les lettres A. W. entrelacées.

43. L'homme couvert d'un manteau, et son chien.

3) Ce morceau représente un bourg

dont une partie se tire depuis le bord droit de l'estampe vers la gauche du fond, en s'étendant sur plus des trois quarts de la planche. A droite, au devant, un cabaret en charpente est adossé à un vieux mur élevé, avec deux arcs voûtés. A la porte du cabaret est l'hôte qui semble parler à un homme assis sur un petit banc. Un peu plus à gauche, et le long du mur, un large escalier conduit à une tour ronde, sous la quelle on en voit une autre de forme carrée. Le mur est couronné de buissons. et le rempart qu'il forme, est généralement couvert d'arbres d'entre lesquels s'élève la partie supérieure d'une petite maison. Sur le devant à gauche une partie de rocher perpendiculaire est surmontée d'un arbre rabougri. Entre ce rocher et la tour carrée s'ouvre le lointain fournissant la vue du mur et des maisons de l'autre partie du bourg. On voit sur le devant un homme couvert d'un manteau court, qui dirige ses pas vers le côté gauche de l'estampe, et qui est accompagné d'un grand chien. On lit au haut de la gauche: *Antoni Waterlo fe.*

44. *La porte de la haie sous les arbres.*

4) Sur le devant à gauche, tout près du bord, s'élève un grand arbre dont la cime atteint le haut de la planche. Derrière lui on voit, dans l'ombre, une maison entourée d'une haie dont la porte est couverte. Le terrain un peu élevé, sur lequel se trouve la maison, s'étend vers la droite sur plus des trois quarts de la planche. Deux hommes dont l'un porte un paquet sur le dos, sont sur le chemin qu'on y distingue. Du côté droit, dans un petit éloignement, est un ancien bastion surmonté d'arbres, de buissons et des restes d'une haie. A une petite distance se voit une maison à un étage, couverte d'un toit bas d'où sort une petite tourelle. Devant la porte de la maison est pratiqué un petit hangard qui couvre en partie plusieurs figures. On y arrive par une pente douce allant du côté gauche vers le droit. Sous la maison coule un ruisseau vers le devant de la droite jusqu'au bord de la planche. Au delà de la maison on apperçoit, dans le fond, un grand rocher, une haute tour ronde, et les parties supérieures de quel-

ques autres maisons. On lit au haut de la gauche : A. W. F.

45. *Le petit pont de bois d'un rocher à l'autre.*

5) On voit dans cette estampe deux grands rochers qui, l'un à gauche, l'autre à droite, s'étendent depuis le bord jusques vers le milieu de la planche. Ils sont séparés par un torrent qui, coulant du fond vers la droite du devant, se précipite en cascade sur plusieurs écueils, à l'endroit où le passage est le plus étroit. Au dessus de la cascade un petit pont de bois conduit d'un rocher à l'autre. On y voit un berger faisant marcher quelques moutons, et un paysan allant à sa rencontre. Entre eux deux est un garçon vu de face debout, et appuyé contre le garde-fou. Le rocher du côté droit est couvert d'arbres et d'arbrisseaux, au-dessus desquels s'élève une maison. On lit au haut de la gauche : *Antoni Waterlo fe. et in. et ex.*

46. *Les deux voyageurs conversant au bas d'une petite colline.*

6) Sur le devant à gauche, près d'une

petite colline éclairée par le soleil, est assis à terre un voyageur parlant à un autre qui, vu par le dos, est debout vis-à-vis de lui. Une seconde colline qui est très petite, s'élève sur le devant au milieu de l'estampe; une troisième, à droite, s'incline doucement sur le milieu de l'estampe, en se tirant vers le fond. Elle est ornée d'un arbre placé tout près du bord droit de l'estampe. On voit un chemin entre ces deux collines. Sur le deuxième plan, entre la colline du milieu et celle qui est éclairée, est un bouquet de deux grands arbres dont les cimes atteignent presque le bord supérieur de la planche. Plusieurs autres que l'on apperçoit au delà, paroissent être l'entrée d'un bois. Dans le milieu du fond se présente la vue d'un village masqué par une plantation abondante. Plus loin s'élève une montagne large et plate, au sommet de laquelle est un moulin à vent. On remarque au coin du haut de la gauche les lettres A. W. entrelacées.

47-52. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 5 pouces, 5 à 4 lign. Hauteur : 4 pouces, 7 à 8 lign.

47. *Les deux Ermites.*

1) Ce morceau représente un rocher généralement couvert d'arbres et de buissons, et surmonté d'une chapelle. On voit à gauche un petit pont de pierres communiquant avec le terrain qui se trouve vis-à-vis du rocher, et qui en est séparé par un fossé. Sous ce pont tombe un ruisseau qui prend son cours vers la droite dont il vient occuper le devant. Celui de la gauche est formé par une petite colline qui s'incline doucement dans l'eau. On y voit deux Ermites, l'un devant l'autre, qui marchent vers le fond à gauche. Au delà du pont est un groupe de quatre arbres à hautes tiges, et plus loin encore, s'élève une montagne qui s'étend en largeur vers la droite. Un petit lointain représentant un pays montueux, entrecoupé de plusieurs parties d'arbres, se présente dans l'espace étroit, entre le rocher et le bord droit de l'estampe, au delà de l'eau. On lit au haut de la gauche: *Antoni Waterlo fe. et in.*

48. *L'ânier.*

2) On voit vers la gauche de cette estampe, un ruisseau qui du fond en droite ligne coule jusqu'au bord de la planche en avant. L'un de ses bords qui occupe le milieu de l'estampe, est haut, escarpé et tellement entrecoupé, qu'il semble consister en trois masses rangées l'une derrière l'autre. Il est surmonté de plusieurs arbres dont le plus considérable et le plus avancé vers le spectateur se trouve tout-à-fait à l'escarpe du bord, ayant ses racines en partie découvertes. Au delà de ces arbres paroît un chemin conduisant en avant depuis le milieu jusqu'au bord droit de l'estampe. On y voit un homme qui fait marcher un âne chargé. Le long du chemin est un bois touffu qui remplit le fond de ce côté. L'autre bord du ruisseau est, comme le premier, raboteux et miné par l'eau en plusieurs endroits. On y apperçoit, vers le fond, différentes maisons rangées en largeur, au delà desquelles on distingue des montagnes plates dans le lointain. Quelques quartiers de rocher, et des troncs d'arbres sont repandus çà et l'à dans l'eau.

Au haut de la droite, tout près du bord de la planche, est écrit: *Antoni Waterlo fe. et in.*

49. *Le dormeur au bord du chemin.*

3) Dans ce paysage on remarque le devant qui consiste en un grand rocher surmonté d'arbres et de buissons. Les troncs de quelques uns de ces arbres se penchent vers la droite par dessus le rocher, et les branches se perdent dans le bord supérieur de la planche. Un autre rocher, pareillement couvert de beaucoup d'arbres sauvages, paroit dans le fond à droite. Un chemin que l'on remarque à son pied, et sur lequel on voit un paysan qui dort couché par terre, serpente en avant jusqu'au bord droit de la planche. La partie mitoyenne du tableau offre la vue d'un pays inégal, garni de plusieurs arbres. Au haut de la droite, tout près du bord de la planche, est écrit: *Antoni Waterlo fe. et in. et ex.*

50. *La rivière avec les bords de rochers.*

4) Ce paysage représente une large rivière qui prend son cours du fond, de-

puis la gauche vers la droite où elle vient tomber en cascade au coin de l'estampe. Le rivage en deçà fait le devant qui remplit les deux tiers de la planche. Un grand arbre, dont les cimes se perdent dans le bord supérieur, s'élève tout au devant à gauche. Au milieu de cette terrasse est un chemin qui, montant d'au delà, se tire en avant jusqu'au bas de l'estampe. Il se dirige un peu vers la droite, c'est-à-dire, presqu'en ligne parallèle avec le courant de la rivière. Le rivage est miné par l'eau. Sur une de ses parties les plus éminentes se voit un groupe de trois arbres. Plus bas, presqu'au milieu de l'estampe, est assis à terre un paysan qui s'amuse avec ses deux chiens. Le long du bord au delà s'élève un grand rocher escarpé, tellement entrecoupé de crevasses, qu'il paroît consister en quatre masses rangées à côté l'une de l'autre. Il est garni d'arbres et d'arbrisseaux à sa cime et à son pied. Au delà du devant, dans le lointain, se présente une partie de la rivière, et plus loin une chaîne de montagnes prolongées en largeur. On lit au haut de la droite: *Antoni Waterlo in et ex.*

51. *La chapelle avec l'escalier.*

5) On voit au sommet d'une legère colline qui occupe le côté gauche de cette estampe, une chapelle couverte d'un toit bas, dont le pignon est terminé par un petit clocher. On arrive à la porte de cette chapelle par un escalier de cinq à six dégrés. Derrière le toit s'élèvent plusieurs arbres. Un peu plus en avant, presqu'au milieu de l'estampe, est une petite colline surmontée de deux arbres et de quelques buissons très touffus. Entre cette colline et la chapelle, un chemin qui s'incline doucement, arrive jusqu'au bord inférieur de la planche. Au bas de la colline un ruisseau venant du milieu du fond, coule vers le devant à droite. De ce côté on voit, sur son bord, une maison à un étage, et près d'elle une petite hutte, le tout enveloppé de beaucoup d'arbres. Un chemin qui paroît devant cette maison, conduit vers le devant à la rivière. Elle est traversée par un petit pont de bois, sur lequel on voit une figure à l'endroit où ses deux bords sont les plus élevés, et où elle fait une chûte en deux cascades. On distingue dans le lointain, qui est au

milieu de la planche, plusieurs maisons au pied d'une montagne. Au haut de la gauche est écrit : *Antoni Waterlo in. et ex.*

52. *Le pont de planches.*

6) Le sujet principal de ce paysage est une rivière qui, coulant de la gauche du fond, se divise en deux bras sur le devant. L'un des bords de cette rivière est une hauteur escarpée qui occupe la moitié droite de l'estampe. Il s'y élève, près de l'escarpe, deux grands arbres entourés de buissons très touffus. Un peu plus vers la droite est un bois. Le bord à gauche qui paroît dans le fond, est pareillement exhaussé et richement garni de verdure. C'est le long de ce bord que l'un des bras de la rivière prend son cours en travers jusqu'à la gauche de l'estampe, tandisque l'autre bras vient se rendre à la droite du devant. Ces deux bras sont séparés par une partie de terrasse, de laquelle s'élèvent quatre arbres dont le principal se perd dans le haut de la planche. Tout au bas, dans le coin à droite, on apperçoit une partie de jettée ou espèce de digue, communiquant par un pont avec le large

chemin pratiqué dans la hauteur dont on a fait mention. Ce pont est composé de quatre planches et du vuide d'une cinquième. Deux paysans qui s'amusent d'un chien, sont près de ce pont. Au sommet de la hauteur un voyageur portant un bâton sur son épaule, dirige ses pas vers le devant. On voit deux troncs d'arbre jettés dans l'eau, au milieu de l'estampe, et dans le lointain, deux figures sur le bord de la rivière. Plus loin encore s'élève une grande montagne. On lit au haut de la droite: *Antoni Waterlo fe. et in.*

53. *Le voyageur près du bois.*

On voit au milieu de cette estampe un bosquet sur un terrain un peu élevé. L'arbre le plus haut est le plus proche du spectateur, et sa cime se perd dans le bord supérieur de la planche. A la lisière de ce bosquet un chemin conduit depuis le bord gauche de l'estampe jusqu'au devant vers le coin de la droite. Un voyageur accompagné d'un chien y marche au côté gauche. On voit dans le fond à droite une partie de bois qui est séparée du bosquet par un ruisseau assez large. Vers le bas

de la droite sont marquées les lettres *A. W. f.*

Largeur : 5 pouces, 2 lignes. Hauteur : 4 pouces, 2 lign.

54. *La maison garnie de verdure, au bord de la rivière.*

Le devant qui s'étend du côté gauche jusqu'aux trois quarts et plus de la planche, représente un chemin tournoyant dont le bord droit part du milieu du bas de l'estampe. Tout près du bord gauche s'élève un grand arbre dont les extrémités se perdent au dessus du haut de la planche. Vis-à-vis de lui, presqu'au milieu du morceau, deux autres grands arbres sont plantés à còté l'un de l'autre. Ils se trouvent sur le bord d'une large rivière qui serpente du milieu du lointain vers le bas de la droite de l'estampe. Entre l'arbre isolé à la gauche, et les deux autres à la droite du chemin, se voient, dans le fond, deux masses d'arbres un peu séparées, qui s'étendent vers la droite en garnissant le rivage. Une partie de bois semblable se trouve aussi sur le rivage opposé, et devant elle, tout près du bord droit de la planche, est une petite maison entou-

rée d'une haie dont la porte occupe le milieu. Les lettres A. W. F. sont marquées au bas de la gauche, hors du bord de l'estampe.

Largeur: 5 pouces, 3 lign. Hauteur: 4 pouces, 7 lignes.

55. *L'entrée du bois entourée d'une haie.*

Au milieu du devant qui s'étend du côté droit jusques sur deux tiers de la planche, s'élèvent, à côté l'un de l'autre, deux grands arbres dont les extrémités atteignent le bord supérieur de la planche. Un ruisseau qui vient du milieu, forme et remplit le coin à gauche. La rive au delà est richement garnie d'arbres et d'arbrisseaux plantés tout au bord de l'eau. Entre les deux grands arbres et le bord droit de la planche, est une habitation entourée d'arbres, de buissons et d'une haie dont la porte est ouverte. On en voit sortir un homme. Sur le devant à gauche, dans l'eau, sont marquées les lettres A. W. F.

Largeur: 5 pouces, 3 lignes. Hauteur: 4 pouces, 8 lign.

56. *Les deux hommes à la barrière.*

Sur le devant à gauche est un groupe de trois arbres entrelacés dont les extré-

mités s'élèvent au dessus du bord supérieur de la planche. A quelque distance, un peu plus vers le fond, on voit une haie en charpente qui s'étend en largeur, du bord gauche jusqu'au milieu de la planche où se remarque une barrière, en dedans de laquelle sont deux hommes. L'un d'eux fait signe de sa main droite étendue, appuye le bras gauche sur sa hanche, et retourne la tête vers l'autre qui est derrière lui. En dedans de la haie est un bois épais qui se tire vers le fond de la droite où l'on voit un ruisseau. On apperçoit une chaumière à gauche, tout près du bord de la planche. Deux chemins dont l'un est à la gauche, l'autre à la droite du devant, se réunissent à la barrière. A gauche, hors du bord inférieur de la planche, sont marquées les lettres: A. W. F, dont les deux premières sont entrelacées.

Largeur: 5 pouces, 1 ligne. Hauteur: 4 pouces, 6 lign.

57. *Le bois dans la rivière.*

Ce morceau représente une rivière qui remplit presque toute la largeur du devant de l'estampe. Elle baigne la lisière d'un bois épais qui s'étend du bord gauche

sur plus des trois quarts de la planche, et consiste en trois masses d'arbres assez déterminées. L'une, qui est au côté gauche, est la plus proche du spectateur; une autre, qui est la plus éloignée, se trouve sur la langue de terre, et entre ces deux est la troisième, remarquable en ce que les arbres qui la composent, sont les plus hauts. Dans le lointain, au bord opposé, est la vue d'un petit lieu, avec une église dont on remarque le clocher pointu. A droite, sur un devant très étroit, garni de joncs, s'élève dans le coin et tout près du bord de la planche, un arbre presque privé de feuilles. On lit au bas de la gauche, hors du bord. *Antoni Waterlo in. et fe.*

Largeur: 5 pouces. Hauteur: 4 pouces, 5 lignes.

58. *L'arbre cru de biais.*

A gauche, sur le devant qui s'étend depuis la droite jusqu'à plus de la moitié de la planche, en s'inclinant doucement, on remarque d'abord un gros arbre cru tellement de biais, que sa tige vient trouver le milieu du bord supérieur de l'estampe. On ne voit que quelques unes de ses

branches: toute sa couronne est supposée au dessus de la planche. Le terrain élevé où cet arbre se trouve, est entouré d'une eau qui occupe toute la largeur du devant. Au delà le bord se partage en trois monticules. Le premier, et le plus avancé, est garni de joncs du côté de l'eau. Sur le second s'élève un bouquet de deux arbres placés très près l'un de l'autre, et sur le troisième se présente un bois épais composé d'arbrisseaux et de buissons qui s'étendent sur toute la largeur de la planche. Dans le fond, à droite, est un petit lointain. De ce même côté, au bas, dans l'eau, se voient les lettres : A. W. F., dont les deux premières sont entrelacées.

Largeur: 5 pouces. Hauteur : 4 pouces, 7 lignes.

59-64. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 5 pouces, 2 à 3 lign. Hauteur: 4 pouces, 4 à 7 lign.

Elles sont marquées au haut de la droite des lettres *a-f.*

NB. *Les planches, après avoir beaucoup tiré, ont été entièrement retouchées à l'eau-forte.*

59. *L'homme et la femme près du petit pont.*

1) On voit à la droite de cette estampe un bois épais qui s'étend à gauche jusques

vers la moitié, et qui est renfermé par une haie de planches. De dessous cette haie vient un ruisseau qui, sortant du bois coule sur le devant dont il remplit toute la largeur. A droite, le long de la haie, est un terrain élevé garni de joncs du côté de l'eau. Il communique par un petit pont avec le bord opposé garni de buissons sur toute sa longueur. Près du petit pont, trois palis dont deux sont joints par une solive, sortent de l'eau. Plus haut, dans un chemin, un homme et une femme s'avancent vers le petit pont. Sur le bord à gauche un arbre isolé s'élève au milieu d'un terrain ouvert et terminé, vers le fond, par une plantation variée. On lit au haut de la gauche : *Antoni Waterlo fe.*

60. *Le voyageur et son chien.*

2) Sur le terrain qui s'élève à la droite de l'estampe, un large chemin commençant du bord inférieur de la planche, conduit vers la droite, derrière un petit rocher surmonté d'arbres. Sur le penchant de cette élevation, presqu'au milieu de l'estampe, est un buisson épais. A quelque distance un voyageur dirige ses pas

vers le rocher. Il porte un paquet sur le dos, tient un bàton de la main droite, et est suivi de son chien. Du milieu de l'estampe un ruisseau coule vers le coin à gauche, et occupe une petite partie du devant. Un de ses bords est le terrain élevé dont on a parlé; le bord opposé est garni d'arbres et d'arbrisseaux qui fuient vers le fond. Le lointain qui paroît entre ces arbres et le rocher, offre la vue d'une montagne très éloignée. On lit au haut de la gauche: *A. Waterlo fe.*

61. *Les trois jeunes garçons et leurs chiens.*

3) Sur le premier plan de ce morceau se font remarquer trois collines qui se partagent le champ principal du tableau. Celle à gauche est surmontée d'un rocher garni d'arbres dont l'un étend ses branches vers la droite sur plus de la moitié de l'estampe. On voit une autre partie d'arbres à haute futaie au delà de la colline à droite. Deux chemins parallèles séparés par la colline du milieu, et aboutissant au bord inférieur de la planche, conduisent dans le fond où l'on apperçoit une maison

au milieu de beaucoup d'arbres qui s'étendent sur toute la largeur de la planche. Sur le bord de la colline à droite, est un groupe de trois jeunes garçons dont celui qui est debout, semble exciter deux chiens qui se battent au milieu du chemin. Les lettres A. W. entrelacées se trouvent au bas, dans le coin à droite.

62. *L'allée au bois.*

4) La terrasse principale de ce morceau occupe plus de la moitié du devant. Tout près du bord droit de la planche sont quatre grands arbres l'un devant l'autre: quatre autres se voient au milieu de l'estampe, sur la pente du devant. Entre ces deux groupes d'arbres qui forment une espèce d'allée, un chemin commençant du bord inférieur de la planche, conduit en ligne droite dans le fond. Au milieu de cette allée deux hommes vus par le dos marchent dans un creux. Le long de la pente du devant un ruisseau tombant en cascade sur quelques quartiers de rocher, coule en avant où il s'étend jusqu'au coin bas de la gauche. De ce côté le rivage est garni d'un bois clair qui fuit jusques

dans le fond. Au haut de la gauche est écrit : *Antoni Waterlo fe.*

63. *Les deux cavaliers.*

5) On voit à la gauche de cette estampe, sur le devant, une colline surmontée d'un grand arbre dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche. Au pied de l'arbre deux troncs sont étendus à terre, et à quelque distance, en tirant vers le bord gauche de la planche, se voit un petit arbre entièrement sec. A droite, sur le devant d'un terrain qui s'étend sur toute la largeur de la planche, un homme à cheval et une dame montée sur un mulet dirigent leurs pas vers la droite. Un chien les précède, et un garçon les suit en courant. Ce terrain est terminé, vers le fond, d'un creux garni d'arbres touffus, au delà desquels se présente une montagne qui descend doucement de la droite vers le milieu du morceau, et qui est garnie de plusieurs arbres. Une autre montagne moins haute, s'élèvant de même du milieu, se tire vers le côté gauche, ornée pareillement d'arbres et d'arbrisseaux ; elle ne laisse apperçevoir aucun lointain.

Au haut de la gauche est écrit: *A. Waterlo fe.*

64. *Les deux garçons et le chien abboyant.*

6) Vers le milieu de la planche une colline qui s'incline doucement vers le devant, est garnie de quatre grands arbres dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche. Un cinquième du même volume, mais planté dans un fond, ne montre que sa tête sur la pente de la colline. Un chemin montant de la droite du bas se dirige vers la gauche. Sur le bord de ce chemin sont deux garçons. L'un d'eux, dirigé vers la gauche, est accroupi, comme pour faire ses besoins; l'autre debout auprès de lui semble exciter un chien qui abboye après lui. Un autre chemin, un peu plus large, se tire d'au delà de la colline vers le devant à droite, jusqu'au bord inférieur de la planche, dans le coin de laquelle on voit un buisson et quelques petits arbres qui les surmontent. Différens autres arbres plantés sur un terrain élevé se voient dans le fond entre le bord gauche de la planche et le groupe des quatre arbres de la colline.

Le lointain à droite offre la vue d'un pays montueux entrecoupé d'arbres. Au haut de la gauche est écrit: *A. Waterlo fe.*

65 - 70. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces, 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 11 lignes.
Elles sont numerotées au haut de la droite.

65. *Le porte-faix.*

1) Sur la gauche de cette estampe est un rocher couvert de buissons, par dessus lesquels s'élèvent deux grands arbres qui se penchent vers la droite, et dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche. Au sommet de la colline est une chapelle surmontée d'un petit clocher dont la pointe est ornée d'une croix placée de biais. Au pied de la colline un ruisseau coule en avant jusqu'au bord inférieur de la planche où il forme une cascade. Sur le devant à droite est un chêne tronqué à la moitié de sa tige, mais garni de deux grosses branches richement feuillues. On apperçoit derrière ce chêne un chemin conduisant du bord droit de la planche vers le milieu du fond. Sur ce chemin, dans un creux, marche un homme

portant un fardeau sur le dos. Entre la cascade et le chemin le terrain est entrecoupé en deux plans, par dessus lesquels se montre un bois dans le lointain. Au haut de la gauche est écrit : *Antoni Waterlo fe. et in.*

66. *Le chemin près du grand chêne.*

2) Presque toute la partie de devant de ce paysage est occupée par une élévation qui s'étend en largeur à une hauteur presqu'égale. Au milieu de cette élévation est un large chemin qui, montant du bord inférieur de la planche, va se perdre dans une vallée. On y voit deux hommes dont l'un descend et l'autre monte. Celui-ci tient son bâton à la main, l'autre le porte sur l'épaule. A quelque distance du bord du chemin, sur la droite, s'élève un grand et beau chêne dont la cime atteint presque le bord supérieur de la planche. Un autre arbre, tronqué par le haut, mais garni vers le bas de plusieurs branches bien feuillues, se voit à gauche sur le devant. Dans le fond de ce même côté paroît une hauteur qui s'étend jusqu'au milieu de la planche, où sa pente est escarpée

du côté de la vallée. Le dos de cette hauteur est orné de deux groupes d'arbres. Plus loin encore, plusieurs arbres sortent d'un creux. Entre le grand chêne et le bord droit de la planche se montre un champ de bled, et au delà, un bois épais. Sur le devant à droite un paysan assis à terre et montrant le dos, parle à un homme qui est debout devant lui, ayant son manteau sur l'épaule droite. On lit au haut de la gauche: A. W. F.

67. *Les deux allées.*

3) Ce paysage consiste en trois plans distinctement prononcés. Sur le premier est à droite un groupe de cinq grands arbres. Sur le second paroît une autre partie d'arbres qui, en commençant au milieu de l'estampe, fuit vers la droite du fond, en ligne parallèle avec les arbres du devant, et forme une allée qui, se divisant en deux chemins sur le devant, se tire à gauche et à droite jusqu'au bord inférieur de la planche. On voit dans cette allée arriver un homme enveloppé de son manteau; et sur le bord du chemin à droite, tout en avant, on apperçoit un voyageur

assis à terre, appuyé contre un paquet, et ayant une grande cruche à ses pieds. Il y a sur le troisième plan encore une partie d'arbres dont la direction est la même que celle du milieu, avec laquelle elle forme une seconde allée qui cependant est beaucoup plus large. Au haut de la gauche est le monogramme composé des lettres A et W.

68. *L'homme et la femme sur le monticule.*

4) Au milieu de cette estampe, sur une petite hauteur, s'élèvent trois grands arbres plantés en triangle. Plus en avant sont deux monticules dont celui à gauche est couvert de buissons. Sur l'autre, vers le milieu de l'estampe, est assis un homme, et à côté de lui, une femme tenant le bras gauche élevé. Près des trois arbres, on apperçoit à gauche, à mi-corps, un homme portant un bâton sur l'épaule; et à droite un chemin qui se tire d'un creux, et s'étend jusqu'au coin droit du bas de l'estampe. De ce même côté, tout près du bord de la planche, on voit, sur une hauteur, une chaumière entourée d'arbrisseaux et d'ar-

bres qui dépassent son toit. Du côté de la chaumière s'étend, en largeur, un pré qui s'incline doucement vers la gauche, et qui est terminé par une rangée d'arbres, au travers desquels on découvre le toit d'une chaumière. On lit au haut de la gauche les lettres A. W. entrelacées et *ex*.

69. *Le paysan sur le chemin large.*

5) Dans ce paysage on remarque particulièrement un large chemin qui du milieu de l'estampe avance jusqu'au coin du bas de la droite. Il est bordé à droite par une butte qui, à l'endroit où elle fait un angle saillant, est surmontée de deux grands arbres plantés l'un près de l'autre. C'est à cet endroit que le chemin se tourne à droite vers un village dont on apperçoit quelques maisons parmi les arbres qui s'étendent depuis plus de la moitié de la planche. Un paysan tenant un bâton sur l'épaule, et sortant du village, marche sur le chemin dont il suit la courbure. Le devant à gauche est formé par un terrain couvert de gazon hérissé, au milieu duquel s'élève un arbre. Entre lui et le bord gauche de la planche paroît,

dans un creux, la partie basse du village, et plus loin, une douce colline couronnée par des arbres.

70. *La laitière.*

6) Vue d'un bois. Au milieu de l'estampe, sur le premier plan, est un groupe de trois grands arbres plantés en triangle, très près l'un de l'autre. Dans un chemin étroit qui entre ces arbres se tire en avant, presqu'en droite ligne, jusqu'au bord inférieur de la planche, marche une femme conduisant un enfant par la main droite, et portant sur la tète une planche où quelques pots sont placés. Le deuxième plan est un terrain assez uni qui s'étend, en largeur, d'un bord de la planche à l'autre. On y voit, à droite, une rangée de beaucoup d'arbres serrés qui de ce côté ferment la vue. Sur le devant est un petit marais. A gauche se voient deux bouquets d'arbres, et sur le devant qui est un peu plus bas, est un arbre en buisson. Le lointain offre la vue d'une ville.

71-76. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 6 pouces, 2 lign. Hauteur: 4 pouces, 2 lignes.

71. *La double cascade.*

1) Ce morceau représente, sur la gauche, une haute montagne qui s'incline du fond vers le spectateur. Le devant de ce même côté est formé par une colline qui s'élève au pied de la montagne, et qui est surmontée d'un groupe de deux arbres dont les cimes montent jusqu'au bord supérieur de la planche. Dans un petit éloignement, et vers le milieu de l'estampe, s'élève un rocher escarpé garni à son sommet de quelques pins. Entre ce rocher et la colline se voient, dans le lointain, plusieurs arbres rangés en largeur, et au de là, une montagne. En avant un torrent tombe en double cascade dans une pièce d'eau qui remplit toute la largeur du bas de la planche. On remarque dans le lointain, à droite, plusieurs montagnes qui se succèdent en amphithéâtre. On apperçoit un village sur celle qui est la plus avancée. La marque A. W. F. est au haut de la droite.

. . . .

72. *La triple cascade.*

2) On voit à la gauche de l'estampe, vers le fond, une haute montagne surmontée d'une espèce de petit fort. Un peu plus en avant, presqu'au milieu, s'élève un rocher escarpé, garni à son sommet d'arbres et de buissons. Entre ce rocher et la montagne, un chemin où l'on distingue dans l'ombre un homme et une femme assis à terre, conduit au devant jusqu'au bord inférieur de la planche. Sur la droite sont plusieurs collines couvertes de verdure, qui s'élèvent par progression, à mesure qu'elles fuient dans le lointain où elles sont terminées par une haute montagne. Ces hauteurs sont ornées en divers endroits par des fabriques dont quelques unes sont situées sur le bord d'un grand bassin dont l'eau tombant en triple cascade, coule entre plusieurs rochers jusqu'au bord inférieur de la planche. On lit les lettres A. W. F. au haut de la droite.

73. *Le rocher stérile.*

3) Le côté gauche de cette estampe est une montagne qui remplit toute la largeur de la planche. De ce même coté

s'élève, à une certaine distance, une autre montagne qui va jusqu'au bord supérieur. Un chemin assez roide conduit du bas de la gauche à une petite église garnie d'un clocher pointu, et entourée d'arbres, qu'on apperçoit dans le vallon. A un des côtés de la première montagne, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève un rocher immense, tout-à-fait stérile et très escarpé au pied duquel, du côté du spectateur, sont plusieurs arbres. On voit sur le devant, près du bord du chemin, trois hommes qui causent ensemble. L'un d'eux est assis à terre, ayant sa hotte derrière lui: les deux autres sont debout. On distingue plusieurs autres petites figures ainsi qu'un cheval à droite sur le bord d'une large riviére au delà de laquelle se présente une ville située sur la rive droite, et la vue d'un pays montueux d'une vaste étendue. On lit au haut de la droite les lettres: A. W. F.

74. *Le pays désert, couvert de rochers.*

4) Ce morceau représente des rochers généralement chargés d'arbres sauvages qui depuis le côté gauche vont en mon-

tant vers la droite, où les cimes des plus élevés se perdent dans le bord supérieur de la planche. On remarque dans la même direction un terrain chauve, ressemblant à un chemin qui conduit aux parties supérieures. Au delà de ce chemin, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève une grande masse de rocher dont le sommet plat est richement garni d'arbres. En deçà est un précipice, du fond duquel s'élève un triple rocher dont l'élevation principale dépasse le chemin. Tout au bas est de l'eau enfermée comme dans un bassin, et s'étendant jusqu'au bord inférieur de la planche. Le lointain à gauche est composé de plusieurs collines et montagnes entrecoupées de bois. On lit au haut de la gauche les lettres: A. W. F.

75. *La grande chûte d'eau.*

5) Le milieu de cette estampe est occupé par un rocher extrêmement couvert d'arbres et d'arbrisseaux sauvages. Il se sépare en deux pour donner passage à un torrent qui, se brisant sur des quartiers de rochers, précipite son cours jusqu'au bord inférieur de la planche. A gauche,

sur le devant, sont, près l'un de l'autre, deux arbres dont les cimes atteignent le bord supérieur de l'estampe. Au pied de celui qui est le plus avancé, et dont les racines sont très découvertes, sont étendues quelques branches sèches, baignées en partie par l'eau. Tout-à-fait à droite on apperçoit au travers du bois un chemin étroit qui se tourne dans le fond. Au haut de la gauche sont marquées les lettres A. W. entrelacées.

76. *Les deux chaumières au pied de la haute montagne.*

6) A la droite de cette estampe, tout-à-fait dans l'ombre, est un énorme rocher, surmonté de quelques arbres dont les couronnes dépassent le bord supérieur de la planche. A gauche, dans un petit éloignement, s'élève une montagne escarpée d'une hauteur immense, garnie à son sommet de quelques parties d'arbrisseaux; et ornée vers le milieu de sa hauteur de beaucoup d'arbres touffus de haute futaie. Deux chaumières sont situées au pied de cette montagne. On apperçoit un homme devant la porte de celle qui est la plus proche

du bord gauche de l'estampe; et tout en avant de ce même côté, un autre homme, chargé d'un paquet, se remarque sur le chemin. Au milieu de l'estampe, entre la montagne et le rocher, se présente un lointain offrant la vue d'un village garni d'arbres, et de quelques montagnes. Au haut de la planche, vers la gauche, sont les lettres A. W. f.

77-82. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Hauteur: 5 pouces, 6 à 9 lignes. Largeur: 4 pouces, 6 à 11 lignes.

77. *Le dôme et la chûte d'eau.*

1) Sur le devant à gauche s'élève un grand rocher escarpé, surmonté d'arbres dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. De derrière ce rocher un large chemin tournoye vers le devant à gauche jusqu'au bord inférieur de la planche. On voit sur le bord de ce chemin, presqu'au milieu du bas de l'estampe, un arbre courbé dont le tronc est assez gros, mais la couronne peu feuillue. Plus loin, pareillement sur le bord du chemin, un paysan accompagné d'une femme et de

deux enfans qui sont debout, est assis sur une butte. Un autre, tout auprés, est couché sur le ventre. Tout le fond est occupé par des rochers de différentes hauteurs, et divisés en deux masses, entre lesquelles on voit, dans le plus grand éloignement, et tout au haut, des fabriques parmi lesquelles un grand édifice orné d'un dôme se fait remarquer particulièrement. En avant de ces fabriques est pratiqué un aqueduc dont les arcades donnent passage à un torrent qui, aprés sa chûte, se repand jusqu'au devant de la droite de l'estampe. Les rochers du fond, ainsi que ceux aux deux côtés du torrent, sont plus ou moins couverts de verdure. L'un d'eux, qui se voit à gauche, au delà des figures dont on a parlé, est surmonté d'une chaumière placée près d'un petit bois touffu. On apperçoit à droite, tout près du bord de la planche, un chemin sur lequel deux hommes s'avancent vers une ouverture sombre, à la hauteur de laquelle une chaumière dominée par une haute montagne est placée au sommet d'un haut rocher. Au milieu du haut est

écrit: *Antoni Waterlo fe. et in. ex.* Dans le coin à droite est la lettre A.

78. *Le petit pont oblique.*

2) La gauche du devant est presque entièrement traitée comme celle de l'estampe précédente. Elle consiste pareillement en un haut rocher escarpé, généralement couvert d'arbres et de buissons. Ce rocher est baigné par un torrent dont la rive gauche, assez élevée, se tire du milieu du fond jusqu'au devant de la droite de l'estampe. Le long de cette rive est un chemin qui s'incline vers le devant, et qui du côté droit de l'estampe est bordé par des côteaux surmontés de verdure. Le torrent est traversé par un petit pont qui, descendant du rocher le plus élevé, et s'appuyant sur d'autres, arrive jusqu'au bord du chemin. Le rocher du milieu qui est son soutien principal, force l'eau à se diviser en deux cascades qui jaillissent entre des pierres. Au haut de ce rocher une croix de bois est érigée près du gardefou du petit pont. Sur le pont même, un berger fait marcher ses moutons vers le chemin, à la rencontre d'une femme qui

porte un panier sur la tête. On lit au haut de la gauche : *A. Waterlo fe. et in.*, et à droite la lettre B. est marquée.

79. *La mère et ses trois enfans en marche.*

3) Un terrain un peu élevé qui s'étend du côté gauche jusqu'au milieu de la planche, fait le devant de ce paysage. Sur le bord escarpé de ce terrain, vers le milieu de l'estampe, s'élève un grand arbre dont la cime atteint le bord supérieur de l'estampe. Il est suivi de trois autres, plantés presqu'en triangle ; et plus loin encore on voit en largeur un petit bois, au delà duquel se montre le toit d'une chaumière. Entre le terrain élevé et un bois qui du milieu de l'estampe se tire d'abord en largeur vers la droite, et se prolonge ensuite jusqu'au devant, un large chemin conduit en droiture jusqu'au bord du bas de la planche où il s'élargit. On y voit une femme portant un enfant entre ses bras, et un autre sur le dos; un jeune garçon marche à côté d'elle. Elle est suivie par un homme portant un paquet sous le bras droit, et un bâton sur l'épaule. Toutes ces figures se trouvent sous l'ombre re-

pandue par le grand arbre. Au haut de la gauche sont marquées les lettres A. W.. et à droite est la lettre C.

80. *Les traqueurs.*

4) L'entrée d'un bois clair sur une montagne. Tout au milieu de l'estampe, au deuxième plan, s'élève un grand chene entre trois autres arbres pareillement très forts, dont deux près l'un de l'autre sont plantés à gauche; le troisième l'est à droite un peu vers le fond. A travers ces arbres le bois s'épaissit du côté gauche, et annonce de l'étendue. Vers la droite il est borné par une haie qui s'étend en largeur à commencer du milieu de la planche. Entre les deux arbres de la gauche et celui du milieu, un chemin conduit vers le devant à droite, en s'abbaissant doucement. Sur ce chemin un homme à cheval est suivi d'un traqueur, et précédé d'un lévrier. On apperçoit dans le fond, au delà de l'arbre du milieu, un berger qui conduit quelques moutons peu distinctement exprimés; et deux figures marchant de compagnie se voient sur un endroit ouvert, entre le bord gauche de la planche

et les deux grands arbres accouplés. Vers le devant à gauche sont deux collines dont la plus avancée est assez plate, et présente un groupe de quatre traqueurs. L'un d'eux vu par le dos et assis à terre, a le bras droit élevé, un autre est assis près de lui, et le troisième, un genou en terre, s'incline en avant. A une petite distance le quatrième debout s'appuye sur un grand bâton. Le devant à droite est un terrain étroit, un peu élevé, qui s'étend en largeur sur toute l'estampe; il est garni d'un arbrisseau tout près du bord droit de la planche. Les lettres A. W. F. sont marquées au haut de la gauche, et la lettre D à droite.

81. *Le berger sur le petit pont.*

5) On voit dans ce paysage un torrent qui tombe d'une cascade dans le fond à gauche, et coule en avant jusqu'au bas de la droite. Son bord est de ce côté richement garni d'arbrisseaux touffus, parmi lesquels se fait remarquer un grand arbre qui s'élève presque du milieu de la planche, en s'inclinant vers la gauche. Près de cet arbre est un petit pont de pierre de deux arches d'où un chemin

descend jusqu'au devant de la gauche. On voit sur le pont un berger faisant marcher son troupeau de moutons. Dans le fond à gauche un petit pont de bois qui est au dessus de la cascade, forme la communication entre les deux bords du torrent. On y remarque un homme portant un bâton sur l'épaule. Le fond à droite offre la vue d'une chaîne de hautes montagnes, sur l'une des quelles sont quelques fabriques. On lit au haut de la gauche: *Antoni Waterlo fe. et in.*, et à droite est la lettre E.

82. *Le vacher et le moulin.*

6) Sur le deuxième plan, à la gauche et très près du bord de l'estampe, est un groupe de cinq saules qui masquent le retour d'un large chemin qui vient aboutir au coin gauche inférieur de la planche. On voit sur ce chemin un vacher faisant marcher trois vaches et quatre moutons. Presque sur le devant, un peu vers la gauche, s'élève un grand arbre qui atteint le bord supérieur de la planche, et vers la droite, deux autres grands arbres très près l'un de l'autre. Le terrain où ils sont

plantés, s'abbaisse vers le devant. Un ruisseau qui ne se montre qu'au pied des deux arbres du côté droit, coule en avant jusqu'au coin droit du bas de l'estampe. Ses bords sont généralement couverts d'arbres touffus, d'entre lesquels s'échappe un petit clocher pointu. A droite, près du bord de l'estampe, on voit un moulin et une maison couverte de chaume. La lettre F est marquée au haut de la droite.

83-88. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 6 pouces, 1 à 5 lignes. Hauteur: 5 pouces.

83. *Le groupe de quatre arbres.*

1) Sur le devant de cette estampe, à gauche, est un petit marais entouré de buissons; il s'étend vers la droite en s'élargissant un peu. Sur le second plan, au milieu de l'estampe, quatre grands arbres plantés presque en carré, s'élèvent sur une petite hauteur, au bas de laquelle un large chemin se tire de la droite vers le milieu du fond. Sur ce chemin, un homme couvert d'un manteau court conduit un enfant par la main. Une femme suivie d'un chien vient à sa rencontre. A la droite du

chemin, au troisième plan, est un petit bois. Au delà du marais où le pays est élevé, on apperçoit dans le plus grand éloignement, les maisons d'un village et son clocher terminé en pointe. Au haut de la planche, à gauche, est écrit: *Antoni Waterlo fe. et ex.*

84. *Le chasseur aux canards.*

2) Ce paysage représente un ruisseau qui, coulant du fond en avant, est séparé au troisième plan par un terrain couvert de bois touffu. Il se rejoint presqu'au milieu de l'estampe, pour s'étendre jusqu'au bord inférieur de la planche où il gagne un peu vers la gauche. La rive droite est garnie de quatre arbres très hauts, plantés à distances presqu'égales. Quatre autres arbres, pareillement très hauts, mais à troncs recourbés, ainsi qu'un saule, s'élèvent à gauche sur la rive opposée. Le devant de ce même côté offre la vue d'un chasseur qui, le genou en terre, couche en joue une pièce supposée dans les joncs. Un grand chien canard en action est couché à côté de lui. Un large chemin commençant de l'endroit ou le

chasseur se trouve, conduit vers le fond dans le bois.

85. *Le chasseur aux lièvres.*

3) Sur la gauche est une colline assez haute qui s'incline vers la droite et en avant jusqu'au bord inférieur de la planche. Son sommet est garni d'un bouquet de huit arbres, au pied desquels un chemin tournoyant descend jusques sur le devant. On y voit une femme portant un panier sur la tête, et un autre au bras. Au milieu de l'estampe un chasseur qui monte la colline, porte sur l'épaule son fusil où pend un lièvre. Il est suivi de deux grands lévriers qu'il tient en lesse; un troisième court devant lui. Dans le fond à gauche, au haut de la colline, il s'en élève une autre qui est surmontée d'arbres et garnie, au bas, d'arbrisseaux touffus. Au coin de l'estampe, à droite, paroît un nouveau chemin qui se tire vers le fond; il est bordé à droite d'une petite hauteur couverte de différens arbres et arbustes à travers lesquels on apperçoit le toit d'une maison. Le lointain présente la vue d'une rivière et de quelques montagnes.

86. *Le crépuscule au bois.*

4) On voit à gauche une legère colline qui descend doucement jusqu'au milieu de l'estampe. Un large chemin qui commence au devant de la gauche, s'élève sur cette colline, au haut de laquelle un arbre entouré de buissons garnit le bord de l'estampe. Du côté opposé est un groupe de trois arbres plantés en triangle, dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche. Entre ces deux parties d'arbres un homme monté à cheval s'avance dans le bois. On remarque un autre homme au pied de la colline; il a le dos chargé d'un paquet, et s'accroupit comme pour satisfaire un besoin. Sur le devant à droite, est une pièce d'eau qui s'étend jusqu'au milieu de l'estampe en largeur. Au delà se montre un bois agréable, séparé par un chemin qui tournoye en avant jusqu'à l'eau. Au bas de la droite, est marqué le monogramme composé des lettres A et W.

87. *Les baigneurs.*

5) Toute la largeur du devant est occupé par un ruisseau, sur le bord duquel, à la droite de l'estampe, s'élève une col-

line surmontée d'arbres. Au pied de cette colline, un large chemin descend jusqu'au ruisseau ; il est bordé de buissons qui suivent sa direction jusqu'au bord gauche de l'estampe. Près d'eux s'élève, vers la droite, un bouquet de quatre arbres ; deux autres arbres plantés l'un près de l'autre, sont vers la gauche au bord de l'eau. Presqu'au milieu de l'estampe, on apperçoit sur le chemin deux baigneurs qui s'essuyent ; un troisième est assis sur le bord en deçà, et le quatrième nage. Le fond représente la vue d'une ville.

88. *La famille en repos.*

6) Cette estampe représente un bois clair ; on y voit un large chemin qui conduit du devant de la gauche vers la droite du fond. Ses bords exhaussés des deux cotés sont composés de plusieurs petites collines garnies de verdure en quelques endroits. L'une d'elles, au milieu de l'estampe, est ornée de deux beaux arbres plantés l'un près de l'autre. Près d'eux, vers la gauche, est un endroit ouvert, et un peu plus vers le fond, une partie du bois clair. Sur le devant à gauche, au

bord du chemin, est une famille de voyageurs qui se reposent. La mère appuyée contre une colline et assise à terre, donne le sein à son enfant. Le mari assis à sa gauche, a un grand paquet placé derrière lui. A sa droite, un jeune garçon vu par le dos est debout. On apperçoit une autre femme dans le fond, sur le grand chemin; elle porte un bâton, et mène un enfant par la main. Au haut de la gauche est écrit: *A. Waterlo fe.*

89-94. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 7 pouces, 8 à 9 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 à 6 lignes.

89. *Les deux chemins au ruisseau.*

1) On voit sur le devant un ruisseau assez large qui s'étend du bord droit sur plus des deux tiers de l'estampe. Le pays au delà est élevé, et devient du côté droit une montagne qui, dans le, lointain, acquiert une élevation considérable. Cette montagne est entrecoupée et couverte de verdure en plusieurs endroits. Un large chemin qui en descend, conduit au ruisseau vers la droite. On y voit un homme

qui porte un paquet sur le dos, et qui est accompagné d'un chien. A la gauche de ce chemin, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève une colline garnie de buissons, d'entre lesquels sortent deux arbres légers et peu feuillus. Près de cette colline, un autre chemin, mais plus étroit, conduit à l'eau, en se dirigeant pareillement vers la droite. Le lointain à gauche offre la vue de plusieurs champs terminés, dans le plus grand éloignement, par une chaîne le légères montagnes. Au haut de la gauche est écrit: *Antoni Waterlo f.*

90. *Vue d'une ville de la Hollande.*

2) Ce morceau représente la vue d'une ville de la Hollande. Elle est sur le plan mitoyen, et s'étend du bord gauche jusqu'au milieu de l'estampe. On y remarque une église avec un haut clocher d'une architecture gothique, couvert d'un petit toit rond en forme de dôme, et surmonté d'une croix. Tout l'intervalle entre la ville et le bord inférieur de l'estampe est rempli par des champs ouverts. Au milieu du devant, dans un chemin, on voit un homme qui porte un fardeau sur sa tête. Le long de

la ville et de son territoire est un large canal, au delà duquel s'ouvre la vue d'un pays plat d'une vaste étendue, entrecoupé par plusieurs canaux. On lit au haut de la gauche: *A. W. ex.*

On a de mauvaises épreuves de cette planche, où les buttes aux deux côtés du chemin qui est au devant, près des champs, sont retouchées au burin.

91. *Le village au bord du canal.*

3) On voit au devant de ce morceau un canal qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Au bord en deçà dont on ne voit qu'une ètroite partie, un homme et une femme debout causent ensemble; une seconde femme est assise à terre auprès. Un peu plus vers le milieu on voit un pècheur à la ligne. Le long du bord opposé du canal est un village garni de beaucoup d'arbres. Au delà du village est un pays plat qui s'étend dans le plus grand éloignement, et qui fournit la vue de champs, villages, jardins, moulins à vent, canaux et ruisseaux diversement distribués. Les lettres *A. W. ex.* sont marquées au haut de la gauche.

Les épreuves dans lesquelles le bord du canal qui est en deçà, se trouve retouché au burin, sont mauvaises.

92. *Le village sur la colline.*

4) Au milieu de ce morceau, sur le devant, s'élève un grand arbre isolé dont la cime atteint presque le bord supérieur de la planche. Le terrain à l'entour est raboteux et garni de buissons en quelques endroits. Il fait le bord d'une rivière qui, venant de la gauche, coule en largeur jusqu'au milieu, et de là serpente dans le lointain. A la droite de l'estampe, s'élève une colline, du haut de laquelle un large chemin descend jusqu'à la droite du bas de la planche. On y voit une figure qui marche vers l'eau. Au sommet de la colline est un village. Le bord opposé de la rivière est garni de verdure, au delà de laquelle s'ouvre la vue d'un vaste pays où l'on apperçoit un moulin à vent dans le plus grand éloignement. On lit au haut de la gauche : *Antoni Waterlo f.*

93. *Le village dans la vallée.*

5) On voit sur le second plan de ce mor-

ceau un petit village garni de beaucoup d'arbres, et situé en largeur. La terrasse première est un terrain inculte qui remplit toute la largeur de l'estampe. A gauche, tout au devant, on distingue une levée de terre qui se tire vers le village, et qui porte un mur fortifié par deux tours rondes. A droite, au delà du village, s'élève une montagne labourée. Toute l'autre partie de l'estampe offre la vue d'un pays plat d'une vaste étendue, garni de plusieurs villages, et entrecoupé de différens canaux et rivières. On lit au haut de la gauche : *A. W. ex.*

Il y a de mauvaises épreuves de cette planche, dans lesquelles la petite colline, qui est la plus ombrée, et qui se trouve au milieu du devant, est retouchée par des traits de burin tracés en travers.

94. *Le moulin à eau, au pied d'une montagne.*

6) Sur la gauche de cette estampe, un moulin est situé en largeur, sur un ruisseau qui coule jusqu'au bord inférieur de la planche, et s'y repand depuis le coin gauche jusqu'au milieu. Plusieurs arbres

touffus s'élèvent derrière le moulin, et à une petite distance, vers le milieu de la planche, se font remarquer deux autres arbres à longues tiges, placés l'un près de l'autre. On voit un homme portant un bâton sur l'épaule, sur un large chemin qui conduit du milieu du fond jusqu'au devant à droite. Ce chemin est bordé à droite de quelques buttes garnies et entrecoupées d'arbres et de buissons. Au delà du moulin, est un terrain fort élevé qui s'étend du côté gauche sur plus des trois quarts de l'estampe, et qui est escarpé du côté droit. Il est assez plat, et l'on y remarque, à gauche, un champ, et à droite, plusieurs arbres et arbrisseaux isolés. Vers le fond à gauche, s'élève une montagne au pied de laquelle on apperçoit une maison entourée d'arbres. On lit au haut de la gauche : *Antoni. Waterlo f.*

95 - 106. SUITE DE DOUZE ESTAMPES.

Largeur : 7 pouces, 6 à 9 lign. Hauteur : 5 pouces, 5 à 9 lign.

95. *La place devant l'auberge.*

1) On voit sur la gauche de cette estampe une auberge sous la porte de la

quelle une femme debout semble parler à un homme et à une femme assis sur un banc près de la porte. A commencer de ce banc, un verger entouré d'une haie et s'étendant en largeur va gagner le chemin qui serpente du fond à droite jusqu'au devant de ce même côté. Derrière ce jardin, s'élèvent de vieilles murailles qui, à en juger par deux hautes tours carrées, semblent être les restes d'un grand château. Vers le milieu de l'estampe, sur un terrain élevé qui est devant le jardin, on voit cinq hommes dont trois sont assis à terre et deux debout; un de ces derniers est enveloppé d'un manteau. Sur le devant à gauche, une vieille assise à terre, ayant un enfant auprès d'elle, parle à un homme qui est debout vis-à-vis, appuyé sur un bâton. Un autre homme est assis derrière elle, et un troisième est couché sur le ventre.

96. *La ville ruinée.*

2) Cette estampe représente la vue d'une ville dont les maisons sont les unes endommagées, les autres presque ruinées. L'endroit ouvert, sur le devant, semble

être le terrain d'un bâtiment considérable qui le remplissoit autrefois, si l'on en juge par les restes de plusieurs voûtes couronnées de buissons. Devant celle qui est à gauche, et près de laquelle on apperçoit une fontaine, quatre hommes s'occupent à déranger une grosse pierre. Une femme portant un panier sur la tête, et conduisant un enfant par la main, marche vers cette voûte. Un berger fait sortir son troupeau de moutons d'une autre voûte qui est vers le milieu de l'estampe. On voit sur le devant à droite une petite maison prés de laquelle s'élèvent deux arbres. Au pied d'un de ces arbres, est assis un homme parlant à un muletier qui est debout devant lui. Au haut de la gauche est écrit : *Antoni Waterlo f.*

97. *Les deux ponts.*

3) Sur une hauteur à gauche, est un village qui s'étend jusqu'au milieu de l'estampe, d'où un ruisseau coulant entre des rochers se repand en avant jusqu'au bord inférieur de la planche. Au coin d'une maison qui est la plus avancée vers le spectateur, un large escalier ouvert conduit à

la porte basse du rivage. Au bas de l'escalier, une femme assise à terre parle à un homme qui est debout devant elle. Près de ces deux figures qui sont accompagnées d'un chien, un petit pont de bois traverse le ruisseau. Un peu plus vers le fond, et en ligne parallèle, est un autre pont, mais de pierre, d'un seul arche, et sur lequel on apperçoit une figure. Trois arbres, à la suite l'un de l'autre, et dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche, s'élèvent sur le devant à droite. Dans le fond, entre ces trois arbres et le bord droit de l'estampe, on voit sur le chemin qui conduit au pont, un homme faisant marcher un âne chargé. Au haut de la gauche est écrit: *Antoni Waterlo in. et fe:*

98. *Les voyageurs au bord du grand chemin.*

4) A la droite de l'estampe, sur le deuxième plan, s'élève un rocher escarpé, surmonté d'un vaste bâtiment carré qui ressemble à un petit fort. Au pied de ce rocher, à l'endroit où il forme un angle saillant, deux chûtes d'eau tombent dans un torrent qui coule en avant jusqu'au bord

inférieur de la planche. Au milieu de l'estampe, sur la rive opposée, s'élève une colline couverte de buissons. Vers la gauche, un large chemin serpente du fond jusqu'au devant où il s'élargit. Sur le bord de ce chemin, une femme est assise près d'un homme qui a un grand panier et un long bâton à côté de lui. On voit à quelque distance un autre homme qui, suivi de son chien, se dirige vers le fond où se présente la vue d'un lointain composé de légères montagnes. Le devant à gauche est orné de deux grands arbres dont l'un ne laisse voir qu'une partie de son tronc. On lit au haut de la gauche : *Antoni Waterlo in. et fe.*

99. *L'allée naturelle.*

5) Sur la gauche est une colline qui s'étend vers la droite sur plus de la moitié de la planche. Elle est garnie des deux côtés d'un bois formant une allée naturelle, qui conduit en droite ligne du haut en bas, jusqu'au bord inférieur de la planche. Dans cette allée, à l'endroit le plus élevé, marchent deux hommes dont l'un porte un bâton sur l'épaule, l'autre un paquet sur le dos. On voit à droite une rivière qui

du devant coule vers le milieu, et dont les bords sont richement garnis d'arbres et d'arbrisseaux touffus.

100. *La grande porte.*

6) Cette estampe représente un espace ouvert à l'entrée d'un village. Le terrain en est très raboteux et couvert en plusieurs endroits d'arbres et de buissons. Sur le devant s'élève un arbre de haute futaye, peu feuillu, dont la cime monte jusqu'au bord supérieur de la planche. Le deuxième plan, à gauche, offre une maison située sur une petite hauteur où l'on arrive par un escalier découvert. Cette maison communique par un mur épais, au milieu duquel une grande porte ouverte est ménagée, avec une autre maison qui se tire en largeur vers la droite de l'estampe. Au dessous de la grande porte, sont debout un homme et une femme qui causent ensemble. Une autre femme portant un vase sur la tête se voit au haut de l'escalier. On apperçoit beaucoup d'arbres dans le fond, au delà du mur et de la grande porte. On en distingue un particulièrement qui est élevé et isolé. C'est

dessous cette même porte que vient un chemin qui se divise à droite et à gauche pour se prolonger jusqu'au bord inférieur de la planche. Au bord de ce chemin à gauche, vers le devant, s'élève une petite colline, au pied de laquelle on remarque une femme assise à terre, et un homme debout avec son chien. Quelques bouquets d'arbres surmontent la colline.

101. *Les deux ponts de pierre.*

7) On voit sur la gauche un mur élevé, le long duquel une rivière venant du fond coule jusqu'au devant, où elle s'étend sur toute la largeur de la planche. Dans ce mur est pratiquée une porte de ville, à laquelle un grand pont de pierre conduit du bord opposé de la rivière. Ce pont consiste en deux arches dont celle à droite est tombée en ruines, et supplée par un autre pont de bois, qui communique du bord droit jusqu'au pilier de pierre qui est au milieu. On voit sur cette partie du pont deux hommes à cheval, suivis d'un jeune garçon qui tient un bâton. Vers le devant à droite, s'élève une espèce de bastion de forme arrondie qui détermine celle

d'un chemin pratiqué en pilotis, au delà duquel on apperçoit, dans l'éloignement, un second pont de pierre de plusieurs arches dont trois seulement sont visibles. Au delà de ce pont paroissent quelques maisons et une montagne.

102. *Le troupeau près du pont de pierre.*

8) Au milieu de ce morceau est un pont de pierre de deux arches. Il traverse une rivière qui coule vers le bas de la gauche. Sur le bord de cette rivière, au milieu du devant, un homme debout parle à deux autres qui sont assis contre deux troncs d'arbre étendus à terre. Un pâtre fait marcher quatre vaches et un mouton vers le pont près duquel s'élèvent deux arbres placés l'un près de l'autre. Sur le devant à droite s'élève un rocher très escarpé, surmonté de différens arbres et arbrisseaux. Au bord opposé de l'eau, sont deux petites maisons jointes par un mur auquel une porte est pratiquée. Beaucoup d'arbres touffus remplissent presque la moitié de l'estampe derrière ces maisons. On lit au haut de la gauche : *Antoni Waterlo in. et fe.*

103. *Le moulin dans le bois.*

9) Sur la gauche de cette estampe s'élève une colline couverte de bois qui s'étend à droite jusqu'au milieu de la planche, et qui s'incline doucement vers le devant. Au delà de cette colline, un ruisseau qui au milieu de l'estampe force une écluse, coule en avant jusqu'au coin à droite. De ce même côté est un moulin entouré de beaucoup d'arbres. On apperçoit une figure à la porte, et près de celle-ci est un petit escalier de deux dégrés. Un pont de bois conduit de cette porte à la colline opposée, et couvre la roue du moulin. Sur le devant à gauche, un homme charge des fagots sur son âne, et un autre est occupé à ramasser quelque chose. Un peu plus vers le milieu, sont deux chiens qui jouent ensemble. On lit au haut de la gauche : *Antoni Waterlo in. et fe. et ex.*

104. *Le fauconnier et le chasseur.*

10) On voit au milieu de ce morceau une hauteur d'où un chemin descend à gauche jusqu'au bord inférieur de la planche. Sur ce chemin, presqu'au devant de l'estampe, marchent un fauconnier et un chasseur

accompagnés chacun d'un lévrier. Vers la droite, un torrent qui fait une chûte d'eau au bas de la hauteur, se repand jusqu'au bord inférieur de l'estampe. Au haut de la gauche est écrit: *Antoni Waterlo in. et fe.*

105, *Le repos des deux chasseurs.*

11) Presqu'au milieu de l'estampe, dans un endroit ouvert, s'élèvent trois grands arbres qui se suivent et dont les couronnes se repandent presque sur toute la largeur de la planche. Vers le fond à gauche, une hutte est en dedans d'une haie dont la porte termine un chemin qui vient du bord inférieur de l'estampe, et près duquel, au pied d'un des trois grands arbres, deux chasseurs qui semblent se reposer, sont assis à terre. Un chièn couché près de l'un d'eux semble être agacé par un autre qui est au milieu du chemin. A la droite de l'estampe, un ruisseau coule du milieu jusqu'au coin du devant. Sa rive au delà est garnie d'arbres et d'arbrisseaux touffus, d'entre lesquels sort, vers le milieu, le toit d'une chaumière, et vers la droite du fond, un clocher.

106. *Le bout du bois, et le village sur la hauteur.*

12) On voit sur le devant, vers le milieu de l'estampe, deux arbres plantés l'un pres de l'autre, sur une butte ou une souche se fait aussi remarquer. Un torrent qui coule du fond au delà de la butte, se repand jusqu'au coin bas de la droite. A gauche, un chemin conduit d'un creux jusqu'au devant, en se tirant pareillement vers la droite. Un homme qu'on ne voit qu'à mi-corps, s'avance, et derrière lui on apperçoit du bétail qui n'est que confusément exprimé. Sur le bord du chemin, au bas de la butte, deux femmes sont assises à terre et accompagnées d'un chien. Le côté droit de l'estampe offre un pays couvert de collines douces qui, vers le lointain, produisent une montagne au sommet de laquelle est situé un village richement garni d'arbres. On apperçoit un petit troupeau de moutons dans un prè en avant du village, ainsi que deux figures dans un chemin qui conduit au creux dont on a parlé. On lit au haut de la gauche: *Antoni Waterlo in. et fe.*

107-112. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 10 pouces, 4 à 6 lignes. Hauteur: 8 pouces.

107. *L'entrée dans la forêt par le petit pont de bois.*

1) On voit au milieu de ce paysage un ruisseau qui coule vers le devant où il se repand sur toute la largeur de la planche. Un petit pont de bois qui n'a de gardefou que d'un seul côté, conduit du bord droit de l'eau au bord gauche où il est fermé par une porte de planches. Sur ce dernier bord, tout au devant, et près du bord gauche de l'estampe, se voit le tronc d'un grand arbre, et un peu plus vers le fond, s'élèvent deux grands arbres isolés dont les cimes surmontent le bord supérieur de la planche. Au delà est un bois enfermé par une haie. Le long de la rive opposée de l'eau, un large chemin conduit vers la droite en avant. Il est richement garni de beaucoup d'arbres de différentes espèces, entre lesquels des toits de maisons se font apperçevoir çà et là. Dans le milieu du lointain, se présente un village, et dans le plus grand éloignement, s'élève une montagne qui se tire en lar-

geur vers la droite de l'estampe. Dans la marge du bas, à gauche, est le chiffre 1, et à droite est écrit: *Antoni Waterlo fe.*

On a de cette planche de mauvaises épreuves où le tronc d'arbre à gauche, près du bord de l'estampe, est entièrement retouché.

108. *Les parties de bois nouvellement coupées.*

2) Sur la droite du devant, près du bord de la planche, sont trois grands arbres serrés près l'un de l'autre, dont les cimes dépassent le bord supérieur de la planche. A quelque distance, se voit une partie de bois qui dénote une coupe nouvellement faite, et qui est renfermée d'une haie. Une autre partie semblable, pareillement entourée d'une haie, se trouve vers le devant à gauche. Un large chemin qui sort de derrière la première partie de bois, se tourne vers le devant où il s'étend sur toute la moitié gauche du bas de l'estampe. Une troisième partie de jeune bois, enclos comme les deux autres, se montre sur le troisième plan, à l'ouverture que laissent les deux premières. Au bas de la

planche, hors de la marge, est le numéro 2, et à droite est écrit: *Antoni Waterlo fe.*

109. *L'homme et la femme traversant le ruisseau.*

3) Ce morceau représente une colline qui s'incline doucement jusqu'au bord inférieur de l'estampe, en se tirant vers la droite, où se trouve un ruisseau qu'un homme et une femme traversent à gué, en se dirigeant vers le devant. L'homme qui porte un paquet sur le dos, releve sa culotte sur ses genoux, et la femme porte sa juppe retroussée. Un chien les accompagne. A la direction de ces figures, un homme qui met ses bottes, est assis sur le bord de l'eau. Sur le devant à gauche s'élèvent, l'un près de l'autre, deux grands arbres dont les cimes outrepassent le bord supérieur de la planche. Plus loin, sur la partie éminente de colline, est un champ de bled bordé d'une haie. Au bas de la colline, où le bord de l'eau forme un angle, est une souche, et un peu plus vers le fond, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève un bel arbre isolé. Au delà du champ, paroît une partie de bois qui se

tire un peu vers la droite du fond. Le lointain, du côté du ruisseau, offre une suite d'arbrisseaux touffus qui se tirent vers le milieu du fond, et d'entre lesquels s'élève le toit d'une maison et deux arbres. On lit dans la marge du bas, à gauche, le chiffre 3, et les mots : *Antoni Waterlo fe.*

110. *Le paysan avec la pelle.*

4) On voit sur la droite une partie de différens arbres, censée etre le commencement d'un bois épais. Ces arbres s'étendent vers la gauche jusqu'au milieu de l'estampe, et les plus avancés sont si élevés que leurs couronnes passent le bord supérieur de la planche. Sur le deuxième plan, tout au milieu de l'estampe, un paysan debout et vu par le dos, parle à un berger négligement couché à terre devant lui. Il tient une pelle de la main droite, et fait signe de l'autre vers le fond à gauche. On voit autour de ces deux hommes quatre moutons qui paissent. Un peu plus vers le fond, s'élève une petite colline, orné de trois saules, entre lesquels on apperçoit un mouton. Au delà de cette colline, une haie se tire du bord

gauche de la planche vers la droite où elle se perd dans le fond. Par une barrière qui est ménagée à cette haie vers le côté gauche, un chemin conduit presqu'en ligne droite au devant où il se divise à gauche et à droite. Au delà de la barrière, dans le fond à gauche, paroît une chaumière entourée d'arbres et d'arbrisseaux. Dans la marge du bas est, à gauche, le chiffre 4, et à droite on lit : *Antoni Waterlo fe.*

111. *Le voyageur en repos dans la forêt.*

5) Sur le devant à gauche s'élève un grand arbre peu feuillu, dont la tête dépasse le bord supérieur de la planche. Il est entouré de quelques arbustes dont les tiges se serrent contre son tronc. On voit dans le lointain de ce côté un ruisseau qui coule en avant jusqu'au bord inférieur de la planche. Au milieu de l'estampe, sur un angle saillant du bord de l'eau, sont trois saules dont celui du milieu a plus de feuilles que les deux autres. Au delà de ces trois saules, on remarque sur le bord de l'eau, qui est un peu élevé, un large chemin qui conduit en avant à droite

jusqu'au coin inférieur de la planche. Au bord de ce chemin, sur le devant de l'estampe, un voyageur est assis, ayant un paquet sur le dos, et tenant un long bâton. Son chien se repose vis-à-vis de lui. A quelque distance un bel arbre isolé s'élève sur le bord de l'eau. Encore un peu plus vers le fond, on apperçoit, à mi-corps, un autre homme dirigeant ses pas vers la forêt qui s'étend sur toute la largeur de l'estampe, en se tirant vers le fond à gauche. On lit dans la marge du bas, à gauche, le chiffre 5, et à droite, les mots : *Antoñi Waterlo fe.*

112. *Les deux hommes dans le creux.*

6) Sur le côté droit est une hauteur de laquelle un chemin descend, en se tirant vers la gauche. Ce chemin est enveloppé de bois touffus qui, vers le haut de la droite, font supposer une épaisse forêt. A peu-près à la moitié de la descente est un creux pratiqué en largeur, dans lequel on apperçoit deux hommes qui descendent le chemin. L'un est vu à mi-corps, l'autre ne paroît qu'en buste. Sur le devant à droite est une petite pièce d'eau. Le fond

à gauche offre la vue d'un pays ouvert, entrecoupé de plusieurs parties de bois. Une ville paroit dans le lointain. Dans la marge du bas est écrit, à droite: *Antoni Waterlo fe.*, et à gauche est le numéro 6.

113-118. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 10 pouces, 2 à 8 lignes. Hauteur: 8 pouces, 3 à 5 lignes.

NB. *Ces six planches ont été entièrement retouchées à l'eau-forte, après avoir été fort usées.*

113. *Le grand tilleul devant l'auberge.*

1) Sur le second plan, presqu'au milieu de l'estampe, est une auberge adossée contre une partie d'arbres et d'arbrisseaux renfermés par une haie qui se tire en largeur depuis un des coins de la maison jusqu'au bord droit de l'estampe. A quelque distance, et en avant de cette haie, vers la droite, deux tilleuls plantés l'un près de l'autre s'élèvent de beaucoup sur le bois qui est derrière eux. Un autre tilleul est isolé vis-à-vis de l'auberge, presqu'au milieu de l'estampe. Le bas de son tronc est entouré d'un banc où un homme portant un paquet sur le dos,

est assis. Un autre homme, pareillement chargé d'un paquet, entre dans l'auberge. Un cavalier, et à côté de lui, un garçon à pied, se dirigent vers le fond, sur un chemin qui conduit du fond vers la droite du bas de l'estampe, en passant entre l'auberge et le tilleul isolé. Sur le devant, vers le milieu de l'estampe, on voit une souche sur le bord du chemin, et à droite, deux troncs d'arbre étendus à terre l'un à côté de l'autre. On distingue dans le lointain à gauche un petit village garni d'arbres, et au delà, dans le plus grand éloignement, est une chaîne de légères montagnes. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit : *Anthonius Waterloo invenit et fecit.* A droite est marqué le numéro 1.

114. *La paysanne et la fille sur le petit pont de bois.*

2) Au milieu de ce paysage, sur le second plan, est une petite colline, surmontée de deux arbres plantés l'un près de l'autre. Au pied de ces arbres, une femme est assise vis-à-vis d'un homme qui a un paquet sur le dos, et qui tient un long bâton à la main. A gauche, un ruisseau ve-

nant du fond, et faisant une chûte, coule jusqu'au coin inférieur de l'estampe. Il est traversé par un petit pont de bois, sur lequel une paysanne portant un panier sur le dos, et suivie de sa petite fille, marche vers la colline. Le bord à gauche est un bois touffu qui, garnissant tout le fond où il s'éclaircit peu à peu, arrive jusqu'à la droite de l'estampe, où commence un chemin qui, passant le long de la colline, se partage à droite et à gauche jusqu'aux deux coins du bas de l'estampe. On lit dans la marge à gauche: *Antoni Waterlo fe. et inv.*, et à droite, le numéro 2.

115. *Le chemin à travers du bois.*

3) Ce morceau représente un bois ouvert dans le milieu duquel un chemin conduit, en serpentant, du fond jusqu'au bord inférieur de la planche. Sur le devant à gauche, deux très grands arbres qui se touchent, ne laissent voir que les deux tiers de leur hauteur. Deux autres arbres, pareillement très grands, mais peu feuillus, sont isolés sur le deuxième plan. Plus loin encore, une partie de bois touffu s'étend en largeur jusqu'au bord du chemin.

Sur le devant à droite est un marais au delà duquel s'élèvent deux arbres bien garnis. Cinq à six autressont plantés à différentes distances sur les plans plus éloignés, et le fond est aussi terminé, de ce côté, par un bois épais et sombre. On voit, vers le devant, un homme portant sur le dos un paquet suspendu à son bâton; il marche dans le creux du chemin. Deux autres figures peu distinctement exprimées traversent le chemin dans le lointain. On lit dans la marge à gauche : *Anthonius Waterloo invenit et fecit*, et à droite, le numéro 3.

116. *La ferme au bord de l'eau.*

4) On remarque sur la gauche de cette estampe une maison au milieu de plusieurs arbres enfermés par une haie à laquelle une grande porte est pratiquée. Une rivière vient de la gauche du fond, et s'étend vers le devant où elle remplit toute la largeur de l'estampe. Sur sa rive à droite, qu'on ne voit qu'en partie sur le devant, est un arbre tronqué et peu feuillu. Sur le bord opposé, deux grands arbres plantés l'un près de l'autre s'élèvent presque

jusqu'au bord supérieur de la planche. Un groupe composé de deux arbres semblables et de deux saules paroît plus loin, sur la pointe de terre où la rivière fait un coude, et à quelque distance de ce groupe d'arbres, on voit, dans un petit bâteau, un homme qui pêche à la ligne. Le fond au delà de l'eau est un pays plat qui se termine, à droite, par la vue d'un village. Dans la marge du bas est écrit, à gauche: *Anthonius Waterloo invenit et fecit;* et à droite se trouve le numéro 4.

117. *Le cavalier près de la haie.*

5) On voit sur la gauche de ce morceau un champ de bled. Au milieu de l'estampe, sur le second plan, s'élève un grand arbre entre deux autres un peu plus éloignés. Le terrain où ces arbres se trouvent, est bordé, vers le fond, par une partie de bois touffu, et en avant, par une haie qui, en ligne parallèle avec le champ, suit vers la droite du fond, où une grande porte ouverte est pratiquée. Près de cette porte un homme à cheval suit un large chemin qui va le long de la haie jusqu'au bord inférieur de la planche où il s'étend sur

sur toute sa largeur. Sur le devant à droite, sont accouplés deux grands arbres dont les cimes dépassent la hauteur de la planche. Le fond à gauche offre une ligne d'arbres et d'arbrisseaux, au dessus desquels l'horizon est plat. Dans la marge du bas est écrit, à gauche : *Antonius Waterlo inventor et fecit*, et à droite, le numéro 5.

118. *Le berger endormi sur le monticule.*

6) Sur un endroit ouvert, à la droite de l'estampe, s'élève un bel arbre divisé en deux tiges. A la hauteur de cet arbre, et sur le même terrain, descend une haie qui aboutit au milieu de l'estampe. Là se présente un léger monticule sur la pente duquel on voit un berger endormi, et ses moutons qui paissent, à quelque distance, un peu plus vers la gauche. Au delà de ce monticule, dans le fond, est un champ déjà moisonné, à l'exception d'une petite partie. Il est terminé par un bois touffu qui se tire sur toute la largeur de l'estampe. Vers le devant à gauche est un arbre isolé, à haute tige, près duquel un chemin conduit depuis le champ jusqu'au milieu du bord inférieur de la planche.

Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *Antonius Waterlo inventor et fecit*. et à droite se trouve le numéro 6.

PIÈCES EN HAUTEUR.

119-124. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 10 pouces, 6 lignes. Hauteur: 8 pouces, 7 à 9 lignes.

119. *Le moulin.*

1) On voit à la droite de ce morceau un moulin couvert de chaume, et entouré d'arbres. L'endroit du rivage où il est situé, est revêtu d'un mur, au bas duquel la roue est pratiquée. Deux gros saules sont plantés l'un près de l'autre devant le moulin. En avant, et joignant le bord de la planche, sur une butte garnie de plantes variées, s'élève un grand arbre dont la cime atteint le bord supérieur de la planche. Le ruisseau qui fait mouvoir la roue du moulin, coule du milieu vers le devant de la droite. Son bord à gauche, exhaussé vis-à-vis du moulin, s'abaisse vers le devant, où il est orné de différen-

tes plantes. Dans le haut, près du bord de la planche, est un saule dont le tronc sert de colonne à une petite chapelle en bois. A côté de cet arbre, on voit s'avancer une paysanne dont la tête est couverte d'un grand chapeau rond. Elle est accompagnée d'un jeune garçon qui tient un bâton à la main. On voit au delà de ces figures, dans le lointain, un moulin à vent au sommet d'une colline, et quelques maisons entourées d'arbres. Au bas de la droite est écrit: *A. Waterlo fecit.*

Ce morceau est un des plus rares de l'oeuvre de Waterlo.

120. *Le chien buvant dans le ruisseau.*

2) La partie droite de ce morceau est occupée par un bois touffu dont les arbres les plus avancés s'élèvent au dessus du bord supérieur de la planche. Un chemin cotoyant ce bois conduit du milieu du fond à un ruisseau qui remplit au devant presque toute la largeur de l'estampe. Le bord de ce chemin est à gauche garni d'arbrisseaux, d'entre lesquels sort un grand arbre dont la couronne est confondue avec celles des arbres opposés. Sur le devant

à gauche, un paysan assis au bord de l'eau se lave les pieds. A sa droite, un autre debout est appuyé sur son bâton, et à sa gauche, un grand chien boit dans le ruisseau. On lit au haut de la gauche : *A. W. in. et f.*

121. *Le petit bossu.*

3) Sur la gauche de ce morceau est une montagne couverte de bois, et très escarpée du côté droit. Vers le devant, près du bord gauche de l'estampe, s'élève un gros arbre entouré de broussailles, d'herbes et de branches sèches. Plus loin, et un peu plus vers la droite, on voit deux grands arbres plantés l'un devant l'autre. Entre ces deux arbres et celui dont on a parlé plus haut, un chemin conduit fort avant dans le bois où l'on apperçoit une figure dans un creux. L'escarpe de la montagne est baignée par un ruisseau qui s'élargit au bas de la planche. On ne voit du bord en deçà qu'une petite partie qui fait le devant à droite. Elle est garnie de deux arbustes. Au delà s'élève une espèce de colline d'où un petit pont de bois conduit à la montagne. Sur ce pont, un petit homme bossu, couvert d'un chapeau rond, et en-

veloppé d'un manteau, marche vers le chemin qui s'enfonce dans le bois. Il est précédé d'un chien qui court, et suivi d'un jeune garçon qui porte un paquet sous le bras. Au dessous du pont, l'eau fait une petite chûte. Le lointain à droite est composé d'un pays entrecoupé de bois, dont la vue se perd dans le plus grand éloignement. Au milieu du bas est écrit : *A. W. inventor et fecit.*

122. *La mère et ses trois enfans en repos.*

4) Ce morceau représente un chemin près d'un village qui est à gauche, entouré d'une haie, en dedans de laquelle on voit des arbres de différentes espèces et grandeurs, parmi lesquels on en remarque deux dont l'élevation est considérable. Ils sont plantés au bout du village. Au delà d'une barrière pratiquée à la haie, près du bord gauche de la planche, deux paysans vus par le dos, ont l'air de causer ensemble. Une autre barrière se voit à droite. Elle ferme le chemin qui conduit jusqu'au devant, où il s'étend sur presque toute la largeur de la planche. Au bord de ce chemin, vers la droite est assise à terre une

femme vue par le dos, ayant derriere elle un paquet contre lequel son bâton est appuyé. A sa gauche, un petit enfant est dans une hotte, et à sa droite, un jeune garçon est assis à terre; un autre qui est devant elle, regarde dans son tablier qu'elle tient ouvert. Dans le coin du bas de la droite sont marquées les lettres : *A. W. f.*

123. *Les deux voyageurs en repos dans le bois.*

5) Sur le second plan, près du bord droit de la planche, s'élève un grand arbre dont la cime monte au delà du bord supérieur de la planche. Un autre, d'une pareille proportion, est vis-à-vis du premier, vers le milieu de la planche. Un chemin qui monte de la vallée du fond, commence à s'incliner près de ces deux arbres, entre lesquels sa pente se dirige jusqu'au devant où il tourne vers la droite. Du côté opposé, ce chemin est bordé de différens arbres et arbrisseaux touffus, près l'un desquels s'entretiennent deux hommes assis à terre. Entre les deux grands arbres un homme à cheval, enveloppé de son manteau, et venant de la

vallée, est prêt à atteindre le point élevé du chemin. Il est précédé de deux chiens de chasse accouplés. Au haut de la gauche sont les lettres *A. W. f.*

124. *Le petit pont traversant le ruisseau.*

6) Ce paysage représente un ruisseau dont les bords sont richement garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Venant du milieu du fond, il coule à gauche et à droite, et remplit toute la largeur du devant. A l'endroit où son lit est le plus étroit, un petit pont de bois communique d'un bord à l'autre. A droite, tout près de l'eau, est un arbre rabougri, divisé en deux tiges dont le feuillage est maigre. Au delà, il s'en élève trois autres dont les cimes atteignent presque le bord supérieur de la planche. On apperçoit dans le fond, près du bord de la planche, une église avec un clocher pointu. Au bas de la gauche les lettres *A. W,* et un peu plus vers le milieu, celles de *fe.* sont marquées dans l'eau.

125 - 130. PAYSAGES ORNÉS DE SUJETS MYTHOLOGIQUES.

SUITE DE SIX ESTAMPES.

Hauteur: 10 pouces, 8 lign. Largeur : 8 pouces, 9 à 11 lign.

125. *Alphée et Aréthuse.*

1) Trois grands arbres plantés l'un devant l'autre, et dont les cimes atteignent le bord supérieur de la planche, s'élèvent à droite sur le devant. Celui-ci fait le bord du fleuve Alphée, qui coule du milieu du fond vers la gauche du devant en serpentant. Le bord au delà est garni de bois de différentes espèces, dont l'eau baigne les troncs. Au milieu du fleuve, le dieu paroit à mi-corps, les deux bras étendus vers Aréthuse qui est nue, et s'enfuit sur le bord à droite. Elle est vue par le dos. La tète et le bras droit élevés vers le ciel, elle semble implorer le secours de Diane. On lit au haut de la gauche: *Antoni Waterlo in. et f.*, et le numéro 1.

126. *Apollon et Daphné.*

2) On distingue dans ce paysage montueux un large chemin qui se tire de la gauche du fond vers la droite jusqu'au

bord inférieur de la planche. Le long de son bord, le terrain est tourmenté d'élevations, sur l'une desquelles, tout en avant, on voit un arbre tronqué à sa tige. Sur une autre elevation, vers le milieu du fond, deux beaux arbres s'elancent jusqu'au bord supérieur de la planche. Près de ces arbres, Apollon, son arc à la main, s'élance d'une partie enfoncée, en poursuivant Daphne qui, au milieu de l'estampe, s'enfuit sur le chemin, en tournant la tete vers Apollon. On voit sur toute la largeur du fond beaucoup d'arbres et d'arbrisseaux, au pied d'une haute montagne dont le sommet est couvert de bois, et qui s'incline vers le coté gauche où le lointain offre la vue d'un vaste pays montueux. Les lettres A. W. F. sont marquées sur une pierre qui est au bas de la droite, au bord du chemin; et au haut de la gauche est écrit: *Antoni Waterlo in. et f.*, ainsi que le numéro 2.

127. *Mercure et Argus.*

3) On voit sur la droite de ce morceau une partie de la forêt de Mycene, le long de laquelle un chemin conduit du fond à

gauche jusqu'au devant de la droite. Sur le bord de ce chemin, au second plan, s'élève, à gauche, une colline sur laquelle on apperçoit un nouveau chemin dont le bord à gauche est garni de buissons et d'arbres à hautes tiges, parmi lesquels on remarque une petite maison. Dans le lointain de ce même côté sont plusieurs montagnes. A droite, au bord du premier chemin, et sur le devant, Mercure appuyé contre un tertre joue de la flûte. Près de lui, Argus assis incline sa tête en avant, et paroît prêt à s'endormir. Io, sous la forme d'une vache, est derrière Argus. Sa tête tournée vers Mercure semble lui exprimer le désir qu'elle a, de lui devoir bientôt sa délivrance. On lit au haut de la gauche: *A. W. in. et f.*, et dans le coin, le numéro 3 est marqué.

128. *Pan et Syrinx.*

4) On voit dans ce morceau le Ladon qui, coulant de la gauche vers la droite en avant, s'étend sur toute la largeur de la planche. Son bord au delà, qui est richement garni d'arbres, d'arbrisseaux et de joncs, ne laisse voir le lointain qu'à la

droite de l'estampe, qui présente un pays montueux d'une vaste étendue. A gauche, tout en avant, s'élève de l'eau un très grand arbre dont la couronne remplit presque toute la partie supérieure de la planche. Au bas de cet arbre Syrinx est représentée en fuite. Ses bras élevés, ses cris indiqués par l'ouverture de sa bouche, son regard timide et tourné vers son persécuteur, tout en elle fait voir qu'elle implore le secours des autres Nymphes. Les roseaux dont sa métamorphose va lui donner la forme, s'élèvent autour du tronc du grand arbre. Pan, qui poursuit la Nymphe, est représenté de profil, les mains étendues, et courant dans l'eau, au milieu de l'estampe. Au haut de la gauche est écrit : *A. W. in. et f.*, et le numéro 4. Les lettres A. W. F. se trouvent une seconde fois à la droite du bas, dans l'eau.

129. *Vénus et Adonis.*

5) On voit dans ce morceau une montagne qui s'incline doucement vers la droite, et qui sur la gauche est couverte d'un bois clair. Un chemin longeant ce bois vient aboutir à une petite pièce d'eau

qui est sur le devant à gauche. Vers le milieu de l'estampe, trois grands arbres consécutifs sont plantés au bord de l'eau. A droite, vers le devant, Adonis tenant sa pique de la main gauche, est assis sur une butte. Il a son bras droit passé autour du cou de Vénus qui, couchée à ses pieds, le regarde avec tendresse, en s'appuyant sur son genou. Devant eux, un peu vers la gauche, on voit l'amour qui retient avec peine un lévrier qui s'élance. Un autre lévrier est au delà de la butte sur laquelle Adonis est assis, et un troisiéme se repose devant son maître. Le fond à droite offre la vue d'une rivière regnant le long de plusieurs collines entrecoupées par des parties de bois. On lit au haut de la gauche : *A. W. in. et f.*, et le numéro 5.

130. *La mort d'Adonis.*

6) Ce morceau a beaucoup de rapport avec le précédent, quant à l'ordonnance des parties principales du paysage. Sur le devant, vers la droite, deux grands arbres qui ont l'air de confondre leurs racines, s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la

planche. Au delà de ces arbres le terrain, qui va en montant doucement vers la droite, est bordé d'une partie de bois touffu qui s'étend en largeur sur plus des deux tiers de l'estampe. Dans le fond à gauche, une autre partie de bois renfermée par une haie, se tire vers le milieu, en fuyant dans le lointain. Adonis est étendu mort au milieu de l'estampe, près de deux grands arbres. Une pique est jettée à sa droite, et, du côté opposé, un chien semble exprimer ses regrets par des hurlemens. Sur la droite du terrain élevé, deux autres chiens sont près d'atteindre le sanglier qui a tué Adonis. Au haut de la gauche est écrit: *A. W. in et fe.*, et le numéro 6.

131 - 136. PAYSAGES ORNÉS DE SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

Suite de six estampes.

Hauteur: 10 pouces, 9 à 10 lign. Largeur: 9 pouces, 1 à 8 lign.

131. *Le départ d'Agar.*

1) Le devant de ce morceau, à gauche, offre une butte surmontée d'un groupe de trois arbres. On voit vers la droite du devant, dans un large chemin, Abraham ren-

voyant Agar et son fils Ismael. Elle porte un paquet sous le bras droit, et tient de la main gauche un mouchoir avec lequel elle essuye ses larmes. Abraham, qui marche à còté d'elle, lui parle en faisant signe de sa main élevée vers le chemin. Ils sont précédés par le jeune Ismael qui porte un arc à la main, et suivis par un petit chien qui court. Le chemin longe une colline surmontée d'un bois touffu, renfermé par une haie. Le lointain à gauche offre la vue d'une rivière, au delà de laquelle est un pays montueux d'une vaste étendue, et garni de villages. Au bas de la droite, tout près du bord de la planche, sont marquées les lettres : *A. W. f. in.*

132. *Agar consolée par l'ange.*

2) Ce paysage représente un bois clair qui s'étend de la gauche vers la droite, en remplissant plus de deux tiers de la planche. Le devant est raboteux et couvert de différentes plantes et herbes sur toute sa largeur. On y distingue, à gauche, une petite pièce d'eau, formée par une chûte, au bord de laquelle s'élève un arbre dont le tronc est garni de branches

du haut en bas. Un autre arbre est planté à quelque distance, un peu plus vers le milieu. Entre cet arbre et six autres plus éloignés, qui forment un groupe au milieu de l'estampe, le petit Ismael est étendu à terre. Sa mère, assise sur une butte près du bord droit de l'estampe, marque par son air languissant l'affliction dont elle est accablée. La tête appuyée sur sa main, elle écoute l'ange qui est debout devant elle, et qui, en lui montrant la pièce d'eau, semble dire : *Agar, qu'avez vous, ne craignez point, car Dieu a écouté la voix de l'enfant du lieu où il est.* (Genes. 21. 12). Au bas de la colline, sur laquelle Agar est assise, est écrit : *A. W. f. et in.*

133. *Le prophète de Juda.*

3) Le devant de ce morceau, qui se tire de la gauche jusqu'au milieu de la planche, est couvert de différentes plantes, à travers desquelles on apperçoit un tronc d'arbre abbatu. Au second plan, vers le milieu de l'estampe, deux arbres à longues tiges, plantés l'un près de l'autre sur une butte, s'élèvent jusqu'au bord supérieur de la planche. Entre cette butte et un pe-

tit groupe d'arbustes et de plantes, qui est sur le devant à droite, un chemin garni à gauche de différens arbres et arbrisseaux se tire, en montant, dans le fond à droite. Au milieu de ce chemin, le prophète de Juda, tué par un lion, pour n'avoir pas obéi à la parole du seigneur (Les Rois Liv. III.) est étendu mort, et le lion se repose auprès de lui. On apperçoit l'âne du prophète un peu plus loin, dans un des enfoncemens du chemin. Sur la gauche, au delà de la butte, est le bord d'une rivière qui serpente dans le fond, et dont le bord opposé est garni de plusieurs groupes d'arbres. Dans le plus grand éloignement, se présente la ville de Bethel, au pied d'une chaîne de montagnes. A la droite du bas, près du bord de la planche, les lettres *A. W. f. in.* sont marquées.

134. *Le jeune Tobie et l'ange.*

4) Ce morceau est un des plus beaux de l'oeuvre de Waterlo. On voit sur le devant à droite un arbre dont la cime atteint presque le bord supérieur de la planche. Il est placé près de deux autres

dont les tiges sveltes et élevées se croisent. Au delà de ce groupe, se voit une colline platte qui monte doucement vers le milieu du fond de l'estampe, et qui delà précipite brusquement sa pente dans une vallée. Elle s'étend depuis le côté droit jusqu'au milieu de la planche, où elle est escarpée, et où un torrent se jette dans un bassin, entre des rochers dont ceux de la gauche s'élèvent à pic. Ils sont partagés en deux grandes masses et coëffés d'arbustes et de buissons. On voit sur la pente de la colline platte l'ange Raphael et le jeune Tobie qui descendent dans la vallée. Le chien est devant eux. Tobie porte le poisson de la main gauche. L'ange, tenant un bâton de la droite, montre de l'autre le lointain qui offre la vue d'un vaste pays entrecoupé par des parties de bois, et terminé par la montagne d'Ecbatane, au pied de laquelle on apperçoit Ragés, ville des Mèdes. Au bas de la gauche, près du bord de la planche, est écrit: *A. W. f. et in.*

135. *Séphora circoncisant son fils.*

5) Cette estampe représente le lieu, où

Moïse passa la nuit lors de son voyage en Egypte, lorsque le seigneur lui apparut en le menaçant de lui ôter la vie. Sur le second plan à gauche, est un rocher escarpé, garni de verdure et orné d'un grand arbre planté devant une maison. On remarque sur le côté droit une auberge entourée d'une haie dont la porte est ouverte. Une couronne suspendue à un palis forme l'enseigne. De ce même côté, un peu plus vers le fond, une espèce d'escalier conduit à un pont de pierre qui communique avec la maison située sur le rocher. Un homme vu par le dos et tenant une cruche de la main droite, monte cet escalier. Le pont traverse un ruisseau qui coule vers la gauche jusqu'au bas de l'estampe. Sur le devant à droite, Moïse est debout tenant un bâton à la main. L'ange du seigneur le saisit au bras droit, et le menace de lui ôter la vie avec son glaive. Séphora à genoux près de Moïse s'empresse de circoncire son fils qui est couché devant elle sur une pierre carrée. Au delà de ces figures, et tout près du bord de l'estampe, est un âne dont on ne voit que le devant, et près de l'ange on apperçoit un chien.

Au bas de la droite sont marquées les lettres *A. W. f. et in.*

136. *Elie dans le désert.*

6) On voit dans ce morceau le torrent de Carith prenant son cours de la gauche du fond jusqu'au coin droit du bas de l'estampe. Sur le devant à gauche, qui est très raboteux et couvert de beaucoup de plantes sauvages, s'élèvent trois grands arbres qui se suivent, et dont le premier et le plus fort se partage en deux tiges. A leur pied, Elie vu par le dos est assis à terre. Appuyé sur le bras gauche, il tend la main droite vers le corbeau qui lui apporte sa nourriture. Un second corbeau, portant de même un pain dans son bec, se voit du haut de l'estampe, à droite. Le bord opposé du torrent est richement garni d'arbres et d'arbrisseaux, au dèlà desquels on distingue, dans le lointain, plusieurs montagnes qui vont en s'élevant vers la droite. Au haut de la gauche est écrit: *A. W. f. et in.*

PIÈCE DOUTEUSE.

Un ruisseau coulant du fond de la droite

vers le devant de la gauche, où il s'étend sur toute la largeur de la planche. Sur une petite terrasse, à droite, s'élève un grand arbre incliné, dont les branches et le feuillage remplissent toute la largeur du haut de l'estampe. Le bord opposé est couvert, à droite, d'une forêt qui s'étend jusqu'au milieu; et un groupe de plusieurs arbres se voit à gauche. L'ouverture entre ces deux parties de bois est garnie de buissons, et laisse la vue d'un petit lointain. Au haut de la gauche est écrit: *a w. ex.*

Largeur: 5 pouces, 4 lignes. Hauteur: 4 pouces, 4 lign.

Ce morceau est gravé d'une manière lourde et très différente de celle de Waterlo; il n'y a que l'eau et l'endroit garni de buissons, c'est-à-dire, la partie basse de la gauche de l'estampe, où l'on découvre des traces de la main de Waterlo. On pourroit en conclure, ou que cette estampe est un fruit des commencemens de notre artiste, ainsi que les numéros 19, 20, 39 et 40, ou qu'elle a été gravée par quelqu'un de ses contemporains, et retouchée seulement par Waterlo.

ÉPREUVES PARTICULIÈRES ET TRÈS RARES DE QUELQUES PLANCHES DE WATERLO.

On a de plusieurs planches gravées par Waterlo des épreuves premières, où il y a moins de travail de burin, et qui sont en meme tems avant certains petits changemens postèrieurement ajoutés par notre artiste. Ses estampes ayant été sans doute déjà fort recherchées dès leur apparition, il est possible qu'il se soit trouvé dans le cas de retoucher plusieurs de ses planches, la plùpart d'entre elles ayant été ordinairement gravées d'une pointe extrèmement delicate. Il est possible de même, que ces épreuves ne soient que de ces épreuves d'essai dont les artistes n'ont guère coutume de faire tirer qu'un très petit nombre d'exemplaires. Quoiqu'il en soit, il est très certain que ces épreuves premières sont si rares, que chacune d'elles peut être considérée comme presque unique. Du moins l'auteur de ce catalogue n'en a-t-il jamais vu deux d'une même planche.

Ces sortes d'épreuves exigeant en quelque sorte une cathégorie toute particulière, nous n'avons jugé à propos, ni de les

mettre dans la classe des premières épreuves, ni d'en faire mention dans le catalogue à leurs numéros respectifs. Déclarées comme premières, elles pourroient avoir l'inconvénient de rabaisser injustement au second rang toutes les épreuves, même les plus vigoureuses, tirées après les changemens souvent très favorables à l'ensemble, que Waterlo y auroit ajoutés.

Nous ne saurions déposer ici le nombre exact des planches dont il existe de telles épreuves particulières; nous n'en avons vu que onze pièces. Voici les marques distinctives aux quelles on peut les connoître.

A. Épreuve de Nr. 55, qui diffère des épreuves ordinaires en ce qu'au lieu de deux arbres qui sont vers le milieu du devant, il n'y en a qu'un seul.

B. Épreuve de Nr. 57. Elle diffère des épreuves ordinaires en ce que l'arbre presque privé de feuilles, qui est au devant de la droite, a deux branches sèches de moins. Ce sont celles dont l'une, qui s'élève, sort du rameau qui est au milieu du bas du tronc, l'autre, qui s'incline, sort du tronc même, au dessous du rameau.

C. Epreuve de Nr. 84. qui est d'une grande douceur et bien différente des épreuves ordinaires tirées de la planche, après que Waterlo en eut trop chargé de burin les demi-teintes. On la connoit à la forme des herbes qui sont sur le devant, au bas du groupe des quatre arbres et du saule. La moitié gauche de ces herbes, en avant du premier des quatre arbres, est plus basse que l'autre moitié, au lieu que dans les épreuves ordinaires ces herbes sont toutes de la même hauteur, et s'inclinent les unes vers les autres.

D. Épreuve de Nr. 86. beaucoup moins chargée de burin. On la reconnoit à ce qu'il y manque une branche de l'arbre qui est au sommet d'une colline près du bord gauche de l'estampe. On voit cette branche ajoutée en ligne oblique au dessus de la rupture du tronc, et à la droite des trois autres qui sortent du rameau principal.

E. Épreuve de Nr. 98. moins chargée de burin. Voici comme on la connoit. Le rocher escarpé, qui est surmonté d'un bâtiment carrée, à deux angles. Au bas

de celui qui est le plus avancé, est une double cascade. L'autre, au milieu de l'estampe, est divisé en trois sections dont la plus éloignée est en même tems la plus ombrée. C'est à cette troisième section du coin du rocher qu'on distingue la première épreuve d'avec la seconde. Au lieu de se prolonger jusqu'au bas, en ligne parallèle avec la seconde section, elle ne s'étend, dans la première épreuve, qu'à mi-hauteur de la seconde.

F. Épreuve de Nr. 106. dans laquelle il y a plusieurs petits endroits que Waterlo a depuis couverts d'ombres légères pour mieux réunir les tons. On la reconnoit aux deux arbres plantés sur une butte qui est au milieu du devant. Celui de ces arbres qui est à gauche, n'a pas les branches sèches qui dans les épreuves ordinaires sortent vers le bas du tronc.

G. Épreuve de Nr. 108. Le travail de l'eau-forte y est d'une si grande délicatesse qu'il ne s'accorde pas tout-à-fait avec les coups de burin que Waterlo y a ajoutés depuis avec un peu trop de franchise. On reconnoit cette première épreuve à ce que l'arbre qui s'élève au

milieu de l'estampe, près du coin de la haie, n'a point ces petits rameaux pendans qui descendent de la droite de son tronc presque jusqu'aux petites feuilles dont son pied est garni aux deux côtés.

H. Épreuve de Nr. 113, où le lointain à gauche est moins terminé au burin. On la reconnoit à ce qu'une des parties du terrain entrecoupé, qui se trouve vers le fond de la gauche de l'estampe, n'y est ombrée que d'une simple taille, au lieu que dans l'épreuve ordinaire cette même partie est couverte d'une contretaille.

I. Épreuve de Nr. 114. Ce morceau a été gravé d'une pointe si délicate, et l'eau-forte y a si peu mordu, que la planche ne pouvoit guère fournir un grand nombre d'épreuves. Ce qui a sans doute engagé Waterlo, à la retravailler presqu'entièrement au burin. On reconnoit cette première épreuve à ce que les deux petits arbres qui sont dans le fond, près du bord droit de la planche, n'ont point de feuilles.

K. Épreuve de Nr. 116, moins chargée de burin dans toutes ses parties. L'arbre

tronqué et peu feuillu sur le devant à droite est tout-à-fait sec, et on n'y voit pas les branches qui sortent au bas du tronc, à la hauteur du petit bâteau qui est dans l'eau. De plus, le groupe d'arbres qui est sur la pointe du bord opposé de l'eau, ne consiste qu'en deux saules et un arbre élevé, au lieu que dans les épreuves ordinaires on trouve aussi le tronc d'un quatrième arbre.

L. Épreuve de Nr. 118. Elle est moins chargée de burin. On la reconnoit par l'arbre isolé à haute tige, qui est à gauche vers le devant. Le milieu du tronc de cet arbre est privé des petites branches sèches qu'on distingue au nombre de six dans l'épreuve ordinaire, savoir une à la gauche et cinq à la droite. Deplus, le floquet d'herbe au bas du tronc ne s'y trouve point.

Ces quatre planches faisant partie d'une même suite, il est vraisemblable qu'il existe aussi des deux autres de semblables épreuves également moins retravaillées au burin; mais nous n'avons pas eu occasion de les rencontrer.

TABLE DES ESTAMPES

D'ANTOINE WATERLO.

Nro de
l'oeuvre.

130. d'Adonis (mort)
132. Agar consolee par l'ange.
131. d'Agar (le départ)
99. l'Allée naturelle.
62. l'Allée au bois.
67. Allées (les deux)
125. Alphée et Aréthuse.
48. l'Anier.
126. Apollon et Daphné.
38. l'Arbre au milieu du devant.
58. l'Arbre cru de biais.
8. l'Arrivée des voyageurs à l'auberge.
87. Baigneurs (les)
2. Bàtiment (le) ruiné.
17. Bélier (le) le mouton et le bouc.
118. Berger (le) endormi sur le monticule.
81. Berger (le) sur le petit pont.
57. Bois (le) dans la rivière.
121. Bossu (le petit)
106. Bout (le) du bois, et le village sur la hauteur.
71. Cascade (la double)
5. Cascade (la petite)
72. Cascade (la triple)
117. Cavalier (le) près de la haie.
63. Cavaliers (les deux)

Nro. de
l'oeuvre.

51. Chapelle (la) avec l'escalier.
15. Chariot (le)
84. Chasseur (le) aux canards.
85. Chasseur (le) aux lièvres.
23. Chaumière (la) au haut de la colline.
39. Chaumière (la) un clair de lune.
76. Chaumières (les deux) au pied de la haute montagne.
115. Chemin (le) à travers le bois.
66. Chemin (le) près du grand chêne.
89. Chemins (les deux) au ruisseau.
120. Chien (le) buvant dans le ruisseau.
75. Chûte d'eau (la grande)
22. Cimetière (le) au bord de l'eau.
24. Clocher (le) pointu du village au bord de la mer.
86. Crépuscule (le) au bois.
25. Depart (le) des deux pêcheurs.
77. Dôme (le) et la chûte d'eau.
49. Dormeur (le) au bord du chemin.
16. l'Échelle conduisant à l'eau.
20. l'Écluse.
11. l'Église de village.
136. Elie dans le désert.
107. l'Entrée dans la forêt par le petit pont de bois.
19. l'Entrée du bois.
55. l'Entrée du bois entouré d'une haie.
4. l'Ermitage.
47. Ermites (les deux)
88. Famille (la) en repos.
104. Fauconnier (le) et le chasseur.
34. Femme (la) sur le petit pont de bois.
116. Ferme (la) au bord de l'eau.
64. Garçons (les deux) et le chien abboyant.
36. Garçons (les deux) et leur chien au bord de l'eau.

Nro. de
l'oeuvre.

61. Garçons (les trois jeunes) et leurs chiens.
83. Groupe (le) de quatre arbres.
31. Guérite (la) au haut du mur.
29. Hameau (le petit)
43. l'Homme couvert d'un manteau, et son chien.
41. l'Homme et la femme au pied du chène.
59. l'Homme et la femme près du petit pont.
68. l'Homme et la femme sur le monticule.
109. l'Homme et la femme traversant le ruisseau.
42. l'Homme et son chien au bas de la butte.
56. Hommes (les deux) à la barrière.
112. Hommes (les deux) dans le creux.
32. Hommes (les quatre) sur le pont de pierre.
70. Laitière (la)
54. Maison (la) garnie de verdure, au bord de la rivière.
127. Mercure et Argus.
79. Mère (la) et ses trois enfans en marche.
122. Mère (la) et ses trois enfans en repos.
94 Moulin à eau (le) au pied d'une montagne.
119. Moulin (le)
103. Moulin (le) dans le bois.
40. Nuit (la) claire.
128. Pan et Syrinx.
108. Parties (les) de bois nouvellement coupées.
37. Pâtres (les deux) au pied de l'arbre.
74. Pays (le) désert.
110. Paysan (le) avec la pelle.
69. Paysan (le) sur le chemin large.
114. Paisanne (la) et sa fille, sur le petit pont de bois.
1. Paysans (les deux) dans l'allée.
14. Paysans (les quatre) sur l'élevation de terre.
30. Paysans (les trois) sur la butte.
13. Pêcheurs (les trois) à la ligne, sur le petit pont.

Nro. de
l'oeuvre.

95. Place (la) devant l'auberge.
21. Planches (les) de bois attachées aux quatre arbres.
45. Pont de bois (le petit) d'un rocher à l'autre.
6. Pont de bois (le petit) tortueux.
52. Pont (le) de planches.
78. Pont (le petit) oblique.
124. Pont (le petit) traversant le ruisseau.
97. Ponts (les deux)
101. Ponts (les deux) de pierre.
65. Porte-faix (le)
44. Porte (la) de la haie sous les arbres.
100. Porte (la grande)
133. Prophète (le) de Juda.
9. Puits (le)
105. Repos (le) des deux chasseurs.
7. Retour (le) du pècheur.
50. Rivière (la) avec les bords de rochers.
3. Rocher (le) percé.
73. Rocher (le) stérile.
135. Séphora circoncisant son fils.
113. Tilleul (le grand) devant l'auberge.
134. Tobie (le jeune) et l'ange.
12. Tour (la) carrée près de l'eau.
18. Tours (les deux) pointues.
80. Traqueurs (les)
35. Troupeau (le) de moutons traversant l'eau.
28. Troupeau (le) et l'homme à cheval sur le pont.
102. Troupeau (le) près du pont de pierre.
82. Vacher (le) et le moulin.
26. Vaches (les deux) dans le bac.
129. Vénus et Adonis.
91. Village (le) au bord du canal.
10. Village (le) au moulin à eau.

Nro. de
l'oeuvre.
93. Village (le) dans la vallée.
92. Village (le) sur la colline.
90. Ville de Hollande (Vue d'une)
96. Ville (la) ruinée.
111. Voyageur (le) en repos dans la forêt.
60. Voyageur (le) et son chien.
27. Voyageur (le) passant à côté de deux grands arbres.
53. Voyageur (le) près du bois.
98. Voyageurs (les) au bord du grand chemin.
46. Voyageurs (les deux) conversant au bas de la colline.
33. Voyageurs (les deux) dans le bois.
123. Voyageurs (les) en repos dans le bois.

TABLE
DES DIMENSIONS DES ESTAMPES
D'ANTOINE WATERLO.

PIÈCES EN LARGEUR.

	Nro.
Largeur : 3 pouces, 7—9 lignes. Hauteur : 3 pouces, à 3 pouces, 3 lignes. . .	1 2.
Largeur : 4 pouces, 4 — 5 lignes. Hauteur : 3 pouces, 9—10 lignes.	3 — 6.
Largeur : 5 pouces, à 5 pouces, 1—2 lignes. Hauteur : 3 pouces, 3—5 lignes	7—18.
Largeur : 5 pouces, 4—8 lignes. Hauteur : 3 pouces, 1—5 lignes.	19—20.
Largeur : 5 pouces, 2—5 lignes. Hauteur : 3 pouces, 4—7 lignes.	21—32.
Largeur : 5 pouces, 1—3 lignes. Hauteur : 4 pouces, à 4 pouces, 1—3 lignes .	33—40.

	Nro.
Largeur : 5 pouces, 9—11 lignes. Hauteur : 3 pouces, 11 lignes, à 4 pouces, 1—2 lignes.	41— 46.
Largeur : 5 pouces, 5—6 lignes. Hauteur : 4 pouces, 7—8 lignes.	47— 52.
Largeur : 5 pouces, à 5 pouces 1—5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 2—10 lignes.	53— 70.
Largeur : 6 pouces, 2—3 lignes. Hauteur : 4 pouces, 2—3 lignes.	71— 76.
Largeur : 5 pouces, 6—10 lignes. Hauteur : 4 pouces, 6—11 lignes.	77— 82.
Largeur : 6 pouces, 1—5 lignes. Hauteur : 5 pouces.	83— 88.
Largeur : 7 pouces, 7—9 lignes. Hauteur : 4 pouces, 4—6 lignes.	89— 94.
Largeur : 7 pouces, 6—9 lignes. Hauteur : 5 pouces, 5—9 lignes.	95—106.
Largeur : 10 pouces, 4—6 lignes. Hauteur : 7 pouces, 11 lign., à 8 pouces, 2 lign.	107—112.

Largeur : 10 pouces, 2—8 lignes.		Nro.
Hauteur : 8 pouces, 3—5 lignes.	. . . .	113—118

PIÈCES EN HAUTEUR.

Hauteur : 10 pouces, 6—7 lignes.		Nro.
Largeur : 8 pouces, 6—8 lignes.	. . . .	119—124.
Hauteur : 10 pouces, 7—8 lignes.		
Largeur : 8 pouces, 9—11 lignes.	. . . .	125—130.
Hauteur : 10 pouces, 9—10 lignes.		
Largeur : 9 pouces, 1—3 lignes.	. . . .	131—136.

ALDERT
VAN EVERDINGEN.

Aldert van Everdingen naquit à Alcmaer en 1621. Il eut d'abord pour maître Roland Savery ; delà il passa chez Pierre Molyn, sous qui il fit bientôt les progrès rapides qu'on devoit attendre de son génie. Il excelloit dans plusieurs parties de la peinture, quoique le paysage fut son genre principal. Cet artiste étoit d'une conduite sage et reglée, et avoit de l'esprit. Ses bonnes moeurs et sa piété lui méritèrent une place de diacre dans l'église reformée de sa ville natale, où il mourut en 1675, âgé de 54 ans.

Nous ne saurions positivement déterminer le nombre des planches que cet artiste a gravées ; mais nous avons tout sujet de croire qu'il ne dépasse guère celui de cent soixante et deux pièces, dont nous donnons la déscription dans ce catalogue.

Cent trois de ces estampes représentent des paysages qui, pour la plus grande partie, paroissent avoir été dessinés d'après nature. Ce sont de petites marines, des vues de hameaux et de villages, des contrées de bois et des régions montueuses. Tous ces morceaux représentent la nature sans embellissemens. Au lieu de sites agréables, de collines garnies d'une ver-

dure fraiche, de fabriques élégantes et de ruisseaux serpentans, ce sont des endroits pauvres, où les rochers, les écueils, les torrens, les chûtes d'eau, et les chaumières concourent à donner au paysage un caractère particulier qui n'a rien que d'austère et de rustique.

La variété étonnante des objets traités dans ces estampes est égale à la vérité, avec laquelle ils sont représentés. L'une prouve la grande fécondité du génie de leur auteur, l'autre sa rare habileté.

Les estampes d'Everdingen sont gravées d'une pointe grossière plutôt que fine, toujours conduite avec infiniment d'esprit par une main vite et hardie. Fidèle au principe de ne pas sacrifier l'effet de l'ensemble à un détail précieux, il s'attachoit à mettre toute la vérité possible dans les formes, et à les rendre d'une manière exacte, simple et précise.

Cependant nous sommes bien éloignés de prétendre qu'Everdingen ait négligé le détail: son oeuvre nous offre même quelques pièces, où il a mis un fini presque semblable à celui que l'on trouve dans les estampes les plus délicatement terminées des autres peintres qui ont gravé le paysage. Telles sont. *La rivière serpentante*, Nr. 33; *le rocher sortant de l'eau*, Nr. 34; *le rocher sortant du milieu de la rivière*, Nr. 40; *le petit pont couvert*, Nr. 45; *les deux solives sur l'eau*, Nr. 56; et prin-

cipalement *les deux figures au bas du rocher pointu*, Nr. 42; *et le cavalier sur le petit pont*, Nr. 50.

L'autre partie de ses Estampes forme une suite de cinquante sept pièces gravées pour le poëme *des fourberies du renard.* Everdingen les a faites dans le tems de sa plus grande force. Les différentes espèces d'animaux que l'on y trouve, sont généralement représentées dans leur vrai caractère, et rendent d'une manière parlante, les rôles que la fable leur donne. L'expression de l'astuce dans toutes les attitudes, souvent même dans les jeux de phisionomie du renard rusé, prouvent l'esprit observateur et le génie heureux de notre artiste. Du reste les animaux sont groupés et disposés avec entente, les fonds de paysage où ils se trouvent, dessinés d'un bon goût, et le tout ensemble est gravé d'une pointe hardie qui decèle la main d'un maître exercé. S'il est un point, sur lequel on ait à l'accuser de foiblesse, c'est celui des figures humaines. Le peu qui en entre dans la composition de quelques unes de ces fables, est aussi mal dessiné que toutes celles dont il a animé ses paysages. Son inexpérience dans cette partie se manifeste particulièrement dans les deux pièces gravées en manière noire, décrites sous les numéros 104 et 105, dont surtout la première est même au dessous de la médiocrité.

Les bonnes épreuves des estampes d'Everdingen sont rares. Celles des paysages que l'on rencontre ordinairement, sont retouchées par quelque maladroit qui y a ajouté des ciels faits de lignes parallèles gravées au burin d'une manière insipide ; ce qui les fait aisément reconnoître. Les planches des sujets d'animaux sont moins gatées. On en reconnoit les épreuves retouchées à un travail de pointe sèche dont les premières n'offrent pas la moindre trace.

Les deux tables placées à la fin de ce catalogue sont disposées comme celles de l'oeuvre de Waterlo.

OEUVRE
D'ALDERT
VAN EVERDINGEN.

PIÈCES DE FORME OVALE.

1. *Le petit paysage de forme ovale, en hauteur.*

Vers le fond à gauche est un hameau entouré d'arbres. Sur le devant à droite s'élève un saule.

Diamètre de la hauteur : 2 pouces, 8 lignes ; de la largeur : 2 pouces, 3 lignes.

2. *Le premier petit paysage de forme ovale, en largeur.*

Au milieu de l'estampe est un hameau sur le bord d'un ruisseau qui coule du fond de la gauche jusqu'au bas de la droite de l'estampe. Vers le devant de ce meme côte une partie de la rive très élevée, est

surmontée d'un arbre isolé. Le chiffre d'Everdingen A V E est marqué près de cet arbre.

Diamètre de la largeur,: 2 pouces, 9 lignes; de la hauteur: 2 pouces, 4 lignes.

3. *Le second petit paysage de forme ovale, en largeur.*

Un ruisseau traversé d'un petit pont de bois. Ses bords sont garnis de verdure. On remarque particulièrement, au milieu de l'estampe, six à sept saules plantés à la suite l'un de l'autre le long de l'eau. Vers la droite est une chaumière.

Même grandeur que la pièce précédente.

PIÈCE DE FORME RONDE.

4. *Le paysage de forme ronde.*

Un hameau sur un terrain raboteux. Vers la gauche un homme passe un petit pont traversant un ruisseau dont on voit une partie au bas de l'estampe. Près de ce pont, un peu plus vers le milieu, se reposent trois chèvres. A droite sont trois hommes dont un à cheval. Le chiffre

A V E est marqué au bas de l'estampe, à droite. Ce morceau est très rare.

Diamètre : 7 pouces.

Cette planche a été retouchée et reduite en forme ovale dont la hauteur est de 6 pouces.

PIÈCES EN HAUTEUR.

5. *Les quatre figures sous l'arbre.*

Au milieu de ce morceau un homme couvert d'un chapeau rond, enveloppé d'un large manteau, et appuyé de ses deux mains sur un bàton, parle à deux femmes dont une est debout, l'autre assise sur une butte. Plus en avant, un autre homme debout et vètu comme le premier, s'appuye de la main gauche sur la butte. Dans le fond à droite est un gros arbre dont une grande branche se recourbe au dessus de ces quatre figures. Les lettres A V E sont marquées au milieu de la butte.

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes. Largeur : 2 pouces, 5 lign.

6. *L'homme sur le petit pont de bois.*

Un ruisseau entre deux bords de ro-

chers assez élevés, réunis par un petit pont de bois qui est au milieu de l'estampe, et sur lequel marche un homme portant un morceau de bois sur l'épaule. On voit sur la gauche trois huttes dont la plus avancée a son toit couvert de deux rangées de planches. Les lettres A V E sont au bas de la gauche.

Hauteur: 3 pouces, 2 lignes. Largeur: 2 pouces, 8 lign

7-10. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Hauteur: 4 pouces, 7-8 lignes. Largeur: 3 pouces, 9-12 lignes.

7. *La Cascade.*

1) Un torrent, qui vient du fond de la droite vers le devant où il tombe en cascade, en se brisant contre plusieurs écueils. Il baigne un rocher escarpé qui s'élève à la droite de l'estampe, et dont le sommet est garni d'arbres. Sur le bord en deçà est situé un village avec une église qui se présente au milieu de l'estampe, et dont le clocher adossé à la façade n'a que très peu d'élevation. Les lettres A V E sont marquées sur une pierre qui sort de l'eau au bas de la droite.

8. *Le porcher.*

2) Au milieu de ce paysage est un ruisseau qui coule jusqu'au bas de la droite de l'estampe. Ses bords sont garnis de plusieurs arbres ; un entre autres s'élève d'une petite langue de terre formée au milieu de l'estampe. Le bord gauche est longé par une espèce de petit pont ou trottoir où l'on voit un homme qui dirige ses pas vers le fond. Sur le devant de ce même côté un porcher fait marcher deux cochons. Les lettres A V E sont marquées vers le bas de la droite, sur une pierre qui sort de l'eau.

9. *Le paysage à la meule.*

3) Un hameau orné d'arbres. Au milieu de l'estampe est une chaumière devant laquelle un homme et une femme sont assis à terre près l'un de l'autre. A quelque distance de ces figures une meule est étendue à terre près d'un tonneau. On voit dans le fond à droite un berger conduisant son troupeau. Les lettres A V E sont marquées au coin bas de la droite.

10. *La chapelle.*

4) Le côté gauche de ce morceau est occupé par une montagne qui s'incline vers la droite, et de laquelle un chemin conduit jusqu'au milieu du bas de l'estampe. Son sommet est richement garni de pins; de pareils arbres s'élèvent à son pied, d'une vallée à droite. A la mi-hauteur de la montagne est une chapelle en charpente, surmontée d'un petit clocher. Au milieu du devant marche un homme au bas d'un rocher escarpé qui fait partie de la montagne, et au haut duquel se voit une cabane. Les lettres AVE sont marquées au bas de la droite.

PIÈCES EN LARGEUR.

16

11-14. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur: 3 pouces, 8-10 lign. Hauteur: 2 pouces, 8 lign.

11. *Les deux tonneaux devant la chaumière.*

1) Un hameau au bord d'un canal qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. A gauche, un homme dans un petit bâteau semble arrêter devant une chaumière, à la porte de laquelle on voit deux

tonneaux et une femme assise. Les lettres AVE sont marquées au bas de la gauche.

12. *Le pélerin.*

2) Trois chaumières adossées en différentes directions. Sur le devant à droite un homme vètu en pélerin, vu par le dos et accompagné d'un chien, monte une petite colline sur la pente de laquelle, vers le milieu de l'estampe, un paysan est assis à terre près d'une femme. Dans le fond à droite on voit marcher un autre homme qui porte un grand paquet sur le dos.

13. *La cabane de pêcheurs, au bord de l'eau.*

3) A gauche s'élève une colline escarpée, au sommet de la quelle se repose un homme chargé d'un paquet. Au bas de cette colline, vers le milieu de l'estampe, est une cabane de pêcheur, sur le bord d'une rivière où l'on voit deux pècheurs prés d'une petite barque.

14. *La marine aux trois figures.*

4) Sur la droite est un groupe de rochers escarpés, au delà desquels le rivage

fuit dans le lointain. La gauche de l'estampe qui représente la mer, offre la vue de plusieurs bateaux à voiles. Une barque à un seul mât est arretée vers le devant de ce côté près d'un quartier de rocher. Un autre quartier semblable est sur le devant vers la droite, où une femme est debout devant deux paysans dont un est assis à terre. Le chiffre d'Everdingen est marqué au bas de la gauche.

15. *La chaumière presque délabrée.*

5) Une chaumière à demi-délabrée sur un terrain élevé, entouré d'eau. Au devant, à droite, un bâtelier dirige sa nacelle dans laquelle ils est debout et vu par le dos. Une barque à voiles se voit à gauche dans le fond. Les lettres A V E sont marquées sur une pierre qui sort de l'eau, vers le milieu de l'estampe.

16. *La grande église au sommet de la montagne.*

6) Une masse de rochers baignés par une rivière qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe, et d'où sortent quelques rocs. Ces rochers sont garnis à

gauche d'arbres et d'arbrisseaux jusqu'à l'eau. Une grande église paroit au sommet d'une montagne qui s'élève dans le fond à droite. Vers le bas de ce côté sont deux figures dont une assise à terre; et plus bas encore, les lettres A V E sont marquées sur un quartier de rocher.

17-20. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur: 3 pouces, 11 lign. Hauteur: 2 pouces, 7-9 lign.

17. *Le hameau à la pente d'une montagne.*

1) Un hameau situé sur la pente d'une montagne baignée par un ruisseau que l'on voit en partie au bas de la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite plusieurs solives sont dispersées à terre; plus haut, de ce même côté, on apperçoit un paysan portant un bâton sur l'épaule. Au dessous de cette figure les lettres A V E. *f.* sont gravées dans le terrain.

18. *Le rocher.*

2) Au milieu de ce morceau s'élève un grand rocher escarpé et chauve, le long duquel un chemin conduit à une chaumière que l'on voit en partie à la gauche

de l'estampe. Plus en avant de ce même côté, un homme ayant un bâton appuyé contre son épaule, est assis au bord du chemin. Le côté droit offre la vue d'un petit lointain, où l'on distingue une chaumière isolée sur le bord d'un chemin longeant un petit bois. Au bas de l'estampe, vers la droite, sont marquées les lettres *A Ve.*

19. *Le hameau au terrain montueux.*

3) Un hameau sur un terrain montueux. On remarque vers la droite une chaumière au sommet d'une petite colline hérissée de quartiers de rochers. Au milieu du devant, un homme vu par le dos et parlant à une femme, tient un bâton de sa main gauche élevée. Un paysan à cheval se voit vers le fond. Les lettres A V E sont écrites au bas de l'estampe, vers la droite.

20. *Les tonneaux débarqués.*

4) Un village sur le bord d'un canal qui remplit le bas de l'estampe, et dans lequel, vers la gauche, est une nacelle avec deux hommes qui viennent débarquer quelques tonneaux. Vers le milieu de l'es-

tampe, un voyageur à cheval est suivi d'un jeune garçon. Les lettres A V E sont marquées sur une pierre qui sort de l'eau près d'une petite chaumière.

21-24. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur : 4 pouces. Hauteur : 2 pouces, 3 lignes.

21. *Le treteau de charpentier.*

1) Une chaumière entourée d'arbres au bord d'une rivière que l'on voit en partie à la droite de l'estampe. Sur le bord opposè, dans le lointain, s'élève un grand rocher escarpé. Vers le devant à droite un homme vu par le dos et assis à terre contre deux tonneaux, semble s'entretenir avec un autre qui est dans une nacelle. Un troisième, près d'un treteau de charpentier, s'occupe à ranger des solives. Les lettres A V E sont marquées au bas d'un devant pierreux vers la gauche.

22. *La figure à cheval sur le pont de pierre.*

2) On voit au milieu de ce morceau le toit d'une maison, au sommet d'un petit rocher baigné par un ruisseau qui se repand sur toute la largeur du devant. Ce

ruisseau vient du milieu de l'estampe, où il est couvert d'un pont de pierres délabré, sur lequel on remarque une chèvre et trois figures dont une est à cheval. Les lettres A V E sont tracées sur une pierre qui est au milieu de l'estampe, au bas de l'arche du pont.

23. *Les deux solives flottant sur l'eau.*

3) Un hameau de quelques huttes chétives délabrées et garnies d'arbres. Le terrain du devant est séparé, par le milieu, d'une pièce d'eau sur laquelle flottent deux solives. On voit à gauche un paysan appuyé contre la planche d'une haie. A droite, un homme semble rouler un tronc d'arbre, vis-à-vis d'un autre qui est debout, tenant un bâton à la main. Au bas de cette figure les lettres A V E sont marquées sur une pierre qui sort de l'eau.

24. *Le chévrier.*

4) Sur le devant à gauche est une pièce d'eau dont le bord assez élevé est garni d'arbrisseaux qui sont très touffus et plus hauts vers le milieu de l'estampe. On voit deux cabanes à la gauche, et au delà s'é-

lève une montagne. Le devant à droite est orné de trois chèvres et d'un mouton qui se reposent sur une colline, au sommet de laquelle on en apperçoit encore deux autres, ainsi qu'un chévrier tenant son bâton sur l'épaule. Le chiffre d'Everdingen est écrit au milieu du bas de l'estampe.

25. *Le hameau au rocher.*

Le milieu de cette estampe est composé d'une colline, au sommet de laquelle est une cabane en charpente; trois autres de pareille construction se succèdent à la pente de la colline vers la gauche. Devant celle qui est au bas, un homme, tout près du bord de la planche, semble travailler à une haie qui n'est qu'à moitié faite. En avant de cette haie, vers le milieu, se reposent deux chèvres. On apperçoit deux figures dans un creux vers le fond à droite. Les lettres A V E sont marquées vers la gauche au dessous de deux petits tonneaux.

Largeur: 4 pouces, 10 lignes. Hauteur: 3 pouces 1 ligne.

26-29. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur: 4 pouces, 9 lignes. Hauteur: 3 pouces. 2-5 lignes.

26. *Le gros arbre.*

1) Un bois entrecoupé par des rochers. Au milieu du devant s'élève un gros arbre dont les racines sont presque découvertes. Un chasseur donnant du cor, et suivi d'un grand chien arrive de la gauche en courant. Un autre homme qui court pareillement, les deux bras élevés, se voit dans le fond à droite.

27. *Les restes de la haie.*

2) A la droite de ce morceau, sur une hauteur, est une chaumière devant laquelle on voit les restes d'une haie et un homme debout près d'un palis. Dans le fond à gauche, on en apperçoit un autre à cheval, accompagné de deux figures dont l'une le précéde, l'autre le suit. Le lointain de ce même côté offre la vue d'un ancien bâtiment situé au pied d'une montagne et entouré de verdure. Les lettres A V E sont marquées au bas de la planche, vers la droite.

28. *Les trois figures au haut des rochers.*

3) Un pays couvert de rochers. On remarque à gauche une chaumière au delà de laquelle s'élèvent deux arbres. Trois figures dont une assise à terre, se voient au haut d'un rocher, vers la droite du fond. Un homme et une femme qui portent chacun un enfant, marchent sur le devant à droite, vers une colline qui est surmontée d'un grand arbre touffu. Les lettres A V E sont marquées au bas de la planche, vers la droite.

29. *La maison à la tourelle pointue.*

4) Au milieu de ce morceau s'élève une maison à plusieurs étages, surmontée à l'angle d'une tourelle pointue. Au devant de cette maison est une plantation d'arbres. Le fond présente deux montagnes qui fuient dans le lointain à droite. Sur le devant à gauche un homme debout vu par le dos, semble parler à un autre qui est couché à terre, au bas d'un rocher escarpé dont le sommet est garni d'un arbre. C'est au bas de ce rocher que l'on remarque les lettres A V E.

30-33. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8-9 lign.

30. *La chaumière vue par derrière.*

1) A la gauche de cette estampe est une chaumière vue par derrière, à l'angle de laquelle deux hommes sont en conversation. Sur le devant à droite s'élève un rocher escarpé que des arbrisseaux couronnent. Le fond offre la vue d'un hameau situé sur le bord d'un canal et richement garni d'arbres. Les lettres A V E sont marquées au bas de la gauche, dans le coin.

31. *Le rocher immense. Pièce de nuit.*

2) Pièce de nuit, représentant un rocher immense, baigné par une rivière qui remplit tout le devant de la planche. On y distingue, à gauche, un bâteau avec quelques figures qui semblent le décharger. Une petite maison se fait remarquer de ce meme coté à mi-hauteur du rocher, ainsi qu'un chemin serpentant vers le sommet, au dessus duquel une vive lumière paroît indiquer le soleil levant. La riviere se prolonge dans le fond a droite. Ce morceau

est fort chargé de manière noire, ajoutée à la planche par le moyen du berceau *).

32. *Les deux nacelles qui s'approchent.*

3) Un hameau garni de plusieurs arbres sur le bord élevé d'une large rivière qui vient du milieu du fond, et s'étend jusqu'au devant de la droite de l'estampe. Au bas de la cabane la plus avancée un homme parle, le bras élevé, à deux pècheurs qui de leurs nacelles s'approchent l'un de l'autre. Dans le fond à droite, au bord opposé de la rivière, s'élève une montagne escarpée et surmontée de fabriques, au pied de laquelle on voit quelques autres maisons et une grande plantation renfermée par une haie.

33. *La rivière serpentante.*

4) Le côté droit de ce morceau offre la vue d'une rivière qui serpente du fond jusqu'au bas de l'estampe. Une terrasse garnie de quelques arbres qui s'élève sur le devant à gauche, ferme de ce coté une

---

*) Fer dentelé dont on se sert pour apprèter les planches destinees à la gravure en manière noire.

partie de son bord dont la continuation reparoît et s'exprime dans le fond par deux langues de terre. Le bord opposé de l'eau est très élevé, et animé par deux figures assises et quelques moutons. Vers le bas de l'estampe, de ce même côté, un homme dans un petit bâteau, à l'air de sonder la rivière près de quelques écueils qui sortent de l'eau. Les lettres A V E se voient tout au milieu du bas de l'estampe.

34-39. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 2-3 lignes.

34. *Le rocher sortant de l'eau.*

1) Pays montueux d'une vaste étendue, traversé par une rivière qui coule du milieu du fond vers la gauche du devant, où un rocher sort de l'eau. On apperçoit à droite, sur le devant qui est un amas de petits rocs, un homme élevant le bras droit, et un peu plus loin, un autre portant un bâton sur l'épaule. L'un et l'autre ne sont vùs qu'à mi-corps. Les lettres A V E sont tracées sur un roc au bas de la droite.

35. *Les trois chèvres au bord de l'eau.*

2) Un hameau dans un pays couvert de rochers entremêlés de plusieurs parties d'arbres. Ces rochers forment à droite le bord d'un ruisseau qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Sur celui de la gauche on remarque un homme vu par le dos, près de trois chèvres. Les lettres A V E sont tracées vers le bas de la droite, sur une pierre qui sort de l'eau.

36. *Les chaumières sur le bord d'un torrent.*

3) Pays couvert de rochers, entre lesquels un torrent qui prend son cours du milieu du fond, fait une cascade vers le devant où il se jette sur une espèce de digue délabrée. On voit à gauche deux chaumières dont l'une ouvre un passage à l'eau. De ce même côté, tout près du bord de la planche, sont debout deux paysans qui tiennent chacun un baton à la main. A droite, sur la pente d'une colline, se reposent quatre chèvres. Les lettres A V E sont marquées au bas de l'estampe, vers la gauche.

37. *Les deux pins près des chaumières.*

4) Une rivière coulant en largeur au bas de l'estampe, le long d'une chaine de rochers qui, à droite, sont escarpés et garnis d'arbres. On voit presqu'au milieu de la planche deux chaumières, près desquelles s'élèvent deux pins. A gauche, au bord de l'eau, un homme est à califourchon sur un tronc d'arbre, et à quelque distance de lui on apperçoit deux autres figures près d'une nacelle retirée au bord. Le nom D'EVERDINGEN est écrit à droite, au pan d'un des rochers.

38. *La chaumière délabrée.*

5) Sur la droite de ce morceau est une chaumière fort délabrée, dont le toit est surmonté d'un arbre planté au delà. Le terrain devant cette chaumière est raboteux, et plusieurs troncs d'arbres y sont étendus presqu'au milieu de l'estampe. On apperçoit une chèvre au sommet d'une butte près du coin de la chaumière, et sur le devant à gauche, une figure près de quelques quartiers de rochers. Le fond à gauche offre la vue d'une large rivière dont le bord au delà est richement garni d'arbres

touffus, par dessus lesquels s'élève un clocher pointu. Presqu'au milieu de l'estampe on voit une barque à voiles pliées. Les lettres A V E sont tracées de biais sur une pierre au bas de la gauche.

39. *L'homme à l'ouverture de la haie délabrée.*

6) Quelques chaumières au sommet d'une colline douce qui occupe le côté gauche de l'estampe, et dont le bas est entouré d'une haie très délabrée. A la pente de cette colline, hors de la haie, est un groupe de trois chèvres qui se reposent, et un peu plus en avant, se voient quatre cochons. Sur la gauche, à l'ouverture de la haie, marche un paysan ayant un manteau court sur l'èpaule gauche. Les lettres A V E sont marquées au bas de la gauche, sur une petite pierre.

40-51. SUITE DE DOUZE ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces, 1-3 lign. Hauteur : 3 pouces, 5-6 lign.

40. *Le rocher sortant du milieu de la rivière.*

1) Une large rivière coulant du fond de

la gauche jusqu'au devant de la droite, où elle s'étend sur deux tiers de la planche. Elle baigne un rocher garni d'arbres et d'arbrisseaux, qui s'élève au devant de la gauche, et au sommet duquel on apperçoit un homme vu par le dos. Au bord opposé sont deux montagnes ornées à leurs pieds de verdure et de quelques petites maisons. Un rocher très haut et très escarpé sort du milieu de la rivière entre deux autres petits écueils. On voit quatre figures dans un bâteau vers la droite; deux autres sont debout sur un des bancs de sable que l'on distingue vers le milieu du devant. Les lettres A V E sont marquées au coin à la gauche du bas.

41. *Les trois huttes au sommet du rocher.*

2) Un rocher escarpé, richement garni d'arbrisseaux et surmonté de trois huttes. A l'ouverture de celle du milieu, un paysan est assis à terre. Une femme ayant ses mains dans ses pôches est debout devant lui, vers la gauche de l'estampe. Les lettres A. V E sont tracées sur une pierre, tout au bas du milieu de la planche.

42. *Les deux figures au bas du rocher pointu.*

3) Une rivière qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe, et dont la vue se perd dans le lointain à droite. Elle baigne à gauche un rocher chauve, pointu et très escarpé, au bas duquel deux figures sont assises. Deux bâteaux à voiles calées, arretés près du bord se voient vers le milieu du fond, entre le rocher pointu et quelques écueils qui sortent de l'eau sur le devant de la droite. Les lettres A V E sont marquées sur un roc au bas du côté gauche.

43. *Le troupeau de cochons.*

4) Rue de village qui se tire du devant de la droite vers le fond à gauche. On voit au milieu une église dont le clocher pointu est presque caché par le feuillage des arbres qui s'élèvent de la droite. Vers le devant, presqu'au milieu de l'estampe, est un troupeau de six à sept cochons. Un de ces animaux que le porcher menace de son fouet, est sur le devant à gauche, près d'un homme enveloppé dans son manteau. Les lettres A V E sont dans une mare d'eau,

au dessous de la figure d'un paysan qui passe près d'une maison, à droite.

44. La rivière au bas du grand rocher.

5) Une rivière qui s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. Elle coule au pied d'un rocher immense qui occupe le milieu, et dont la pente fuit dans le lointain à droite. Ce rocher est orné à son sommet de quelques fabriques, et percé à sa mi-hauteur. On voit sur la côte, vers la gauche, plusieurs chèvres au pâturage, et quelques figures près de deux nacelles, au bord de l'eau, vers le milieu. A droite, deux maisons et un moulin à eau sont situés sur le bord de la rivière, au delà des arbres qui le garnissent de ce côté. Les lettres A V E sont marquées à la gauche, tout près de l'eau.

45. Le petit pont couvert.

6) Un ruisseau coulant du fond de la droite vers le devant où il occupe toute la largeur de la planche. Son bord à gauche est élevé et couvert de verdure abondante. Il forme, presqu'au milieu de l'es-

tampe, un angle saillant près duquel une nacelle vuide est attachée. En cet endroit du bord un escalier composé de pièces de bois conduit à l'eau. Vers le lointain à droite on apperçoit un petit pont couvert en forme de corridor, qui communique avec le bord opposé que l'on ne voit qu'en partie à la droite de l'estampe, et qui est surmonté d'une tour ronde. Les lettres A V E sont marquées sur une pierre qui sort de l'eau près de la nacelle.

46. *Les deux hommes sur la terrasse élevée.*

7) Le devant de cette estampe est formé par une terrasse élevée qui s'étend depuis le côté gauche jusques sur deux tiers de la planche. Elle est raboteuse et couverte de buissons et de quelques arbres parmi lesquels se fait particulièrement remarquer un pin. Vers l'extrèmité de cette terrasse, au milieu de l'estampe, deux hommes vus par le dos sont debout. Un animal qui ressemble à un mouton, est aux pieds du plus élevé. A droite, le lointain offre la vue d'un petit village richement garni d'arbres, et situé au pied d'une

grande montagne qui fait partie de plusieurs autres qui fuient au milieu. La marque A V E se trouve au milieu du bas de l'estampe.

47. *Marine à travers le rocher percé.*

8) Un rocher percé, formant une voûte à travers laquelle se présente la mer avec deux vaisseaux allant à voile. On voit une figure vers le devant de la gauche ; deux autres se font remarquer plus loin, sur une espèce de jettée, presqu'au milieu de l'estampe. Au bord de la mer, dans le lointain, paroît un petit château sur un rocher qui s'élève au pied d'une grande montagne. Les lettres A V E sont marquées au milieu du bas de l'estampe.

48. *Les deux hommes à la porte.*

9) Un hameau qui occupe la partie gauche de l'estampe. A la porte de la chaumière qui est la plus avancée, se voient deux hommes dont un est assis à terre. Le côté droit offre un lointain de plusieurs plans. Au delà d'une colline à pente douce, s'élève un groupe de quelques pins tout près du bord droit de l'es-

tampe. Au bas de ce même côté les lettres A V E sont marquées dans le coin.

49. *Le charpentier de village.*

10) On voit sur la gauche de cette estampe deux chaumières placées à quelque distance l'une devant l'autre, et situées à la mi-hauteur d'une montagne ; une troisième, plus éloignée, et presqu'au milieu de la planche, se trouve au sommet. Un ruisseau qui du milieu tombe en cascade, se brise contre des rocs, en formant des grands flots d'écume qui remplissent tout le bas de la droite. Sur un des rocs se trouvent les lettres A V E. A la gauche du devant un homme vu par le dos tient de ses deux mains le cordeau dont les charpentiers ont coutume de se servir. Trois solives sont dispersées à ses pieds. Un peu plus loin une femme est assise à terre.

50. *Le cavalier sur le petit pont.*

11) Un pays couvert de rochers dont les uns sont chauves, les autres garnis d'arbres. Il est divisé par un ruisseau serpentant jusqu'au devant, et traversé, vers le fond, par un petit pont de bois, sur le-

quel on voit un homme à cheval allant vers la droite. Sur le devant à gauche deux hommes debout s'entretiennent avec un troisième qui est assis sur un tronc d'arbre abbatu. Plus bas, deux autres troncs sont étendus moitié sur terre, moitié dans l'eau. Tout près d'eux le chiffre d'Everdingen est tracé en petites lettres sur une planche; mais on le voit une seconde fois, en plus grands caractères, sur une pierre qui sort de l'eau, vers la droite au bas de la planche.

51. *La chèvre sur le petit pont.*

12) Toute la moitié droite de ce morceau est occupée par un rocher escarpé, vers le haut duquel un homme enveloppé d'un manteau et assis paroît lire dans un livre. Un petit pont de bois, au milieu duquel on voit une chèvre à la suite d'un homme qui porte une hotte sur le dos, communique avec un autre rocher qui est à la gauche de l'estampe. Entre ces deux rochers coule un torrent qui s'étend jusqu'au bas. Le nom A. VAN EVERDINGEN est écrit contre le rocher de la droite, près de l'homme assis.

52 - 55. SUITE DE QUATRE ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces , 7-9 lignes.

52. *La nacelle retirée au bord.*

1) Le bord rocailleux d'une rivière que l'on ne voit qu'en partie vers le bas de la droite. Sur ce bord, à la gauche de l'estampe, deux hommes qui causent ensemble, sont assis à terre près d'une nacelle retirée de l'eau, et au milieu de la planche se voient trois à quatre chèvres qui se reposent. Au haut du bord, vers le fond, on opperçoit trois figures debout entre deux baraques. Le nom d'EVERDINGEN est écrit sur une pierre, au coin du bas, à gauche.

53. *Le petit pont de bois.*

2) A la droite de ce morceau un homme marche sur un petit pont aboutissant à un rocher qui remplit tout le côté gauche de l'estampe, et qui est surmonté de deux chaumières dont on ne voit cependant que les toits. Devant une de ces chaumières, tout au milieu de la planche, s'élève un bouquet de deux arbres. Sur le devant, un peu vers la gauche, deux paysans sont assis à terre, l'un près de l'autre. La droite

offre la vue d'un lointain qui représente une haute montagne, couverte de bois et baignée par une rivière. Les lettres A V E sont marquées sur une partie ombrée du rocher, vers le bas de la gauche.

54. *Les deux hommes de condition.*

3) Vers la droite, sur le second plan, deux hommes de condition, couverts de chapeaux ronds et vètus de manteaux, sont assis l'un près de l'autre au bas d'un rocher escarpé et pointu. Ce rocher est contigu à un autre moins élevé qui fuit vers le fond de la gauche, et au haut duquel on apperçoit quelques chèvres. Le devant de ce côté est composé de deux petites collines très ombrées, dont l'une est garnie d'un arbre. Les mots EVERDINGEN FE. sont écrits sur un roc, entre les deux figures et le bord droit de l'estampe.

55. *L'inscription.*

4) Un chemin assez large entre deux rangs de rochers escarpés, surmontés de différens arbres. Sur le devant à gauche, un homme tenant son chapeau de la main gauche montre avec le bàton qu'il tient

de la droite, le nom d'ALLART VAN EVERDINGEN tracé sur un quartier de rocher, et semble le recommander à l'attention de deux autres hommes qui sont près du bord de la planche, et presque vûs par le dos.

56. *Les deux solives sur l'eau.*

Une rivière coulant du milieu du fond vers la droite, où elle se replie pour continuer son cours jusqu'au devant qu'il remplit dans toute sa largeur. Son bord à gauche est couvert de rochers de différentes formes, au pied desquels on voit un homme debout tenant un long bâton, devant un autre qui est assis à terre. La rivière est traversée, vers le fond, par un petit pont de bois, sur lequel un homme se dirige vers une chaumière située à la droite. De ce même côté deux solives flottent sur l'eau. Les lettres A V E sont marquées sur une pierre, au bas de la gauche.

Largeur : 5 pouces, 1 ligne. Hauteur : 3 pouces, 4 lign.

57-64. SUITE DE HUIT ESTAMPES.

Largeur: 5 pouces, 4 lign. Hauteur: 2 pouces, 11 lignes.

57. *Le chariot au défilé.*

1) Entre des rochers qui remplissent toute l'estampe, un chemin serpente vers le milieu du fond, où l'on voit un chariot à deux roues, attelé d'un seul cheval sur lequel un homme est monté. Plus en avant, tout au milieu de l'estampe, marche un homme portant un paquet sur le dos. On voit quelques maisons au sommet des rochers qui occupent le côté gauche. Le chiffre A V E est marqué au bas de ce côté, dans le coin.

58. *Les deux barques dans la large rivière.*

2) Une large rivière au pied d'un grand rocher qui occupe la moitié gauche de l'estampe, et dont le sommet est garni de quelques maisons. Au bas de ce rocher, tout près du bord de la planche, sont deux hommes dans une nacelle. Deux autres dont un est assis, se voient sur le bord de l'eau. Deux barques à voiles sont arretées vers le devant à droite. Les lettres A V E sont gravées très en petit sur une pierre

qui sort de l'eau, tout au milieu de l'estampe.

59. *Les pins au défilé.*

3) Au devant de ce morceau est une colline, à la mi-hauteur de laquelle sont deux paysans assis à terre. Au delà s'élève un grand rocher escarpé, surmonté de quelques fabriques. Le défilé entre ce rocher et la colline est garni de plusieurs pins. Les lettres AV E sont tracées vers le milieu du bas.

60. *Les deux nacelles vuides.*

4) Un hameau sur le bord d'une large rivière dont la vue se perd dans le lointain à droite, et qui, au devant, remplit tout le bas de l'estampe. A gauche sont deux nacelles vuides, et sur le bord se voient deux hommes dont l'un fait rouler un tonneau. Les lettres AV E sont tracées au milieu de l'estampe, sur une pierre au bord de l'eau.

61. *La nacelle dans les joncs.*

5) Un village orné de beaucoup d'arbres. Sur le devant à droite est une pièce d'eau. On y voit un homme dans une na-

celle cachée en partie par les joncs. Au bord de l'eau un paysan debout s'entretient avec un autre qui est assis à terre devant lui. Vers le fond marche un homme vu par le dos et couvert d'un manteau court. Les lettres A V E sont marquées au bas de l'estampe, au dessous de la nacelle.

62. *Le roc pointu au bord de l'eau.*

6) La droite de ce morceau offre la vue d'une large rivière qui va se perdre dans le lointain. A gauche, sur son bord, sont deux chaumières isolées. Plus près de l'eau, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève un roc pointu, et dans la même direction, vers la droite de l'estampe, est une nacelle moitié dans l'eau, moitié tirée au bord, au delà de laquelle se voient deux figures sur une langue de terre. Dans le fond à droite est un rocher immense baigné par la rivière. Il est percé au bas d'une ouverture qui offre un passage à l'eau. Les lettres A V E sont marquées sur une butte, au bas de l'estampe, vers la gauche.

63. *Les dessinateurs.*

7) Sur la droite de ce morceau, au som-

met d'une colline, un homme enveloppé d'un manteau, et la canne à la main, passe derrière deux artistes qui sont assis à terre l'un près de l'autre, et dont celui qui est le plus avancé, semble dessiner la vue d'un pays montueux d'une vaste étendue qui se présente dans le fond, à la gauche de l'estampe. On voit les lettres AVE à droite, sur une grosse pierre.

64. *Le moulin à eau au pied d'une montagne.*

8) Une montagne qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Un défilé qui est presqu'au milieu, conduit en descendant à un moulin à eau, dont la roue est mise en mouvement par un ruisseau qui avance jusqu'au bas de l'estampe. On voit à gauche, sur le bord de ce ruisseau, deux hommes dont un est à cheval. Une troisième figure est assise au coin du moulin. La partie droite de la montagne est entièrement couverte d'arbres touffus, et son sommet est surmonté de quelques maisons. Ce morceau ne porte pas la marque d'Everdingen.

65-72. SUITE DE HUIT ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces, 3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes

65. *Les tonneaux et les planches au bord de l'eau.*

1) Une large rivière qui, prenant son cours du milieu du fond, s'étend sur toute la largeur du bas de l'estampe. On y voit vers la droite deux pêcheurs dans une nacelle. Au delà de cette rivière, presqu'au milieu de l'estampe, s'élève une grande église. Le reste de la rive, vers la droite, est orné d'une plantation d'arbres. Le bord en deçà, à la gauche de l'estampe, est richement couvert d'arbres touffus qui viennent à la suite d'une petite maison, devant laquelle trois tonneaux et plusieurs planches sont rangées au bord de l'eau. Les lettres AVE sont marquées au coin bas de ce même côté.

66. *La nacelle sous le rocher percé.*

2) On voit au milieu de ce morceau une nacelle avec trois hommes, passant sous la voûte d'un rocher qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Le haut de ce rocher est couvert d'arbres et d'arbrisseaux

de différentes espèces, entre lesquels le toit d'une hutte se montre à gauche. La marque A V E se voit au bas de la droite. sur une pierre sortant de l'eau.

67. *Les deux hommes à cheval le long des rochers.*

3) On voit à la droite de ce morceau deux hommes à cheval, sur un chemin bordé à droite de rochers qui s'étendent sur plus de la moitié de l'estampe, en se tirant vers le fond. Un homme ayant un bâton sur l'épaule, marche dans ce même chemin, au milieu de la planche, et un autre est assis tout à la droite. La gauche de ce chemin présente une pente escarpée, au bas de laquelle un torrent se jette sur plusieurs rocs jusqu'au milieu du devant. Le lointain est une ville. Le nom d'*Everdingen* se trouve écrit, en toutes lettres, sur un rocher à la mi-hauteur de l'estampe, près de son bord à droite.

68. *Les pins dans l'eau.*

4) Une pièce d'eau qui remplit tout le bas de l'estampe, en se tirant vers le fond de la droite. De ce côté, son bord est très

mince et garni de quatre pins plantés deux à deux tout près de l'eau ou ils se mirent. Ce bord va en montant vers le devant à gauche, où s'élève un gros arbre dont la couronne dépasse le haut de la planche. A quelque distance de cet arbre, un homme portant un baton sur l'épaule marche vers la droite. Le fond du côté gauche laisse apperçevoir les toits de quelques maisons et la partie supérieure d'une haie qui renferme une plantation d'arbres. Les lettres A V E. sont marquées sur une grosse racine de l'arbre du devant à gauche.

69. *Le paysan à cheval.*

5) Au milieu de l'estampe est un rocher surmonté d'une cabane, et orné, vers la gauche, de deux arbres, sous lesquels on apperçoit deux figures. Un chemin commençant du milieu du bas conduit dans le fond à gauche, où l'on remarque quelques chaumières, vers lesquelles s'avance un paysan à cheval accompagné d'un autre à pied. Un peu plus en avant une femme se dirige vers la droite. De ce même côté, tout en avant, les lettres A V E sont marquées sur un quartier de rocher.

70. *Les trois voyageurs au pied du grand rocher.*

6) Sur le devant à gauche trois voyageurs, dont un est assis, s'entretiennent au pied d'un grand rocher escarpé, au sommet duquel on remarque quelques chèvres. Une montagne surmontée de fabriques s'élève dans le fond, vers le milieu de la planche. Plus loin encore, mais à la droite, est un village. Les lettres A V E sont tracées sur une des deux pierres qui sont sur le devant à droite, et au delà desquelles on voit deux figures qui marchent de compagnie.

71. *Les deux paysans sur la colline.*

7) Un groupe de plusieurs collines dont la plus avancée est surmontée à gauche d'un arbre, au pied duquel sont couchés deux troncs abbatus. A quelque distance se reposent deux paysans dont l'un est assis, l'autre couché sur le ventre. On distingue deux autres figures dans un chemin qui, longeant les collines, tournoye vers le fond. Un lointain qui est au bas de la droite, offre la vue d'un village garni d'arbres. Le chiffre A V E est mar-

qué tout au bas de ce côté, sur une petite pierre.

72. *Le porte-faix.*

8) Vers le devant de la droite marchent trois hommes suivis d'un porte-faix dont le dos est chargé d'un grand paquet. Ces figures dirigent leurs pas vers un village qui remplit toute la largeur du fond, et qui est richement garni d'arbres. Un rocher ressemblant à un bout d'une carrière forme le devant à gauche. Les lettres A V E sont légérement tracées au bas de la droite.

73. *Le chariot.*

Sur une petite hauteur qui est à la gauche de l'estampe, sont deux maisons, le long desquelles un chemin descend en droiture vers le devant. On y remarque un homme à côté d'une femme qui tient un chapeau rond devant elle. Une autre femme se voit plus haut, près du coin de la première maison. Presqu'au milieu de l'estampe, deux grands arbres accouplés s'élèvent de la pente du terrain. Un chariot attelé de deux chevaux que l'on voit à droite, se dirige vers le fond, au mi-

lieu duquel on apperçoit en partie le toit d'une maison cachée par une plantation qui s'étend sur tout le côté droit. Les lettres A V E sont marquées au bas de la gauche.

Largeur : 5 pouces, 4 lign. Hauteur : 3 pouces, 10 lign

74. *Le rocher pointu.*

La gauche de ce morceau est occupée par un rocher chauve dont la pointe principale s'éléve obliquement au milieu de la planche. Sur le terrain inférieur plusieurs quartiers de rochers sont dispersés, savoir un sur le devant à gauche, deux à droite, et un vers le milieu. Le fond offre la vue d'un autre rocher, au sommet duquel sont deux chaumières entourées d'arbres. La vallée entre ces deux rochers est remplie par une plantation, dans laquelle on remarque un pin qui s'élève à droite près du bord de la planche. De ce même côté, sur le devant, les lettres A V E sont marquées sur un des quartiers de rocher.

Largeur : 5 pouces, 4 lign. Hauteur : 3 pouces, 10 lign.

75. *La femme regardant la nacelle.*

Vers la droite de cette estampe est une petite maison, le long de laquelle

coule un ruisseau tombant en cascade d'une espèce de digue composée de solives. De l'autre côté de cette maison, presqu'au milieu de l'estampe, une femme debout sur un avancé en charpente, au bord d'une rivière assez large, dirige ses regards à gauche vers deux hommes qui sont dans une nacelle. Du même côté, mais sur le bord en deçà, deux hommes vus par le dos sont assis près d'une grande pièce de bois. Tout le bord opposé est garni de différens arbres, ainsi qu'une chaumière qui est à droite vers le fond. Le nom A. V. EVERDINGEN est écrit au bas de la gauche.

Largeur : 5 pouces, 6 lign. Hauteur : 3 pouces, 5 lign

76. *La chaumière affaissée.*

Vers la droite un arbre s'élève d'une petite colline que longe un chemin tournoyant vers le fond, en passant devant deux chaumières qui sont à la gauche de l'estampe, et dont une s'est affaissée. On voit vers le devant, presqu'au milieu, trois hommes dans le chemin. L'un s'éloigne, les deux autres, accompagnés d'un chien, s'avancent. Le fond offre un bois

qui s'étend sur toute la largeur de la planche. Les lettres A V E sont marquées vers la droite du bas.

Largeur : 5 pouces, 6 lign. Hauteur : 3 pouces, 5 lign.

77. *La roue sous le toit mobile.*

Un hameau, où l'on remarque vers le milieu un toit carré, propre à couvrir un grand tas de bled ou de foin. Il est traversé aux quatre coins par des palis, le long desquels on peut le monter ou le faire descendre. On distingue une roue de chariot dans l'ombre que sa voûte occasionne. Par une haie garnie d'une petite porte de bois, ce toit communique à une chaumière que l'on voit en partie toute à la droite de l'estampe. Sur le devant à gauche marche un homme vu par le dos, chargé d'un paquet, et portant un panier au bras. Il dirige ses pas vers le fond, où marche un autre homme portant un bâton sur l'épaule. Le nom A. V. EVERDINGEN est écrit au bas de la droite.

Largeur : 5 pouces, 6 lign. Hauteur : 3 pouces, 6 lign.

78. *Le moulin sous la chûte d'eau.*

Un hameau garni de beaucoup d'arbres

situé sur la rive d'un ruisseau qui, coulant du fond de la gauche vers le devant de la droite, forme une chûte dans toute sa largeur, au dessus de la roue d'un moulin placé au milieu de l'estampe. Sur le devant à gauche, un meûnier portant un sac de farine passe devant deux hommes qui sont assis à terre, contre une butte où les lettres A V E sont marquées.

Largeur : 5 pouces, 8 lign. Hauteur : 3 pouces, 7 lign

79. *La branche d'arbre.*

Une rivière coulant du fond de la gauche jusqu'au devant de la droite, où elle s'étend sur la moitié de la planche. Le devant, dans toute sa largeur, est garni de plusieurs grosses pierres détachées d'un rocher qui occupe la gauche, et qui est couvert d'arbres. Une grande branche séparée d'un de ces arbres, et dont l'extrêmité se plonge dans l'eau, se remarque au milieu de l'estampe. On voit deux chèvres sur la droite. Le bord opposé de la rivière offre, dans le lointain, une riche plantation, au dessus de laquelle s'élève un grand édifice orné d'une tour carrée.

Largeur : 5 pouces, 9 lign. Hauteur : 3 pouces, 7 lign

80. *Le paysan suivi de son chien.*

La partie gauche de ce morceau présente une colline dont le sommet est garni de différens arbres et arbrisseaux. Dans un chemin qui longe cette colline, en se tirant vers la droite du fond, on voit un paysan suivi de son chien, passant devant deux hommes assis au milieu de l'estampe. Le lointain qui est d'une grande étendue, offre à droite la vue de quelques villages situés sur le bord d'une rivière, au pied d'une chaîne de montagnes. Les lettres A V E sont marquées vers le bas de la droite.

Largeur : 5 pouces, 11 lign. Hauteur : 3 pouces, 9 lign.

81. *La forêt.*

Une forêt très épaisse, où l'on remarque particulièrement deux grands arbres aux deux côtés d'une butte de terre qui occupe le milieu de l'estampe. L'un de ces arbres, au delà de la butte, s'élève tout droit, l'autre qui paroît déséché, se penche vers la droite. On apperçoit dans le fond à droite un homme chargé d'un fagot, marchant à côté d'un autre qui est à cheval. Le nom d'EVERDINGEN est écrit au bas de la gauche.

Largeur : 5 pouces, 6 lign. Hauteur : 4 pouces, 2 lign

82-87. SUITE DE SIX ESTAMPES.

Largeur : 5 pouces, 9-10 lignes. Hauteur : 4 pouces, 5-6 lignes.

82. *La large rivière.*

1) Ce morceau représente une large rivière baignant le pied d'une haute montagne qui s'élève dans le milieu du lointain. On voit à droite, sur son bord en deçà, une petite maison, près de laquelle s'elèvent deux arbres plantés en dehors d'une haie. Une autre chaumière, entourée de plusieurs grands arbres et d'une haie vive est placée à la gauche de l'estampe. Près de cette haie marchent de compagnie deux hommes dont l'un porte un bâton sur l'épaule. Les lettres A V E sont marquées tout au bas de ce même côté.

83. *La grange à toit mouvant.*

2) Vue d'un village. On y remarque particulièrement une chaumière placée presqu'au milieu de l'estampe. Devant elle est une grange à toit mouvant, et sur la droite on apperçoit une autre maison ombragée par un grand arbre. Vers le devant de ce même côté marchent deux pay-

sans vus presque par le dos. Sur celui du côté opposé est une butte garnie d'un bouquet d'arbres. Le fond présente deux maisons placées en largeur. On remarque quatre troncs d'arbres abbatus sur le terrain raboteux qui forme le devant de l'estampe. Le chiffre A V E se trouve au coin bas, à droite.

84. *Le clocher.*

3) On voit presqu'au milieu de ce morceau une église dont le bas est caché par une plantation d'arbres touffus ; elle est ornée, à gauche, d'un clocher dont la pointe se termine en flèche. Le fond au delà offre la vue d'une grande montagne. Le terrain ouvert du devant est divisé par un chemin sur lequel marchent deux hommes dont l'un porte un paquet sur le dos, l'autre un baton sur l'épaule. Un troisième se repose vers la droite sur une pente bordée de buissons, d'où s'élèvent deux arbres. Les lettres A V E sont marquées au bas de la droite.

85. *Les deux chariots.*

4) Vue de trois montagnes qui s'élèvent en amphithéâtre. Celle de la gauche qui est la plus avancée, est ornée à son som-

met d'un petit village, et garnie à son pied d'une plantation d'arbres. La seconde, à droite, n'est vue qu'en partie. La troisième qui est la plus éloignée et dont la grandeur est immense, regne sur toute la largeur de la planche. Le devant de ce morceau est animé par deux chariots attelés chacun d'un seul cheval, et suivis de leurs charretiers. Derrière celui qui se trouve vers le milieu, marche un homme qui porte un paquet sur le dos. Les lettres A V E sont marquées au bas de la droite

86. *Le paysage aux trois hommes chargés.*

5) Vers la droite de ce morceau deux hommes à la suite l'un de l'autre, et portant chacun un paquet sur le dos, marchent à la rencontre d'un troisième qui est chargé de la même manière, sur un chemin conduisant en droiture vers le fond où l'on apperçoit quelques maisons situées dans un creux. Sur le devant à gauche un paysan s'avance vers le spectateur.

87. *Le berger.*

6) Le devant de ce morceau est un terrain raboteux et élevé, qui remplit toute

la largeur de la planche, et qui est le rivage d'un ruisseau qu'on voit en partie à la droite. On apperçoit sur ce terrain un berger faisant marcher un mouton vers la gauche. Au delà de l'eau se présente un hameau entouré d'arbres et de buissons touffus. Le troisième plan de ce paysage est terminé à gauche par deux montagnes douces qui fuient dans le milieu du lointain. Les lettres A V E sont marquées à gauche, vers le milieu du bord de la planche, au dessous d'une figure vue à mi-corps.

88. *La nacelle.*

Un village garni de beaucoup d'arbres, et traversé par une petite rivière qui, venant du fond de la gauche, se tire vers le devant de la droite, où elle s'étend jusqu'au bas de la planche. Sur le devant à gauche sont deux tonneaux près d'une chaumière, et un peu plus loin, deux cochons. Au milieu de l'estampe une nacelle vue dans toute sa longueur est attachée au bord de l'eau. Au delà, et dans la meme direction, on apperçoit en partie une barque conduite par un homme.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 3 pouces, 9 lignes.

89. *La forêt épaisse.*

Une forêt très épaisse, dans laquelle on remarque un gros arbre dont les racines découvertes sortent d'une masse de terre qui occupe la droite de l'estampe. On voit à gauche un chemin qui conduit du fond sombre de la forêt jusqu'au milieu du devant, où un paysan chargé d'un fagot marche à côté d'un homme suivi d'une femme, et portant un grand paquet sur le dos. Les lettres AVE sont marquées vers le milieu du bas de l'estampe.

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 3 pouces, 9 lignes.

90-93. SUITE DE QUATRE ESTAMPES

Largeur: 6 pouces. Hauteur: 4 pouces, 7-8 lignes.

90. *Les deux échelles.*

1) A la gauche de ce morceau s'élève une maison assez haute, contre laquelle deux échelles sont appuyées. Plusieurs autres maisons garnies d'arbres se voient dans le fond à droite. Sur le devant, presqu'au milieu de l'estampe, est un groupe de trois cochons près d'un paysan vu par le dos et assis sur le tronc d'un arbre abbatu. On remarque à une

petite distance un autre homme qui se repose, en s'appuyant contre un pareil tronc étendu à droite, et un troisième est assis sur un banc de terre pratiqué autour d'un arbre planté vers le fond. Le chiffre A V E est tracé au bas de la droite, dans le coin.

91. *Paysage en manière noire.*

2) Paysage gravé en manière noire d'un ton si rembruni qu'on n'y distingue les objets que très confusement. On apperçoit sur la gauche une maison assez haute, au coin de laquelle s'élève une cheminée qui vient occuper presque le milieu de l'estampe, et qui cache la lune dont la foible lueur l'environne. Le côté droit fait voir une masse d'arbres touffus. Entre ces arbres et la maison sort un clocher pointu. Ce qu'il y a de plus distinct dans ce morceau, est le devant à droite, ou l'on voit un reste de mur delabré, garni d'une espèce de pilotis.

92. *Les cabanes.*

3) Plusieurs cabanes rangées sur toute la largeur de la planche, et garnies, au dela, de différens arbres, entre lesquels s'eleve,

à gauche, le pignon d'une maison. Vers le devant à droite un homme chargé d'un fardeau, s'appuyant de ses deux mains sur un bâton, fait face à un autre qui s'approche de lui. Le chiffre A V E est marqué au coin gauche du bas de la planche.

93. *L'homme entre les deux pins.*

4) A la gauche de ce morceau est une petite hauteur garnie de deux grands pins, entre lesquels on distingue une figure tenant un long bâton. Vers le milieu de l'estampe s'élève un arbre feuillu jusqu'au bas de son tronc. Un peu plus en avant, et vers la droite, est une partie de buissons, au delà desquels on apperçoit un toit de chaume, et vers le fond, une maison et une tour carrée, entourée de beaucoup d'arbres. Le lointain de ce côté est terminé par une haute montagne.

94. *Le quartier de rocher.*

Sur le devant à gauche s'élève un grand arbre dont la couronne, qui dépasse le bord supérieur de la planche, ne se fait voir qu'en partie. A la droite est un quartier de rocher. Des pins garnissent le fond

de l'estampe dans toute sa largeur. Les lettres A V E sont tracées au bas de la gauche.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces, 10 lignes.

95-98. LES FONTAINES D'EAUX MINÉRALES.

Suite de quatre estampes.

Largeur : 6 pouces, 2 - 4 lignes. Hauteur : 4 pouces, 6 - 7 lignes.

95. *Premier morceau.*

1) A la gauche de ce morceau est une fontaine, près de laquelle une femme debout, vue presque par le dos, boit dans un verre. Une autre femme est assise au bas d'une des deux colonnes dont la fontaine est ornée. Un cordelier assis à terre, et un homme debout, ainsi qu'une dame se trouvent à une petite distance, vers le milieu de l'estampe. Sur le devant à droite un gueux semble demander l'aumône à un cavalier accompagné d'une dame comme lui à cheval, et suivie d'un valet de pied. Le fond de ce morceau est animé par un grand nombre de figures qui s'agitent le long du mur d'un jardin qui s'étend presque sur toute la largeur de la planche. Deux religieuses et deux capucins se pro-

mènent près d'un champ de bled, ceux-ci vers le milieu, celles-là à la droite de l'estampe. Le chiffre A V E est tracé sous la corniche de la fontaine.

96. *Second morceau.*

2) Place publique d'une ville, où nombre de figures de tout état sont repandues. On remarque à droite une maison avec un portail dont le fronton est surmonté de la statue d'un saint Evèque. Devant ce portail un homme verse de l'eau minérale aux buveurs qui se présentent. Le nom d'*Everdingen* est écrit sur un tronc d'arbre étendu sur le devant à droite, près d'une voûte.

97. *Troisième morceau.*

3) Paysage montueux. On y voit vers la gauche, au bas et en avant d'un tertre, une fontaine ornée d'un petit toit pointu, élevé sur quatre colonnes. Un homme y est occupé à remplir les pots de nombre de personnes qui s'empressent autour de lui. Beaucoup d'autres figures dont quelques unes à cheval, sont distribuées dans ce paysage dont le fond est terminé par

un bois. Les lettres A V E sont gravées sur le socle de la fontaine.

98. *Quatrième morceau.*

4) Le petit ouvrage en maçonnerie que l'on voit au milieu de cette estampe, représente la porte de la source, devant la quelle quatorze à quinze figures ont l'air d'attendre qu'elle s'ouvre. Ces figures, qui occupent le devant de la gauche, sont au pied d'une colline surmontée d'un bois d'où on les juge descendues par l'escalier qu'on distingue. Au milieu, deux capucins dont l'un assis, sont en conversation. Un autre groupe de quatre figures paroît à droite près d'une butte, au delà de laquelle s'élève une maison.

99. *Le moulin à eau.*

Au milieu de cette estampe une maison en charpente, semblable à un moulin à eau, est bâtie sur deux rocs, d'entre lesquels l'eau d'une rivière s'écoule rapidement par un conduit pratiqué au dessous de la maison. On apperçoit à la gauche de l'estampe un homme portant un bâton sur l'épaule, et conduisant un enfant par

la main ; une autre figure se voit plus haut, près de la maison.

Largeur : 7 pouces. Hauteur : 4 pouces, 10 lignes

100. *La butte.*

Sur le devant de ce morceau se fait remarquer une grande butte de terre, baignée à gauche par un ruisseau qui forme une petite cascade, et s'étend jusqu'au bas de la planche. Au bas du côté opposé de la butte un homme et une femme sont assis à terre. Un autre homme passe devant eux, dans un chemin longeant une petite maison en charpente qui est vue de face. On apperçoit vers le milieu de l'estampe une chaumière située, à ce qu'il paroit, sur le bord opposé du ruisseau. Elles sont entourées, l'une et l'autre, d'arbres touffus. Les lettres A V E sont marquées au haut d'un quartier de rocher qui sort de l'eau, sur le devant à gauche.

Largeur : 7 pouces. Hauteur : 5 pouces.

101. *Le ruisseau traversant le bois.*

Un bois traversé par un ruisseau qui, venant du milieu du fond, serpente jusqu'au devant, où il s'étend sur plus de la moi-

tié gauche de l'estampe. A droite se fait remarquer un gros arbre dont la tige est rompue vers le haut, et dont le tronc seul est garni de branches et de feuillage. Au delà de cet arbre, un homme s'occupe à radouber une nacelle retirée sur le bord. Une autre figure se voit près d'un tronc d'arbre renversé. Vers la gauche, un groupe d'arbres s'élève d'un petit terrain, auquel aboutit un petit pont de bois, où les lettres A V E sont marquées.

Largeur : 7 pouces. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes.

On a deux épreuves différentes de ce morceau.

La première est celle que l'on vient de décrire. Elle est très rare.

La seconde a été diminuée par la gauche et par le haut ; elle ne porte que 4 pouces, 9 lignes de largeur, sur 4 pouces, 3 lignes de hauteur. Tous les objets de la gauche y manquent, à l'exception d'un seul arbre qui, dans la première épreuve, fait partie d'un groupe. En outre le bout tronqué du grand arbre, à la droite de l'estampe, y est garni d'une couronne.

102. *La cascade près du moulin à eau.*

Ce morceau représente un moulin à eau situé sur une hauteur vers la droite de l'estampe; la roue est mise en mouvement par un ruisseau qui forme une double cascade, et dirige son cours vers la gauche, où il occupe plus de la moitié de la planche. De ce côté on voit un homme assis sur un tronc d'arbre, au bord d'un petit pont qui conduit dans un bois. On apperçoit une souche sur le devant à droite. Les lettres A V E sont marquées au bas de l'estampe, tout près de la rive droite de l'eau.

Largeur : 7 pouces, 3 lignes. Hauteur : 5 pouces, 1 lign.

103. *L'homme passant le petit pont.*

Vue d'un village entrecoupé par un ruisseau qui s'étend à gauche sur plus de la moitié de la planche. Ce ruisseau est traversé par un petit pont de bois, sur lequel marche un homme chargé d'un paquet. On y voit aussi deux moutons. Au delà de ce pont, vers la droite, est une chaumière entourée d'arbres et de buissons. Un peu plus loin, de ce même côté, s'élève un clocher pointu. Le lointain qui se présente vers le milieu, offre la vue d'un autre

clocher et de plusieurs maisons richement garnies d'arbres. Le nom d'EVERDINGEN est écrit sur un roc qui sort de l'eau vers la droite, au bas de l'estampe.

Largeur : 7 pouces, 3 lignes. Hauteur : 5 pouces, 8 lign.

PLANCHES GRAVÉES EN MANIÈRE NOIRE.

104. *Vénus et l'Amour.*

Vénus couverte d'un vêtement et assise sur un nuage est dirigée vers la droite. Elle semble écouter l'Amour qui est devant elle, tenant une flèche de la main gauche. Ce morceau gravé en manière noire est attribué à Everdingen. Le dessin en est si médiocre qu'on ne peut regarder cette planche (si toutes fois elle est son ouvrage) que comme un essai de jeune homme dans ce genre de gravure.

Hauteur : 6 pouces. Largeur : 4 pouces, 8 lignes.

105. *Les trois Capucins.*

Autre morceau gravé en manière noire d'un ton fort rembruni. On y voit trois Capucins assis à terre en triangle. Le pre-

mier, à gauche, a sa tete penchée sur ses genoux; le second, à droite, a la main élevée, et semble parler; le troisième, au milieu du fond, lit dans un livre qu'il tient ouvert sur ses genoux. Ce morceau est assez bien dessiné, et d'un bel effet.

Largeur: 5 pouces, 5 lign. Hauteur: 3 pouces, 6 lign.

ESTAMPES DU REYNIER LE RENARD; ANCIEN FAMEUX POEME ALLEMAND DE HENRI D'ALKMAER.

*Suite de 57 planches *).*

Largeur: 4 pouces, 2 - 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 3 - 6 lignes.

I.

Le renard monté sur l'âne, entouré d'un loup, d'un ours et d'un bélier. L'âne est dirigé vers la droite. Ce morceau orne le titre de l'édition de Gottsched.

---

*) On trouve ces estampes, accompagnées de 5 planches gravées par *Simon Fokke*, dans la traduction en Allemand moderne, faite par *J. C. Gottsched*, et imprimée en 1752 à Leipzig, in folio. Mais comme il n'est pas vraisemblable, que les planches *d'Everdingen* n'aient été employées que

2.

Le lion annonçant une paix générale et durable aux animaux qui l'entourent. Il est couché à droite, au pied d'un arbre sur lequel grimpe un singe.

3.

Le renard accusé devant le lion par le loup et plusieurs autres animaux. Le lion dirigé vers la droite retourne sa tête vers le renard qui est au milieu de l'estampe.

4.

Le loup reprochant au renard, d'avoir mangé des poissons qu'il vient de dérober. Ces deux animaux sont vers la droite, et le chariot du marchand de poissons se voit au milieu du fond de l'estampe.

5.

Le coq accusant devant le lion le renard du meurtre d'une de ses poules. Le coq est sur le devant à gauche, le lion occupe le milieu du fond.

---

plus de cent ans après la mort de leur auteur, il est à croire qu'elles ont eu d'abord une autre destination, peut-être celle de décorer la traduction Hollandoise des fables de Reynier le renard qui suivant *Gottsched* a été publiée à Amsterdam en 1694.

6.

Le renard déguisé en moine, s'insinuant dans la confiance du coq. Ce dernier est perché à l'entrée d'un poulailler qui se voit à la droite de l'estampe.

7.

Le lion prenant l'avis des autres animaux sur la punition à infliger au renard. Le lion est couché à droite, accompagné d'une lionne. On voit devant lui un chat, deux loups, un chien, un ours, une panthère, un lievre et un blaireau. Ce dernier animal est au milieu du devant.

8.

L'ours annonçant au renard le decret du conseil des animaux, qui lui enjoint de paroître devant leur tribunal. L'ours est assis à droite, et le renard est caché dans sa renardière à la gauche de l'estampe.

9.

Le renard promettant à l'ours, de le conduire dans un endroit où il trouveroit du miel en abondance. L'ours est vu de profil vers la gauche de l'estampe, le renard est à droite, accompagné de deux autres.

10.

L'ours est pris dans la fente du tronc

d'un chêne abbattu, où il avoit fouré sa tète et ses deux pattes, suivant le conseil du renard. Il est dirigé vers la gauche. Le renard vu presque par derrière est sur le devant. Ce morceau est couvert d'un fond noire, gravé en manière noire.

11.

L'ours assailli par les paysans. Cet animal est représenté au milieu de l'estampe, dirigé vers la droite, et retournant sa tète. Il a les pattes encore prises dans la fente du tronc d'arbre. Ce morceau est pareillement chargé de manière noire.

12.

Le renard insultant au malheur de l'ours. Cet animal est assis sur le devant à gauche : le renard est vu vers le fond de la droite, près d'un moulin à eau.

13.

L'ours en présence du lion, se plaint du tour que le renard lui a joué. Il est à la gauche de l'estampe, tenant ses pattes sur sa tète, vis-à-vis du lion qui est entouré de plusieurs animaux.

14.

Le chât choisi par le conseil des animaux, cite le renard de comparoitre de-

vant le tribunal. Le chât se voit à la gauche de l'estampe, vis-à-vis du renard qui est accompagné de trois autres animaux de son espèce.

15.

Le chât prêt à fourer dans un trou, où le renard lui fait espérer beaucoup de souris, est représenté grimpant le long d'une grange qui se voit en partie à la gauche de l'estampe. Cette planche est chargée de manière noire.

16.

Le chât pris au lacet est maltraité par les habitans de la maison. On voit sur la droite la ménagere du curé, qui se lamente de ce que le chât poussé au deséspoir, mord son maître entre les cuisses. Ce morceau est pareillement chargé de manière noire.

17.

Le renard est cité pour la troisième fois par le blaireau deputé à la place du chât. Le blaireau se voit à la gauche de l'estampe, vis-à-vis du renard qui est accompagné de sa femelle et de ses petits.

18.

Le renard part avec le blaireau, après avoir recommandé à sa femelle ses deux

petits les plus chers. La femelle est vue sur le devant à gauche. Le lointain de ce côté représente un rocher escarpé, surmonté de quelques fabriques.

19.

Le loup sonnant une cloche d'église, à la corde de la quelle le renard l'a attaché par les deux pattes de devant. On voit sur le devant à gauche les moines qui accourent, et vers la droite du fond, des paysans armés qui vont maltraiter le loup. Ce morceau est chargé de beaucoup de manière noire.

20.

Le renard s'echappant avec un chapon rôti qu'il vient de voler sur la table d'un ecclésiastique, dans le dessin de fixer l'attention de ses persécuteurs sur le loup tapi dans le bas d'une armoire, où le renard l'avoit engagé à se fourer. L'ecclésiastique est à la gauche de l'estampe, à la poursuite du renard qui court vers la droite du devant. Cette planche est couverte de manière noire.

21.

Le blaireau, à qui le renard a confessé les fourberies représentées dans le deux

pièces précédentes, lui donne l'absolution, en lui imposant pour pénitence, de sauter trois fois par dessus un bàton de fagot. Le renard est représenté dans l'action de sa pénitence, au milieu de l'estampe, près du blaireau qui se voit à gauche.

22.

Le renard, en continuant son chemin vers la cour du lion, veut se saisir d'un coq, et en est reprimandé par le blaireau. Cet animal est représenté sur le devant à droite, la tète retournée vers le renard qui poursuit le coq vers la gauche.

23.

Le renard traduit devant le lion, est accusé par plusieurs animaux. Celui-ci est couché au milieu du fond sur une butte; l'autre vu par derrière est au milieu du devant. On voit à gauche le lievre, le loup et le bouc, et à droite l'ours, le chien, le chat et le coq.

24.

Le renard condamné à la peine de mort, après s'ètre inutilement défendu. Il est représenté à droite, vis-à-vis du loup qui lui montre les dents, et en avant du chien et de l'ours. Le lion est couché à gauche,

accompagné de la lionne et de la panthère..

25.

Les parens du renard, le voyant condamné et prêt à marcher au supplice, demandent à se retirer de la cour. Le patient, la corde au cou, est sur le devant, au milieu de l'estampe. Le lion entouré de quelques animaux, se repose à droite.

26.

Le renard sur le point d'être pendu, demande pour dernière grace la permission de se confesser. Il est représenté à droite, au pied d'un arbre où le chat va l'accrocher. Le lion entouré de nombre d'animaux se voit à gauche, tenant un bâton de sa patte droite.

27.

Le lion suspendant l'éxécution du renard, pour lui faire subir un dernier interrogatoire. On voit le renard, la corde au cou, près du coq, du belier et de l'ours, vis-à-vis du lion qui est couché vers la droite, sur une petite élevation.

28.

Le renard faisant le faux aveux d'un complot tramé par son père contre le

lion. Le renard est à droite, prosterné devant le lion qui est couché à gauche entre la lionne et la panthère.

29.

Le renard continue son mensonge. On le voit sur le devant à gauche, à une petite distance du lion qui l'écoute avec grande attention. Les autres animaux, éloignés par l'ordre du lion, paroissent dans le fond à droite.

30.

Continuation des faux aveux du renard. Il est assis au milieu de l'estampe, au pied d'un arbre, vis-à-vis du lion qui se voit sur le devant à droite, accompagné de la lionne et de la panthère.

31.

Le renard poursuivant sa narration mensongère, fait espérer au lion et à la lionne, de retrouver un trésor dérobé à leurs majestés par son père. Le renard à la gauche de l'estampe, a la tète tournée vers le lion et la lionne qui sont à droite. sur une butte.

32.

Le lion pardonnant au renard, ordonne aux autres animaux d'oublier ses crimes.

Le lion accompagné de la lionne est sur un rocher escarpé, à la gauche de l'estampe. Il parle aux autres animaux qui sont assemblés au bas, vers la droite.

33.

Les ennemis du renard effrayés de sa mise en liberté. Le lion, entre la lionne et le singe, est couché au milieu de l'estampe, sur un terrain élevé. Au milieu du devant est le renard, à droite sont l'ours et le belier, et à gauche le loup, le chien, le coq et le corbeau.

34.

Exécution d'un ordre du lion, en vertu duquel on enlève à l'ours un morceau de la peau de son dos, tandisqu'on écorche les pattes du devant du loup, et celles de derrière de la louve, le tout pour en faire au renard, qui a prétexté un pélérinage à Rome, des souliers et un sac de voyage. Cette scène se passe à la gauche de l'estampe, au pied d'un grand arbre.

35.

Le belier, chapelain de la cour du lion, donnant la bénédiction au renard, avant son départ pour le pélérinage. Le belier, le renard, le lion et la lionne sont sur la

gauche de l'estampe ; plusieurs autres animaux se voient dans le fond.

36.

Le renard parvenu à l'entrée de sa renardière, accompagné du belier et du lapin, engage ce dernier à s'y introduire, et le tue. Le renard et le lapin se voient à gauche, à l'entrée de la renardière ; le belier est au milieu du devant, sur un terrain élevé.

37.

Le renard renvoyant le belier vers le roi avec un paquet qui, au lieu de depêches, renferme la tête du lapin tué. Le belier, vu presque par derrière, est au milieu de l'estampe ; le renard, vers la droite du devant, le regarde partir.

38.

Le belier arrivé à la cour, et ayant remis le paquet, le singe, secrétaire du lion, en retire la tête du lapin, au grand étonnement de tous les assistans. Le belier, devant la tête du lapin, est debout vers la gauche, ayant l'air de regretter de s'être déclaré l'auteur des conseils contenus dans les lettres du renard et adressés à sa majesté. Le singe, vers le milieu du devant,

regarde dans le paquet. Le lion est à droite, entre la lionne et le léopard, au pied d'un arbre.

39.

Le lion se voyant trompé par le renard, met en liberté l'ours et le loup qu'il avoit fait emprisonner, pour avoir continué à mal parler du renard, et remet le belier à leur disposition. On voit l'ours au milieu, et le loup à côté du lion, à la droite de l'estampe.

40.

Fète célébrée à la cour du lion, en l'honneur de l'ours et du loup. Ces deux animaux sont représentés dansant ensemble, au sòn d'une cornemuse jouée par un chat asssis à gauche, sur une butte.

41.

Ce morceau représente une action criminelle du renard dont la corneille fit le recit au lion pendant une fète de table. Ayant trouvé le renard étendu comme mort sur le dos, la corneille et sa femelle s'approchèrent de lui pour le secourir. Pendant qu'ils cherchoient à voir s'il donnoit encore signe de vie, le renard s'élève tout-à-coup, et mord la tête à la fe-

melle qui s'étoit approchée trop près de sa gueule. On voit le renard étendu sur le dos, presqu'au milieu, et les deux corneilles à la gauche de l'estampe.

42.

Le lion irrité contre le renard, ordonne à tous les animaux de le suivre pour aller chercher ce criminel dans sa renardière. Le lion, au milieu de la lionne et du léopard, est couché sur la gauche de l'estampe, entouré des autres animaux, parmi lesquels se fait particulièrement remarquer l'ours vu par le dos, et assis au milieu du devant.

43.

Le blaireau s'empressant d'avertir le renard du dessin du lion, et de le prévenir sur le danger dont il est menacé. Le renard occupé à plumer deux pigeons, est au milieu de l'estampe; il retourne sa tête vers le blaireau qui arrive de la gauche du fond.

44.

Le renard, sûr de calmer la colère du lion, part avec le blaireau pour se présenter à sa cour. Il raconte à son compagnon pendant la route, le tour qu'il joua

un jour au loup, au sujet de ce que celui-ci eut envie de s'emparer du poulain d'une jument. Ce récit fait le sujet de l'estampe. La cavalle est vers la droite, culbutant le loup d'une ruade. Le renard regarde à quelque distance, au sommet d'une colline, vers le fond à gauche.

45.

Le renard parvenu à la cour du lion, se disculpe sur ses crimes. On voit le renard presqu'au milieu de l'estampe, devant le lion qui est assis à droite, sur une butte, entouré des autres animaux, parmi lesquels on remarque particulièrement le blaireau, le chat et le coq, qui se trouvent rangés sur le devant.

46.

Un lapin courant à la rencontre du renard qui est au devant de la droite. On voit un chariot dans le fond de ce même côté, et dans le lointain à gauche s'élève une haute montagne. Le texte ne donne point d'explication de cette planche.

47.

Le renard, en se disculpant par toutes sortes de mensonges, raconte au lion qu'il a confié au belier plusieurs nippes de grand

prix, pour les porter à sa majesté, entre autres un anneau, un peigne et un miroir qui ont les vertus magiques les plus précieuses. Le renard est représenté assis à la gauche de l'estampe, devant le lion qui se repose à droite, près de la lionne. On voit l'anneau, le peigne et le miroir sur une butte, dans le fond de ce même côté.

On a de ce morceau une première épreuve, où la branche d'arbre dont le rocher, au delà du dos de la lionne, est garni, ainsi que celle qui vient s'étendre au dessus de la tête du renard, ne se trouvent point.

48.

L'histoire du cheval qui, jaloux de la vitesse du cerf, prie un berger de le monter, en lui promettant un cerf pour recompense. Histoire qui, suivant le récit du renard, devoit être représentée en sculpture dans la bordure du miroir magique. Dans l'estampe, le berger est représenté au milieu, prêt à monter le cheval qui est à gauche. Le cerf se voit vers le fond à droite, à l'entrée d'un bois.

49.

Le berger monté sur le cheval, pour-

suivant le cerf au grand galop. On le voit à la droite, et le cerf à la gauche de l'estampe. Le troupeau de moutons occupe le devant.

50.

Autre histoire représentée en sculpture dans la bordure du miroir. C'est l'âne qui, jaloux des caresses prodiguées au chien par son maître, imite les procédés de cet animal, dans l'espoir de se concilier la même affection. On voit, au milieu de l'estampe, l'âne sautant au cou de son maître. Le chien court sur le devant à droite.

51.

Ce morceau représente la troisième histoire sculptée, suivant le faux rapport du renard, sur la bordure du miroir. C'est le père du renard qui, surpris par plusieurs chiens de chasse dans une promenade qu'il faisoit avec le chat, s'en voit abandonné, au mépris de la promesse qu'ils s'étoient donnée, de se secourir mutuellement en cas de péril. Le renard court sur le devant à gauche, retournant sa tête vers trois chiens qui le poursuivent. Le chat est perché sur la branche d'un gros arbre qui s'élève au delà du renard.

51. *a.*

Ce même sujet gravé une seconde fois. La disposition est à peu près la même; mais au lieu de trois chiens qui poursuivent le renard, et qui ne sont vus qu'en partie, Everdingen n'en a fait dans cette planche que deux, mais vus en entier. Le renard et le chat sont généralement couverts de hachures, au lieu que ces deux animaux ont plusieurs parties en blanc dans la planche précédente. Cette seconde estampe est beaucoup plus rare.

52.

Représentation de la quatrième histoire sculptée sur la bordure du miroir. C'est celle du loup ingrat, à qui la grue retire un os du gosier. Ces deux animaux se voient sur le devant, le loup vers la gauche, la grue vers la droite de l'estampe.

53.

Le loup, faché que le lion ait fait grace au renard, produit une nouvelle accusation contre lui. Il depose que, sous prétexte d'enseigner la louve à attraper des poissons, il l'avoit engagée à laisser pendre sa queue dans l'eau d'un étang; qu'il l'avoit persuadée de l'y laisser jusqu'à ce

qu'elle fut gelée, et que prise de cette manière, elle eut infailliblement péri, si lui, loup, arrivant par hazard, ne l'eut degagée de la glace. On voit sur la droite le loup occupé à délivrer la louve retenue par sa queue. Le renard qui s'enfuit à droite, a l'air de se moquer d'eux.

54.

Autre tour que le renard joue à la louve. Descendu dans un puits par un des deux seaux, et ne pouvant plus sortir sans être aidé, il pria la louve qui entendoit ses plaintes, de le sauver, en se plaçant dans l'autre seau. Remonté de cette façon, il laissa la louve dans le fond du puits, se moqua d'elle, et s'enfuit. On voit sur le devant à droite la louve regardant dans le puits. Cette planche est couverte de manière noire.

55.

Le loup dans l'antre infect d'une guenon, où le renard l'a engagé d'entrer pour se moquer de lui. On voit le loup à la gauche, et la guenon accompagnée de deux de ses petits, à la droite de l'estampe.

56.

Le lion et le conseil des animaux ayant

permis un combat entre le loup et le renard, celui-ci aveugle son adversaire, en le frappant sur la tête, de sa queue trempée dans l'eau et le sable. Le loup est à la droite, se frottant les yeux avec une de ses pattes. On voit le renard devant lui, presqu'au milieu de l'estampe. Le lion entouré de plusieurs animaux, assiste au combat sur une élevation dans le fond à gauche.

57.

Le renard monté sur un âne orné d'un harnois et d'une housse, entouré de l'ours, du belier et du loup. L'âne est dirigé vers la droite où sont placés le loup et le belier. L'ours se voit à la gauche, sur le devant. Cette planche sert de vignette au vieux texte, ajouté à la fin de l'ouvrage de *Gottsched.* Elle est plus petite que les précédentes, car elle a 3 pouces, 5 lignes de haut, sur une même largeur.

On a de ce morceau une première épreuve, tirée de la planche avant la marge coupée. Cette marge porte 1 pouce, 10 lignes.

TABLE DES ESTAMPES

D'ALDERT VAN EVERDINGEN.

Nro de
l'oeuvre.

26. Arbre (le gros)
58. Barques (les deux) dans la large rivière.
87. Berger (le)
97. Branche (la) d'arbre.
100. Butte (la)
13. Cabane (la) de pêcheurs, au bord de l'eau.
92. Cabanes (les)
105. Capucins (les trois)
7. Cascade (la)
102. Cascade (la) près du moulin à eau.
50. Cavalier (le) sur le petit pont.
10. Chapelle (la)
73. Chariot (le)
57. Chariot (le) au défilé.
85. Chariots (les deux)
49. Charpentier (le) de village.
76. Chaumière (la) affaissée.
38. Chaumière (la) délabrée.
15. Chaumière (la) presque délabrée.
30. Chaumière (la) vue par le dos.
36. Chaumières (les) sur le bord d'un torrent.
51. Chèvre (la) sur le petit pont.
35. Chèvres (les trois) au bord de l'eau.
24. Chevrier (le)

Nro. de
l'oeuvre.
84. Clocher (le)
63. Dessinateurs (les)
90. Echelles (les deux)
16. Eglise (la grande) au sommet de la montagne.
75. Femme (la) regardant la nacelle.
22. Figure (la) à cheval sur le pont de pierre.
42. Figures (les deux) au bas du rocher pointu.
5. Figures (les quatre) sous l'arbre.
28. Figures (les trois) au haut des rochers.
95-98. Fontaines (les) d'eaux minérales.
81. Forèt (la)
89. Forèt (la) épaisse.
83. Grange (la) à toit mouvant.
27. Haie (les restes de la)
17. Hameau (le) à la pente d'une montagne
25. Hameau (le) au rocher.
19. Hameau (le) au terrain montueux.
39. l'Homme à l'ouverture de la haie délabrée.
93. l'Homme entre les deux pins.
103. l'Homme passant le petit pont.
6. l'Homme sur le petit pont de bois.
67. Hommes (les deux) à cheval, le long des rochers.
48. Hommes (les deux) à la porte.
54. Hommes (les deux) de condition.
46. Hommes (les deux) sur la terrasse élevée.
41. Huttes (les trois) au sommet du rocher.
55. l'Inscription.
29. Maison (la) à la tourelle pointue.
47. Marine (la) à travers le rocher percé.
14. Marine (la) aux trois figures.
99. Moulin (le) à eau.
64. Moulin (le) à eau, au pied d'une montagne.

Nro. de
l'oeuvre.

78. Moulin (le) sous la chûte d'eau.
88. Nacelle (la)
61. Nacelle (la) dans les joncs.
52. Nacelle (la) retirée au bord.
66. Nacelle (la) sous le rocher percé.
32. Nacelles (les deux) qui s'approchent.
60. Nacelles (les deux) vuides.
9. Paysage (le) à la meule.
86. Paysage (le) aux trois hommes chargés.
4. Paysage (le) de forme ronde.
91. Paysage (le) en manière noire.
1. Paysage (le petit) de forme ovale, en hauteur.
2. Paysage (le premier petit) de forme ovale, en largeur.
3. Paysage (le second petit) de forme ovale, en largeur.
69. Paysan (le) à cheval.
80. Paysan (le) suivi de son chien.
71. Paysans (les deux) sur la colline.
12. Pélérin (le)
59. Pins (les) au défilé.
68. Pins (les) dans l'eau.
37. Pins (les deux) près des chaumières
45. Pont (le petit) couvert.
53. Pont (le petit) de bois.
8. Porcher (le)
72. Porte-faix (le)
94. Quartier (le) de rocher.
44. Rivière (la) au bas du grand rocher.
82. Rivière (la large)
33. Rivière (la) serpentante.
62. Roc (le) pointu, au bord de l'eau.
18. Rocher (le)
31. Rocher (le) immense. Pièce de nuit.

Nro. de
l'oeuvre.
74. Rocher (le) pointu.
34. Rocher (le) sortant de l'eau.
40. Rocher (le) sortant du milieu da la rivière
77. Roue (la) sous le toit mobile.
101. Ruisseau (le) traversant le bois.
23. Solives (les deux) flottant sur l'eau.
56. Solives (les deux) sur l'eau.
20. Tonneaux (les) débarquées.
65. Tonneaux (les) et les planches, au bord de l'eau..
11. Tonneaux (les deux) devant la chaumière.
21. Treteau (le) de charpentier.
43. Troupeau (le) de cochons.
104. Vénus et l'Amour.
70. Voyageurs (les trois) au pied du grand rocher.
Suite de 57 planches pour le poëme du Reynier le renard.

TABLE
DES DIMENSIONS DES ESTAMPES D'ALDERT VAN EVERDINGEN.

Nro.

PIÈCES DE FORME RONDE.

Diamètre : 7 pouces . . . . 4.

PIÈCES DE FORME OVALE.

Diamètre de la { Hauteur : 2 pouces, 8 lignes. / Largeur : 2 pouces, 3 lignes. } 1.

Diamètre de la { Largeur : 2 pouces, 9 lignes. / Hauteur : 2 pouces, 4 lignes. } 2. 3.

PIÈCES EN HAUTEUR.

Hauteur : 2 pouces, 7 lignes.
Largeur : 2 pouces, 5 lignes. 5

Hauteur : 3 pouces, 2 lignes.
Largeur : 2 pouces, 8 lignes. . . . . 6.

Hauteur : 4 pouces, 7—8 lignes.
Largeur : 3 pouces, 9—12 lignes. . . . . . 7—10.

Hauteur : 6 pouces.
Largeur : 4 pouces, 8 lignes. 104

PIÈCES EN LARGEUR.	Nro.
Largeur : 3 pouces, 5 lignes. Hauteur : 3 pouces, 4 lignes.	57 des sujets des fables du renard.
Largeur : 3 pouces, 8—10 lignes. Hauteur : 2 pouces, 8 lignes	11—16.
Largeur : 3 pouces, 11 lignes. Hauteur : 2 pouces, 7—9 lignes. . . .	17—20.
Largeur : 4 pouces. Hauteur : 2 pouces, 3 lignes.	21—24.
Largeur : 4 pouces, 2—3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 3—6 lignes. . . .	Les sujets des fables du renard.
Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 1 ligne.	25.
Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 2—5 lignes. . . .	26—29.
Largeur : 4 pouces, 9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8—9 lignes. . . .	30—33.
Largeur : 4 pouces, 4 lignes. Hauteur : 4 pouces, 3 lignes.	Voyez Nro. 101.
Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 2—3 lignes. . . .	34—39.
Largeur : 5 pouces, 1—3 lignes. Hauteur : 3 pouces, 5—6 lignes. . . .	40—51.

Largeur / Hauteur	Nro.
Largeur : 5 pouces. Hauteur : 3 pouces, 7—9 lignes. . . .	52—55.
Largeur : 5 pouces, 1 ligne. Hauteur : 3 pouces, 4 lignes	56.
Largeur : 5 pouces, 4 lignes. Hauteur : 2 pouces, 11 lignes.	57—64.
Largeur : 5 pouces, 3—5 lignes. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes.	65—72. 105.
Largeur : 5 pouces, 4 lignes. Hauteur : 3 pouces ; 10 lignes.	73—74.
Largeur : 5 pouces, 6 lignes. Hauteur : 3 pouces, 5 lignes.	75—76.
Largeur : 5 pouces, 6 lignes. Hauteur : 3 pouces, 6 lignes.	77.
Largeur : 5 pouces, 8—9 lignes. Hauteur : 3 pouces, 7 lignes.	78—79.
Largeur : 5 pouces, 11 lignes. Hauteur : 3 pouces, 9 lignes.	80.
Largeur : 5 pouces, 6 lignes. Hauteur : 4 pouces, 2 lignes. . . .	81.
Largeur : 5 pouces, 9—10 lignes. Hauteur : 4 pouces, 5—6 lignes. . . .	82—87.

	Nro.
Largeur : 6 pouces. Hauteur : 3 pouces, 9 lignes.	88—89.
Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces, 7—8 lignes. . . .	90—93
Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces, 10 lignes.	94.
Largeur : 6 pouces, 2—4 lignes. Hauteur : 4 pouces, 6—7 lignes. . . .	95—98.
Largeur : 7 pouces. Hauteur : 4 pouces, 10 lignes.	99.
Largeur : 7 pouces. Hauteur : 5 pouces.	100.
Largeur : 7 pouces. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes.	101
Largeur : 7 pouces, 3 lignes. Hauteur : 5 pouces, 1 ligne.	102.
Largeur : 7 pouces, 3 lignes. Hauteur : 5 pouces, 8 lignes.	103.

HERMAN SWANEVELT.

Les biographes des peintres Hollandois n'ont point parlé *de Herman Swanevelt.* On ignore et l'endroit où il prit naissance, et le nom de l'artiste qui l'enseigna; on sait seulement qu'il naquit vers l'an 1620, et l'on croit qu'il eut *Gerard Dow* pour maître; mais il est certain qu'il alla fort jeune à Rome, qu'il choisit *Claude le Lorrain* pour son modèle, et qu'il devint son élève. La vie retirée qu'il menoit, son assiduité au travail, et les études continuelles qu'il faisoit d'après nature, lui valurent le surnom d'ermite. Mais cette même application le mit bientôt en reputation: on rechercha ses ouvrages, et on les paya fort cher. *Swanevelt* est mort à Rome vers 1690.

Les estampes de cet artiste forment un oeuvre de cent quatorze pièces. Elles représentent des paysages dont le choix des sites, la grandeur des formes, la distribution du clair-obscur et le feuillé des arbres sont également admirables. Elles sont d'un

fini parfait et tel qu'on peut le remarquer dans les tableaux les plus précieusement terminés.

Swanevelt avoit une manière de graver qui lui étoit particulière, et qui fait aisément distinguer ses estampes de celles que *Goyrand* a publiées d'après ses dessins, quoique ce graveur n'ait pas mal reussi à imiter la pointe de son modèle. Notre artiste a exprimé les feuilles de ses arbres par un assemblage de petits traits horizontaux, un peu courbés, qui sont très propres à en représenter la situation naturelle sur les branches. Il n'a tracé des contours plus déterminés que quand il en a eu besoin pour dégager les parties. Il employa la pointe sèche et plus encore le burin pour étendre l'harmonie dans ses estampes; mais il imprima plutôt des points qu'il ne grava des traits, sur tout dans le feuillé.

OEUVRE
DE HERMAN SWANEVELT.

1-24. VARIAE CAMPESTRUM FANTASIAE.

Suite de vingt quatre estampes dans des formes ovales.

Largeur : 2 pouces, 8-9 lignes. Hauteur : 1 pouce, 9 lignes.

1.

1) Titre. Deux hommes vus par le dos, debout, à la gauche de l'estampe, devant une grande pierre carrée, sur laquelle est écrit : *Variae campestrum fantasiae a Hermano van Suanevelt inventae et in lucem editae. Cum privileg. Regis.*

2.

2) Sur le devant à droite est une colline ornée, au milieu, d'un gros arbre. Au bas est assis un homme parlant à un autre qui est debout, portant un bâton sur l'épaule. Dans le lointain à gauche est un groupe de quelques grands arbres.

3.

3) Une colline chauve, au haut de laquelle sont deux hommes dont l'un se tourne vers la gauche, l'autre vers la droite. Sur la gauche, au deuxième plan, sont des arbres et arbrisseaux, et dans le fond s'élève un autre colline, au sommet de laquelle on distingue une petite figure.

4.

4) Sur la droite, au haut d'une colline, est une tour ronde contigue, par une arcade de deux voûtes, à un ancien bâtiment. Au bas de la colline, vers le devant, marche un homme, et derrière lui, une femme qui mène un enfant. Leurs pas sont dirigés vers la gauche de l'estampe.

5.

5) A gauche est une colline escarpée, et surmontée d'un bois. Sur le milieu du devant, deux figures vues par le dos sont assises au bord d'un chemin. On apperçoit dans le fond à droite un homme avec un bâton sur l'épaule, et plus loin encore, quelques arbres et des montagnes.

6.

6) Un pont de pierre qui occupe presque

toute la largeur de la planche. Sur la gauche s'élève une colline, et à son sommet est une maison, au coin de laquelle sont deux figures. Deux autres semblables sont debout, vis-à-vis l'une de l'autre, sur le devant à droite, une cinquième se voit sur le pont.

7.

7) Sur la droite est une grotte, vis-à-vis de laquelle une femme vue par le dos est assise à terre, parlant avec un homme qui est debout devant elle.

8.

8) Sur la gauche est un rocher, et au deuxième plan, cinq arbres. D'autres rochers s'élèvent à droite, pareillement au deuxième plan. Dans le fond, presqu'au milieu de l'estampe, on apperçoit un homme qui paroît diriger ses pas vers la droite.

9.

9) Sur la gauche est un rocher percé, au travers duquel on voit deux petites figures au pied d'un autre rocher qui se voit dans le fond. Au milieu du devant, un homme portant un bâton sur son épaule dirige ses pas vers le rocher percé.

10.

10) Vers la droite de ce paysage s'élève un très gros arbre touffu, au pied duquel deux hommes sont assis l'un vis-à-vis de l'autre. A gauche est un groupe de trois autres arbres, pareillement très touffus.

11.

11) Au milieu du devant de cette planche deux hommes, dont l'un assis, l'autre debout, causent ensemble; à quelque distance d'eux, aussi au milieu, s'élève un grand arbre. Au deuxième plan, vers la droite, est une chaussée montant doucement vers la droite, et plus loin, vers le fond, s'élève une montagne escarpée, ornée à son sommet d'arbres et d'arbrisseaux.

12.

12) Sur la droite est une rivière qui coule du fond jusqu'au devant de l'estampe. A gauche, au haut d'une colline qui du côté de l'eau est ornée d'arbres, se voit un pâtre avec un troupeau de quatre vaches.

13.

13) Le devant de ce morceau est divisé au milieu en deux buttes. Il y a une souche

sur celle qui est vers la droite, et l'autre est surmontée d'un grand arbre touffu, sous lequel marche un homme portant son bâton sur l'épaule. Le lointain à droite offre la vue d'une montagne, ornée au bas d'arbres qui s'étendent en largeur.

14.

Il y a dans ce paysage un devant de rochers communiquant à gauche avec une colline par un petit pont de pierre d'une seule arche. Cette colline est surmontée de deux arbres l'un près de l'autre, sous lesquels on apperçoit une figure. A droite, sur le chemin qui conduit vers le pont, marche un homme suivi d'une femme.

15.

15) Sur le devant à gauche s'élèvent deux arbres près d'un chemin où l'on voit deux hommes, dont l'un fait un signe dirigé vers un grand rocher escarpé, surmonté d'une maison, et situé au bord opposé d'une eau qui avance jusqu'au devant.

16.

16. Dans le milieu de ce morceau s'élève un grand arbre à double tronc, et à gauche, un rocher escarpé; orné d'arbrisseaux à sa cime. Entre ce rocher et l'arbre

paroit un homme. Dans le deuxième plan qui s'incline vers la droite, on voit deux petites figures marchant à côté l'une de l'autre. On apperçoit, dans le lointain, quelques arbres et un village au delà d'une rivière.

17.

17) Dans le milieu de cette estampe sont deux arbres dont les tiges se croisent. Ils sont plantés sur un terrain élevé, près d'un chemin qui serpente vers des montagnes dans le fond à droite, et sur lequel deux figures marchent l'une à côté de l'autre. Le lointain à gauche est orné d'arbres touffus, plantés en ligne depuis la gauche jusqu'au milieu de la planche.

18.

18) Le côté droit de ce morceau est occupé par un rocher, couronné d'arbres et d'arbrisseaux, près duquel on voit une figure au milieu de l'estampe. Sur la gauche sont des buissons dans un creux, et dans le lointain une chaîne de montagnes.

19.

19) Vers la droite est un rocher, du haut duquel un chemin descend vers le milieu du devant. On y voit un homme avec un

bâton à la main. Un autre homme, portant un baton sur l'épaule, marche tout au haut de ce meme chemin; au bas du rocher, vers le milieu de la planche, sont quelques grands arbres. Le lointain offre la vue d'un village entouré de beaucoup d'arbres, et situé au pied d'une montagne.

20.

20) Une rivière coulant en ligne courbe depuis la gauche du fond jusqu'à la gauche du devant. Sur son bord à droite marchent, à côté l'un de l'autre, deux hommes dont chacun tient un long bàton. Le bord opposé est couvert d'un bois. Il forme au deuxième plan une langue de terre où l'on apperçoit une petite figure. Le lointain offre à droite la vue de quelques parties d'arbres, et d'une montagne qui est au milieu dans le plus grand éloignement.

21.

21) Sur le devant à droite s'élèvent deux arbres, près desquels sont assis d'eux hommes vus par le dos. L'un d'eux fait signe de son bras gauche étendu vers quelques maisons qui sont dans le fond, au bas d'une montagne.

22.

22) Presqu'au milieu du devant marchent deux hommes dont chacun porte un bâton. Ils sont sur un terrain qui forme le bord d'une rivière, au delà de laquelle s'élève à gauche une montagne surmontée d'un petit château, et garnie au bas de beaucoup d'arbres. D'autres montagnes se voient dans le lointain à droite.

23.

23) Presqu'au milieu du devant marchent deux hommes vus par le dos. L'un d'eux porte un bâton sur l'épaule. Ils dirigent leurs pas vers la droite, du côté d'un grand rocher percé, au travers duquel on apperçoit, dans le lointain, un autre homme portant un bâton sur l'épaule. Au second plan, à gauche, s'élève un groupe d'arbres touffus, et le lointain est terminé par des montagnes légères.

24.

24) Une rivière coulant depuis la droite du fond jusqu'en avant, vers la gauche de l'estampe. Sur le bord en deçà, au milieu de la planche, est une souche, et à quelque distance, à la droite, s'élève un arbre. La partie de devant du bord opposé

est un petit rocher escarpé, orné d'arbres touffus, et sur le plateau duquel deux figures marchent à côté l'une de l'autre, dirigeant leurs pas vers le devant à gauche. La partie la plus éloignée du bord de ce côté forme une langue de terre, au delà de laquelle la rivière reparoît en largeur, au bas d'une montagne qui est dans le lointain à droite.

25. *Paysage sur une planche ovale.*

Sur le devant à gauche, un Satyre jouant du chalumeau est accroupi vis-à-vis de deux femmes, dont l'une vue par le dos tient un enfant devant elle. Un autre Satyre est couché à terre à quelque distance. Ces figures se trouvent sur le bord d'une rivière qui occupe tout le côté droit de la planche. Ce bord est orné de différens arbres. Sur l'autre s'élève, à droite, une colline garnie à son pied de beaucoup d'arbres, et ornée de quelques uns à son sommet. Ce morceau est très rare; il est gravé sur une planche de forme ovale.

Largeur : 3 pouces, 1 lign. Hauteur : 2 pouces, 5 lign.

26-32. DIFFÉRENS ANIMAUX.

Suite de sept planches.

Largeur: 4 pouces. Hauteur: 2 pouces, 10 lignes.

26. *Les chameaux.*

1) Un chameau vu de profil et dirigé vers la gauche. On voit derrière lui, à la droite de l'estampe, la tète d'un autre chameau. Dans le fond à gauche, sur le second plan, un Oriental vu par le dos, conduit un pareil animal, en suivant deux figures qui marchent sur le troisième plan, et dont une fait signe à droite vers le lointain, où l'on apperçoit deux pyramides et quelques fabriques au bas d'une chaine de montagnes.

27. *Les boeufs.*

2) Sur le devant à droite un bouvier vu par le dos, est assis au pied d'un gros arbre; il tient une flûte, et retourne sa tète vers le spectateur. Vis-à-vis de lui, à la gauche de l'estampe, est couché un boeuf vu presque de face. Derrière lui on en voit un autre debout, de profil et dirigé vers la droite.

28. *Les ânes.*

3) Au milieu de ce sujet un âne est

couché, vu presque par le dos, et dirigé vers la gauche du fond. Un autre est debout vis-à-vis de lui, et derrière celui-ci, tout-à-fait à la gauche de l'estampe, on voit la tête d'un troisième qui brait. L'ânier vu presque par le dos, est assis à terre, à droite, au deuxième plan.

29. *Les beliers.*

4) Sur le devant à gauche sont quatre beliers debout, vus de profil, et dirigés vers la droite. De ce côté, un cinquième est vu par le dos et couché. Dans le fond, une bergère accroupie caresse son agneau. Devant elle, un berger debout tient une guirlande de fleurs.

30. *Les chèvres.*

5) Sur la droite est une chèvre couchée, vue de profil et dirigée vers la gauche; derrière elle une autre est vue de face et debout. Deux autres encore, dont une broute le feuillage d'un buisson, en se tenant élevée sur ses jambes de derrière, sont à la gauche de l'estampe. Au milieu du fond un berger assis à terre, semble parler à un homme qui est debout derrière lui.

31. *Les chèvres d'Angora.*

6) Sur le devant sont debout deux chèvres d'Angora, vues de profil et dirigees vers la gauche; une troisième, plus en avant, est couchée vue presque par le dos, et la tete tournée vers la droite de l'estampe. Dans le fond à gauche une jeune femme marche à côté d'un berger qui tient son bàton sur l'épaule. Leurs pas sont dirigés vers la droite.

32. *Les cochons.*

7) Sur une butte, à la gauche de l'estampe, sont couchés deux cochons dont un est vu de face, l'autre de profil et dirigé vers la droite. Une truie, derrière eux, se lève; elle est pareillement vue de profil, et tournée vers la droite. Sur le deuxième plan, du côté opposé, une autre truie est debout, vue de profil et dirigée vers la gauche. Le fond offre la vue d'un bàtiment délabré, avec deux portes, par l'une desquelles un jeune garçon fait sortir un troupeau de cochons.

33. *Les Satyres.*

Sur le devant à droite un Satyre est à

genoux devant un vase rempli de raisin qu'il tient de ses deux mains. Un jeune Satyre qui est près de lui, se penche sur ce même vase. Sur la gauche une jeune femme à demi-nue est assise, tenant une coupe de sa main gauche élevée, et retournant sa tête vers une autre femme qui, debout derrière elle, tient un vase à la main. On voit dans le fond à droite le terme du dieu Pan, et un fort grand tonneau. Ce morceau qui est très légèrement gravé, est marqué au bas de ces mots, dans le milieu : *H. Sweneuelt fec.* et à droite : *Chez Audran.*

Largeur : 4 pouces. Hauteur : 3 pouces, 1 ligne.

34. *S. Jean Baptiste dans le désert.*

Ce Saint est assis à la gauche de l'estampe, sur une petite élevation de terre, ayant le corps dirigé vers la droite, et la tète retournée vers sa croix garnie d'une banderolle, qui est à terre à côté de lui, vers la gauche. Derrière lui est une partie de bois. Un arbre dont on ne voit que le tronc, s'élève sur le devant à gauche. Le fond à droite offre la vue d'un ruisseau qui serpente dans le lointain. Le

nom de *Swanevelt*, désigné par les lettres HVS entrelacées. est marqué sur une pierre qui forme le devant de la droite. Dans la marge du bas, vers la gauche, est écrit: *Appresso Gio. Batta de Rossi in P. Nauona.*

Largeur : 4 pouces, 2 lignes. Hauteur : 3 pouces, 2 lignes, non compris la marge.

35. *Jésus Christ tenté par le démon.*

Sur le devant à droite le démon ayant une jambe de bois, est vu de profil, et dirigé à droite vers Jésus à qu'il montre des pierres. Celui-ci, élevant sa main gauche vers le ciel, semble dire: *il est écrit, l'homme ne vit pas de pain seulement etc.* Le fond est garni de différens arbres qui fuient dans le lointain à gauche, et au dessus desquels, vers le milieu de l'estampe, paroît un rocher escarpé. On voit quelques lapins au pied d'un tronc d'arbre qui s'élève sur le devant à gauche. Le monogramme de H. V. S. est marqué vers la gauche de la marge du bas, et à droite est écrite la même adresse qui est sur l'estampe précédente dont celle-ci fait le pendant, et dont elle a la même dimension.

36-48. DIVERSES VUES DE ROME, DEDIÉES A GEDEON TALLEMANT.

Suite de treize pièces, y compris le titre.

Largeur: 5 pouces, 2 à 3 lignes. Hauteur: 3 pouces, 2 à 3 lignes.

36.

1) Titre. Une arcade dont on ne voit que les deux piliers, et au cintre de laquelle un drap qui descend jusqu'au bas, est suspendu. Près du pilier du côté droit est la peinture représentée debout, sous la figure d'une femme qui tient une palette et des pinceaux. Une autre femme tenant une tablette qu'elle regarde, est debout près du pilier à la gauche de l'estampe. Quelques livres, porte-feuilles et rouleaux de papier, un porte crayon, une équerre et d'autres instrumens semblables sont repandus au milieu du devant. Sur le drap est écrit: *Illustrissimo viro Gedeoni Tallemant Galliarum regis a secretis consiliis etc.* Les armes de Tallemant sont gravées au bas du drap. Dans la marge du bas de l'estampe est cette inscription: *Diverses veues desseignées en la ville de Rome par Herman van Swanevelt et gravées par icelui avec privilège du Roy.*

37.

2) Sur la gauche est une auberge dans un ancien bâtiment délabré. Devant la porte, au milieu de l'estampe, est une espèce de treille sous laquelle on apperçoit quelques figures assises à table. Près de cette treille s'élève un peuplier isolé. Sur le devant, vers la droite, une femme ayant un panier au bras gauche, marche à côté d'un homme qui porte sur le dos un paquet suspendu à un bâton. Ces deux figures vues de face dirigent leurs pas vers la gauche.

38.

3) Sur la droite, une arcade ruinée et placée de biais aboutit, vers le fond de ce même côté, à un bâtiment tombé en ruines. Devant le premier pilier de cette arcade, au milieu de l'estampe, est une grosse masse de rocher, au bas de laquelle un homme debout, enveloppé d'un manteau, parle à une femme assise à terre devant lui. Deux autres hommes vus par le dos, dont un porte un parasol, marchent à côté l'un de l'autre, sur le second plan, à la gauche de l'estampe.

39.

4) Sur la droite est un bâtiment tombé en ruines et entouré d'un petit mur délabré. Sur une butte qui fait le devant à gauche, un homme et une femme vus par le dos et assis à côté l'un de l'autre, causent ensemble. Le long de cette butte, sur un chemin qui conduit de la gauche à la droite, un paysan est monté sur un mulet, ayant un grand sac devant lui, et tenant un bâton. Il dirige ses pas vers la droite.

40.

5) Une maison située au bas d'une colline qui s'incline de la gauche vers la droite de l'estampe. Depuis la porte de cette maison, un mur qui renferme un jardin, va en descendant jusques vers le devant de la droite, où il forme un angle, et se prolonge en largeur jusqu'au bord de l'estampe. Près de cet angle, deux écclésiastiques marchent à côté l'un de l'autre. Au haut d'une colline, qui fait le devant à gauche, un paysan est assis vis-à-vis d'un autre homme, et d'une femme qui a un enfant sur ses genoux.

41.

6) A la gauche de ce morceau, sur un

terrain élevé, est une maison, près de la porte de laquelle on apperçoit, sous un hangard, deux figures dont une est debout, l'autre assise à terre. Devant la maison, vers la gauche, se voient quelques animaux, et, vers le milieu de la planche, s'élève un grand arbre isolé. Une femme et un homme vus presque par le dos, marchent à côté l'un de l'autre, sur le devant à droite, dans un chemin qui prend son tournant vers le fond. La femme porte un paquet sur la tète, et l'homme en a un sur le dos. Il y a sur le devant à gauche une eau dans la quelle la maison se reproduit.

42.

7) Vers le côté gauche de cette estampe est un bâtiment délabré avec une espèce de tour. Il est renfermé en partie d'une haie dont la porte est au milieu de l'estampe. Sous un avant-toit, près d'une voûte ruinée, une femme debout en regarde une autre qui, assise sur une butte, hors de la maison, semble peigner ses cheveux. Sur le devant, vers la droite, marche une dame de condition, portant un éventail: elle est suivie d'une vieille qui tient un chapelet. Leurs pas, ainsi

que ceux d'un petit chien qui court devant elles, sont dirigés vers la gauche, où l'on remarque, sur le devant, une partie d'édifice surmonté d'un vase d'où sort un Aloés.

43.

8) Ce morceau représente une rivière qui coule depuis le fond à droite jusqu'au devant de la gauche de l'estampe. Sur un bord miné en plusieurs endroits, est, vers la gauche, une maison surmontée d'une tour ronde, et entourée d'un mur continué par une haie qui fuit vers la droite dans le fond. Cette maison est au pied d'une montagne à pente douce, ornée de quelques arbres séparés. Le bord de la rivière en deçà est formé par la terrasse du devant à droite, où deux hommes vus par le dos et enveloppés de leurs manteaux, marchent l'un à côté de l'autre.

44.

9) On voit à la droite de cette estampe, au haut d'une colline, une maison contigue à une tour carrée, surmontée de quatre flèches, et entourée de plusieurs arbres. Sur le devant, au milieu de l'estampe, un homme debout, faisant un geste de son

bras droit élevé, parle à un autre homme et à une femme assis à terre, contre le bord élevé d'un chemin qui conduit dans le fond à gauche, où l'on apperçoit un homme à cheval.

45.

10) Sur une colline qui forme le devant à la gauche de l'estampe, on voit deux gueux dont l'un est assis à terre, l'autre debout, demandant l'aumône à deux hommes de condition vus par le dos et couverts de manteaux courts. L'un de ces derniers fait signe de sa main droite étendue vers un vieux château ruiné qui est à la droite de l'estampe, et dont une partie du mur qui l'entoure se fait voir de ce côté.

46.

11) Vers le milieu du premier plan, sur une petite place devant un convent, un homme couvert d'un manteau, vu par le dos, semble causer avec une vieille, vètue d'une robe large et longue. Près d'elle, une autre femme est assise à terre. Le convent, qui est au deuxième plan, occupe le milieu de l'estampe. On distingue un moine sous une porte pratiquée dans un mur qui est à la gauche. Un autre mur

soutenu de deux piliers avance de biais jusques sur le devant, à la droite de l'estampe.

47.

12) On voit sur le devant de cette estampe, vers la gauche, deux moines à genoux devant une image de la Vierge, placée dans la niche d'un vieux mur délabré qui s'élève au dessus d'une butte. Au deuxième plan, du même côté, sont trois arbres à très longues tiges. Vers la droite, deux capucins vus par le dos suivent un chemin qui conduit dans le fond, où l'on apperçoit deux autres petites figures près d'un grand château à plusieurs corps de logis, qui occupe le troisième plan, et qui est entouré d'arbres touffus, renfermés d'une haie.

48.

13) Sur le devant à droite un homme faisant signe vers la gauche, marche à côté d'une femme qui porte un panier au bras. Ils sont vus par le dos, et suivent un chemin qui conduit vers le milieu du fond. Ce chemin est bordé à droite d'un monticule, au haut duquel s'élève un arbre, en dedans d'une haie qui aboutit à une grande maison à plusieurs corps de

logis. Vis-à-vis de la porte; sur le chemin, marchent deux hommes couverts de manteaux courts. A gauche est un arbre isolé. Le lointain de ce côté offre la vue d'une maison et d'une montagne.

49-52. PAYSAGES ORNÉS DE SATYRES.

Suite de quatre estampes.

Largeur : 6 pouces. Hauteur : 4 pouces, 1 ligne.

49.

1) Sur le devant à droite, deux Satyres font marcher un troupeau de chèvres vers la gauche, où, sur le deuxième plan, un grand rocher surmonté de beaucoup d'arbres et d'arbrisseaux, s'étend jusqu'au milieu de la planche, en fuyant vers le fond. On apperçoit sur le devant de ce rocher un autre, près duquel trois figures sont assises à terre. Le lointain à droite est un pays montagneux, entrecoupé de parties de bois. Dans une petite marge du bas, d'environ 3 lignes, est écrit à gauche: *Herman van Swanevelt Inventor et fecit*, et à droite: *cum privilegio Regis.* Cette même inscription se trouve aussi sur les trois estampes suivantes.

50.

2) Sur le devant à gauche une Dryade à genoux lève sa main droite, pour frapper sur le derrière un Satyre qui joue de la flute, couché sur le ventre devant elle. Une autre Nymphe vue par le dos et assise, regarde un Satyre qui danse au milieu de l'estampe. Sur la droite est un étang garni de roseaux, et dans le fond de ce meme côté, s'élève un rocher escarpé très haut et entouré au bas de plusieurs arbres touffus, près desquels on apperçoit un autre Satyre qui marche sur le bord de l'étang. On remarque quelques chèvres au sommet du rocher. Le lointain à gauche est un pays montueux entrecoupé de bois.

51.

3) Le côté droit de cette estampe est occupé par un bois qui s'étend jusqu'au milieu. Sur le devant de ce même côté un Satyre s'accrochant au tronc d'un arbre élevé, présente les fruits qu'il semble venir d'en cueillir, à une Dryade qui les reçoit dans sa draperie relevée par devant. Une autre Dryade, ayant un petit Satyre sur ses bras, est debout près de la première. Vers le milieu un vieux Satyre por-

tant sur le dos un sac suspendu à un bâton qu'il tient sur l'épaule, marche vers la droite dans un creux caché par la terrasse de la gauche. Le fond de ce côté offre la vue d'un rocher escarpé, dans un pays montueux et entrecoupé de parties d'arbres.

52.

4) A la gauche de cette estampe est un grand rocher surmonté d'arbres et d'arbrisseaux. On voit dans un antre, qui est sur le devant, une femme assise près d'un feu attisé par un Satyre. Presqu'au milieu du devant une femme assise à terre semble faire avancer son enfant vers un Satyre qui est vis-à-vis d'elle, et derrière lequel un autre debout parle à une Nymphe. Le fond à droite offre la vue d'une rivière dont le bord opposé est orné d'arbres touffus, par dessus lesquels paroissent des montagnes.

53 - 65. DIVERSES VUES DE ROME.

Suite de treize estampes.

Largeur : 6 pouces, 8 lignes. Hauteur : 4 pouces.

53. *Titre.*

1) *Diuerses veuës dedans et dehors de*

Rome, desinée par Herman van Swaneuelt. Dediée aux Vertueux. Auec Priuil. du Roy 1653. Telle est l'inscription qu'on lit sur un grand piedestal qui est au milieu de l'estampe, et au bas duquel Minerve est assise. Vers le devant sont deux hommes debout, vus par le dos et enveloppés de manteaux. L'un d'eux fait signe de sa main élevée vers le fond à gauche, où l'on apperçoit deux figures sur une colline près d'un grand arbre. Le lointain à droite présente la vue de Rome. Sur le devant à gauche sont quelques ruines de colonnes et d'un bas relief avec deux bustes entourés d'un feston.

54. *Vigne Mamsrone.*

2) Un grand bàtiment à plusieurs corps de logis, entouré d'arbres. Sur le devant à gauche marche un homme vu par le dos, tenant un bàton de la main gauche, et portant un panier au bras droit. Vers le milieu, pareillement sur le devant, est un arbre sec, et au deuxième plan marchent deux figures près d'un mur qui s'étend en largeur depuis la gauche jusqu'au delà du milieu de l'estampe. Dans la marge du bas,

à droite, est écrit : *Vinia Mamsrona for della porta pinciana.* HS. *fe. et ex. Cum pr. Re.*

55. *Les bains Antonins.*

3) Les ruines des bains Antonins s'étendent sur toute la largeur de la planche. Elles sont couvertes de buissons, et parsémées d'arbres et d'arbrisseaux, principalement sur la gauche de l'estampe. On distingue parmi ces ruines un corps détaché, avec une voûte qui est sur le deuxième plan, presqu'au milieu de l'estampe. Sur le devant à droite marchent deux hommes vus par le dos et couverts de manteaux courts. Dans la marge du bas est écrit : *Parte delle terme Antoniano. Herman Van Swaneuelt fecit et Excudit Cum preuilegio Regis.* 1652.

56. *Vue d'une eau acéteuse hors de Rome.*

4) Le côté droit de cette estampe est occupé par une rivière sur laquelle on voit un bâteau vers le devant. Son bord, très haut à la gauche, s'étend vers la droite dans le fond, en s'abbaissant. Il est raboteux, et garni au haut d'une haie, au delà de laquelle s'élèvent quelques arbres. Vers

la droite du fond est la vue d'un château entouré d'arbres touffus, au bas d'une montagne qui va en montant vers la droite. Dans la marge du bas est écrit: *Veduto daqua assutosa* (acetosa) *for di Roma*. H S. *fe. et ex. cum pr. Re.*

57. *Tombeau sur la voïe Appienne.*

5) Ce tombeau se voit presqu'au milieu de l'estampe, au bas d'un ancien bâtiment, couvert de verdure et surmonté d'une tour ronde. Il est renfermé d'une haie qui s'étend vers le fond à gauche, où il aboutit à une auberge, à la porte de laquelle on apperçoit trois figures debout autour d'une table placée sous une treille. Au milieu du devant, une femme et un homme, portant chacun un paquet sur le dos, dirigent leurs pas vers la droite, et à quelque distance, un autre homme, chargé de même d'un paquet, marche vers la gauche. On lit dans la marge du bas: *Sepultura in Vieia apia*. H S. *fe et ex. Cum pr. Re.*

58. *Auberge à Prima Portà.*

6) Cette auberge qui occupe le milieu de l'estampe, est contigue à une tour car-

rée, à laquelle conduit un escalier ouvert, pratiqué le long d'un mur elevé qui est à la droite de l'estampe. On voit un homme vers le haut de cet escalier, et au bas, tout-à-fait sur le devant, s'élève un arbre. Près de la porte de l'auberge est un puits, d'où une femme tire de l'eau, et plus en avant, l'aubergiste est debout près de deux cavaliers qui se rafraichissent. Dans la marge du bas est ecrit : *Hosteria a priema porta. HS. fe. et ex. Cum pr. Re.*

59. *St. Adrien sur la voie Flaminienne.*

7) La voie Flaminienne est sur la gauche de l'estampe, et fuit vers la droite dans le lointain, en cotoyant le Tybre, sur le bord droit duquel, apperçu seulement en partie, sont assis à terre deux hommes dont l'un, vu par le dos, semble dessiner St. Adrien, situé sur la voie Flaminienne, au pied d'une montagne, et entouré de plusieurs groupes d'arbres. Dans la marge du bas est écrit : *S. Adriano in Via flaminia. H. S. fe. et ex. cum pr. Re.*

60. *Ferme hors la porte, dite del popolo.*

8) Cette ferme qui consiste en plusieurs

corps de logis, entourée de différens groupes d'arbres, est au milieu de l'estampe, sur le troisième plan, au bas d'une montagne qui s'élève dans le fond à droite. Un troupeau de moutons est au pâturage sur une colline qui fait le deuxième plan. A la gauche, deux hommes descendent d'une petite hauteur, dans un chemin qui conduit sur le devant. Dans la marge du bas est écrit: *Casa Rustico for della porta del populo. HS fe. et ex: Cum pr: Re.*

61. *Vigne du pape Jules, sur la voie Flaminienne.*

9) La voie Flaminienne qui occupe sur le devant toute la largeur de l'estampe, se tire vers la droite du fond, où, en se repliant, elle continue son cours à gauche dans le lointain. Le côté droit de cette voie est bordé de buttes, collines, rochers et groupes d'arbres très variés dans leurs formes. La vigne du pape Jules paroît dans le lointain, au bas d'une montagne qui termine l'horizon. La voie cottoye le Tybre qu'on voit en partie sur la gauche, animé par un petit bâteau avec deux bateliers. Au milieu du devant, deux

hommes debout vis-à-vis l'un de l'autre, et tenant chacun un bâton, causent ensemble. On lit dans la marge du bas : *Vinnia Papa Julio in Via flaminia.* H. S. *fe. et ex. Cum pr. Re.*

62. *Première vue de Zugro.*

10) Au milieu du chemin qui est à la droite de l'estampe, un homme et une femme, vus de face, marchent de compagnie, en causant ensemble. Le terrain où ces figures se trouvent, est séparé d'une colline qui est à gauche, par un creux d'où sortent différens arbres, parmi lesquels il y en a un qui se fait remarquer par la hauteur de sa tige d'ailleurs assez mince. On apperçoit trois vaches au haut de la colline, et une quatrième, ainsi qu'un pâtre, paroît au haut d'une autre colline qui s'élève au delà de la première, et qui est escarpée et couverte en partie de verdure et de quelques arbres. Le fond à droite offre la vue d'une large rivière qui coule au bas de quelques montagnes. En deçà de cette rivière, à la droite de l'estampe, marche un homme portant un bâton sur l'épaule. Dans la marge du bas

est écrit: *Veduta dal Zugro HS. fe. et ex. cum pr. Re.*

63. *Seconde vue de Zugro.*

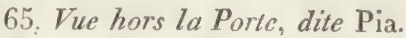
11) A la droite du deuxième plan s'élève un rocher plat à son sommet, et surmonté d'un grand arbre. Il y a au bas de ce rocher un antre, près duquel marchent de compagnie deux hommes, dans un chemin qui conduit au milieu du fond, et au bout duquel on apperçoit deux autres petites figures. Sur le devant à gauche, un muletier fait marcher son mulet, en se dirigeant vers le devant à gauche, d'où un paysan vient au devant de lui. Le lointain offre la vue d'un château entouré d'arbres et situé au bas d'une montagne qui s'étend en largeur. On lit dans la marge du bas: *Altro Veduto dal Zugro. HS. fe. et ex. Cum pr. Re.*

64. *Troisième vue de Zugro.*

12) On voit à la gauche de cette estampe deux hommes qui arrivent du fond d'un chemin creux, sur un des côtés duquel s'élève un petit peuplier près d'un grand arbre dont la tige dépasse le bord supérieur de la planche. L'un et l'autre est

entouré d'une haie pareille à celle qui est de l'autre coté du chemin. On apperçoit deux figures vers la droite près d'une colline escarpée. Elles sont sur un chemin qui conduit au milieu du fond, ou l'on en remarque encore deux autres. Ce paysage est fermé dans le fond par quelques montagnes qui s'étendent sur toute la largeur de la planche. Dans la marge du bas est écrit : *Altro Vedutin dal Zugro.* HS. *fe. et ex. Cum pr. Re.*





65. *Vue hors la Porte, dite* Pia.

13) Sur la gauche du deuxième plan est une maison, du coin de laquelle un mur s'avance jusques sur le devant du même côté. Deux hommes vus de face, qui causent ensemble, marchent entre ce mur et le coin d'une haie qui s'étend jusqu'au bas de la droite de l'estampe, et au dessus de laquelle se présente, dans le lointain, la vue d'un pays montagneux, orné de fabriques. Dans la marge du bas est écrit : *For dalla porta piea.* H. S. *fe. et ex. Cum pr. Re.*

66-69. SUITE DE QUATRE PAYSAGES, ORNÉS DE SUJETS DE L'ANCIEN TESTAMENT.

Largeur : 7 pouces, 4 à 5 lignes. Hauteur : 4 pouces, 6 à 7 lignes.

66. *Abraham et les trois anges.*

1) Ce paysage représente Abraham invitant les trois anges à venir chez lui. Ce patriarche est sur le devant à la droite de l'estampe, à quelque distance de sa maison d'où il est allé au devant des anges qu'il aborde. Deux de ces anges sont vus par le dos, le troisième, vers le milieu de l'estampe, l'est de face. Chacun d'eux porte un bâton. On voit un homme faisant marcher un âne chargé au milieu du deuxième plan, et à gauche sont les ruines d'un ancien bâtiment. Au bas de la gauche est écrit : *H. Swanevelt Fe. Rom.*

67. *L'ange consolant Agar.*

2) Presqu'au milieu de l'estampe, Agar vue de profil et portant un vase, s'avance à droite vers une pièce d'eau que l'ange qui la conduit, lui montre de sa main gauche étendue. Différens arbres et ar-

bustes très touffus, dont une partie du bord de l'eau est garnie, bornent le paysage qui n'est ouvert qu'à gauche, et s'y perd dans un vaste lointain. Sur le devant de ce même côté s'élève un grand arbre, au bas duquel est écrit : *H. Swanevelt Fe. Rom.*

68. *Le jeune Tobie.*

3) La disposition de ce paysage est presque la même que celle du morceau précédent. Le côté droit est occupé par une pièce d'eau dont le bord est richement garni d'arbres et d'arbrisseaux. Le sujet dont il est animé, représente le jeune Tobie dans le moment où il échappe au poisson qui menace de le dévorer. Il fuit en retournant la tête vers le poisson qui le poursuit, et en étendant ses deux bras élevés vers l'ange qui est debout sur le bord de l'eau, au milieu du devant de l'estampe, et qui par un geste de sa main droite semble lui dire : *prenez le par les ouïes, et entraînez le à vous.* Le chien, entre l'ange et le jeune Tobie, abboie contre le poisson. Le côté gauche offre un lointain où l'on apperçoit la ville de Ragès au pied de la montagne d'Ecbatanes. Au

haut de ce même côté est écrit: *H. Swaneuelt Fe. Rom. K. Audran ex.*

69. *Elie dans le désert.*

4) Sur le devant à gauche on voit ce prophète assis au bas d'un rocher; il retourne sa tête vers l'ange qui est debout à sa gauche, et qui, lui montrant un pain et un vase placés sur une butte, semble lui dire: *Levez vous et mangez.* Une rivière, coulant du milieu jusqu'au devant de la droite de l'estampe, forme, au deuxième plan, une petite cascade près de laquelle, à gauche, s'élèvent plusieurs arbres très hauts. Sur le rivage opposé se voit un cerf et une biche. Le lointain de ce côté offre la vue d'un côteau terminé par un petit bois. Au haut de la droite est écrit: *H. Swaneuelt Fecit Rom. K. Audran excudit.*

70. *Pan et Syrinx.*

Ce morceau représente le *Ladon* qui coule du milieu du fond jusqu'au devant de la planche dont il occupe presque toute là largeur. Son bord à gauche est couvert de bois, et garni de roseaux, à travers lesquels Syrinx se sauve. Sa fuite

se dirige vers la droite. Elle a les bras élevés, comme pour implorer le secours des autres Nymphes, et retourne sa tete vers Pan qui la poursuit, en saisissant une touffe de roseaux. Le bord opposé, à la droite de l'estampe, est également garni de roseaux et de quelques arbres, au delà desquels s'élève une montagne qui s'abbaisse vers le milieu du fond de l'estampe où le paysage est ouvert. A la gauche de la marge du bas est écrit: *Appresso Gio. Batta de Rossi in P. Nauona.* Le monogramme H. S. est marqué sur une pierre qui fait partie du devant à la droite.

Largeur: 7 pouces, 9 lignes. Hauteur: 5 pouces, 9 lignes, la marge de 4 lignes y comprise.

71. *Salmacis et Hermaphrodite.*

Ce morceau qui fait le pendant du précédent, représente un ruisseau coulant du milieu du fond vers le devant de la droite, où il s'étend sur toute la moitié de l'estampe. Son bord à gauche est orné de plusieurs grands arbres. Au pied de celui qui est sur le devant, la Nymphe Salmacis, un genou en terre, tourne ses regards vers Hermaphrodite qui se baigne

vers la droite. Il est vu par le dos et penché. Le bord opposé de la rivière est couvert d'arbres et d'arbrisseaux touffus. On remarque le monogramme HS. dans l'eau, au bas de la droite, et à la gauche de la marge est écrite la même adresse que celle du morceau précédent.

On a des épreuves de ces deux estampes, où l'adresse de *Rossi* a été effacée, mais elles sont trés mauvaises.

72. *Vue de l'isle Louvier.*

La Seine s'étend sur toute la largeur de la planche. On voit le pont St. Michel dans le lointain à droite. Sur le devant de ce même côté, une femme à genoux et penchée vers l'eau, semble laver du linge. Derrière elle est un homme qui porte un gros paquet sur son dos. Dans la marge du bas est écrit : *Veuë de l'Isle Louuier, et d'vne partie de l'Isle nostre Dame. Israel Siluestre delin. et fe. Israel exc. cum priuil. Regis.* Il n'y a cependant que les batimens dans le fond qui soient gravés par *Israel Silvestre*, tout le reste est de la main de *Swanevelt*.

Largeur : 9 pouces, 1 ligne. Hauteur : 5 pouces, 2 lignes, la marge y comprise.

73. *Vue du palais d'Orleans.*

Ce palais occupe toute la largeur de la planche. Le devant à gauche est formé par deux petites collines. Sur l'une s'élève un arbre isolé, sur l'autre, vers le milieu de la planche, un cavalier et une dame vus par le dos, se promenent. Dans la marge du bas est écrit: *Veue du Palais d'Orleans du costé des Chartreux etc. Israel Siluestre delin. et fe. Israel exc. cum priuil. Regis.* Israel Silvestre n'a gravé que le palais.

Largeur: 9 pouces, 1 ligne. Hauteur: 5 pouces, la marge y comprise.

74. *Vue de Gondy.*

Il y a sur la gauche de cette estampe une terrasse, faisant le bord d'un canal qui s'étend depuis le milieu jusques vers le devant de la droite de l'estampe. Le bord opposé est un terrain raboteux. Sur le devant, vers la gauche, un homme tenant un long bâton, parle à un autre qui est assis à terre vis-à-vis de lui. Trois autres figures se voient près de l'eau, au milieu de l'estampe, et deux se promenent dans le fond à gauche, sur le palier d'un escalier qui conduit à une grande allée. Le

château de Gondy s'élève dans le fond à droite, au delà d'un long mur qui s'étend en largeur depuis le milieu jusqu'à la droite de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit: *Veue de Gondy maison de plaisance de Messire Jean François de Gondy Premier Archeuesque de Paris. Israel ex. cum priuil. Regis.*

Largeur: 9 pouces, 1 ligne. Hauteur: 5 pouces, y compris la marge.

75. *La nymphe de la Seine.*

Au milieu d'un rocher qui occupe presque tout le devant de ce morceau, la nymphe de la Seine est assise, appuyée du bras gauche sur son urne, et de la droite montrant les armes de France. Trois autres Naïades sont distribuées en d'autres endroits du rocher qui est surmonté de plusieurs arbres. Le fond offre la vue de la rivière de Seine et du château du Louvre. Ce fond a été dessiné et gravé par Israel Sylvestre. Il y a dans la marge du bas une inscription qui commence ainsi: *Les rivières d'Oyse et de Marne etc.*

Largeur: 9 pouces, 2 lignes. Hauteur: 5 pouces, y compris la marge qui a 7 lignes.

76. *La vue de Rome.*

Sur le devant à gauche le Tibre est assis au pied d'un rocher. Un autre fleuve est à la droite de l'estampe. Le milieu est occupé par le Tibre qui tournoye vers la droite dans le fond, où se présente la vue de la ville de Rome. Cette partie de l'estampe a été dessinée et gravée par Israel Silvestre, mais les deux figures de fleuve et tout ce qui est paysage, vient de la pointe de *Swanevelt.* Au bas de l'estampe, à droite, est l'année 1654, et dans la marge est une inscription qui commence : *Voicy un petit racourcy de cette grande ville etc.*

Largeur : 9 pouces. Hauteur : 5 pouces, 8 lignes, y compris la marge.

77-80. SUITE DE QUATRE PAYSAGES.

Largeur : 10 pouces. Hauteur : 6 pouces, 4 lignes, y compris la marge d'environ 4 lignes.

77. *Les pêcheurs.*

1) Ce morceau représente un ruisseau qui coule de la gauche du fond vers la droite du devant, et là se replie vers le milieu, où il tombe en petite cascade dans un bassin qui s'étend presque sur toute

la largeur du bas de l'estampe. Au haut d'un rocher, qui fait le devant à gauche, un homme vu par le dos, parle à un autre qui a un porte-feuille sous le bras. Il élève son bras vers un autre rocher, au pied duquel ils se trouvent, et qui est surmonté de deux arbres; le long du bord opposé du ruisseau, s'élève une chaine d'autres rochers plus élevés, escarpés et couverts à leur cime de grandes parties de bois. On apperçoit à droite, à mi-hauteur d'une de ces élévations, trois figures sur un chemin qui, en s'abaissant vers l'eau, conduit dans le lointain à la gauche de l'estampe. Sur le devant à droite, un pêcheur portant un seau est debout à côté d'un autre qui vide une nasse dont les poissons tombent à ses pieds. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: *Herman Van Swaneuelt in. fc. et ex. Cum pr. Re.*

78. *La fileuse et les quatre boeufs.*

2) Dans le milieu de l'estampe, au haut d'une colline, est une petite maison entourée d'arbres, à l'ombre desquels deux figures sont assises à une table placée près de la porte. En avant de cette maison,

l'escarpe de la colline est revêtue d'un mur élevé qui s'étend jusqu'à la droite, où un torrent se jette dans un bassin qui est au bas de l'estampe. Sur une élevation, à la gauche de la planche, une femme assise à terre file au fuseau; sur une autre élévation, qui forme le devant, trois boeufs se reposent, un quatrième descend dans le bassin pour s'abreuver. Au haut des rochers, tout au bord de la droite, un homme debout, tenant un bâton, regarde une femme assise avec son enfant au pied des arbres qui environnent la maison. L'inscription de la marge est la même que celle du morceau précédent.



79. *Les deux cavaliers.*

3) Sur un chemin, le long des rochers escarpés et couverts de bois, qui occupent le côté droit de l'estampe, deux hommes à cheval dirigent leurs pas vers la droite, deux autres à pied les suivent de près. Au bas du chemin, sur la gauche, un ruisseau coule du milieu du fond jusqu'à celui du devant; son bord opposé est garni d'arbrisseaux mouillés par l'eau. On voit au dessus d'eux, dans le lointain, quelques

fabriques au pied d'une grande montagne. Sur le devant à gauche deux hommes vus par le dos sont assis à terre. La marge porte la même inscription que les deux morceaux précédens.

80. *La petite cascade.*

4) Ce morceau représente une rivière prenant son cours du milieu du fond, et se jettant dans un bassin, à travers des rochers qui occupent tout le devant de la planche en largeur. D'autres rochers dont la masse principale remplit toute la moitié droite de l'estampe, et qui sont couverts d'arbres et d'arbrisseaux, forment le bord droit de cette rivière. Sur son bord opposé, vers le fond, est une colline surmontée de plusieurs arbres et d'une maison. Sur le devant de ce côté s'élèvent deux arbres placés à côté l'un de l'autre. A droite un homme qui dessine est assis à terre au bas des rochers; il est vu presque par le dos, et dirigé vers la gauche. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: *Herman Van Swaueuelt In. fe. et ex. Cum pr. Re.*

Largeur: 10 pouces. Hauteur: 6 pouces, 5 lignes, la marge de 5 lignes non comprise.

81. *Le Soir.*

Ce paysage est éclairé par le soleil couchant. On voit sur le devant à droite deux hommes marchant de compagnie. L'un d'eux a sa main posée sur l'épaule de l'autre qui est enveloppé d'un manteau. Leurs pas sont dirigés vers la droite. Le long du chemin sur lequel ils se trouvent, s'élève une petite colline ornée au haut d'un bouquet de cinq arbres. A l'extrémité du chemin, vers le fond, on apperçoit un homme vu par le dos, descendant vers une partie d'arbres plantés le long du ruisseau qui occupe la gauche de l'estampe, et dont le bord opposé est également garni d'arbres touffus, au delà desquels s'élève une montagne surmontée d'une maison, et animée par un troupeau de moutons au pâturage. On apperçoit quatre figures qui marchent deux à deux sur un chemin serpentant vers la maison. Le lointain présente une chaine de montagnes qui s'étendent sur toute la largeur de la planche. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit : *HS. fe. et ex. Cumpr. Re.*

Largeur : 10 pouces, 2 lignes. Hauteur : 6 pouces, 4 lignes, non compris la marge.

82. *Le petit pont de bois.*

Il y a sur la gauche de ce paysage un rocher couvert en avant d'arbres et d'arbrisseaux très touffus. On voit, au milieu de l'estampe, deux hommes qui, en passant près d'un bouquet d'arbres placé au bout du rocher, semblent diriger leurs pas à droite vers un petit pont de bois. Celui-ci traverse une rivière qui baigne le rocher, et qui s'étend sur le devant de la gauche, où elle occupe la grande moitié du bas de la planche. Au delà du pont s'élève une haute montagne, interrompue par une ligne de bois qui se tire en largeur. Sur le devant à droite, un homme est assis à terre vis-à-vis d'une femme vue par le dos. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit : HS.*fe. et ex. Cum pr. Re.*

Largeur : 10 pouces, 2 lignes. Hauteur : 6 pouces, 5 lignes. La marge du bas : 3 lignes.

83-94. DIFFÉRENS PAYSAGES ORNÉS DE FABRIQUES.

Suite de douze estampes.

Largeur : 10 pouces, 1 à 3 lignes. Hauteur : 6 pouces, 7 à 11 lignes, la marge de quatre lignes y comprise.

83. *Le cardinal.*

1) Au milieu de l'estampe un cardinal

se promene, en tenant un livre ouvert dans lequel il lit. Il est suivi de deux domestiques enveloppés de leur manteaux; deux autres se voient à mi-corps dans un creux, à quelque distance. Ces figures qui dirigent leurs pas vers le devant à droite, où un mendiant presque nu est assis à terre, marchent le long d'un vaste bâtiment dont les murs tombés en ruines sont couverts de verdure. Sur le devant à gauche est une terrasse escarpée, sur laquelle s'élèvent deux arbres dont celui près du bord de la planche est très haut et peu feuillu, l'autre au bout de la terrasse est petit et très touffu. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *Herman van Swanevelt Inventor fecit et excudit.* Et à droite: *cum privilegio Regis.* Cette même inscription se trouve aussi sur les onze pièces suivantes.

84. *Les ruines en amphithéâtre.*

2) Ce morceau représente les ruines de plusieurs anciens édifices de vaste construction. Ils sont situés par étages sur une montagne en forme d'amphithéâtre. Sur le devant à gauche deux hommes sont

assis à l'ombre d'un arbre. L'un d'eux fait signe de sa main étendue vers deux autres hommes qui marchent de compagnie au milieu, et dont l'un montre à l'autre une femme qui, portant un paquet sur la tête, s'avance vers la porte d'un mur pratiqué au bas de la montagne, à la droite de l'estampe.

85. *La dame au parasol.*

3) Sur le deuxième plan, au milieu de l'estampe, une dame de condition se promene, accompagnée d'un domestique qui la couvre d'un parasol, et suivie d'une servante, ainsi que d'une pauvre vieille qui demande l'aumône. Ces figures dirigent leurs pas vers la gauche du fond, le long d'un mur entourant un ancien bâtiment ruiné, dont les différens corps s'étendent sur toute la largeur de la planche. Un terrain entrecoupé par un ruisseau qui vient de la gauche, au pied d'une muraille d'où s'élèvent des arbres, forme le devant; on y voit paître un troupeau de chèvres. Le chevrier est debout un peu vers la droite, vu par le dos, et tenant un long bâton.

86. *Le salut.*

4) Sur la gauche de ce morceau deux dames suivies d'une servante, se promenent vers la droite. Un homme de condition, allant au devant d'elles, leur fait la révérence. Il est suivi d'un jeune valet. Ces figures sont près d'un ancien édifice à plusieurs étages, ruiné et contigu à différens bâtimens qui fuient vers le fond de la droite. Sur le devant de ce côté un homme assis sur une butte, au bas d'un bouquet d'arbres, dessine d'après nature. Un autre homme, couvert d'un manteau et vu par le dos, est debout à sa gauche.

87. *L'hôpital,*



5) Au milieu du second plan, deux hommes portent un malade étendu sur un brancard. Quatre pauvres femmes dont les deux premières marchent à côté l'une de l'autre, les suivent. Toutes ces figures dirigent leurs pas vers la porte d'un hôpital qui se fait reconnoître au milieu des restes d'un ancien bâtiment délabré qui est à la droite de l'estampe. Sur le devant à gauche une fille et un garçon assis à terre, ainsi qu'un homme debout, cou-

vert d'un manteau, ont leurs regards tournés vers les porteurs du brancard. Deux autres hommes debout, pareillement en manteaux, dont l'un est vu par le dos, parlent ensemble.

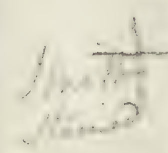
88. *Les voyageurs.*

6) Sur le devant à gauche une femme assise sur un âne, est accompagnée de deux hommes qui marchent à ses côtés, et dont l'un porte sur le dos un panier suspendu à un bâton. Passant près d'un paysan qui est pareillement assis sur un âne chargé, et qui avance vers le devant, les trois premières figures dirigent leurs pas vers le fond, dans un chemin garni à gauche de plusieurs arbres, plantés sur un terrain élevé et formant le bord d'une rivière qui de la droite prend son cours vers le milieu du fond. Cette rivière traversée par un pont de pierre, baigne une haute montagne entourée à son pied de bois et de petits rocs, et surmontée d'un château.

89. *Le bois bordé par un ruisseau.*

7) Le côté droit de ce morceau est occupé par un bois épais qui fuit dans le

fond à gauche, où l'on voit une montagne dont le pied baigné par une large rivière, est garni de beaucoup d'arbres, et de quelques fabriques. Le bois est bordé vers le devant par une pièce d'eau qui avance jusqu'au bas de l'estampe, dont elle occupe la moitié. Son bord à gauche forme une élevation, au haut de laquelle est un petit arbre entouré de quelques troncs secs. Sur le devant de ce même côté, un vieillard portant un paquet sur le dos, marche de compagnie avec une paysanne qui a un panier au bras droit; leurs pas sont dirigés vers le spectateur.



90. *Les blanchisseuses.*

8) On apperçoit dans le fond à droite une petite maison entourée d'un mur, au bas d'une montagne couverte de bois. Près de cette maison serpente un ruisseau traversé sur le devant par un petit pont de pierre, sur lequel un homme et une femme marchent de compagnie. On voit dans le ruisseau, entre le pont et une petite cascade, un paysan faisant abreuver un cheval, deux femmes, dont une à genoux semble laver du linge. et un homme debout sur

la cascade. Une seconde femme étendant du linge à terre, est sur le bord de l'eau, à la droite de l'estampe. La rive opposée est richement garnie de grands arbres et d'arbrisseaux. Ce paysage ouvert sur la gauche, présente une contrée remplie de défilés, et terminée par trois grandes montagnes dans le lointain.

91. *La grotte de la nymphe Égérie.*

9) Au milieu du devant de cette estampe trois hommes et trois femmes assis à terre de compagnie, sont à manger et à boire. A quelque distance de ce groupe, un peu vers la gauche, un homme debout, vu par le dos, fait signe de son bâton à une femme qui est à côté de lui, vers la statue de la nymphe Égérie, placée dans le fond d'une voûte à demi-ruinée et généralement couverte de verdure, qui occupe le deuxième plan de la gauche de l'estampe. Dans le fond à droite, sur un chemin cotoyant une élévation de terre, six figures s'avancent, en dansant, vers le lointain qui offre la vue d'un pays garni de bois, et terminé par des montagnes.

92. *La porte de ville.*

10) Au milieu de l'estampe, sur le second plan, est une porte de ville au bas d'un ancien grand bâtiment qui se compose principalement de deux tours carrées et crénelées. Un mur dont la partie du milieu est la plus haute, et entrecoupée par une porte et deux fenêtres, s'étend depuis la porte de ville jusqu'au devant de la droite, où elle renferme de très grands arbres qui atteignent presque le bord supérieur de la planche. Près de ce mur, deux hommes enveloppés de leurs manteaux regardent quatre jeunes garçons qui jouent à la boule. Vis-à-vis du mur est un verger enclos d'une haie qui s'étend depuis la porte jusqu'au devant de la gauche. Le long de cette haie, deux hommes couverts de manteaux marchent de compagnie vers la porte.

93. *Le pain distribué aux pauvres.*

11) Un ancien édifice ruiné, d'une vaste et riche construction, au milieu duquel s'élève une espèce de dôme dont la calotte est percée. A la porte de cet édifice deux religieux distribuent le pain à des pauvres, parmi lesquels on distingue deux,

pèlerins. D'autres mendians qui semblent avoir déjà reçu leur part, sont assis à terre en différens groupes, en face du bâtiment. On voit sur le devant, vers la droite, un homme couvert d'un manteau, qui s'avance vers le spectateur. Sur la gauche plusieurs morceaux de colonnes brisées sont jettés en désordre.

— 94. *Le château au haut du rocher.*

12) Sur une hauteur, à la gauche de l'estampe, entre un rocher escarpé surmonté d'un château, et un autre rocher au haut duquel s'élève un bouquet de deux arbres, un muletier fait marcher un mulet chargé, dans un chemin qui serpente vers la droite dans le fond, en cotoyant une petite rivière qui s'étend jusqu'au milieu du devant. On voit sur ce même chemin, vers le milieu de l'estampe, deux hommes qui marchent de compagnie, dirigeant leurs pas vers la gauche. L'un d'eux tient un bâton, l'autre porte un paquet sur le dos. Le lointain à droite offre la vue d'un pays rempli de collines et de parties de bois, à travers lesquels on apperçoit des fabriques.

95. *Mercure imposant silence à Battus.*

Presqu'au milieu du devant, Battus marchant vers la droite, tout près d'un boeuf, retourne la tête du côté de Mercure qui semble lui recommander sa promesse de garder le silence sur le vol qu'il a fait des chevaux d'Apollon. Ces animaux, au nombre de quatre, sont debout en différentes attitudes à gauche, à l'ombre d'un bois. Une rivière coule du milieu du fond vers la droite du devant, où un tronc d'arbre est couché près d'une souche. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *H. swaneuelt fecit Rome*, et à droite: *J. Valdor excu. cum priuil. Regis.*

Largeur: 9 pouces, 6 lignes. Hauteur: 7 pouces, 2 lign.

96. *Battus transformé en pierre.*

Ce morceau fait le pendant du précédent. Au milieu du devant de l'estampe, Battus appuyant sa main droite sur la croupe d'un boeuf qui est devant lui, et faisant signe de l'autre vers un bois qui est à la droite de l'estampe, est métamorphosé en pierre par Mercure qui le touche de son caducée. Dans le milieu du fond qui offre la vue d'un pays

montagneux, entrecoupé de quelques parties de bois, un ruisseau qui s'étend jusques sur le devant à gauche, coule au bas d'une colline ornée de trois groupes d'arbres séparés. La dimension de la planche, et l'inscription de la marge sont exactement conformes à celles du morceau précédent.

On a de ces deux morceaux des épreuves, où l'adresse de *J. Valdor* ne se trouve pas, et où l'on a ajouté à gauche les numéros 1 et 4, c'est-à-dire 1 à la pièce 96, et 4 à la pièce 95. Mais ces épreuves sont foibles et mauvaises.

97-100. LA FUITE EN EGYPTE, REPRÉSENTÉE DE QUATRE DIFFÉRENTES MANIÈRES.

Suite de quatre estampes.

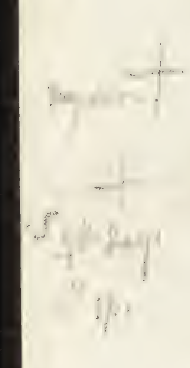
Largeur : 10 pouces. Hauteur : 7 pouces, 9 lignes, la marge de 3 lignes y comprise.

97. *Première pièce.*

1) Sur la gauche de l'estampe est une colline escarpée, ornée de plusieurs grands arbres très touffus. Le long de cette colline, au milieu du devant, St. Joseph tenant un bâton de la main gauche, fait

marcher l'âne, sur lequel la Vierge est assise, enveloppée d'une large draperie, et portant l'enfant Jésus entre ses bras. Leurs pas sont dirigés vers la gauche du devant. Trois Chérubins, sur un léger nuage, les précédent, et semblent guider leurs pas. Le fond à droite offre la vue d'une haute montagne, garnie d'une plantation abondante. Dans la marge du bas, à gauche, est écrit: *Herman van Suanevelt Inventor fecit et excudit*, et à droite, *cum privilegio Regis.* Cette même inscription se trouve aussi sur les trois pièces suivantes.

98. *Seconde pièce.*



2) Ce morceau offre un site montueux où des rochers escarpés garnis de verdure, et des vallons enrichies d'arbres varient le paysage d'une manière très agréable. Au devant, vers la droite, s'élève un grand arbre sur un tertre baigné par une rivière qui coule du fond, où elle est traversée d'un pont de pierre. Sur le devant, vers la gauche, St. Joseph vu presque par le dos, aide la Vierge à descendre dessus l'âne qu'un ange tient par la tete, tandisqu'un autre ange adore à genoux le petit Jésus

assis à terre à quelque distance, vers le milieu de l'estampe.

99. *Troisième pièce.*

3) Sur le devant à gauche, au pied de plusieurs grands rochers escarpés et surmontés d'arbres et d'arbrisseaux, la sainte Vierge vue de face, est assise à terre, soutenant de la droite l'enfant Jésus, qui est placé sur ses genoux, et tenant de la gauche étendue le bout d'un linge. Derrière elle deux anges dont l'un de profil, l'autre de face, sont à genoux en adoration. Dans le milieu de l'estampe, sur le deuxième plan, St. Joseph vu par le dos, conduit l'âne qu'il fait descendre dans une rivière dont le bord opposé est garni d'arbres touffus.

100. *Quatrième pièce.*

4) Sur le devant à droite, au pied d'un très grand arbre, la Vierge est assise, vue de profil, dirigée vers la gauche, et ayant l'enfant Jésus sur ses genoux. Derrière elle deux anges sont en adoration. Au milieu de l'estampe l'ane broute près de St. Joseph qui se repose, ayant un livre à la main. Ces figures sont aux deux bords

d'un chemin qui conduit dans le fond à gauche, longeant une montagne richement couverte d'arbres et d'arbrisseaux, vis-à-vis de laquelle, dans le fond à gauche, s'élève une autre montagne immense, ornée de fabriques à la moitié de sa hauteur.

Les épreuves où les mots : *cum privilegio regis,* que l'on a effacés après-coup, ne se trouvent point, sont très mauvaises.

101-106. L'HISTOIRE D'ADONIS.

Suite de six estampes.

Largeur : 12 pouces, 2 à 3 lignes. Hauteur : 9 pouces, 3 lignes, la marge de 8 lignes y comprise.



101. *Naissance d'Adonis.*

1) Sur le devant à droite, Diane reçoit entre ses bras le petit Adonis dont Myrrha changée en Myrthe vient d'accoucher. Une nymphe derrière elle semble lui rendre des secours ; une autre, à genoux devant un panier, deploye un linge, et trois autres encore accourent, en marquant de l'empressement par leurs gestes. La scène se passe sur le bord d'un ruisseau, dans un pays rempli de collines, et entrecoupé de différentes parties d'arbres. Au delà du ruis-

seau, sur la gauche de l'estampe, est un bois épais dans lequel on apperçoit une biche.. Dans la marge du bas est écrit: *Adonis naist de Mira etc. Herman van Suaneuelt' fecit et Excudit Cum priuilegio Regis* 1654. Cette adresse est la même sur tous les six morceaux de cette suite.

1002. *Vénus enlevant le jeune Adonis.*

2) Un bois éclairci, à travers duquel on voit, à la droite de l'estampe, une rivière regnant en largeur au pied d'une montagne garnie au bas de plusieurs arbres. Vers le devant de ce même côté Diane et ses nymphes dorment couchées sous l'ombre des arbres, en différentes attitudes. Sur le devant à gauche est Vénus, portant le petit Adonis qu'elle vient d'enlever à Diane pendant son sommeil. Elle est debout sur un petit char traîné par deux colombes. Dans la marge du bas est écrit: *Vénus trouuent Diane Endormye etc.*

103. *Vénus présentant à Diane l'Amour et le jeune Adonis.*

3) Sur le devant à droite, Vénus vue presque par le dos, présente à Diane l'A-

mour et le jeune Adonis qui sont debout devant elle à côté l'un de l'autre, en lui offrant de choisir un de ces deux enfans. Diane en face de Vénus, au milieu de l'estampe, semble refuser l'offre qu'on vient de lui faire; elle est armée d'une pique, ainsi que neuf de ses nymphes qui la suivent. Ces figures se trouvent dans une espèce de chemin creux dont les deux côtés sont couverts de bois. Le lointain, au milieu de l'estampe, offre la vue d'une chaîne de montagnes baignées par une large rivière. On lit dans la marge du bas: *Diane trouue Vénus, Vénus ne pouuant eschapper etc.*

104. *Vénus exerçant Adonis à la petite chasse.*

4) Sur la gauche de cette estampe est un bois touffu; la droite présente la vue d'un pays montagneux, traversé par une rivière qui serpente entre des bords ornés d'arbrisseaux. Sur le devant de ce même côté, Vénus accompagnée de l'Amour, qui décoche une flèche, semble exciter Adonis à la chasse de quelques lievres que ses chiens sont sur le point d'at-

teindre. Il a une pique à la main, et sa course est dirigée vers la gauche de l'estampe. Dans la marge du bas est écrit: *Vénus exerse Adonis à chose de peu etc.*

105. *La mort d'Adonis.*

5) Au milieu du devant de l'estampe, Adonis est étendu mort près d'un grand arbre qui dépasse le bord supérieur de la planche, en se penchant vers la droite. A côté d'Adonis deux chiens de chasse montrent les dents au sanglier qui vient de donner la mort à leur maître, et qui s'éloigne vers la gauche, en menaçant encore sa victime. Le fond à gauche représente un rocher entouré de beaucoup d'arbres, et le lointain à droite est une rivière richement garnie de verdure. Dans la marge du bas est écrit: *Adonis Rencontre de sanglier et fut tué etc.*

206. *Vénus pleurant la mort d'Adonis.*

6) Sur la gauche de l'estampe, Vénus ayant ses deux bras élevés, temoigne la plus vive douleur. Elle se précipite de son char vers le corps étendu d'Adonis que le sanglier vient de tuer. L'Amour

en l'air marque son affliction en brisant son arc, et jettant ses flèches. Près du corps sont deux chiens de chasse dont l'un se repose, l'autre semble flairer son maitre. Le paysage, qui représente un large ruisseau, à la lisière d'un bois qui est à gauche, s'ouvre vers la droite, où il offre la vue d'un lointain montueux. Dans la marge du bas est écrit: *Vénus pleure son Adonis etc.*

Ces six planches sont numérotées au milieu de la marge.

107-110, LES PÉNITENS.

Suite de quatre estampes.

Largeur: 12 pouces. Hauteur: 8 pouces, 8 à 10 lignes.

Sur chacune est écrit dans la marge du bas, à gauche: *Herman van Suanevelt Inventor fecit et excudit*, et à droite: *cum privilegio Regis.*

107. *La Madeleine en pénitence.*

1) A la gauche de cette estampe s'élève une chaîne de rochers garnis d'arbres et d'arbrisseaux. Vers le devant la Madeleine couchée sur une natte à l'entrée d'une grotte, lit dans un livre. Au dessus d'elle sont à genoux, sur un petit

nuage, deux anges dont l'un joue de la harpe, l'autre du violon. Au devant, à droite, est un arbre presque sec à deux troncs dont l'un a été coupé au bas, l'autre à sa tige. Le lointain qui s'ouvre de ce côté, offre la vue d'une large rivière regnant le long d'un chaîne de rochers. Sur le deuxième plan, le bord de l'eau est couvert de bois.

108. *Saint Antoine l'ermite.*

2) Ce morceau représente un bois épais, au milieu duquel un ruisseau serpente du fond jusqu'à la droite du devant de l'estampe. Sur le bord de ce ruisseau, vers le milieu de la planche, St. Antoine debout, tenant un bâton de la main gauche, semble indiquer par un geste de sa main droite, qu'il rejette les fruits que lui présente le démon sous la forme d'un Satyre. Derrière le Saint est son cochon.

109. *St. Jerôme dans le désert.*

3) Sur le devant de l'estampe ce Saint est assis devant une grande pierre carrée qui lui sert de table. Il a la tête appuyée sur sa main gauche, et paroît méditer sur

ce qu'il va écrire dans un livre qui est ouvert devant lui. A quelque distance, vers la droite, une croix est plantée en terre, près de l'entrée d'une grotte, au bas d'une haute montagne qui occupe tout le côté droit de l'estampe. On voit au milieu du haut de cette montagne, qui est ornée de quelques arbres, deux lions qui se rencontrent et qui paroissent rugir. Le côté gauche de l'estampe présente la vue d'un pays montagneux garni de parties de bois.

110. *St. Paul, premier ermite, et St. Antoine.*

4) Sur le devant à gauche, au dessous d'une espèce d'avant-toit, à l'entrée d'une grotte, St. Paul, premier ermite, vu presque par le dos, est assis vis-à-vis de St. Antoine reconnoissable à son cochon qui est couché à côté de lui. Il y a entre ces deux Saints une grande pierre carrée, en forme de table, sur laquelle est une tête de mort et un livre ouvert. La grotte est au pied d'un rocher surmonté de grands arbres, et contigu à une chaine de montagnes qui fuient dans le milieu du lointain, d'où un ruisseau faisant une

cascade, coule jusqu'à la droite du devant, le long d'une autre montagne qui s'élève de ce côté, et dont le sommet est orné de plusieurs arbres. On voit dans l'air un grand oiseau portant dans son bec un pain qu'il apporte à St. Paul.

111. *Balaam.*

Sur le devant à gauche, dans un sentier, entre deux petits tertres dont celui près du bord de la planche est surmonté de deux arbres, l'ange du Seigneur tirant une épée, s'oppose à Balaam monté sur une ânesse. Le côté droit de ce morceau offre la vue d'une rivière qui coule du milieu du fond vers la droite de l'estampe, au sein d'un pays rempli de petites collines dont quelques unes sont ornées de verdure. Sur le devant à droite est une souche au bord de l'eau. Le fond de ce même côté n'est point terminé.

Largeur : 11 pouces, 6 lignes. Hauteur : 8 pouces, 6 lign.

On a deux épreuves différentes de ce morceau. Dans les premières est écrit au haut de la droite : *H. Swanevelt Fecit Rom. K. Audran excudit.* Dans les secondes, le nom de *K. Audran* est effacé, et on lit

dans la marge du bas : *A Paris chez Pierre Mariette Rue St. Jacques à l'espérance. Auec Priuil. du Roy.*

112 - 115. QUATRE PAYSAGES EN HAUTEUR.

On lit sur chacun de ces morceaux, dans la marge du bas, à gauche : *Herman van Suanevelt Inventor fecit et excudit.* Et à droite : *cum privilegio Regis.*

Les épreuves postérieures qui sont assez foibles, portent cette adresse : *H. Bonnart, ex au coq.*

Plus usées encore et retouchées par une main peu habile, sont celles où le nom de *Bonnart* est effacé, mais dont cependant on distingue encore les traces.

112. *L'ânier.*

1) Ce morceau représente un chemin le long d'une montagne qui est à gauche, et qui s'étend jusqu'au milieu du fond, en descendant. On voit sur ce chemin un homme monté sur un âne, tandisqu'il en fait marcher un autre devant lui. Les deux animaux sont chargés de quelques sacs de froment, et dirigent leurs pas vers la

droite. Le devant à gauche est formé par une colline ornée de trois grands arbres, au milieu desquels un homme vu par le dos, est assis à terre, à côté d'une femme et d'une autre figure dont on ne distingue que la tète. On voit quelques fabriques entourées d'arbres au pied de la montagne, dans le milieu du fond, et vis-à-vis, vers la droite de l'estampe, est un berger avec un troupeau de moutons. Le lointain de ce côté présente une rivière au bas d'une montagne.

113. *La montagne*,

22) Sur le côté droit de ce morceau une haute montagne escarpée s'élève jusques vers le bord supérieur de la planche. Elle est couverte d'arbres et d'arbrisseaux, à travers lesquels on apperçoit un homme faisant marcher un âne sur un chemin pratiqué à la demi-hauteur de la montagne, et descendant vers le fond. Le bas de cette montagne est baigné par un ruisseau qui forme une petite cascade au devant, à droite. Sur le meme plan, à gauche, un homme appuyé de ses deux mains sur son baton, en ecoute un autre qui tient aussi

un bâton de la main droite, et fait signe de sa gauche vers la montagne.

114. *La grande cascade.*

3) Sur un chemin, au haut d'une colline qui forme le devant à gauche, un jeune paysan marche à côté d'une jeune femme qui porte un panier au bras droit. Leurs pas sont dirigés vers la gauche, en avant. A quelque distance, un paysan vu par le dos et portant un paquet sous le bras, s'éloigne sur ce même chemin qui va, en descendant, vers la droite où deux hommes en suivent un autre qui fait marcher devant lui son âne chargé de quelques sacs de froment. Le fond de ce côté présente la vue d'une haute montagne escarpée, avec une chûte d'eau qui se précipite de son sommet; et le lointain à gauche offre la vue d'une chaîne de montagnes.

115. *Le bouquet d'arbres.*

4) Sur la droite de ce morceau, au pied d'une montagne, s'élève un petit rocher, dont la pointe est ornée d'un bouquet de trois arbres qui occupent le milieu de la planche, et en dépassent le bord

supérieur. Au bas ce de rocher, tout près du bord droit de l'estampe, sont assis à terre deux hommes, dont chacun tient une planche sur laquelle ils semblent dessiner. Sur le devant, un voyageur, un genou en terre, boit dans son chapeau l'eau qu'il vient de puiser dans un bassin qui remplit le coin de la droite. A gauche, un homme parle à un autre qui est vis-à-vis de lui, vu par le dos. Chacun d'eux est couvert d'un manteau court. On voit dans le fond de ce côté deux hommes, qui font marcher devant eux un mulet chargé vers la gauche de l'estampe. Le lointain offre la vue d'une large rivière coulant au bas des quelques montagnes.

116. *Le chevrier au bord du ruisseau.*

Au milieu du devant, huit chèvres paissent sur le bord droit d'un ruisseau qui, à la gauche de l'estampe, serpente dans le lointain, et dont le bord opposé est garni d'arbres et d'arbrisseaux. A la gauche du devant, le chevrier assis à terre, parle, le bras droit élevé, à un homme qui est debout devant lui, tenant un long bâton. A droite, une femme vue par le dos, et

portant un paquet sur sa tête, marche vers l'escalier extérieur d'une maison, devant laquelle, vers le milieu de l'estampe, est un arbre fort touffu. Ce morceau légèrement gravé à l'eau-forte, est sans travail de burin ni de pointe sèche. Il est très rare.

Largeur : 6 pouces, 1 ligne. Hauteur : 3 pouces, 3 lignes, y compris la marge de 3 lignes.

DEUX ESTAMPES FAUSSEMENT ATTRIBUÉES À H. SWANEVELT.

1) On voit au milieu de cette estampe un grand sarcophage antique, dont les côtés sont ornés de figures sculptées en bas relief. Il est placé sur un socle composé de pierres carrées. A un des côtés de ce monument, vers la gauche de l'estampe, s'élève un arbre, au bas duquel un homme vu par le dos est assis sur une pierre. De l'autre côté du sarcophage, vers la droite, sont debout trois hommes qui le regardent. Deux paysans, dont un porte un paquet sur le dos, marchent de compagnie sur la droite de l'estampe, en se dirigeant vers les trois hommes dont on

vient de parler. Au dessous du monument on voit sortir deux figures d'une espèce de caverne dont l'ouverture est pratiquée dans la pente du terrain, sur lequel le monument est erigé. Au devant de la droite s'élève un grand arbre; la souche d'un autre se voit à la gauche. Dans la marge du bas, à droite, est écrit: *H. Swaneuelt inu. et sculp.*, et dans le milieu: *se vendent à Parris chez Pierre Mariette etc.*

2) Au milieu du devant de ce paysage sont deux pècheurs vus par le dos sur le bord d'une rivière qui s'étend jusques sur le devant à droite. Au delà de cette rivière s'élève une montagne escarpée qui se prolonge de la droite jusqu'au milieu du fond de l'estampe, où elle est ornée de quelques fabriques. On voit beaucoup d'arbres à son sommet et à son pied. Sur le devant à gauche est un homme à còté d'une jeune femme qui porte un panier au bras. Ces deux figures qui dirigent leurs pas vers le spectateur, passent près de deux grands arbres qui s'élèvent entre une souche et un quartier de rocher. La marge du bas porte la mème inscrip-

tion que l'on a vue sur le morceau précédent.

Ces deux estampes n'ont pas été gravées par Swanevelt, mais bien par *Goyrand.* La part que notre artiste y a, consiste seulement en ce qu'elles ont été exécutées sur ses dessins.

Largeur : 9 pouces. Hauteur : 5 pouces, non compris la marge qui a 9 lignes.

TABLE
DES ESTAMPES
DE HERMAN SWANEVELT.

Nro. de
l'oeuvre.

66. Abraham et les trois anges.
101 - 106. d'Adonis (l'histoire). Suite de six estampes.
105. d'Adonis (la mort).
101. d'Adonis (la naissance).
102. Adonis (Vénus enlevant le jeune).
104. Adonis (Vénus exerçant) à la petite chasse.
106. d'Adonis (Vénus pleurant la mort).
103, Adonis (Vénus présentant à Diane l'Amour et le jeune).
59. Adrien (St.) sur la voie Flaminienne.
28. Anes (les).
67. l'Ange consolant Agar.
112. l'Anier.
26 - 32. Animaux (différens). Suite de sept estampes.
108. Antoine (St.) l'ermite.
58. Auberge à Prima Porta.
55. Bains (les) Antonins.
111. Balaam.
96. Battus transformé en pierre.

Nro. de
l'oeuvre.

29. Béliers (les).
90. Blanchisseuses (les).
27. Boeufs (les).
89. Bois (le) bordé par un ruisseau.
115. Bouquet (le) d'arbres.
83. Cardinal (le).
80. Cascade (la).
114. Cascade (la grande).
79. Cavaliers (les deux).
26. Chameaux (les).
94. Château (le) au haut du rocher.
30. Chèvres (les).
31. Chèvres (les) d'Angora.
116. Chevrier (le) au bord du ruisseau.
32. Cochons (les).
85. Dame (la) au parasol.
56. Eau acéteuse (Vue d'une) hors de Rome.
69. Elie dans le désert.
60. Ferme hors la porte dite del Popolo.
78. Fileuse (la) et les quatre boeufs.
97-100. Fuite (la) en Egypte, représentée de quatrre différentes manières. Suite de quatre esstampes.
74. Gondy (Vue de).
91. Grotte (la) de la nymphe Egérie.
113. l'Homme accompagnant la femme.
87. l'Hôpital.
34. Jean (St.) Baptiste dans le désert.
109. Jérôme (St.) dans le désert.
35. Jésus Christ tenté par le démon.
72. Louvier (Vue de l'île).

Nreo. de
l'ooeuvre.

107. Madeleine (Ste.) en pénitence.
89. Mausolée (le).
95. Mercure imposant silence à Battus.
113. Montagne (la).
75. Nymphe (la) de la Seine.
93. Pain (le) distribué aux pauvres.
73. Palais (Vue du) d'Orleans.
70. Pan et Syrinx.
110. Paul (St.) prémier ermite, et St. Antoine.
25. Paysage (le) sur une planche ovale.
49-52. Paysages ornés de satyres. Suite de quatre estampes.
1112-115. Paysages (quatre) en hauteur.
83-94. Paysages ornés de fabriques. Suite de douze estampes.
66-69. Paysages ornés de sujets de l'ancien testament. Suite de quatre estampes.
77-80. Paysages (suite de quatre).
77. Pècheurs (les).
1037-110. Pénitens (les). Suite de quatre estampes.
82. Pont (le petit) de bois.
92. Porte (la) de ville.
36-48. Rome (diverses vues de). Suite de treize estampes, dédiées à Gédeon Tallemant.
53-65. Rome (diverses vues de). Suite de treize estampes, dédiées aux vertueux.
76. Rome (la vue de).
84. Ruines (les) en amphithéâtre.
71. Salmacis et Hermaphrodite.
86. Salut (le).
33. Satyres (les).

Nro. de
l'oeuvre.

81. Soir (le).
53. Titre des diverses vues de Rome, en une suite de treize estampes dédiées aux vertueux.
68. Tobie (le jeune).
57. Tombeau sur la voie Appienne.
1-24. Variae campestrum fantasiae. Suite de vingt-quatre estampes.
61. Vigne du pape Jules, sur la voie Flaminienne.
54. Vigne Mamsrone.
88. Voyageurs (les).
65. Vue hors la porte dite Pia.
62. Zugro (Première vue de).
63. Zugro (seconde vue de).
64. Zugro (troisième vue de).

NOMS DES ARTISTES

DONT LES OEUVRES SONT CONTENUS

DANS CE VOLUME.

	Page
ANTOINE WATERLO	1
ALDERT VAN EVERDINGEN	155
HERMAN VAN SWANEVELT	247

ADDITIONS AU SECOND VOLUME DU PEINTRE GRAVEUR.

ALDERT VAN EVERDINGEN.

Entre les numéros 29 et 30, insérez:

29. a. *Le troupeau de moutons.*

Sur le devant à droite, un berger fait marcher un troupeau de moutons dans un défilé entre deux. rochers, dont celui à droite est surmonté de pins, l'opposé, à gauche, d'un autre arbre. On remarque dans le fond de ce même côté une église avec un petit clocher, entourée d'arbres. Le côté gauche de l'estampe présente un lointain qui offre la vue d'une large rivière, dont le bord opposé forme une chaîne de montagnes qui fuient à droite. Une de ces montagnes est surmontée de fabriques. Les lettres A V E sont gravées vers la gauche du devant.

Largeur : 4 pouces, 8 lignes. Hauteur : 3 pouces, 8 lignes.

102. *La cascade près du moulin à eau*

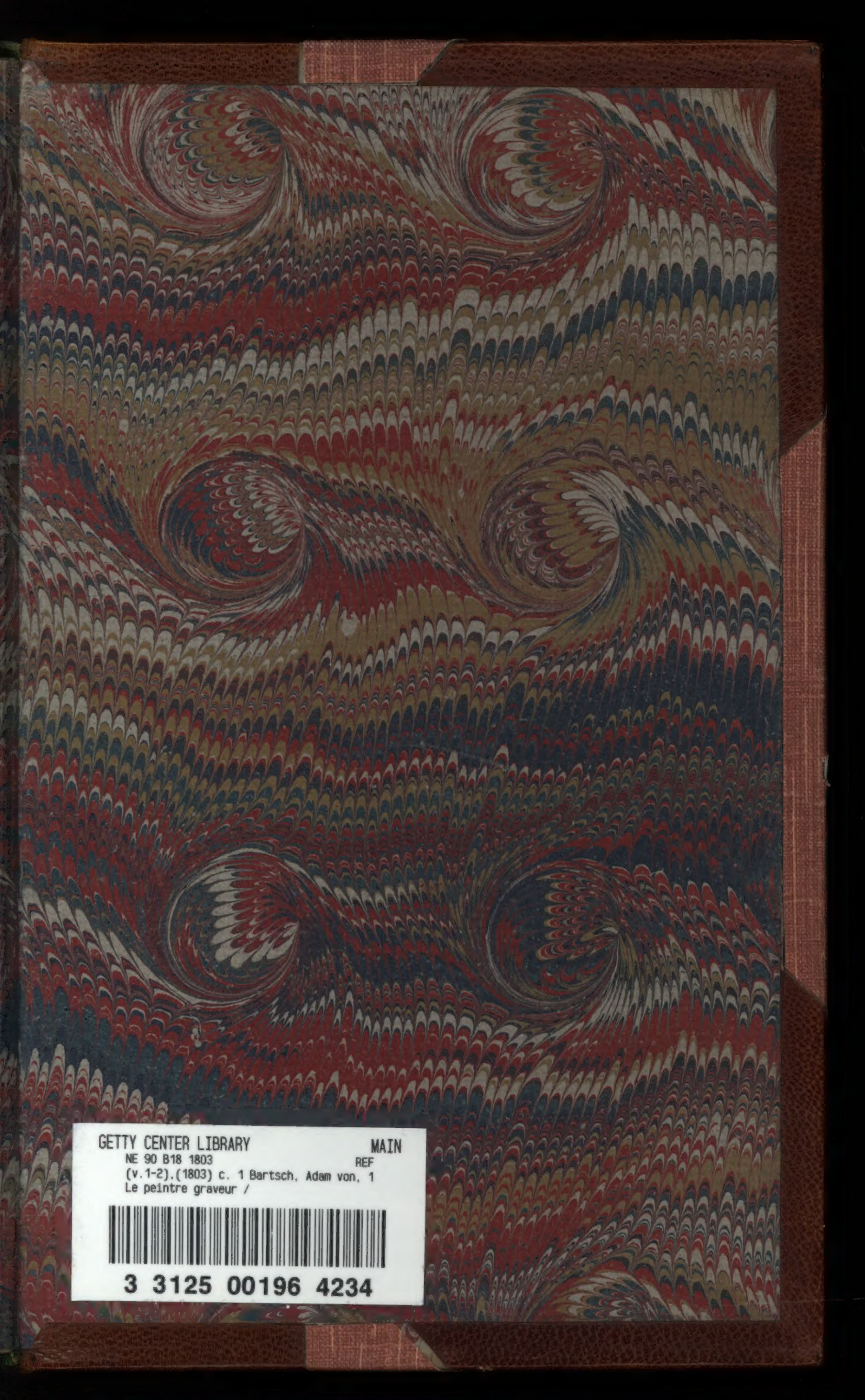
On a de ce morceau une première

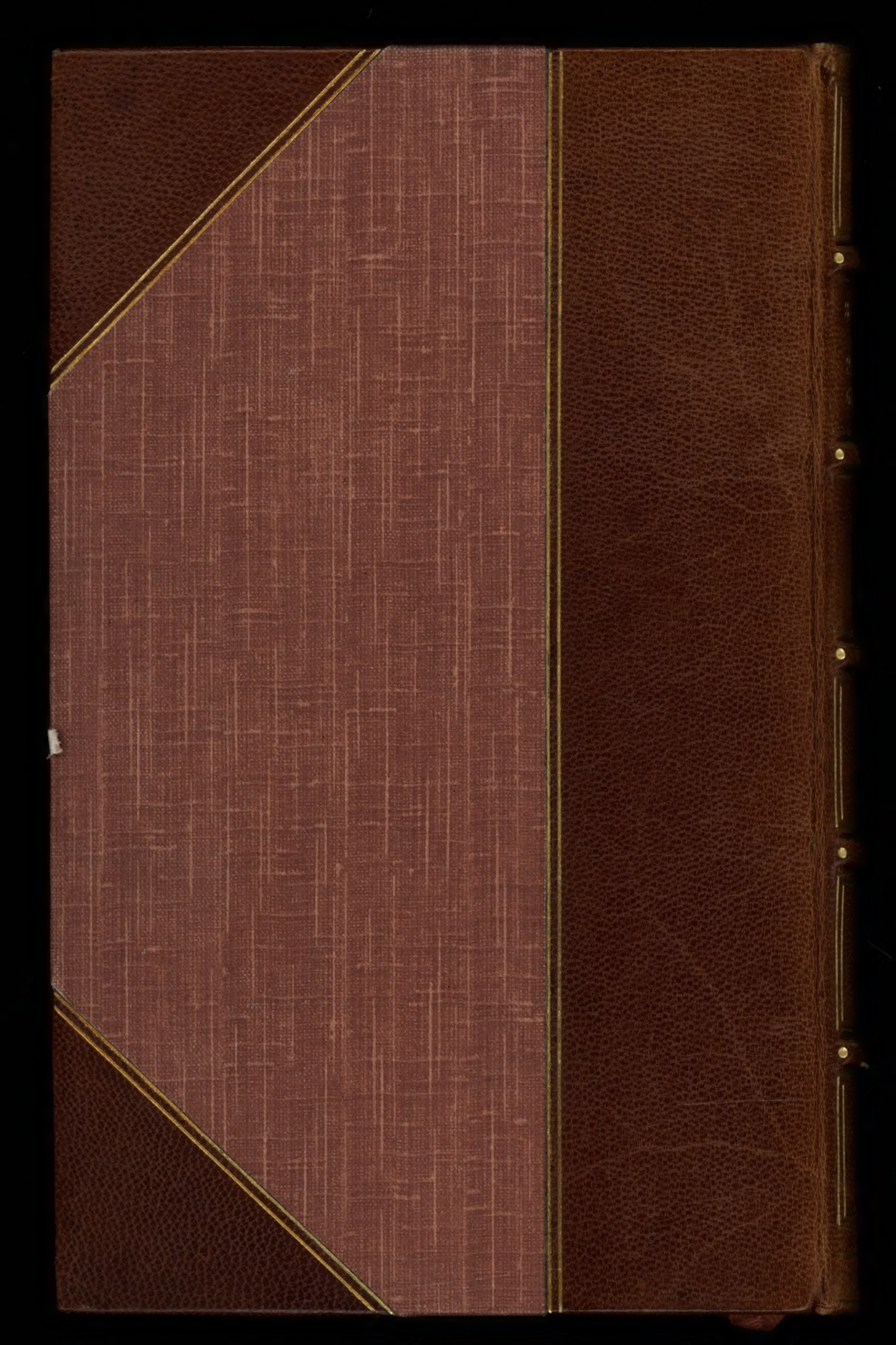
épreuve où le tronc d'arbre, et le coim du bas, à la droite de l'estampe, nee sont pas couverts d'ombres.

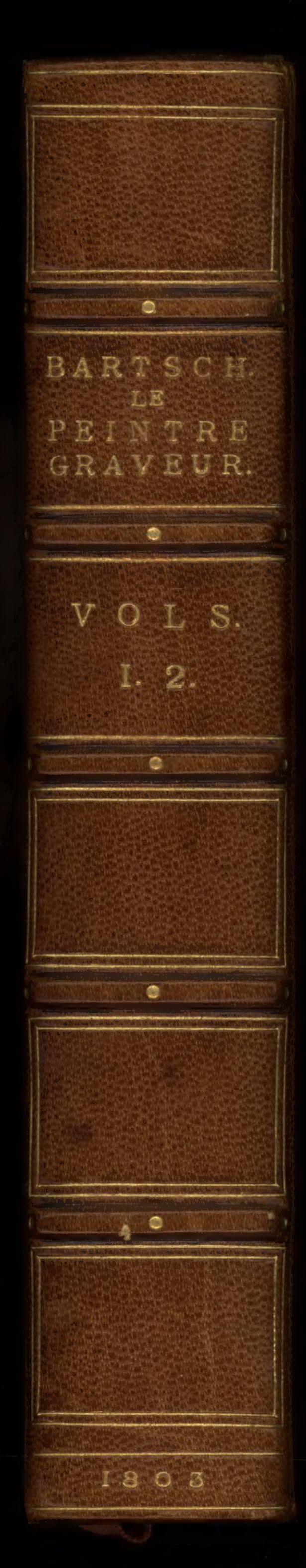
ERRATA DU SECOND VOLUME.

Page.	*Ligne.*	*Au lieu de*	*Lisez ;*
1166	17	11 - 14	11 - 16.
1190	20	65. L'inscription	55. L'inscription.
2239	6	97. Branche etc.	79. Branche etc.
2249	19	cent quatorze	cent seize.








BARTSCH.
LE
PEINTRE
GRAVEUR.
VOLS.
I. 2.
1803